

Maurice EISENBETH
Grand Rabbin d'Alger

LES JUIFS DE L'AFRIQUE DU NORD

DÉMOGRAPHIE & ONOMASTIQUE

ALGER
1936



Cercle de
Généalogie
Juive

La Lettre
Sepharade

PARIS
2000

Édité par le Cercle de Généalogie Juive
45 rue la Bruyère 75009 PARIS

La Lettre Sépharade
84220 Gordes

Édition Service *Gutenberg XXI^e siècle*
9, avenue de Messine 75008 Paris

Dépôt légal 2^e trimestre 2000

Tous droits réservés

ISBN 2-912785-16-2

Le Grand Rabbin Maurice EISENBETH

(Paris, 1883 - Alger 15 janvier 1958)

Le Grand Rabbin Maurice EISENBETH est né à Paris en 1883. Formé à l'Ecole rabbinique de France, il est attiré très tôt par les études historiques.

Il épouse en 1918 Laure GOLDSCHMIDT dont il aura trois fils. Son premier poste est Sedan (1911). Mobilisé en 1914 comme aumônier capitaine, il participe à la guerre dans les tranchées et à Verdun. Il en revient avec une citation et la Croix de guerre. Ultérieurement, il est nommé Grand Rabbin de Constantine (1928), Grand Rabbin d'Alger (1932), puis Grand Rabbin délégué pour l'Algérie (1941).

Dès son arrivée à Constantine, il s'intéresse à la démographie de sa communauté et à ses conditions de vie. Il publie en 1931 *Le Judaïsme Nord-Africain : étude démographique sur les Israélites du département de Constantine*. A Alger, son intérêt pour l'histoire des communautés juives ne faiblit pas. Des recherches exhaustives menées au Maghreb et dans l'ensemble du bassin méditerranéen aboutissent en 1936 à une œuvre originale, *Les Juifs de l'Afrique du Nord : démographie et onomastique*, ouvrage resté inégalé et pratiquement unique dans ce domaine. En 1937, l'Encyclopédie Coloniale et Maritime publie *Les Juifs en Algérie. Esquisse historique depuis les origines jusqu'à nos jours*.

La défaite de 1940 et l'avènement du régime de Vichy, l'abolition du décret Crémieux et la publication du Statut des Juifs (octobre 1940) orientent son activité vers la défense « bec et ongles » de ses coreligionnaires. Devenu, par la volonté des pouvoirs publics, le porte-parole incontournable de la communauté juive algérienne, il défend sans compromission ses coreligionnaires, avec l'appui des personnalités juives, tenant tête aux différents gouverneurs généraux et à l'administration. Pour pallier l'éviction des enfants juifs des écoles publiques, il met sur pied en 1941, avec son ami le Professeur Robert BRUNSCHWIG de la Faculté des Lettres d'Alger, l'école juive de la rue Emile-Maupas qui connaîtra une notoriété justifiée.

Après le débarquement américain de novembre 1942, il réclame avec insistance l'abolition du Statut des Juifs et la restitution aux Israélites de leurs droits civiques. En 1943, après la disparition des lois raciales, il abandonne volontairement son activité « politique ». Cette sinistre période a fait l'objet d'un opuscule, *Pages vécues*, qui relate une partie édifiante de sa correspondance avec les autorités de l'époque. A partir de 1944, il partage à nouveau son activité entre son sacerdoce et sa curiosité d'historien. Il publie en 1948 *Les Juifs du Maroc : essai historique*, et, en 1952, *Les Juifs en Algérie et en Tunisie à l'époque turque (1515-1830)*.

C'est en 1948 également qu'il est promu Officier de la Légion d'Honneur. Rabbin ouvert sur le monde moderne, humaniste, médiateur discret, séfarade d'adoption comme il aimait à se considérer, il meurt à Alger le 15 janvier 1958, regretté par l'ensemble des populations algériennes.

Roger EISENBETH
Strasbourg, 1999

Gérard EISENBETH
Neuilly-sur-Seine, 1999

Introduction

1936 : près de deux générations se sont écoulées depuis la publication à Alger de l'ouvrage du Grand Rabbin Maurice EISENBETH sur la démographie et l'onomastique des Juifs d'Afrique du Nord.

Texte pionnier, publié en une période politiquement difficile, le livre de Maurice EISENBETH apparaît d'abord comme un effort pour cerner avec rigueur scientifique ce qui, jusqu'alors, était le domaine de l'à-peu-près, voire du fantasme. S'astreignant à un dépouillement manuel des fiches du recensement de 1931, dépouillement long et délicat dans les frustes conditions techniques de l'époque, Maurice EISENBETH parvenait à un total de 110 127 Juifs pour l'ensemble de l'Algérie en se fondant sur l'examen des prénoms et de l'onomastique (des patronymes), critères pertinents dans la logique du temps.

Ce chiffre de 110 127, probablement très près de la réalité, démontrait que les résultats officiels du recensement de 1931 (98 646 personnes) sous-estimaient le nombre des Juifs et cette sous-estimation, à notre avis, valait pour les recensements antérieurs.

En même temps, l'étude de Maurice EISENBETH fournissait des chiffres sur la Tunisie, le Maroc et même la Libye, accompagnés de nombreux détails statistiques sur le total et la répartition professionnelle et géographique de la population juive. Surtout, l'illustration par de nombreuses cartes fournissait des clés sur la répartition régionale des communautés du Maghreb et également de précieuses indications sur leur géographie urbaine à Oran, Alger et Constantine. Documentation historiquement intéressante que nous avons nous-même utilisée dans nos publications.

Au niveau de l'onomastique, autre pilier de l'ouvrage, Maurice EISENBETH dénombrait 1 146 souches, une souche pouvant comporter plusieurs patronymes, par exemple : Abitbol, Botbol, Boutboul, Bitbol, Aboutboul, Teboul, Tabbali etc. se réfèrent tous à la racine arabe « *tbl* » (joueur du tambour). Il réussissait surtout à élucider et la signification et l'origine de ces souches (arabe, berbère, hébraïque etc.). Il fournissait même l'orthographe judéo-arabe (en caractères hébreo-araméens) et arabe de beaucoup d'entre elles.

Depuis lors ont été publiés plusieurs livres et articles sur l'onomastique des Juifs d'Afrique du Nord¹ : estimables, sérieux, parfois exhaustifs ; mais, les textes de Maurice EISENBETH n'ont pour autant, pas perdu leur vigueur et leurs vertus, loin de là.

En définitive, en dépit des outrages du temps, le livre pionnier de Maurice EISENBETH demeure, par bien des aspects, et dans une large mesure, une référence pertinente, incontournable, obligée et la publication d'une nouvelle édition, venant à son heure, est bien venue en la matière car de nombreux récits et éléments analytiques n'ont pas pris une ride.

Paris, mars 2000

Jacques TAÏEB
Professeur à l'Université Paris I

1. Abraham LAREDO, *Les noms des Juifs du Maroc : essai d'onomastique judéo-marocaine*, Consejo Superior de Investigaciones Científicos, Istituto B. Arias Montano, Madrid 1978, 1162 p.

Jacques TAÏEB, « Les Juifs du Maghreb au XIX^e siècle, aperçus de démographie historique et répartition géographique », *Population*, Ed. de l'INED, p. 85-103, Paris, 1992.

Jacques TAÏEB, *Les Juifs du Maghreb au XIX^e siècle à travers leurs patronymes*, Actes du 5^e Congrès international de généalogie juive, Paris, 1997, p. 97-103.

Joseph TOLEDANO, *La saga des familles. Les Juifs du Maroc et leurs noms*, Tel Aviv, 1983, Ed. Stavit, 354 p.

Joseph TOLEDANO, *Une histoire de familles : les noms de famille juifs d'Afrique du Nord*, Jérusalem, 1999, Ed. Ramtol, 870 p.

Laurent HERZ, *Dictionnaire étymologique de mots français d'origine chamito-sémitique* (classés par racine avec index alphabétique), L'Harmattan, Paris, 1998, 178 p.

Maurice EISENBETH

Grand Rabbin d'Alger

LES JUIFS DE L'AFRIQUE DU NORD

DÉMOGRAPHIE & ONOMASTIQUE



Ouvrage honoré d'une subvention du GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE

IMPRIMERIE DU LYCÉE

1, Rue Eugène Robe, 1

ALGER

1936



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés

A Monsieur Arthur Weisweiller

HOMMAGE RECONNAISSANT

AVANT-PROPOS

L'étude que nous présentons aujourd'hui au public fait suite à notre essai « Le Judaïsme Nord-Africain » (1). Elle se justifie de plusieurs manières : tout d'abord, un travail partiel appelle naturellement un complément ; ensuite, plusieurs personnalités et savants ont exprimé le vœu de nous voir étendre nos recherches à toute l'Afrique du Nord française ; enfin, l'incontestable utilité de sauver de l'oubli tout ce qui peut intéresser le groupe ethnique que constituent les israélites en Algérie, Tunisie et Maroc.

Les raisons, en effet, pour lesquelles, dans les recensements officiels, les israélites algériens, par exemple, ne sont plus discriminés, sont parfaitement logiques, et les remarques faites à ce propos par les Services compétents du Gouvernement Général de l'Algérie dans sa dernière publication « Statistique de la Population Algérienne », tome I, septembre 1934, méritent d'être reproduites :

... « 1° Il était matériellement impossible de discriminer ces éléments démographiques, parce qu'en fait, « la majeure partie des intéressés (c'est-à-dire les israélites), n'a pas répondu à la question : « Etes- « vous israélite naturalisé français par le décret de 1870, ou issu d'un israélite naturalisé par ce décret ? » « mais a répondu « oui » à la question : « Etes-vous Français d'origine ? »

« Cette déduction résulte, sans conteste possible, de la totalisation des réponses, qui fait ressortir un nombre « d'israélites manifestement inférieur à la réalité, aussi bien par localité ou région, que pour l'ensemble du territoire. Par exemple, pour la totalité de l'agglomération constantinoise, où réside pourtant une des plus « nombreuses Communautés israélites de l'Algérie, 653 unités seulement ont répondu : « israélite ». Or, « le dépouillement des «bulletins individuels» recueillis par les communes et déjà contrôlés par elles ne sauve «raient être uniquement interprétatif, mais, en tous les cas, aussi sincère que possible. 2° Les désinences «casuelles des noms patronymiques, voire la consonnance des prénoms, le lieu de naissance, la résidence, la « profession même, ne pouvaient constituer d'indices suffisamment sûrs et utilisables. Or, le service a pour «règle, comme l'y conviaient, du reste, les plus élémentaires scrupules, d'éviter — en l'absence de critères «topiques — de procéder par simples affirmations et de substituer, à la déficience des intéressés, volontaire «sans aucun doute et d'ailleurs explicable en l'occurrence, une estimation hasardeuse, une interprétation arbitraire ou seulement personnelle, à la manière facile mais décevante des sophistes impénitents ou des théoriciens en chambre. 3° Le décret du 24 octobre 1870, en déclarant « citoyens français les israélites indigènes des départements de l'Algérie », les a, par là même, incorporés d'office à la nation, des points de «vue à la fois ethnique et civil. La majeure partie des israélites actuels n'étant pas constituée par les bénéficiaires directs de cet acte réglementaire, mais bien par leurs descendants, toute classification séparée de ces éléments n'aurait pu apparaître, dès lors, qu'affectée d'un caractère exclusivement confessionnel ou historique. En la circonstance, et pour tenir compte du développement des événements comme de l'état moral et social, il convenait d'autant plus d'éviter toute discrimination d'ordre spécifiquement religieux que, « par leur abstention même, les intéressés ont marqué nettement leur intention d'être confondus pratiquement, comme ils le sont déjà légalement, dans la masse des citoyens français. » (Ouvr, cité. p. 17).

D'autre part, en lisant le « Répertoire Statistique des Communes de l'Algérie » (mars 1932), nous avons été frappé de voir le nombre des israélites recensés pour certaines communes être manifestement inférieur à leur nombre réel. Nous n'entendons pas incriminer les Services de la Statistique Générale du Gouvernement Général de l'Algérie ; — cette discrimination étant, en réalité, l'œuvre des bureaux de la Mairie de chaque commune qui la consignent sur les états récapitulatifs des « Listes nominatives ».

Enfin, les « Annuaires Statistiques de l'Algérie » qui paraissent chaque année, ne font aucune distinction entre israélites et autres européens dans leurs études ayant pour objet l'« Etat Civil », etc.

(1) Le Judaïsme Nord-Africain. Études démographiques sur les israélites du département de Constantine. — Constantine 1931.

Toutes ces raisons nous ont donc poussé à tenter de donner une idée reflétant aussi exactement que possible la situation démographique du groupe ethnique juif dans l'Afrique du Nord française.

La méthode qui nous a guidé dans nos recherches est la suivante :

a) Pour l'Algérie. — 1° Compulsion des travaux édités par le Gouvernement Général de l'Algérie.

2° Dépouillement complet des « Listes nominatives » (2) des habitants de toutes les communes de l'Algérie. Cette lecture nous a permis de déterminer le chiffre fort probablement exact des israélites résidant en Algérie au 8 mars 1931. Nous avons tenu compte principalement des patronymes, des prénoms masculins et féminins, des professions, etc., et, pour les cas douteux, des enquêtes supplémentaires nous ont permis d'en maintenir un certain nombre ou nous ont fait éliminer certains autres qui ne nous paraissaient pas, en fin de compte, assez sûrs.

b) Pour la Tunisie. — Seules nous ont été accessibles les publications officielles. Nos demandes près du Gouvernement Tunisien, appuyées par M. Marcel Peyrouton, Résident Général, sont restées sans effet et nous avons vivement déploré de n'avoir pas pu consulter les fiches individuelles qui ont servi de base au recensement du 22 mars 1931. De ce fait, les patronymes israélites pour la Tunisie accuseront fort vraisemblablement des manquants.

c) Pour le Maroc français. — Nous avons fait état des publications officielles de l'Empire Chérifien. En outre, nous avons eu la bonne fortune d'être compris par Monsieur Y. D. Sémanch, Inspecteur des écoles de l'Alliance Israélite Universelle au Maroc, qui nous a établi la liste nominative des élèves de toutes les écoles de l'Alliance Israélite dans ce pays.

Les chiffres, en matière de Statistique ont leur valeur propre ; cependant, exprimer par l'image ce que ces chiffres veulent dire, nous a paru mériter la dépense des efforts qu'a nécessités l'établissement des cartes qui accompagnent notre texte.

Après avoir étudié au point de vue démographique :

1° Le mouvement de la population israélite (Algérie, Tunisie, Maroc),

2° La répartition des familles israélites par nombre d'enfants (Algérie),

3° L'état civil (Algérie),

4° Les professions (Algérie, Tunisie, Maroc),

nous présentons dans la seconde partie de notre travail une étude des patronymes israélites se rencontrant en Afrique du Nord française, à la date du recensement quinquennal de 1931.

Loin de nous la prétention d'en donner la liste rigoureusement complète, mais telle quelle, avec ses 4.063 noms, elle présente un intérêt certain pour les esprits curieux et les chercheurs.

Chaque patronyme ou groupe de patronymes a été l'objet de diverses recherches dont nous consignons les résultats après chacun d'eux, sous trois rubriques principales :

a) Origine du patronyme.

b) Sens du patronyme.

c) Date d'apparition attestée de ce patronyme.

(2) Au lendemain des opérations de recensement, chaque Mairie établit la « Liste nominative des habitants de la Commune », (voir le Modèle aux pages 81 et suivantes de la « Statistique de la Population Algérienne », tome I, septembre 1934). Ce sont ces Listes composant de véritables in-folio manuscrits que nous avons dépouillées les unes après les autres. Nous les avons, en effet, trouvées réunies dans les Bureaux de la Statistique Générale du Gouvernement Général de l'Algérie.

Malgré nos recherches, un certain nombre d'entre eux reste encore inexpliqué ; pour les autres, les trois rubriques ne seront pas toujours complètes.

Dans une introduction particulière, nous essaierons de fixer quelques-unes des règles qui ont présidé à la transcription de ces patronymes de leur langue d'origine en langue étrangère.

Nous exprimons ici notre reconnaissance à toutes les personnes qui nous ont aidé dans l'accomplissement de notre tâche et tout particulièrement à M. Jules Carde, Gouverneur Général de l'Algérie, et à ses dévoués collaborateurs. Nous n'oublierons pas non plus le concours précieux que nous ont apporté MM. les Consuls d'Espagne et d'Italie, à Alger, ainsi que M. le Colonel Enrico de Agostini, Directeur de l'Office de Statistique de Tripoli, dont les renseignements nous ont permis de compléter notre étude par quelques aperçus sur les israélites du Maroc espagnol, de la Tripolitaine et de la Cyrénaique. Notre gratitude est également acquise à Monsieur D. Lopès, Professeur à la Faculté des Lettres de Lisbonne.

Nos remerciements les plus vifs vont à M. Robert Brunschwig, Professeur à la Faculté des Lettres d'Alger, qui, après nous avoir guidé de ses conseils, a accepté de revoir notre manuscrit et nous a suggéré par ses judicieuses remarques des corrections que nous avons été heureux d'introduire dans notre texte.

A l'avance, nous nous excusons des erreurs et lacunes que pourra présenter notre travail et souhaitons de voir d'autres chercheurs, plus qualifiés que nous, compléter les résultats consignés dans le présent ouvrage.

Alger, Juillet 1935.

I. — Démographie

DÉMOGRAPHIE

A considérer la carte démographique de la répartition de la population juive de l'Afrique du Nord française (voir carte n° 1), une double constatation s'impose à notre esprit : celle d'abord, que l'attraction des centres à forte population européenne n'est pas le facteur déterminant du choix de ses résidences ; celle, ensuite, que la cordialité qui, à travers les siècles, a marqué d'une façon presque continue les relations entre musulmans et israélites a permis à ces derniers de demeurer — quantité infime — au milieu d'agglomérations dont la presque totalité des habitants professent la religion de l'Islam.

La première de ces constatations nous rend compte du fait que nous trouvons les israélites répandus en nombres excessivement variables, dans

78 communes ou centres du département d'Alger (territoire de Ghardaïa inclus),

75 communes ou centres du département de Constantine (territoire de Touggourt inclus),

104 communes ou centres du département d'Oran (territoire d'Ain-Sefra inclus),

73 communes ou centres de la Tunisie et

75 communes ou centres du Maroc.

La seconde nous explique que de ces 405 lieux de résidence, ceux à population musulmane prépondérante, représentent les 84 pour 100 de l'ensemble des localités habitées par les israélites.

D'autre part, l'étude des patronymes d'origine nord africaine permet de percevoir un double mouvement de migration des familles israélites à l'intérieur de ce grand territoire limité, à l'Ouest, par l'Océan Atlantique et, à l'Est, par la côte tunisienne. Le premier partant du Maroc dans la direction de l'Est s'est affirmé surtout dans le département d'Oran qui en a retenu la majeure partie ; le second en direction inverse a eu pour point de départ la Tripolitaine et la Tunisie. Ces migrations paraissent avoir atteint leur point culminant dans les dernières décades du XIX^e siècle et avoir été provoquées par l'attraction exercée par l'Algérie, conquise et pacifiée par les troupes françaises, sur une population qui croupissait dans une misère profonde et menait une vie particulièrement précaire.

Ce sont ces migrations qui nous expliquent le prodigieux développement de la population israélite, qui ressort de la comparaison des chiffres fournis par les premiers recensements officiels en Algérie et ceux indiqués par le recensement quinquennal du 8 mars 1931, développement que le dynamisme interne se traduisant par un constant excédent des naissances sur les décès ne saurait justifier à lui seul.

Le tableau ci-après permet de suivre cet accroissement de la population juive, accroissement qui ne lui est pas spécifiquement propre, puisqu'il se révèle également dans les populations européenne et musulmane.

ALGÉRIE - Mouvement de la Population

LOCALITÉS	Premier recensement où figurent les Israélites		RECENSEMENT Année 1881			RECENSEMENT Année 1901			RECENSEMENT Année 1921			RECENSEMENT Année 1931		
	ANNÉES	I.	L.	E.	M.									
Alger	1-12-1838	6.065	5.372	38.850	21.065	10.822	59.876	26.702	17.053	141.837	47.669	23.550	156.971	76.601
Affreville	1872	22									257	1.880	4.109	
Aumale	1849	9	270	981	3.309	29	1.524	3.650	145	1.526	4.974	231	1.572	4.978
Berrouaghia			98	422	327	237	1.094	1.105	218	1.329	2.025	211	997	2.094
Blida	15-3-1841	113	395	7.825	13.022	1.077	8.966	19.426	962	11.958	23.566	1.016	11.812	26.543
Boghari	1872	71	72	250	1.788	322	578	3.079	46	1.065	3.558	454	1.201	3.248
Boufarik	31-12-1843	9										165	5.466	9.121
Bou-Saâda			343	122	4.647	433	224	4.707	682	719	5.972	619	298	6.394
Duperrié			55	738	2.887	110	704	4.168	239	609	4.669	206	440	772
El-Biar			19	1.715	325	35	3.422	379	132	5.139	1.192	263	7.284	3.893
Mádea	31-12-1843	625	1.460	3.223	9.613	1.398	1.903	11.853	1.005	2.522	13.341	819	2.527	10.889
Miliana	31-12-1843	112	850	1.962	3.695	827	2.232	4.804	649	3.838	7.257	543	2.948	7.440
Orléansville	1844	10	300	2.285	4.865	380	2.918	9.202	470	4.028	12.678	588	4.062	13.837
Saint-Eugène	1872	246	412	1.396	454	588	3.713	602	494	4.257	1.298	478	6.519	2.413
Sidi-Aïssa						57	162	27.602	77	120	26.009	114	82	989
Vialar	1906	19							134	538	1.541	207	618	1.682
Constantine	31-12-1843	3.105	5.213	14.679	17.900	7.196	18.077	23.638	9.889	32.148	36.783	13.110	34.493	52.299
Aïn-Beïda	1872	472	596	317	1.209	703	865	5.581	641	1.152	8.686	940	1.077	7.675
Batna	31-12-1851	36	315	1.745	2.394	544	2.429	4.097	795	3.337	6.120	926	4.015	5.492
Biskra	1866	59	38	324	6.723	112	923	6.519	28	2.167	9.492	708	2.161	8.610
Bône	1-12-1838	283	625	19.428	6.196	1.387	27.010	9.487	1.733	29.757	13.681	2.390	37.869	28.519
B. B.-Arréridj	1872	62	92	933	1.339	121	792	6.508	192	1.757	9.512	246	1.689	2.736
Bougie	1-12-1838	10	482	2.150	7.860	561	4.170	9.960	132	5.584	13.724	676	5.402	11.041
Châteaud.-d.R.	1886	23				64	521	34.436	63	372	31.301	103	473	3.178
Guelma	31-12-1843	49	471	2.113	3.472	715	2.714	4.404	788	3.145	7.519	769	2.916	4.239
Khenchela	1876	45	65	326	15.633				6	1.175	3.687	392	460	3.757
Msila	1886	78				121	187	37.271	297	215	45.483	318	203	48.418
Philippeville	31-3-1843	118	117	14.141	1.885	158	14.159	7.145	527	19.225	14.056	494	21.885	14.186
Saint-Arnaud	1876	94	90	376	3.486	145	575	4.552	11	1.152	7.119	333	733	3.599
Sétif	31-12-1843	2	936	2.858	6.477	1.601	3.777	10.041	3.015	9.599	18.253	3.888	10.672	15.756
Scuk-Ahras	31-12-1861	198	364	2.673	1.976	416	4.296	2.928	516	4.922	6.576	736	5.683	6.598
Tébessa	1876	77	104	905	2.039	267	1.654	5.215	360	1.235	8.221	335	1.723	5.246
Oran	1-12-1838	5.637	3.549	41.714	9.084	10.651	66.185	12.417	15.943	110.154	20.059	20.493	111.031	32.219
Aflou	1906	84							111	101	1.985	605	201	1.311
Aïn-el-Arba	1872	142	59	556	510	234	942	641				266	1.343	1.776
Aïn Temouchent	1886	123	333	2.974	1.837	418	4.783	1.915	1.289	6.393	4.537	1.593	10.936	4.109
Beni-Saf		27	2.743	2.092	69	4.300	2.382				419	3.820	7.580	
Frenda		72	161	13.951	212	1.338	22.960	278	1.650	27.410	291	783	3.093	
Inkermann		28	466	116	63	769	3.988	55	820	4.881	189	788	4.919	
Lamoricière		74	1.181		31	1.257	747	39	1.266	1.115	202	1.251	1.689	
Marnia	1846	1	131	393	19.002	577	2.672	30.133	980	1.612	2.043	1.028	1.005	2.442
Mascara	31-12-1843	32	696	6.075	6.303	384	11.563	9.045	81	13.851	14.761	3.475	10.675	14.768
Montagnac	1906	99							21	552	619	193	569	939
Mostaganem	1-12-1838	698	1.230	5.544	5.298	766	8.190	9.134	152	14.359	12.864	1.259	12.724	13.409
Nedroma		267	114	20.072		388	586	29.800	529	299	5.582	568	244	5.575
Nemours	1845	24	55	1.402	978	161	1.606	1.575	427	1.922	4.581	439	1.597	5.037
Palikao		55	429	38	137	667	510	370	1.012	2.438	367	592	2.025	
Perrégaux	1872	29	21	2.694	1.805	145	5.318	3.907	248	8.009	5.719	494	7.838	3.981
Relizane	1872	225	280	2.693	2.283	680	3.145	3.557	11	5.095	7.577	1.024	3.832	8.754
Rio Salado					26	2.712	1.803	19	3.774	3.902	133	4.535	843	
Saïda		328	2.261	645	354	4.353	2.159	691	7.245	6.204	1.005	5.730	5.675	
St-Denis du Sig	1861	268	302	7.761	1.665	215	8.500	3.058	63	5.959	5.070	539	3.894	6.175
Sidi-Bel-Abbès	31-12-1851	78	804	11.417	3.215	813	19.141	5.947	2.941	24.670	10.141	2.841	27.953	14.586
Tiaret	1844	33	342	1.716	1.204	416	2.964	2.603	92	6.910	8.226	3.075	9.010	8.809
Tlemcen	31-12-1843	1.508	3.745	5.053	15.337	4.910	6.324	24.234	5.150	8.312	29.628	5.436	8.148	32.476
Com. non dénom. et Terr. du Sud		4.311	212.1	6	2.592.536	9.555	273.385	3.620.613	3.806	291.579	4.343.977	8.108	285.649	5.014.503
Totaux partiels		35.663	432.252	2.842.497	57.132	600.175	4.082.024	73.967	811.007	4.919.301	110.127	850.279	5.593.045	
Totaux généraux		3.310.412				4.739.331			5.804.275			6.553.451		

OBSERVATIONS : Les lettres I, E. et M. désignent I. les israélites, E. les européens (israélites déduits), M. les musulmans.

ALGERIE
Territoires du Sud
(Recensement du 8 Mars 1931)

LOCALITES	I.	E.	M.
Aïn Sefra	238	1.303	855
Bou-Ktoub	5	58	
Colomb-Béchar	186	3.611	2.206
Géryville	318	911	3.267
Mécheria	165	281	2.050
Ghardaïa	1.361	131	10.085
Berriān	17		3.900
Djelfa	168	530	3.023
El Goléa	7	22	1.743
Guerrare	144		6.005
Laghouat	285	1.340	6.293
Melika	4		1.482
Messaad	20	7	
Touggourt	59	311	10.564
Djemaa	76	66	10.017
El Oued	133	96	10.616
Guemar	76	7	5.841
M'Raïer Ourir	8	4	3.631
Ouargla	19	134	3.496
Ouled Djellal	14	31	6.783
Témacine	9	5	10.299
Tolga	9	47	3.242
Communes non dénommées	329	1.974	454.701
Totaux	3.650	10.869	560.099

Les lettres I. E. M. signifient : I. israélites, E. européens, M. musulmans.

Une remarque cependant. Alors que l'augmentation de la population juive de 1881 à 1931, par exemple, est de 215 pour 100, celle de la population européenne n'est que de 96 pour 100 et celle de la population musulmane de 97 pour 100 comme le prouve le tableau ci-après :

	1881	1931
Israélites	35.563	110.127 (3)
Européens	432.252	850.279
Musulmans	2.842.497	5.593.045

Parmi les facteurs qui ont contribué à cet accroissement dans l'espace d'un demi-siècle, il faut noter celui de la natalité ; le tableau qui suit de la répartition des familles israélites par « nombre d'enfants » en donnera une idée exacte.

(3) Ces 110.127 israélites — abstraction faite des étrangers — comprennent de 2 à 3 % qui ne sont pas citoyens français. Le décret du 24 octobre 1870 dit en effet : « Les israélites indigènes des départements de l'Algérie sont déclarés citoyens français ; en conséquence leur statut réel et leur statut personnel seront, à compter de la promulgation du présent décret, réglés par la loi française, tous droits acquis jusqu'à ce jour restant inviolables. Toute disposition législative, tout « sénatus-consulte, décret, règlement ou ordonnance contraires sont abolis ». — Une dépêche du Ministre de la Justice au Ministre de l'Intérieur en date du 7 novembre 1882 détermine très exactement la portée du décret du 24 octobre 1870. Nous y lisons, entre autre choses, ce qui suit : « ... Le sens de la disposition législative ressort nettement de sa rédaction même. En 1870, il y a eu une naturalisation en masse de tous les israélites algériens, dispensés ainsi d'obtenir des naturalisations individuelles. La mesure prise à cet époque n'a pu saisir que ceux des israélites qui étaient à ce moment même, considérés comme indigènes algériens. Elle ne peut être invoquée que par eux ou leurs descendants. Quant à ceux qui, en 1870, résidaient en dehors des départements de l'Algérie, ils sont sans droit pour réclamer l'application d'une disposition dont l'effet utile est actuellement épousé ».

De ce fait, un certain nombre d'israélites algériens, descendant de ceux qui, en 1870, habitaient les Territoires du Sud et les confins algéro-marocains ne sont devenus, après le rattachement de ces régions à la France, que des *sujets français* qui peuvent devenir citoyens par des demandes individuelles. Ces israélites, donc, sont soumis, au même titre que les israélites sujets tunisiens ou marocains, à leur statut personnel. Cette différence explique que sur les « Listes nominatives » de certaines communes voisines du Maroc, nous ayons relevé la mention pour quelques chefs de famille (leur nombre ne dépasse pas six) à côté de l'épouse, d'une « concubine more judaico », dénomination erronée, car la seconde épouse aux yeux de la loi mosaïque est aussi légitime que la première.

ALGERIE

Répartition des familles israélites par nombre d'enfants

Nombre d'enfants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	Nombre d'enfants	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
ALGER	255	371	990	571	282	160	77	39	12	3	2	2			Ain-Kial	6	5	5	5	5	5	5	9	1							
Affreville	4	8	6	9	3	4	4								Ain-Temouchent	43	68	69	58	31	21	8	4	2	1	1					
Aïn-Bessem	4	2	1	1											Arzew	1	7	2	6	1	4										
Aïn-el-Hadjel															Bedeau-les-Pins	4	3	6	1	3											
Arba		2	3	1	1	4	3	1	1	1	1				Beni-Saf	19	9	20	15	9	4										
Aumale	5	15	7	4	4	5	3	2	1	1	1				Dombasle	2	3	1	1	1											
Berrouaghia	12	12	6	5	5	3	2	1	1	1					Fyenda	12	14	7	12	4	1	2	3	1							
Blida	44	42	45	29	15	9	3	2	1	1	1				Ham-bou-Hadjar	4	4	4	1	2	3	1									
Boghari	15	12	21	8	3	5	2	5	2	1	1				Inkermann	7	8	7	3	6	3	1									
Boufarik	7	5	7	4	2	2	2	2	1	1					Lamoricière	4	8	8	12	4	2										
Bou-Saâda	17	25	28	15	13	7	6	2	1	1					Lourmel	4	4	4	1	2	3										
Chellala	2	1	1	1	2	3	3	3	1	2					Marnia	30	35	25	37	17	14	10	6	1							
Duperve	8	6	12	3	3	3	3	1	2	1					Mascara	86	105	78	69	53	57	40	59	8							
El-Biar	11	13	15	4	2	4	2	4	1	1					Mercier-Lacombe	1	2	3	4	1	3										
Koléa		2	2	1											Montagnac	7	8	4	5	4	4	1									
Maison-Carrée	2	3	3	4	4										Montgolfier	3	2	5	3	3											
Medéa	34	25	25	20	17	10	5	7	1	1					Mostaganem	55	56	52	25	18	15	12	4	1							
Milliana	23	14	14	13	10	13	4	3	1						Nedroma	19	20	13	23	13	9	3	2	1							
Orléansville	25	26	25	10	10	4	4	3	1						Nemours	21	17	16	8	3	1	3									
Saint-Eugène	27	24	17	8	8	3	4	1							Oued-Taria	3	6	4	2	1											
Sidi-Aïssa	2	3	2	5	3	1	1	1							Pallikao	13	20	15	9	9	3										
Ténès	1	4	1	3	1	1	1	1							Perrégaux	20	24	18	6	11	8	2	1								
Vialar	6	6	13	5	3	1	1	2							Rezzane	32	30	33	25	16	8	7	9	4	6	2					
CONSTANTINE	341	342	374	358	246	218	100	102	28	5	4	1			Rio-Salado	6	5	5	2	4	2	1									
Aïn-Béïda	32	21	22	25	17	12	12	5	8	1					Saida	42	45	41	23	16	6	5	2								
Aïn-Mila	1	4	2	1	1	1	2	1							St-Denis-du-Sig	29	22	23	16	7	7	1	1								
Batna	43	32	34	34	15	11	6	1	2	1					Saint-Maur	6	5	5	2	3	3	2									
Biskra	25	30	18	21	14	9	3	1	2	1					Sebdou	6	3	4	3	2											
Bône	102	111	84	63	39	25	9	5	3	1					Sidi-bel-Abbès	94	115	117	90	50	33	13	10	4	6	3	2	1	2	1	
Bé-hou-Arréridj	6	4	8	3	4	2	2	1							Tiaret	67	103	95	100	71	38	25	11	6	3	2	1	2	1		
Bougie	28	39	30	15	16	8	2	1							Tlemcen	75	98	153	123	109	59	37									
Châteaudun	2	6	2	5	2	1	1	2							Trézel	1	7	1	2	4	2										
Cuelma	25	26	28	21	15	6	7	5	2	1					Zemmora	1	3	2	1	1	2	2									
Jemmapes	3	6	4	1	1	1	1	2							Territoires du Sud																
Khenchela	12	11	13	12	10	3	4	2							Aïn-Sefra	5	10	8	7	5	3	1									
Lambèse	1	1	1	1	1	1	1	1							Beni-Aïbbès	3	2	2	3	1	1										
Mila		2	11	6	5	3	1	1							Beni-Ounif	4	4	8	4	5	4	2									
MR'Sila	12	6	8	11	6	5	3	1							Colomb-Béchar	29	43	25	28	12	6	1									
Oued-Aïmmenia		2	3	1	1	3	1	1							Djelfa	6	8	5	7	6	5	1									
Oued-Zenati	4	11	14	14	10	12	1	3							El-Oued	2	2	3	7	3	2										
Philippeville		3	15	11	5	4	5	1							Géryville	13	10	11	8	6	4	3									
Saint-Arnould		1	3	4	2	1	1	2							Ghardaïa	2	1														
Sedrata		3	14	14	10	12	1	3							Gourara	1															
Seff		74	89	167	130	46	15	10	8	9	1				Guémar	6	1	2	3	1	1	1									
Souk-Ahwas		15	20	24	19	18	10	8	9	1					LAGHOUAT	21	16	5	5	2	3	1									
Tébessa		9	13	11	3	5	2	3	2	1					Mécheria	6	6	6	2	3	3	1									
ORAN		993	750	176	132	179	99	42	25	8	1				Touggourt	1															
Aïiou	19	25	11	22	12	9	4	4	2	1					Aïn-el-Arba	11	9	12	8	4	4	2									

En outre celui de l'Etat Civil nous permet de saisir sur le vif le dynamisme interne juif.

ALGÉRIE

ÉTAT-CIVIL (Israélites)

ANNÉES	1867			1872			1876			1878			1906			1915		
ARRONDISSEMENTS	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.	N.	M.	D.
Alger													417	136	225	541	81	330
Médéa													73	11	29	38	1	41
Miliana													48	11	22	45	2	21
Orléansville													11	3	5	18	2	10
Tizi-Ouzou													5	2	9		2	2
Département d'Alger	394	41	331	413	69	255	454	137	242	443	122	227	544	161	283	651	86	404
Arrondissements																		
Oran													519	133	243	622	33	338
Mascara													107	36	47	100	7	67
Mostaganem													85	20	40	86	6	58
Sidi Bel-Abbès													88	19	53	65	4	43
Tlemcen													278	41	94	270	23	148
Département d'Oran	762	7	457	856	86	417	840	136	390	868	141	421	1.077	249	477	1.143	73	654
Arrondissements																		
Constantine													303	62	236	371	21	126
Batna													59	8	24	47	4	38
Bône													56	15	32	45	9	38
Bougie													37	11	15	38	3	15
Guelma													47	7	20	20	6	10
Philippeville													10	4	11	9		5
Sétif													121	12	60	115	9	78
Départem. de Constantine	394	12	272	429	88	181	477	79	251	460	89	291	633	119	398	645	52	310
Territoires du Sud													45	30	38	125	11	65
Algérie (Territ. du Nord et du Sud) Totaux	1.550	60	1.060	1.698	243	853	1.781	352	883	1.771	352	989	2.309	559	1.196	2.564	222	1.433

ANNÉE 1929

COMMUNES	N.	M.	D.
Alger	434	153	280
Médéa	17	6	8
Miliana	16	19	8
Orléansville	19	8	3
Tizi-Ouzou	1		
Oran			
Mascara			
Mostaganem			
Sidi-Bel-Abbès			
Tlemcen	153	61	96
Constantine	352	87	142
Batna	43	7	8
Bône	66	23	23
Bougie	18	3	11
Guelma	32	8	13
Philippeville	16	3	4
Sétif	75	15	32

OBSERVATIONS

Les lettres N. M. et D. désignent :

N. les naissances.

M. les mariages.

D. les décès.

Pour l'année 1929, les mairies de 4 chefs-lieux d'arrondissement sur les 5 que compte le département d'Oran n'ont pas cru devoir me fournir les renseignements que je leur avais demandés ; d'où ce tableau incomplet.

Nous y voyons que les excédents des naissances sur les décès sont de l'importance suivante :

En 1867	1878	1915
1.550 naissances contre	1.771 naissances contre	2.564 naissances contre
1.060 décès ou	989 décès ou	1443 décès ou
+ 50 p. 100	+ 80 p. 100	+ 80 p. 100

et en 1929 par exemple :

A Alger	434 naissances contre	280 décès ou	+ 60 p. 100.
A Constantine	352 » »	142 — ou + 150 p. 100	
A Batna	43 » »	8 — ou + 440 p. 100.	
A Bône	66 » »	23 — ou + 190 p. 100.	
A Sétif	75 » »	32 — ou + 140 p. 100.	
A Tlemcen	153 » »	96 — ou + 60 p. 100.	

Ajoutons à cela l'accroissement dû aux migrations des familles juives de provenance du Maroc et de la Tunisie, sans oublier les apports venus au cours du XIX^e siècle des pays européens et également des pays du Proche Orient, et nous aurons une idée, aussi près de la vérité que possible, des différents facteurs qui ont fait passer la population juive des 35.563 âmes qu'elle comptait en 1881 au chiffre de 110.127 individus qui découle de l'étude des « Listes nominatives » établies au lendemain du recensement du 8 mars 1931. A noter, toutefois, que l'émigration des Israélites algériens vers la France et la Tunisie, devenue un « gros courant » depuis 1918, a sensiblement diminué le nombre des israélites habitant l'Algérie.

En 1931, le recensement de la Tunisie accuse 56.248 israélites tunisiens contre 195.293 européens et 2.159.151 musulmans.

A ce chiffre de 56.248 Israélites, il y a lieu d'ajouter environ 7.000 israélites naturalisés français et 3.000 israélites sujets italiens (renseignement fourni par M^{le} Consul Général d'Italie à Tunis), recensés avec la population européenne, ce qui porte leur nombre à 66.248 âmes.

Quant au Maroc, le recensement du 7 mars 1931 donne les chiffres suivants :

117.603 israélites, contre 172.481 européens et 4.391.110 musulmans, suivant les détails des deux tableaux suivants :

TUNISIE

Recensement du 22 Mars 1931

COMMUNES	I.	E.	M.	COMMUNES	I.	E.	M.
Aïn-Draham ...	19		234	Médenine	536		1.028
Ariana (L')	2.637	707	1.800	Medjez-el-Bab ..	30	575	1.939
Ben-Gardane ...	458		510	Menzel-Bou-Zelfa	118		4.860
Béja	986	2.071	8.555	Menzel-Temime ..	20		6.220
Bizerte	1.250	7.971	13.985	Moknine	635		12.479
Djemmal	16		8.241	Monastir	166		8.969
Djerba	4.098	632	243	Nabeul	1.795	568	6.181
Ebba-Ksour	134		1.366	Nefta	154		12.822
El-Djem	20		5.295	Philippe-Thomas	23		456
Ferryville	40	5.227	856	Sbeïtla	134		1.651
Fériana	15		2.152	Sfax	3.058	8.177	28.734
Foum-Tatahouine	531		562	Soliman	127		3.940
Gabès	2.459	1.011	12.128	Souk-el-Arba ..	242	944	1.940
Gafsa	663	679	10.408	Souk-el-Khemis	86	599	790
Ghardimaou	5		414	Sousse	3.672	8.354	13.298
Goulette (La) ..	843	6.143	2.274	Tabarka	12	726	236
Hadjeb-el-Aïcun	140		956	Thala	42		1.548
Hamma	458		4.665	Tébourba	42		3.107
Hammam-Lif ...	283	2.604	2.045	Téboursouk	61		4.394
Kairouan	236	794	20.502	Tunis	25.399	87.205	89.801
Kef (Le)	891	1.287	6.335	Tozeur	163		11.244
Krib (Le)	11		60	Zaghuan	7		3.249
Maharès	53		3.357	Zarzis	802		6.185
Mahdia	447	510	7.662	Comm. non dér.	1.487	65.670	1.810.166
Marsa (La)	285	733	4.076	TOTAUX ..	56.248	195.293	2.159.151
Mateur	449	2.106	5.233				

Les lettres I. E. et M. désignent :

- I. les israélites
- E. les européens (israélites déduits)
- M. les musulmans.

Maroc Français - Recensement du 8 Mars 1931

COMMUNES	I.	E.	M.
Agadir	266	1.665	1.967
Azemmour	526	127	8.055
Azrou	32	244	2.503
Beni Mellal	1.639	421	5.276
Berkane	244	1.717	1.503
Ber Rechid	192	299	161
Bou Denib	621	1.600	678
Boujad	997	197	9.220
Casablanca	19.960	57.981	85.167
Fedhala	97	1.303	4.321
Fès	7.826	14.258	90.379
Guercif	91	1.540	204
Kasba Tadla	413	1.630	3.002
Kenitra	365	7.900	12.886
Khémisset	34	516	837
Kourigha	26	2.669	5.440
Marrakech	21.607	8.788	163.727
Martimprey du Kiss	250	1.282	613
Mazagan	3.288	2.135	15.411
Meknès	7.745	12.793	36.466
Midelt	514	996	498
Mogador	5.468	1.052	8.116
Oujda	1.890	15.096	13.164
Oued-Zem	172	1.304	4.052
Ouezzan	1.554	1.168	13.152
Rabat	4.218	23.144	27.986
Safi	3.285	1.663	21.253
Salé	2.387	1.408	22.145
Sefrou	4.046	398	5.635
Settat	1.076	619	11.109
Souk-el-Arba du Gharb	193	573	121
Taourirt	507	756	
Taroudant	831	42	8.603
Taza	147	5.044	9.149
Tiznit	262	38	4.775
Communes non dénommées	26.836	92	3.796.536
TOTAUX	117.603	172.481	4.391.110

Les lettres I. E. et M. désignent : I. les israélites E. les européens et la population militaire non marocaine (israélites non compris). M. les musulmans.

L'Afrique du Nord française renfermait donc, en mars 1931 :

	Israélites	Européens	Musulmans
Algérie	110.127	850.279	5.593.045
Tunisie	66.248	185.293	2.159.151
Maroc	117.603	172.481	4.391.110
<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Totaux partiels . . .	293.978	1.208.053	12.143.306
Population totale :			13.647.337 âmes
	*		
	**		

Il nous a paru intéressant d'étudier la population israélite répartie sur ce territoire immense qu'est l'Afrique du Nord française ,au point de vue de la densité.

Nous avons consigné les résultats de cette étude sous forme de cartes et donnons ci-après :

Carte n° 2. — Carte générale de l'Afrique du Nord.

Les densités y sont très variables allant de moins de 1 p. 100 jusqu'au-dessus de 50 p. 100.

Carte n° 3. — Carte de l'Algérie par arrondissements. Les densités par rapport à la population totale oscillent entre moins 1 p. 100 jusqu'à 7 p. 100 au maximum.

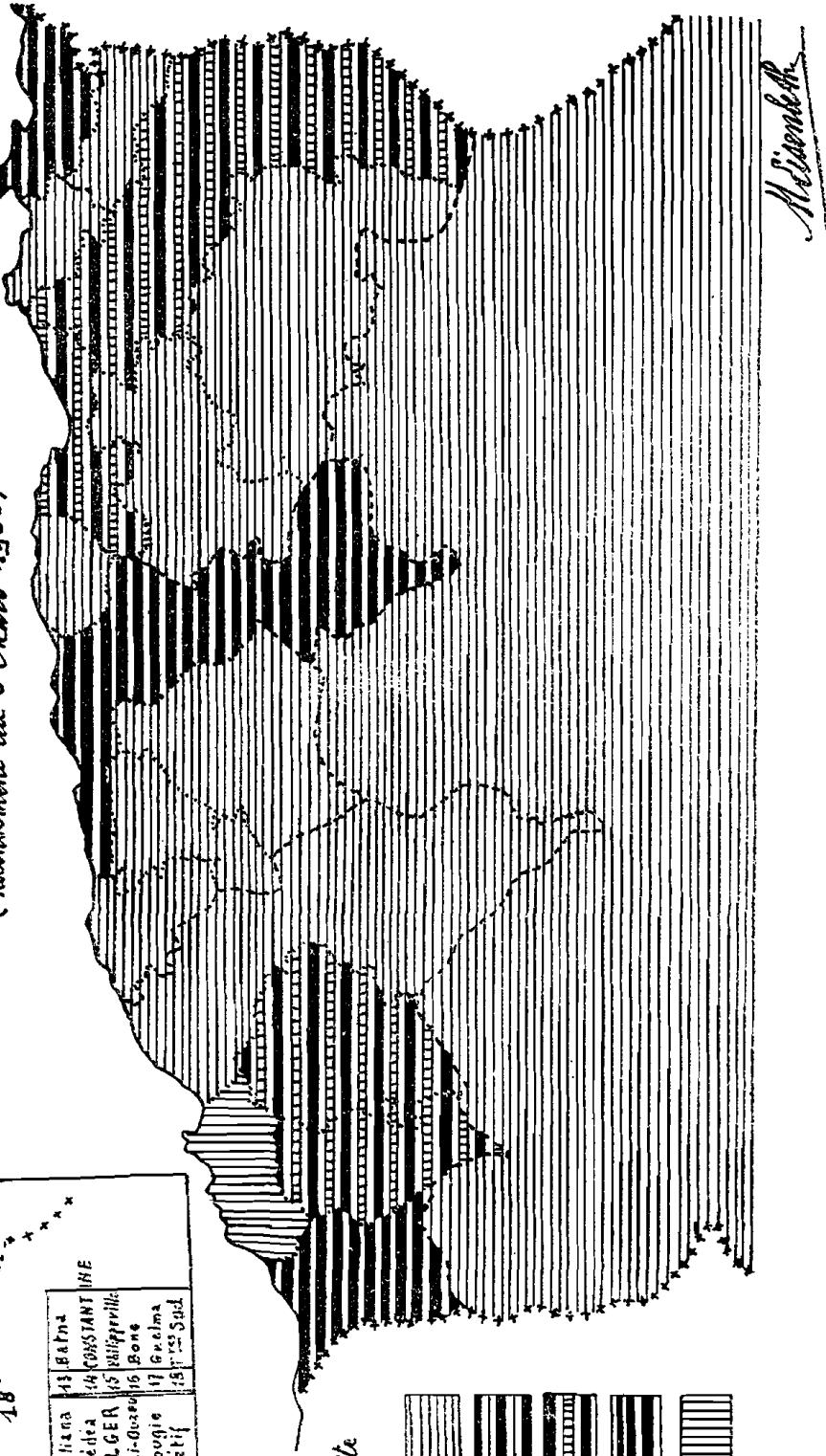
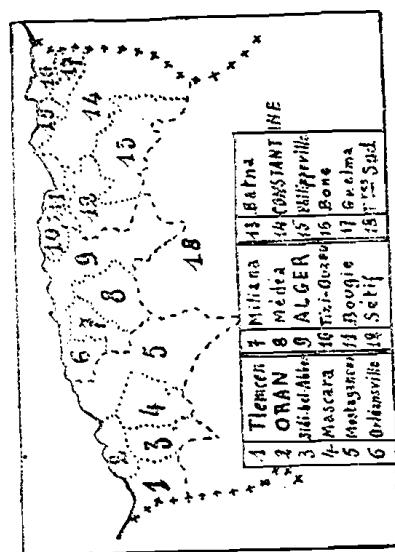
Carte n° 4. — Carte de l'Algérie par arrondissements. Les densités par rapport à la population européenne varient de moins 1 p. 100 jusqu'à 27 p. 100.

Fig. 3.

Algérie (Arrondissements).

Densité de la population israélite par rapport à la population totale.

(Recensement du 8 Mars 1931).

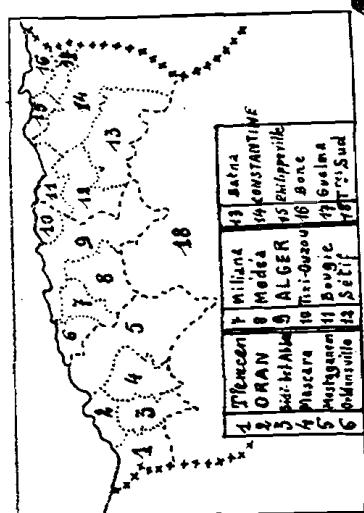


- Légende -
Population israélite

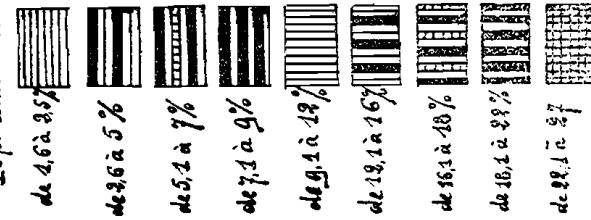
- moins de 1 %
- de 1 à 1,5 %
- de 1,6 à 2,5 %
- de 2,6 à 5 %
- de 5,1 à 7 %

Fig: 4.

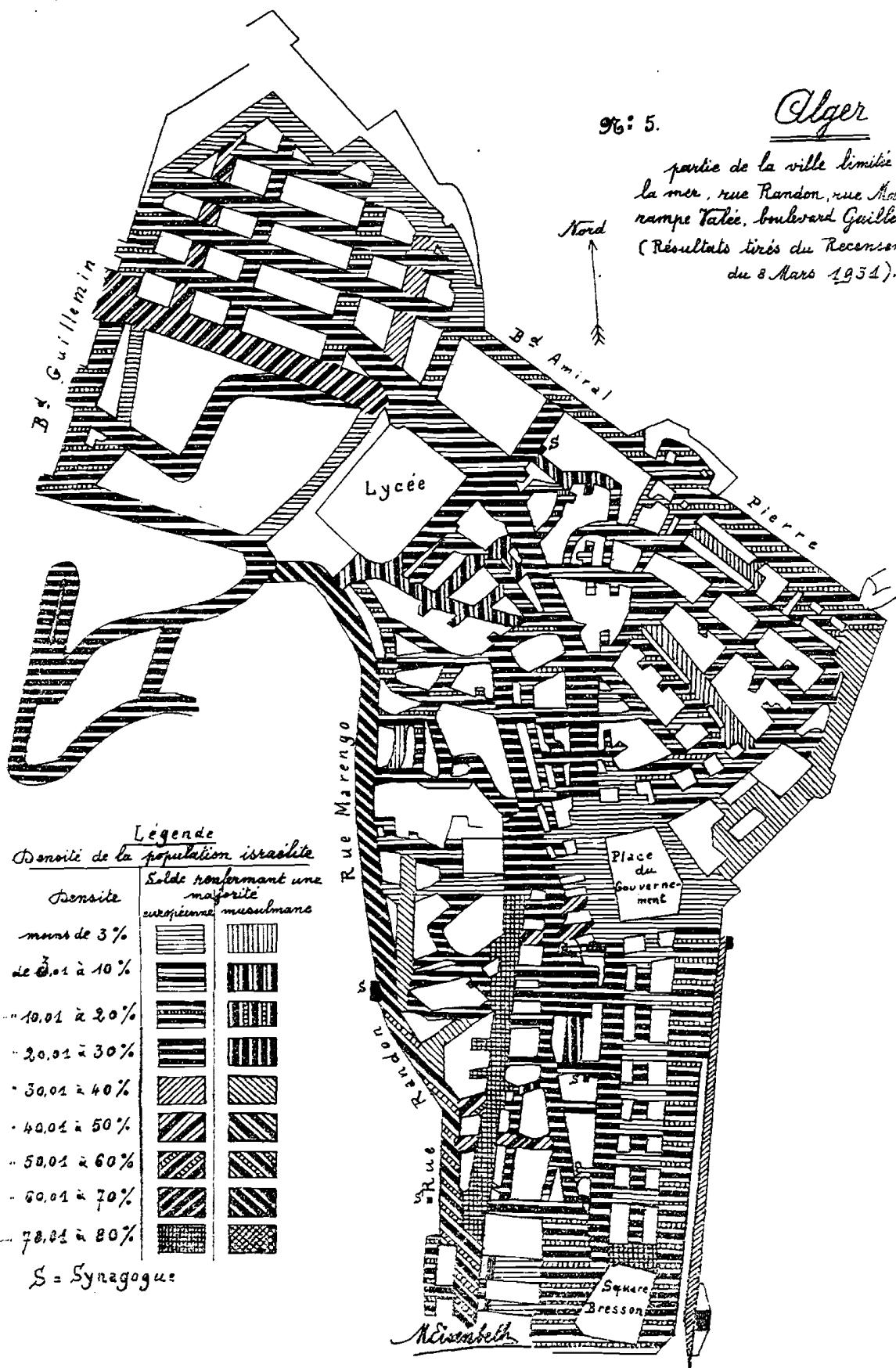
Algérie (Arrondissements).
Densité de la population juive par rapport à la
population européenne (européens compris).
(Recensement du 8 Mars 1931).



Legendre
Population juive



Nous avons pensé enfin qu'il était utile de déterminer la densité de la population juive dans quelques grands centres algériens. De là, l'idée d'établir des cartes, par exemple, pour trois quartiers d'Alger, un de Constantine, un d'Oran et celle de la ville de Tlemcen.

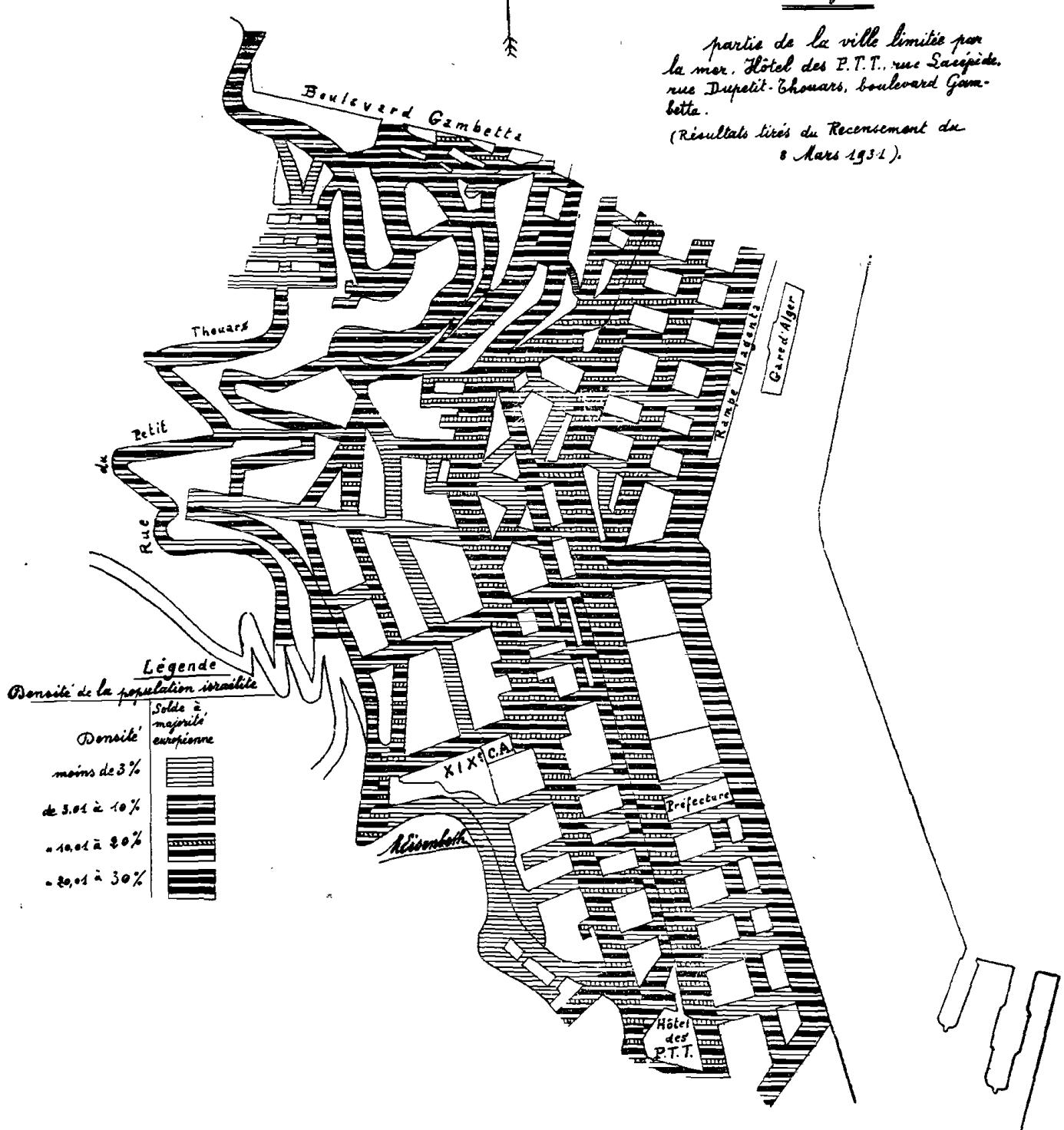


96: 6

Alger

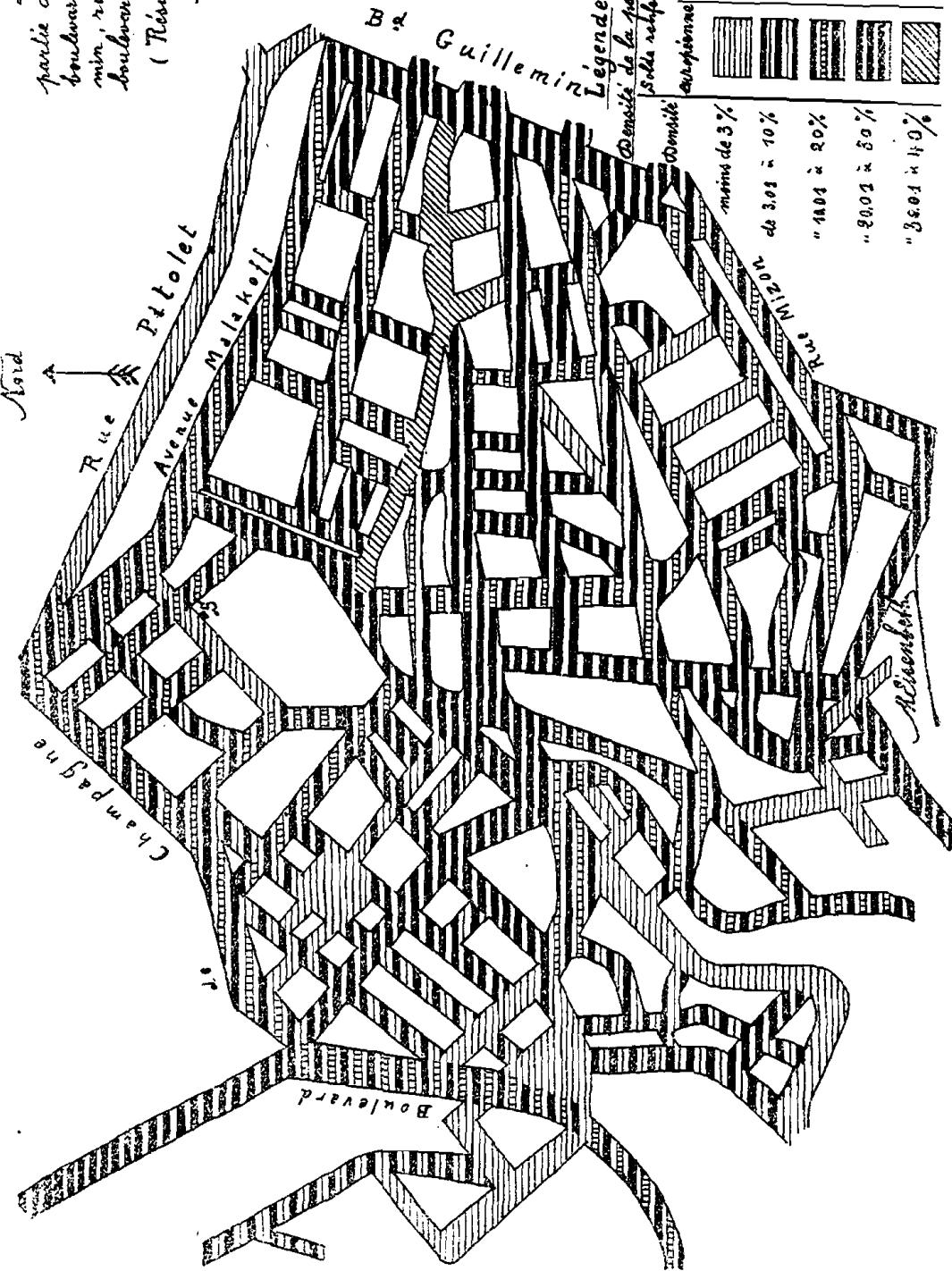
partie de la ville limitée par
la mer, Hôtel des P.T.T., rue Sacré-Cœur,
rue Dupetit-Thouars, boulevard Gambetta.

(Résultats tirés du Recensement du
8 Mars 1931).



Fig° 7.

Algier
partie de la ville limitée par
boulevard Petitot, boulevard Guille-
min, rue Mizon, rue Solillet,
boulevard de Champagne.
(Résultats tirés du Recense-
ment du 8 Mars 1931).



Constantine

partie de la ville limitée par
la Casbah, rue Thiers, rue Nationale
Boulevard Joly de Bresillon.

(Résultats tirés du Recensement du 8 Mars 1931)

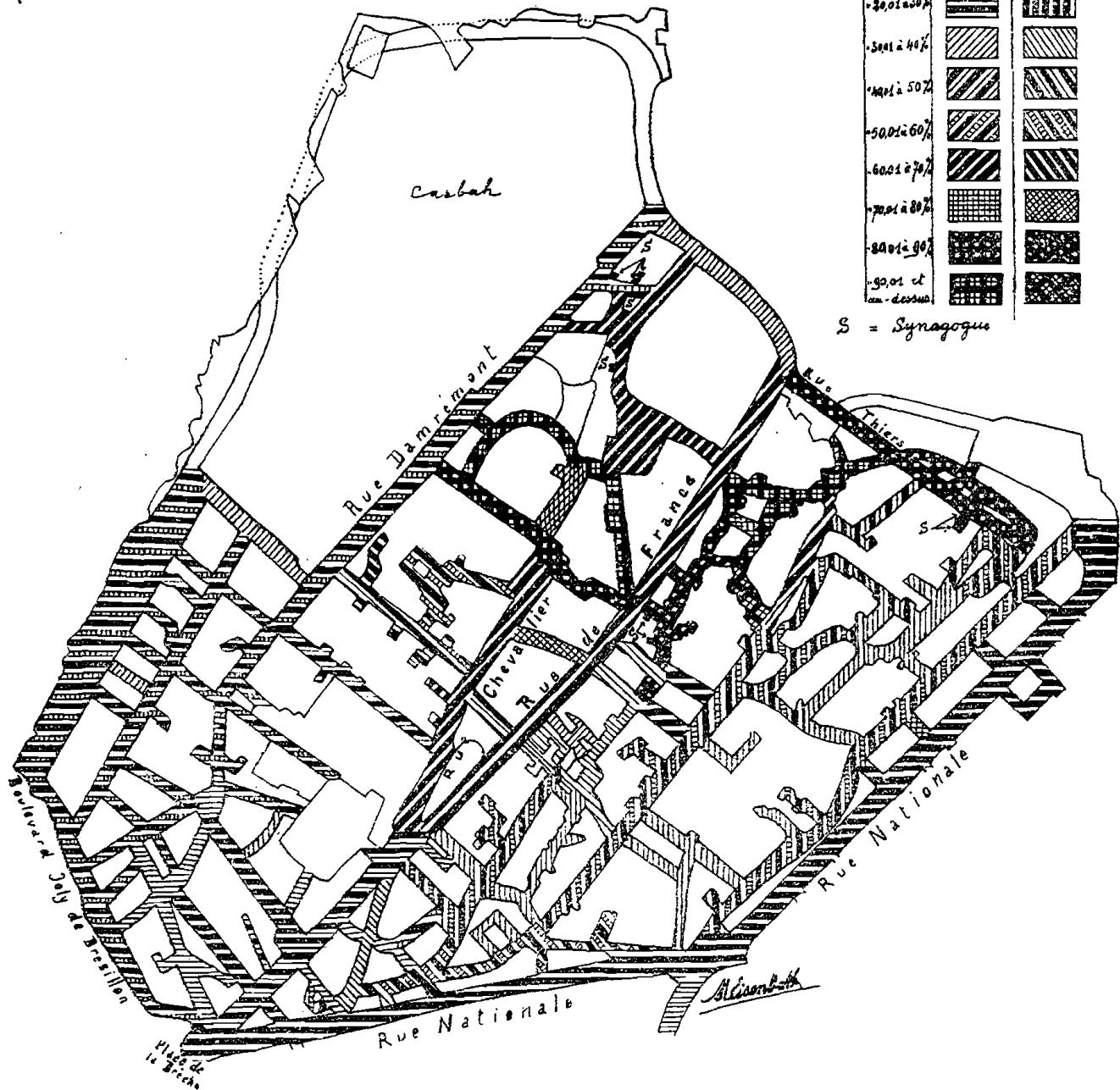


Fig. 8.

Légende

Densité de la population juive

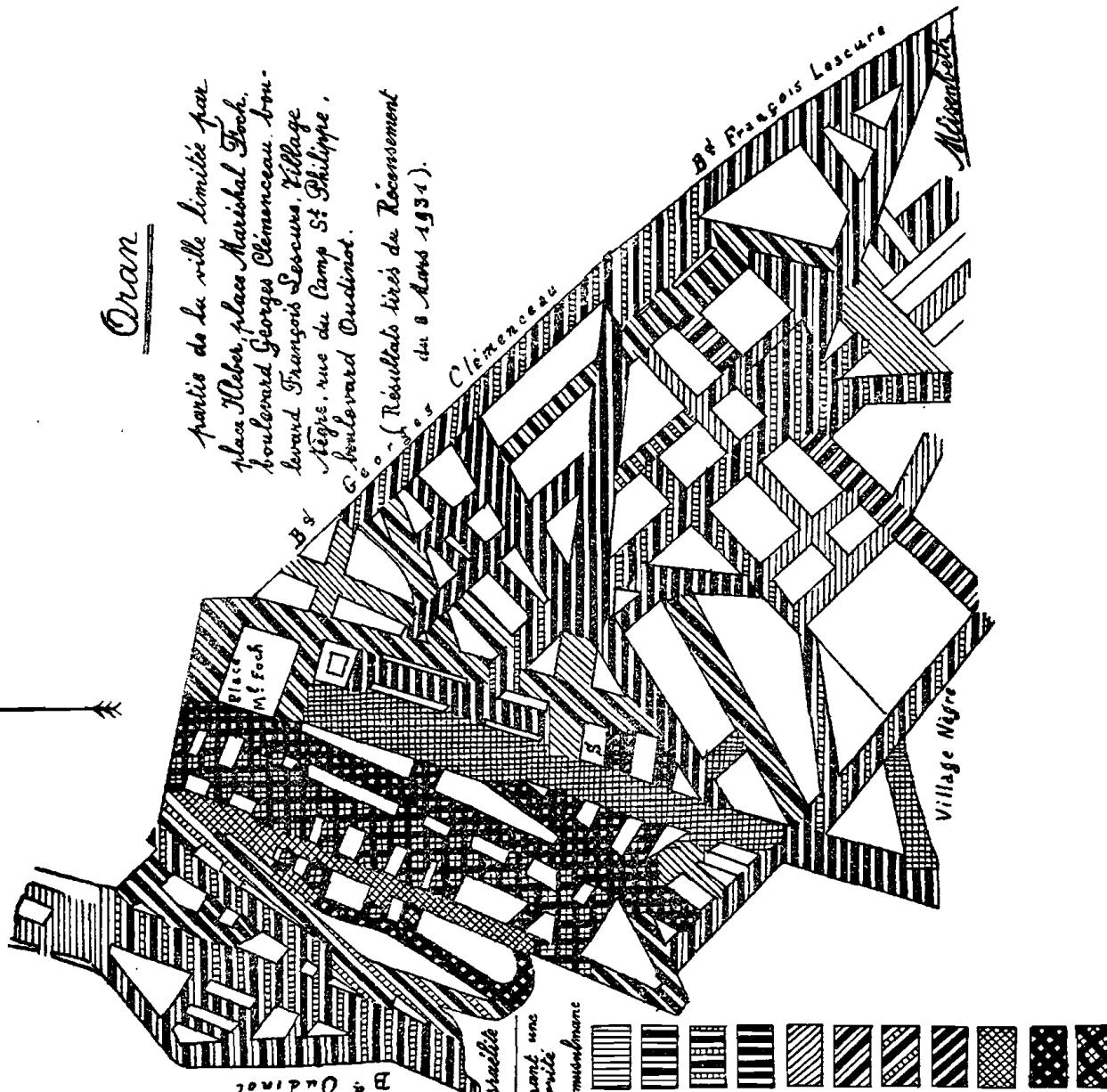
Fig. 9.

Nord

Oran

Partie de la ville limitée par
Place Habib, place Maréchal Foch,
boulevard Georges Clemenceau, bou-
levard François Lescure, Village
Nègre, rue du Camp St Philippe,
boulevard Audinet.

(Résultats tirés du Recensement
du 8 Mars 1931).



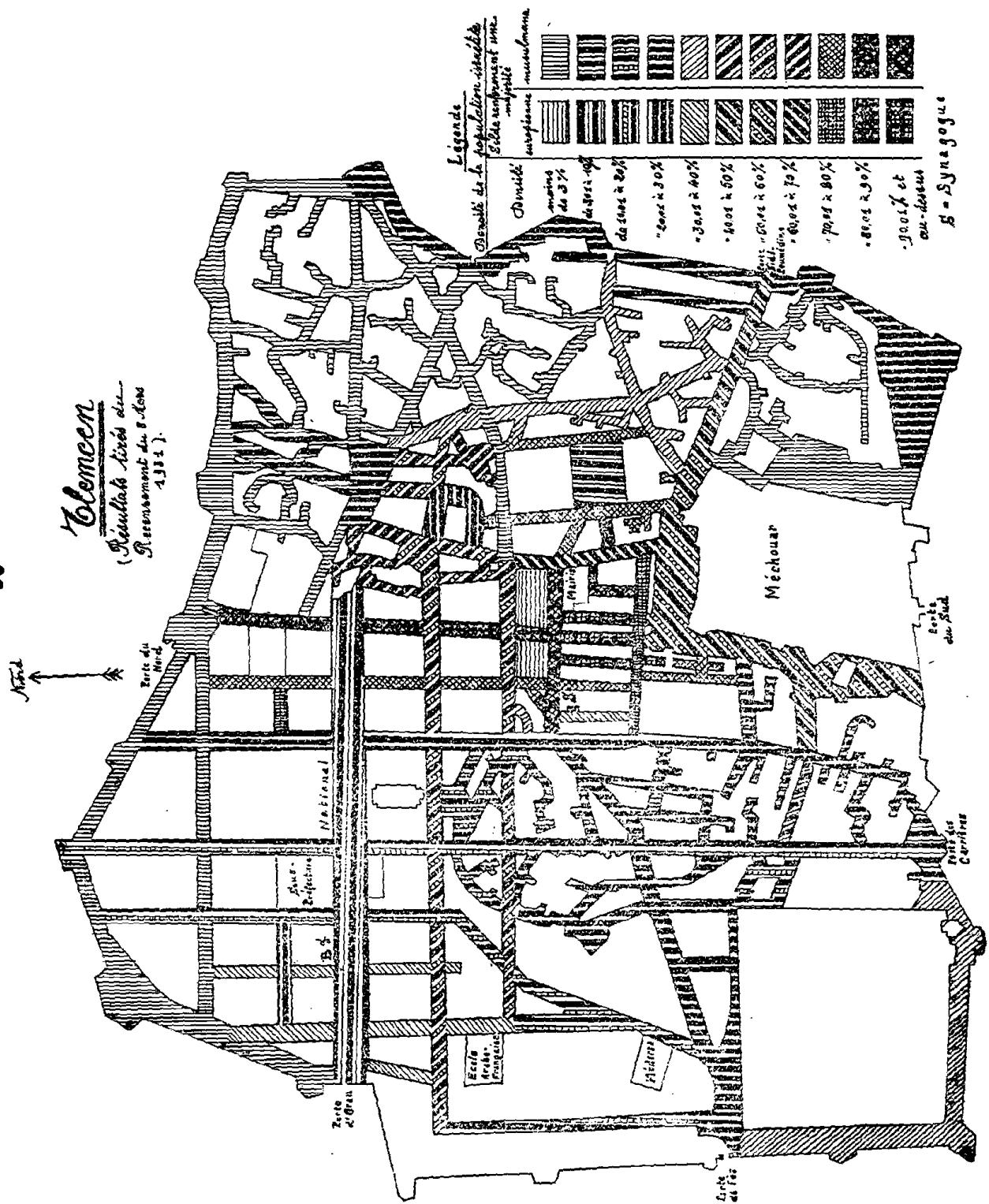
Legende

Densité de la population israélite

Densité	Sols renfermant une majorité européenne
moins de 3 %	[Hatching Pattern]
de 3,01 à 10 %	[Hatching Pattern]
• de 10,1 à 20 %	[Hatching Pattern]
• 20,01 à 30 %	[Hatching Pattern]
• 30,01 à 40 %	[Hatching Pattern]
• 40,01 à 50 %	[Hatching Pattern]
• 50,01 à 60 %	[Hatching Pattern]
• 60,01 à 70 %	[Hatching Pattern]
• 70,01 à 80 %	[Hatching Pattern]
• 80,01 à 90 %	[Hatching Pattern]
• 90,01 % et au-dessus	[Hatching Pattern]

S = Synagogue

St : 16



La lecture de ces cartes nous paraît devoir être très instructive pour quiconque aime se pencher sur le problème que peut poser l'affinité des groupements ethniques algériens l'un pour l'autre.

De plus, elle nous permet d'expliquer un phénomène, celui de l'abandon par les israélites des « quartiers » où ils avaient coutume de vivre entre eux.

Les israélites qui demeuraient à l'intérieur de quartiers bien limités, véritables « ghetti », profitèrent largement, dès le lendemain de la conquête de l'Algérie des améliorations réalisées par la France dans les domaines de la sécurité et de l'hygiène ; peu à peu, les logements habités par les familles de ce groupe ethnique s'avèrent trop étroits, car le facteur de ce dynamisme interne qui se traduit par un excédent toujours plus fort des naissances sur les décès, et l'attraction exercée sur les israélites du Maroc en particulier par l'Algérie pacifiée rendent insuffisant l'espace de ces quartiers réservés aux Juifs depuis des siècles. L'émigration hors de ces ghetti devient alors, de par la force des choses une véritable nécessité.

Une constatation s'impose : ce mouvement partant d'une aire déterminée, à l'intérieur de laquelle les israélites s'étaient habitués à naître, à vivre et à mourir, vers les autres quartiers des villes, resta fonction de l'amélioration matérielle générale. Ce ne fut qu'après une adaptation assez accusée au genre de vie européen que les premières familles juives franchirent les murs des ghetti. Ce mouvement à peine perceptible à ses débuts n'acquit une véritable ampleur que dans les premières années de ce siècle, pour atteindre la courbe la plus élevée après 1918.

A Constantine, par exemple, il a fallu la construction des Habitations à Bon Marché, rendue possible par la loi Loucheur, pour voir les premières familles désertez le quartier juif créé par Salah Bey vers la fin du XVIII^e siècle.

D'une façon générale, la masse pauvre — et elle constitue la majorité de la population israélite — continue à demeurer dans ces ghetti ; ce sont les petits employés les fonctionnaires qui transportent leurs pénates dans les logements aérés, sains et à loyer modéré des H.B.M. ; en outre, les petits bourgeois abandonnent les vieux quartiers et les commerçants choisissent, les uns des locaux plus spacieux dans les rues nouvelles où sont construits des immeubles destinés au commerce ; les autres recherchent des appartements modernes tout en conservant leurs magasins ou boutiques dans les vieilles artères.

Au surplus, tous ces vieux quartiers sont appelés à disparaître. Les H.B.M. ont ouvert la voie ; l'amélioration du standard de vie a augmenté le nombre de ceux qui les désertent, et les Services de l'Hygiène Publique feront le reste en les décrétant tôt ou tard insalubres et en les livrant à la pioche des démolisseurs.

*
**

Un des problèmes qui a retenu particulièrement notre attention est celui des professions exercées par les israélites.

Nous donnons, ci-après, la répartition des professions pour les départements d'Alger, de Constantine et d'Oran, des Territoires du Sud, de la Tunisie et du Maroc.

Département d'Alger

Département d'Alger

PROFESSIONS																							
	ALGER	Affreville	Ain-Bessem	Aïn-Ech-Haddel	Arba	Aumale	Berrouaghia	Blida	Boghali	Boufarik	Bou-Saâda	Chellala	Duperre	El-Biar	Koléa	Maison-Carré	Médéa	Millana	Orléansville	St-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténès	Vialar
Clercs de notaires . . .	17	1							1														1
Cochers	14																						
Coiffeurs	61																						
Collecteurs	1		1																				
Colleur de tapisseries. .	1																						
Colporteurs	65																						
Commerçants	657	18																					
Commissionnaires	4																						
Comptables	356	3																					
Comptables (experts) . .	5																						
Concierges	28																						
Confectionneuses	3																						
Confiseurs	11																						
Consul	1																						
Contentieux	14																						
Contraintes (porteurs) .	1																						
Contributions (contrôl.) .	5																						
Cordonniers	200	3	1																				
Corsetière	1																						
Courtiers	45																						
Couturières	175	2																					
Croupiers	2																						
Guisiniers et cuisinières.	11																						
Culottières	21																						
Dactylos	131																						
Débitants	6																						
Dentistes	18																						
Dentistes (Mécaniciens-)	3																						
Dessinateurs	6																						
Diamantaire	1																						
Distillateurs	3																						
Domestiques (hommes) .	4																						
Doreur	1																						
Douaniers	4																						
Droguistes	7																						
Ebénistes	42																						
Ecole (Directeur d') . .																							
Ecrivain public	1																						
Electriciens	91																						
Electricité (Ss-direct) .	1																						
Emballeurs	11																						
Empaqueuse	1																						
Employés d'Administrat.	140																						
Employés de banque . .	96																						
Employés de commerce	1153	2	5	2																			
Employé de laborat. . .	1																						
Employés de pharmacie	11																						
Employés de P.F.	6																						
Encadreurs	2																						
Entrepreneurs	1																						
Épiciers	44	1	2	1																			
Étalagistes	4																						
Etameur	1																						
Etiqueteur	1																						
Expéditeur	1																						
Expéditionnaires . . .	2																						
Expert	1																						
Faillites (Syndic de) . .																							
Ferblantiers	49	2																					
Fondeurs	3																						
Forgerons	13	1																					
Fournitures industrielles	1																						
Fourreurs	3																						
Fripiers	4																						
Gantier	1																						

Département d'Alger

PROFESSIONS	ALGER	Affreville	Aïn-Bessem	Aïn-El-Hadjet	Arba	Aumale	Berrouaghia	Blida	Boghri	Boufark	Bou-Saâda	Chellala	Duperre	El-Biar	Koléa	Maison-Carrée	Médéa	Miliana	Oriçansville	St-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténès	Vialar	
Garagistes	7																							
Gardes champêtres	3																							
Gardiens de nuit	3																							
Gargotiers	2																							
Garnisseurs	4																							
Giletières	5																							
Gouvern. Gén. (Insp.)	1																							
Grainetier	1																							
Graveurs	5																							
Greffiers	2																							
Greffiers (commis-)	3																							
Guides de touristes	2																							
Herboristes	3																							
Horlogers	32																							
Hôtels (Garçons d')	3																							
Hôtels (Maitre d')	1																							
Hôteliers	4																							
Huissiers	9																							
Immeubles (Gér. d')	5																							
Imprimeurs	34																							
Industriel	16																							
Infirmiers	6																							
Ingénieurs	12																							
Ingén. de Trav. Publ.	1																							
Inspect. de Police	2																							
Inspect. de la Sureté	22																							
Instituteurs	16																							
Institutrices	2																							
Intendant Général	1																							
Interprètes	9																							
Joailliers	1																							
Journaliers	212																							
Journalistes	1																							
Juge de Paix	5																							
Laveurs et laveuses	6																							
Libraires	22																							
Limonadiers	5																							
Lingères	5																							
Literie (Fabric. de)	1																							
Livreurs	6																							
Machiniste	1																							
Maçons	13																							
Magasiniers	3																							
Manager	1																							
Mandataire	1																							
Maneuvres	3																							
Marbriers	8																							
Marchands ambulants	61																							
Marchands forains	15																							
March. de poissons	20																							
Maréchaux-ferrants	3																							
Maroquiniers	4																							
Matelassiers	28																							
Matelots	3																							
Mécaniciens	49																							
Médecine (Doct. en)	50																							
Menuisiers	60																							
Merciers	10																							
Métallurgiste	1																							
Météorologiste	1																							
Météorologue (Aide)	1																							
Meubles (Fabricant de)	1																							
Militaires de carrière	17																							
Minotiers	6																							
Miroitiers	1																							
Modistes	36																							
Monteur	1																							
Musiciens	12																							
Musique (Composit. de)	1																							
Musique (Prof. de)	2																							
Navigateurs	2																							
Navires (Fourniss. de)	1																							

Département d'Alger

PROFESSIONS	Aïcer	Affreville	Aïn-Bessam	Aïn-El-Hedjet	Arba	Aumale	Berrouaghia	Blida	Boghari	Boufarik	Bou-Saâda	Chellala	Duperre	El-Biar	Koléa	Maison-Carrée	Médéa	Miliana	Orléansville	St-Eugène	Sidi-Aïssa	Ténès	Vialar	
Nickeleur	1																							
Notaires	3																							
Opticien	3																							
Orfèvres	24																							
Ouvriers	3																							
Ouvriers militaires	3																							
Papetiers	8																							
Papiers peints	1																							
Passementiers	5																							
Pâtissiers	5																							
Pédicure	1																							
Peintres	152																							
Peintre (Artiste)	1																							
Pelletier	1																							
Pharmaciens	20																							
Photographes	6																							
Pianiste	1																							
Plâtrier	1																							
Plombiers	37																							
Pointeurs	2																							
Polisseurs	2																							
P.T.T. (Employés aux)	165																							
Primeuriste	1																							
Prison (Gardiens de)																								
Professeurs	11																							
Propriétaires	42																							
Publicistes	3																							
Quincailliers	12																							
Rabbins	27																							
Rédacteurs	2																							
Relieurs	5																							
Remouleur	1																							
Repassseuses	1																							
Représentants et voyageurs	428																							
Rétameur	1																							
Restaurateurs	6																							
Sages femmes	5																							
Sandalettes (Fabric. de)	2																							
Savetiers	13																							
Sculpteurs	8																							
Selliers	5																							
Serruriers	12																							
Sertisseur																								
Soudeurs autogènes	2																							
Soutier	1																							
Tabacs (Manufact' de)	5																							
Tailleurs	208																							
Tailleurs (Marchands)	4																							
Tanneur																								
Tapissiers	33																							
Teinturiers																								
T.S.F. (Monteur de)	1																							
Tiges (Coupieurs de)	39																							
Tiges (Piqueuses de)	11																							
Tisserands	2																							
Toliers	3																							
Tonneliers	1																							
Tourneurs	2																							
Transitaires	11																							
Typographes	32																							
Vernissoirs	2																							
Vétérinaire	1																							
Viticulteurs	4																							
Vitriers	2																							
Voiturier																								

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Aïn-Béïda	Aïn Mila	Batna	Biskra	Bône	Bordj Bou Arréridj	Bougie.	Djedidou du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khenchela	Lambèse	Mila	M'sila	O. Athménia	Oued Zenati	Philippeville	St. Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk Ahras	Tébessa	
Agents d'affaires	6																							
Agents d'assurances	12																							
Agents de fabrique	11																							
Agent militaire	1																							
Agents de police	23	2																						
Agent de la Sûreté	1																							
Agriculteurs et colons	9	11																						
Ajusteurs	4																							
Architecte	1																							
Armuriers	1																							
Avocats	6																							
Avoué	1																							
Bedeaux	4	2																						
Bijoutiers	139	14	2	3	10	34	2	6	2	3	16													
Blanchisseuses	5																							
Bonnes et ménagères	516																							
Bouchers	32																							
Bouchonnier																								
Boulanger	2																							
Bourreliers	28	2	3	2																				
Boutonnières																								
Brocanteurs	20																							
Brodeurs	31																							
Café (Garçons de)	3																							
Cafetiers	6																							
Camelot	1																							
Camionneurs	4																							
Cantiniers																								
Cantonniers	4																							
Chaisiers	5																							
Chanteuse	1																							
Chapeliers	3																							
Charpentiers	6																							
Charrons	1	1																						
Chaudronniers	6																							
Chauffeurs	14		1	3																				
Chemins de fer (Empl. de)	58	10		6																				
Chemisier	1																							
Chimiste	1																							
Cigarières																								
Cimetière (Gardien de)	1																							
Clercs d'avocat	2																							
Clercs d'avoué	4																							
Clercs d'huissier	6																							

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Aïn-Béïda	Aïn-Mila	Batna	Biskra	Bône	Bougie	Blida ou du Rh.	Guelma	Jenmâpes	Khenchela	Lamkès	Mila	M'sila	Oued Athmânia	Oued Zénati	Philippeville	St-Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk-Ahras	Tébessa
Clercs de notaire	8							1		7	2									2		
Cochers	13																			13	4	
Coiffeurs	127	2	4	5	1	30	1			2									3	7		
Collecteurs																						
Colporteurs	7									1												
Commerçants	286	26	4	20	36	164	16	54	6	38	6	14	1	26	1		2	10	1	1	34	2
Commissionnaires	2																					
Comptables	161	5		5	2	21	5		1	19												
Comptable (Expert)	1																					
Concierges	12																					
Contentieux	1																					
Contraintes (Porteurs de)	6																					
Contributions (Contrôleur)	1																					
Convoyeur	1																					
Cordonniers	306	24	7	44	17	29	8	3	3	29	1	8	1	6		1	8	42	4	180	27	22
Corsetière	1																					
Courtiers	13																				9	2
Couturières	169																				39	1
Crédit Municipal (Caissier)	1																					
Cuisiniers et cuisinières	8																					
Culottières	2																					
Dactylos	82																				12	
Débitants	38	2	1																	5	3	
Dentistes	4																					
Domestiques (Hommes)	2																					
Douaniers																						
Droguiistes	2																					
Ébénistes	30																				8	1
Ecrivains publics	1																				1	
Electriciens	14	1																				1
Emballeurs	11																					16
Employés d'Administration	49	4																			4	2
Employés de banque	31																					
Employés de commerce	323	8																			210	3
Employé de laboratoire	1																					
Employés de pharmacie	2																					
Encaiseurs	3																					
Enregistrement (Receveurs)	1																					
Entrepreneur																						
Épiciers	15																					
Etameur	1																					
Faillites (Syndics de)	2																					
Ferblantiers	39	3																				
Fermiers																						
Fondeurs	6																					
Forgerons	29																					
Fossoyeur	1																					
Fripiers	17	6																			16	7

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Aïn-Beïda	Aïn-Mila	Batna	Biskra	Bône	Bordj-b.-Ar.	Bougie	Chateaudun du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khencelia	Lambèse	Mila	M'sila	Oued - Altmania	Philippeville	St-Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk-Ahras	Tébessa	
Gardes champêtres	2																						
Gargotiers	2																						
Garnisseur	1																						
Giletières	10																						
Graveur	1																						
Greffier	4																						
Greffiers (Commis-)	4																						
Horlogers	3	1																					
Hôtel (Garçons d')	2																						
Hôteliers	3																						
Huissiers	3																						
Immeubles (Gérant d')	1																						
Imprimeurs	9																						
Industriels	2																						
Infirmiers	9																						
Ingénieurs	4																						
Ingénieur aux Ch. de fer	1																						
Inspecteurs de police	2																						
Inspecteur de la Sûreté	1																						
Instituteurs	7																						
Institutrices	4																						
Interprètes	3	1																					
Journaliers	60																						
Laveurs et laveuses	4																						
Libraire																							
Limonadiers	5																						
Lingères	6																						
Liquoriste	1																						
Livreur																							
Maçons	1																						
Magasinier	1																						
Maquignons	1																						
Marbriers	16																						
Marchands ambulants	4																						
Marchands forains	5																						
Maréchal-ferrant																							
Matelassiers	30	3																					
Mécaniciens	25																						
Médecine (Docteurs en)	8																						
Menuisiers	110	2																					
Merciers	5																						
Meubles (Fabricants de)	3																						
Militaires de carrière	27																						
Minotiers	3																						
Mircitiers	3																						
Modistes	1																						
Musiciens	3																						
	11																						

Département de Constantine

PROFESSIONS	Constantine	Aïn-Béïda	Aïn-Mila	Batna	Biskra	Bône	Bordj Bou Arréridj	Bougie	Chateaudun du Rh.	Guelma	Jemmapes	Khenchela	Lambèse	Mila	M'Sila	Oued-Alménia	Oued-Zenati	Philippeville	St-Arnaud	Sedrata	Sétif	Souk-Ahras	Tébessa
Nickeleurs	2																						
Notaires	2																						
Ouvriers militaires	50			1																		1	2
Papiers (Fabricants de)	2																						
Passementiers	24																						
Pâtissiers	3																						
Peintres	128	1		4	9		3	6	1	3	1	2					2						6
Percepteur à l'abattoir	1			1																			
Pharmaciens	2																						
Plisseur	1																						
Plombiers	7																						
Pointeurs	2																						
P.T.T. (Employés aux)	91	1	1	10	2	5	2	3	1	4		2											
Poudrière (Gardiens de)	2																						
Prison (Gardiens de)	6																						
Professeurs	4																						
Propriétaires	49																						
Quincailliers	2																						
Rabbins	40	3	1	3	2	6	2	1	1	2	1	2											
Rédacteur	1																						
Relieurs	4																						
Rémailleuse	1																						
Représentants et voyageurs..	66	3		3	1	17	2	1															
Rétameur	1																						
Sages-femmes	5																						
Savetiers	9																					4	9
Sculpteurs	4																						
Selliers	2																						
Serruriers	4																						
Tabacs (Manufact. de)																							
Tailleurs	445	2		5	41	1																	
Tailleurs de pierres	7																						
Tapisseries	20																						
Teinturiers	3	2		2																			
Tisseur	1																						
Tonneliers	2																					1	
Tourneurs	3																					2	8
Transitaires	1																					1	2
Typographes	27	1		1	1	1																	
Vétérinaires																							
Vitriers	1																					2	1
Voituriers	2			3																			

Département d'Oran

PROFESSIONS	Zemmora									
	Trumellet	Trezel	Tlmeccen	Tlaret	Sidi Bel-Abbes	Sedou	S. Mahr	St. B. du Tlelat	St. Denis du Sige	Sarida
Affréteur	1	3	1	2	4	4	2	1	2	4
Agents d'affaires	19	1								
Agents d'assurances										
Agent de change	1									
Agents en douane	8									
Agents de fabrique	15									
Agents maritimes	2									
Agents militaires	4									
Agents de police	15									
Agent de publicité	1									
Agent de la sûreté	1									
Agriculteurs et colons	8									
Ajusteurs	2									
Architectes	2									
Armeteur	1									
Armuriers	2									
Artistes	3									
Avocats	11									
Avoués	2									
Balanciers	2									
Banque (Directeurs de)										
Banquiers	1									
Barman	1									
Bâtier										
Bedaux										
Bijoutiers	60	10	2	2	1	2	1	2	2	2
Biscuitiers	4									
Blanchisseuse										
Bonnes et ménagères	179	3	1	5	13	2	1	24	3	3
Bouchers	141	2	1	5	13	2	2	3	11	3
Bouchonnier										
Boulanger	23		1	6						
Bourrelliers	12	4	2	6	1	4	5	17	1	2
Brocanteurs	10									
Brodeurs	17									
Brossiers	3									
Café (Gargons de)	44	1	2	1	3	2	3	4	1	6
Cafetiers	4									
Calechiens										
Carosiers	30									
Camelots	30									
Camionneurs	5									
Cantiniens	1									
Cantonniers	6									
Cardieurs										
Carroliers	1									
Carreleur	1									
Cavistes	2									
Chaisiers	16									
Chapeliers	5									
Charbonniers	1									
Charpentiers	1									
Charretiers	15									

Département d'Oran

PROFESSIONS	Zemmera											
	Trumelet	Trezel	Tlencen	Tlaret	Sidi Bel-Abbes	Sebdou	Sc. Mzaur	Ste. B. du Tlelat	St. Denys du Sis	Ste. B. du Tlelat	Zemmera	
Charbons	2											
Chasseurs	2											
Chaudronnier												
Chauffeurs	95	2										
Chem. de fer (Empl. de)	11											
Chemisiers												
Chiffonier												
Chimiste												
Cigarières	8											
Cinéma (Directeur de)												
Cinéma (Opérateur de)												
Ciseleur sur métal												
Clercs d'avocat												
Clercs d'avoué												
Clercs d'huiissier												
Clerc d'interprète												
Clercs de notaire	16											
Cochers	43											
Coiffeurs	82											
Collecteurs	1											
Colporteurs	7											
Commerçants	758	51	25	18	70	6	2	42	4	11		
Commissionnaire	1											
Commissionnaires	10											
Comptables	293											
Comptables (Experts)	1											
Concierges	43											
Confiseurs	2											
Constructeur												
Contentieux	3											
Contraintes (Porteurs de)	4											
Contrib. (Contrôl. des)	1											
Cordonniers	110	11	9	6	39	1	2	1	13	4		
Corsetières	1											
Courroies (Fabricant de)	66											
Coutiliers												
Couturières	116	4										
Croupier	1											
Cuisiniers et cuisinières	10											
Culottière	1											
Dactylos	115											
Danseuse	1											
Débitants	30	1										
Demêcheur												
Dentistes	5											
Dessinateurs (Mécaniciens)	4											
Distillateurs	3											
Dockers	9											
Douaniers	2											

Département d'Oran

PROFESSIONS	Oran			Zemmora
	Drogistes 12	3	1	1
	Ébénistes 126	1	1	2
	Écrivains publics			
	Écurie (Gargon d')	1	1	1
	Électriciens 27	5	2	4
	Emballeurs 19	1	2	2
	Empl. d'Administration	80	1	6
	Employés de banque	39	2	5
	Emp. de commerce	1705	4	1
	Employés de pharmacie	7	1	2
	Encadreurs	4	3	1
	Entrepreneurs	6	2	7
	Entrepreneurs de battage	86	7	31
	Épiciers	3	3	2
	Espadrilles (Fabrie. d')	11	2	3
	Expéditeur	1	1	4
	Fabricier	1	2	3
	Faïenceries	22	3	2
	Ferrailiers	1	1	1
	Filets	10	1	1
	Forgorons	6	1	1
	Fourniers	2	1	1
	Fournitures industrielles	1	1	1
	Fourreurs	1	1	1
	Garagistes	8	1	1
	Gardes-champêtres	2	1	1
	Gargotiers	6	1	1
	Garnisseurs	2	1	1
	Géomètres	1	1	1
	Giletières	8	1	1
	Graveurs	2	1	1
	Greffiers (Commis-)	1	1	2
	Horlogers	6	3	1
	Hôtel (Garçons d')	1	1	1
	Hôtel (Maître d')	2	1	1
	Hôteliers	5	1	1
	Huissiers	11	7	5
	Immeubles (Gérants d')	27	2	1
	Imprimeurs	30	2	1
	Industriels	7	1	1
	Infirmiers	1	1	3
	Ingénieurs	1	1	2
	Inspecteurs de Police	19	1	1
	Inspect. de la Sûreté	25	1	1
	Instituteurs	1	1	4
	Interprètes	1	1	1
	Jardiniers	1	1	1
	Journaliers	476	9	3
				45
				17 169

Département d'Oran

PROFESSIONS			Zemmoura
Laitiers	1		
Laveurs et laveuses	5		
Lettres (Homme de)	1		
Libraires	3		
Limonadiers	25		
Lingères	8		
Linotyristes	2		
Liquoristes	2		
Machinistes	4		
Magons	2		
Magasiniers	12		
Manucure	1		
Manufacturier	1		
Maquignons	4		
Marbriers	10		
Marchands ambulants	25		
Marchands forains	8		
Marchands de poissons	5		
Maréchaux ferrants	3		
Masseur	1		
Matelassiers	12		
Mécaniciens	28		
Mécanographe	1		
Medecine (Docteurs en)	27		
Menuisiers	51	1	21
Merciers	20		
Meubles (Fabricants de)	3		
Meuniers	1		3
Militaires de carrière	16		
Minotiers	14		
Modistes	29		
Musiciens	13		
Navigateurs	2		
Navires (Fournisseur de)	1		
Notaires	2		
Opticien	1		
Orfèvre	1		
Ouvriers	7		
Ouvriers militaires	2		
Parfumeurs	2		
Passementier			
Pâtissiers	3		
Pêcheurs			
Peintres	50		
Peintres (Artistes-)	2		
Pharmaciens	7		
Photographes	23		
Photograveur	1		
Pianistes	5		
Plisseuse	1		
Plombiers	1		
Pointeur	15		

Département d'Oran

PROFESSIONS				
	1	2	3	4
P.T.T. (Employés aux)	99	3	3	3
Posticheur	1	1	1	1
Primeuristes	10	1	1	1
Prison (Gardiens de)	2	1	1	1
Professeurs	10	1	1	1
Propriétaires	27	3	1	1
Publicitaires	1	1	1	1
Quircailliers	5	2	4	2
Rabbins	25	3	2	4
Relieurs	9	1	1	1
Remailleuse	1	1	1	1
Renfier	1	1	1	1
Renseignements (Ag. de)	1	1	1	1
Repassseuses	1	1	1	1
Repousseur de cuivre	1	1	1	1
Représentants et Voyag.	282	1	1	1
Restaurateurs	13	1	1	1
Sages-femmes	2	1	1	1
Sandalettes (Fabric. de)	2	1	1	1
Savetiers	1	3	3	3
Sculpteurs	10	2	2	2
Selliers	1	1	1	1
Serruriers	2	2	2	2
Somniers (Fabric. de)	1	1	1	1
Stoppeuse	125	2	13	1
Tailleurs	2	9	3	1
Tanneurs	2	19	1	1
Tapis (Fabricant de)	1	1	1	1
Tapissiers	25	7	2	2
Teinturiers	7	1	1	1
Tiges (Piqueuse de)	1	1	1	1
Tisseur	4	2	1	1
Tonneliers	1	1	1	1
Topographe	2	1	1	1
Torrefacteurs	1	1	1	1
Tourneurs	30	1	15	3
Transitaires	1	2	2	2
Tributiers	6	6	7	7
Typographes	21	1	1	1
Vernisseurs	6	1	1	1
Vétérinaires	1	1	1	1
Viticulteurs	3	1	1	1
Voituriers	1	1	1	1
Oran	—	—	—	—
Aïn Temouchent	3	4	4	3
Aïn Kizil	1	1	1	1
Aïn el-Arba	1	1	1	1
Aïn Affou	1	1	1	1
Aïn Témouchent	1	1	1	1
Arzew	4	1	1	1
Bédeau Les Pins	1	1	1	1
Beni-Saf	1	1	1	1
Boudjedane	1	1	1	1
H. Bou Hadjia	1	1	1	1
Inkermann	1	1	1	1
Lamortière	1	1	1	1
Lourmel	1	1	1	1
Marmara	1	1	1	1
Masçara	1	1	1	1
Merc. Lacombe	1	1	1	1
Montagnac	1	1	1	1
Mostaghamem	1	1	1	1
Nemours	1	1	1	1
Nedroma	1	1	1	1
Oued Tafra	1	1	1	1
Perleizane	1	1	1	1
Rhi O Salade	1	1	1	1
Saïda	1	1	1	1
St. Dens du Sige	1	1	1	1
St. B. du Tiflet	1	1	1	1
St. Maur	1	1	1	1
Sebdou	1	1	1	1
Sidi Bel-Abdes	1	1	1	1
Tiraret	1	1	1	1
Tlemcen	1	1	1	1
Trouillet	1	1	1	1
Trezet	1	1	1	1
Zemmora	1	1	1	1

TUNISIE

CLASSEMENT, D'APRES LA PROFESSION, DES ADULTES ISRAELITES MALES AGES DE 18 ANS AU MOINS.

(Extrait du « Dénombrement de la Population Civile Indigène (israélite) en Tunisie au 22 mars 1931.
— Imprimerie J. Aloccio, Tunis, 1932.

CAIDATS	Agriculteurs	Commerçants	Industriels	Agents de transport	Ouvriers journaliers	Fonctionnaires et employés des administrations et établissements publics	Professions libérales	Population non classée
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
Aïn-Draham ...		8						
Aradh	2	419	136	12	49	1	28	23
Béja	5	167	28	3	52		3	6
Bizerte		202	123	6	39	1	9	4
Djenbeniana	1	16	4					
Djelass		31	1				1	
Djerba	1	423	386	15	88	3	59	80
Djérid		16	29		34		1	1
Fraichiches		7	7				1	
Gafsa		89	34	11	22		6	19
Hammama		8	2		1			
Kairouan		37	2	2	11		9	4
La Skhira		12	5					
Le Kef		107	75		36	1	6	
Madjeurs		54			6			
Mahdia		64	35		10		6	3
Mateur	1	70	19	2	10		2	6
Matmata		62	3					
Medjez-el-Bab		27	1	1	10	1		
Monastir		63	107	1	7	1	20	21
Nabeul	2	321	55	34	14	1	10	36
Netzaoua		74	11		2			
Ouerghemma	4	340	97	11	10	2	11	8
Oulad-Aoun		20	1		1			
Oulad-Ayar		1				1		
Sfax	12	469	151	9	111	1	34	38
Soliman	2	59	7		7			4
Souassi								2
Souk-El-Arba		32	12		8		2	
Souk-El-Khemis		10	12	1	1	1	1	
Sousse	5	483	269	65	80		96	48
Tadjerouine		6			1			
Tatahouine		130	9	2	1		2	
Teboursouk		16					1	
Tunis-Banlieue	6	418	259	10	180	5	79	37
Tunis-Ville	67	2.653	2.190	130	878	14	885	261
Zaghuan		5						

- 1) Les propriétaires ruraux, les agriculteurs et ouvriers agricoles de toute catégorie : gérants, contre-maîtres, khammès, jardiniers, bergers.
- 2) Les commerçants, le personnel de tous les magasins de vente, employés de commerce et de banque, colporteurs.
- 3) Les patrons et ouvriers de tous corps de métiers s'adonnant effectivement à une fabrication quelconque, pêcheries.
- 4) Les employés des chemins de fer et des tramways, les agents de transports maritimes, les contrôleurs de voitures, les portefaix.
- 5) Les manœuvres, les tacherons, tous ceux qui, n'exerçant pas une profession bien caractérisée, travaillent à la journée dans les exploitations commerciales, industrielles ou agricoles.
- 6) Le personnel des Administrations et Services publics, y compris la magistrature, la police, l'oudjak.
- 7) Les avocats, oukils, médecins, agents d'affaires, experts, courtiers, représentants, amies, notaires, artistes, membres de l'enseignement religieux et des cultes.
- 8) Personnes non susceptibles de figurer dans l'une ou l'autre des précédentes catégories : étudiants, infirmes, rentiers.

Territoires du Sud

PROFESSIONS LES PLUS USUELLES

AIN-SEFRA	Bijoutiers, bouchers, chemins de fer (employés aux), coiffeurs, commerçants, comptables, contributions (vérificateur aux), cordonniers, couturières, dactylos, employés d'Administration, employés de Banque, épiciers, forgerons, interprètes, journaliers, matelassiers, P.T.T. (employés aux), rabbins, tailleurs.
BENI-ABBES	Bijoutiers, commerçants, rabbin.
BENI-OUNIF	Bijoutiers, bouchers, café (garçons de), coiffeurs, commerçants, cordonniers, forgerons, gardiens de nuit, institutrices, matelassiers, P.T.T. (employés aux), propriétaires, rabbins, tailleurs, transports.
COLOMB-BECHAR	Agents d'affaires, bijoutiers, bouchers, camionneurs, chauffeurs, chemins de fer (employés aux), coiffeurs, commerçants, comptables, cordonniers, courtiers, employés de commerce, ferblantiers, forgerons, journaliers, maçons, menuisiers, pâtiessiers, P.T.T. (employés aux), propriétaires, rabbins, tailleurs, transitaires.
DJELFA	Banquiers, bijoutiers, bonnes et ménagères, bourreliers, cardiers, chauffeurs, commerçants, comptables, cordonniers, ferblantiers, horlogers, huissiers, industriels, infirmiers, menuisiers, rabbins, teinturiers.
EL-OUED	Bijoutiers, cardes (fabricants de), cultivateurs, épiciers, journaliers, propriétaires, rabbins, tailleurs.
GERYVILLE	Bijoutiers, bouchers, cafetiers, coiffeurs, commerçants, comptables, cordonniers, employés d'Administration, employés de commerce, ferblantiers, instituteurs, médecine (docteurs en), menuisiers, P.T.T. (employés aux).
GHARDAIA	Commerçants, cordonniers, couturières, employés de commerce, rabbins.
GOURARA	Commerçant.
GUEMAR	Bijoutiers, cardes (fabricants de), chiffriniers, cultivateurs, ferblantiers, forgerons, propriétaires, rabbins, tailleurs.
LAGHOUAT	Bijoutiers, cardeurs, commerçants, comptables, cordonniers, couturières, débitants, employés de Banque, employés de commerce, ferblantiers, greffier, journaliers, plombiers, tabacs (manufacturiers de), tisseuses, transitaires.
MÉCHÉRIA	Alfatiers, bijoutiers, boulangers, chauffeurs, chemins de fer (employés aux), commerçants, cordonniers, couturières, dactylos, ferblantiers, P.T.T. (employés aux), tailleurs, teinturiers.
TOUGGOURT	Bijoutiers, cardeurs, chauffeurs, commerçants, employés d'Administration, ferblantiers, journaliers, tailleurs.

MAROC - I.

PROFESSIONS DE LA POPULATION ISRAELITE MAROCAINE D'APRES LE SEXE.

(Extrait des « Résultats statistiques du recensement de la population de la zone française de l'Empire Chérifien effectué le 8 mars 1931. Imprimerie Nouvelle 1932 - Rabat).

Catégories professionnelles	Sous-Groupes	Patrons		Ouvriers et Employés	
		H.	F.	H.	F.
PECHE	Pêcheurs en mer Pêcheurs en eau douce	22 15			17 2
FORETS ET AGRICULTURE	Entrepreneurs de coupes de bois Fabricants de charbon en forêt Journaliers agricoles Cultivateurs	10 305		15 331 4	10
INDUSTRIES DE L'ALIMENTATION	Meuniers Trieurs de grains Fabricants de confiserie Tueurs de bestiaux	6 12 36 36		8 40 37	14
INDUSTRIES CHIMIQUES	Fabricants d'huile Fabricants de savon Vidangeurs	15 1 24		5 14	
INDUSTRIE DU LIVRE ET INDUSTRIES POLYGRAPHIQUES	Ouvriers typographes Photographes	7 8		12 5	
INDUSTRIES TEXTILES CRIN VEGETAL	Fabricants de cordes Fabricants de haiks Dévideurs de soie Teinturiers Tisserands Fabricants de bas Fabricants de balais	8 41 32 5 4 8		19 27	8 12 1 83
VETEMENTS, TRAVAIL DES ETOFFES, PLUMES ET PAILLES	Matelassiers Tailleurs Vanniers Fabricants de nattes	233 448 1 2		15 696 43	79 206 14 158
CUIRS ET PEAUX	Teinturiers en peaux Tanneurs Fabricants d'objets en cuir Fabricants de Belghas Cordonniers Savetiers Selliers Marchands de peaux Bourreliers Boyaudiers	13 53 260 568 110 175 2 2 3 Boyaudiers		185	8 7 32 156 17 1 3 3
INDUSTRIES DU BOIS	Menuisiers Ebénistes Fabricants de selles en bois Fabricants de crosses de moukala Fabricants de soufflets Savetiers en bois Tourneurs Fabricants de bats Vernisseurs	178 21 20 18 45 10 3 20			73 29 2 8 2 7 1 3
METALLURGIE ET TRAVAIL DES METAUX	Forgerons Mécaniciens Fabricants de fauilles Etameurs Serruriers Ferblantiers Affileurs de couteaux Graveurs	89 5 3 125 45 323 3 4			35 1 28 5 129 16
TRAVAIL DES METAUX FINS, ET PIERRES PRECIEUSES	Bijoutiers Poliseurs de pierres précieuses Horlogers	385 9 33		3	168 6 21

H. : hommes ; F. : femmes

MAROC - II.

PROFESSIONS DE LA POPULATION ISRAELITE MAROCAINE D'APRES LE SEXE.

(Extrait des « Résultats statistiques du recensement de la population de la zone fran-çaise de l'Empire Chérifien effectué le 8 mars 1931. Imprimerie Nouvelle 1932 - Rabat).

Catégories professionnelles	Sous-Groupes	Patrons		Ouvriers et Employés	
		H.	F.	H.	F.
TERRASSEMENT, CONSTRUCTION EN PIERRES	Terrassiers			10	
	Maçons	45		60	
	Manœuvres			95	
	Mouleurs-électriciens	2		31	
	Puisatiers	7		34	
	Badigeonneurs à la chaux	31		39	
	Peintres en bâtiments	68		145	
TRAVAIL DES PIERRES ET TERRES A FEU	Vitriers			83	
	Fabricants de chaux	3			3
	Potiers	36			20
MANUTENTION - DOCKERS	Portefaix			340	
	Manœuvres			554	
	Magasiniers			42	
TRANSPORTS, GENS DE MER	Conducteurs d'argba			51	
	Graisseurs de véhicules automobiles			28	
	Transporteurs			16	
	Garçons de courses	16		18	
	Boueurs			18	
	Balayeurs de rues			12	
	Chauffeurs d'autos	4		32	
	Cochers	6		6	
	Fossoyeurs	1		2	
	Marins			1	
COMMERCE DE L'ALIMENTATION	Épiciers	2.715	1	330	
	Marchands de légumes	339	1	22	
	Bouchers	318		77	
	Cafetiers maures	22		15	
	Marchands de beignets	25		10	
	Revendeurs de pain	415		23	
	Boulanger	9		16	
	Marchands de sucre	1		9	
	Marchands de volailles	4		5	
	Marchands de soupe			4	
	Gargottiers	6		2	
COMMERCES DIVERS	Gérants de fondouk				2
	Marchands de tapis	19			
	Marchands de parfums	165	1		
	Marchands de chiffons	12			
	Débitants de tabacs	43			
	Marchands de tissus	1.810	114		
	Marchands de charbon	8			
	Colporteurs	7			
	Marchands de vêtements	70			
	Brocanteurs	175			
PROFESSIONS LIBERALES	Quincailliers	1			
	Commerces divers	449			
SERVICES DOMESTIQUES		47	68		
	Coiffeurs	119		99	
	Laveuses			2	
	Tenanciers de hammam	9	1	15	
	Ciseurs			18	
	Cuisiniers			4	
	Domestiques			24	
				202	348

H. : hommes ; F. : femmes

Nous classons ci-après toutes les professions suivant les catégories définies dans les publications du Gouvernement tunisien et obtenons pour l'Afrique du Nord française le tableau d'ensemble que voici.

CATEGORIES	Ville d'Alger	Reste du dépar- tement d'Alger	Ville de Constan- tine	Reste du Dépt. de Constan- tine	Ville d'Oran	Reste du dépar- tement d'Oran	Tunisie	Maroc	Totaux
A. Carrières libérales : avocats, médecins, agents d'affaires, experts, courtiers, représentants, notaires, avoués, artistes, membres de l'enseignement et du culte	873	139	256	223	637	414	1.273	116	3.931
B. Commerçants, employés de commerce, de banque, colporteurs	2.333	634	740	1.238	2.215	2.325	6.919	7.537	23.945
C. Artisans et employés de corps de métiers, s'adonnant à la fabrication	2.648	645	2.209	1.635	1.181	2.467	3.075	7.102	21.662
D. Propriétaires ruraux, agriculteurs, ouvriers agricoles, jardiniers	13	9	9	35	12	47	108	675	908
E. Administrations et services publics, magistrature, police	376	106	275	203	244	279	34		1.517
F. Chemins de fer, tramways, transports maritimes, conducteurs de voitures, portefaix	71	10	82	54	146	143	330	551	1.387
G. Manceuvres, tâcherons, tous ceux qui travaillent à la journée	424	85	609	273	750	557	1.669	1.219	5.586
H. Personnes non susceptibles de figurer dans l'une ou l'autre des précédentes catégories	86	24	61	21	82	71	601		946
	6.824	1.652	4.241	3.682	5.937	6.307			
	8.476		7.923		12.274		14.009	17.200	
				28.673					
					59.882				59.882

Nous n'avons pas pu chiffrer le nombre des israélites exerçant une profession dans les Territoires du Sud.

Pour la Tunisie et le Maroc, n'ont été discriminés que les israélites sujets beylicaux ou chérifiens, les autres ont été englobés dans le chiffre des européens.

Il nous a paru intéressant de calculer le pourcentage des travailleurs israélites par rapport à leur nombre total, puis de déterminer le pourcentage de chacune de ces catégories par rapport au nombre des travailleurs recensés dans chacune des zones énumérées dans le tableau suivant.

	Popu- lation israélite	Travail- leurs	% travail- leurs à pop. isr.	Pourcentage des travailleurs par catégories en prenant pour unité le nombre des travailleurs							
				A	B	C	D	E	F	G	H
Alger (Ville)	23.550	6.824	28,97 %	12,79 %	34,18 %	38,80 %	0,19 %	5,59 %	1,05 %	6,21 %	1,15 %
Reste département d'Alger ..	7.261	1.652	22,75 %	8,41 %	38,37 %	39,04 %	0,54 %	6,41 %	0,60 %	5,14 %	1,45 %
Tout le département d'Alger..	30.811	8.476	27,57 %	11,93 %	35,00 %	38,37 %	0,25 %	5,67 %	0,95 %	6,00 %	1,29 %
Constantine (Ville)	13.110	4.241	32,34 %	6,03 %	17,44 %	52,08 %	0,25 %	6,48 %	1,93 %	14,35 %	1,43 %
Reste Dépt. de Constantine	14.080	3.682	26,15 %	6,05 %	33,62 %	44,40 %	0,94 %	5,51 %	1,46 %	7,41 %	0,57 %
Tout le Dépt. de Constantine	27.190	7.923	29,13 %	6,04 %	24,96 %	48,49 %	0,55 %	6,03 %	1,71 %	11,13 %	1,03 %
Oran (ville)	20.493	5.967	29,11 %	10,67 %	37,12 %	31,35 %	0,20 %	4,08 %	2,44 %	12,56 %	1,37 %
Reste département d'Oran ..	27.983	6.307	22,53 %	6,56 %	36,92 %	39,20 %	0,74 %	4,40 %	2,26 %	8,80 %	1,12 %
Tout le département d'Oran..	48.476	12.274	25,31 %	8,56 %	37,02 %	35,42 %	0,48 %	4,22 %	2,35 %	10,64 %	1,24 %
Algérie (sans les Territoires du Sud)	106.477	28.673	26,92 %	8,86 %	33,08 %	40,03 %	0,43 %	5,17 %	1,76 %	9,40 %	1,20 %
Tunisie	56.248	14.009	24,90 %	9,08 %	49,39 %	21,95 %	0,77 %	0,24 %	2,35 %	11,91 %	4,29 %
Maroc	117.603	17.200	14,62 %	0,69 %	43,24 %	41,30 %	3,93 %	—	3,15 %	7,09 %	—
Afrique du Nord française (sans les Territoires du Sud).	280.328	59.882	21,36 %	6,56 %	39,98 %	36,17 %	1,51 %	2,53 %	2,31 %	9,32 %	1,57 %

En prenant les moyennes générales pour toute l'Afrique du Nord française, nous avons dans l'ordre croissant :

Catégorie D	1,51 p. 100
— H	1,57 p. 100
— F	2,31 p. 100
— E	2,53 p. 100
— A	6,56 p. 100
— G	9,32 p. 100
— C	36,17 p. 100
— B	39, 98 p. 100

Si nous défalquons de la catégorie B les employés de commerce, de banque et les colporteurs, qui, pour l'Algérie, représentent les 44,92 p. 100, et fixons pour la Tunisie et le Maroc leur pourcentage au même taux, et les ajoutons à la catégorie C, nous aurons une idée plus exacte de ce qu'est en réalité la classe laborieuse en Afrique du Nord française et voyons :

la catégorie B au lieu de figurer pour 39,98 p. 100, ne plus atteindre que 21,14 p. 100 et la catégorie C de 36,17 p. 100 monter à 56,52 p. 100.

Nous pouvons constater, en outre, que les carrières libérales ne renferment que 6,56 p. 100 de l'ensemble des travailleurs, alors que les petits artisans, employé et ouvriers en comprennent les 56,52 p. 100.

Ces deux chiffres démontrent avec évidence combien est grande la masse besogneuse des israélites et combien sont intenses la misère et le paupérisme qui les déciment, et cela d'autant plus fortement que s'accentue et s'étend la crise économique.

Si l'on est en droit d'affirmer également que les israélites ont embrassé presque toutes les professions européennes, il en est, toutefois quelques-unes vers lesquelles semblent les pousser de préférence les conditions d'existence qui ont été si longtemps et sont encore les leurs.

En nous tenant à l'Algérie, nous trouvons que les professions les plus volontairement choisies sont les suivantes :

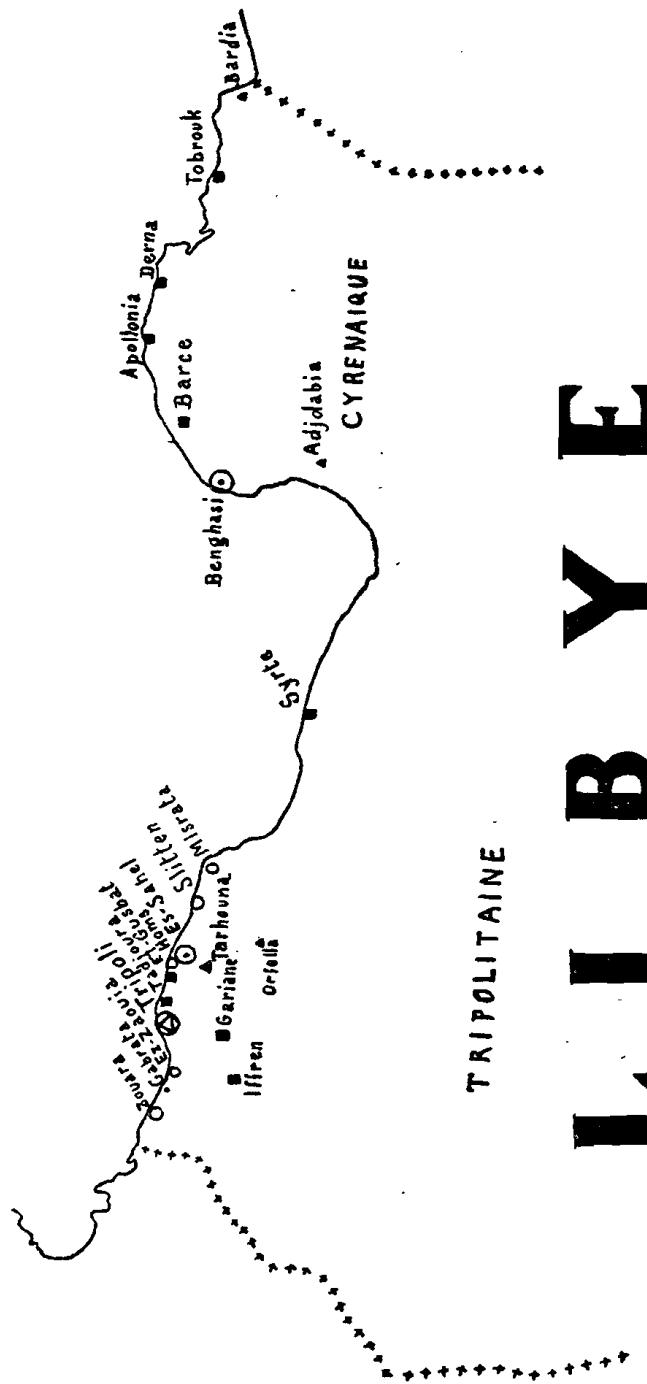
Professions	Alger (ville)	Reste du Dépt. d'Alger	Constantine (ville)	Reste du Dépt. de Constantine	Oran (ville)	Reste du Dépt. d'Oran
Bijoutiers	182	52	139	189	60	95
Bonnes	97	36	516	186	179	169
Bouchers	106	27	32	28	141	141
Brocanteurs	71	11	20		10	8
Camelots	70		1		30	
Chauffeurs	68	25	14	52	95	56
Chemin de fer (employés)	27	6	58	37	11	34
Coiffeurs	61	15	127	75	82	148
Commerçants	657	401	286	616	758	1.284
Comptables	356	81	161	99	293	236
Cordonniers	200	146	306	464	110	416
Couturières	175	26	169	50	116	118
Employés d'Administration	140	22	49	71	80	77
» de Banque ...	96	20	31	3	39	61
» de Commerce ..	1.153	130	323	348	1.075	509
Journaliers	212	40	60	58	476	326
Menuisiers	60	15	110	60	51	194
Peintres	152	22	128	45	50	44
P.T.T. (employés)	165	40	91	56	99	102
Représentants	428	24	66	64	282	93
Tailleurs	208	43	445	109	125	258

S'il est vrai de prétendre que l'obligation pour les femmes de se livrer au travail est une conséquence naturelle d'un état de misère généralisée, le paupérisme sévit avec le plus d'acuité à Constantine et dans le département du même nom, puisque nous y relevons, par exemple, 516 + 186, soit 702 femmes faisant le métier de « bonne et ménagère » contre seulement 348 dans tout le département d'Oran et 133 dans celui d'Alger.

**

Nous nous permettons de donner ici, succinctement résumés, les renseignements que nous avons pu obtenir sur les israélites habitant la Tripolitaine et la Cyrénaique, ainsi que le Maroc espagnol et la zone internationale de Tanger.

N° 11.



TRIPOLITAINE

L I B Y E

Légende

Répartition de la population israélite

Communes renfermant moins de 25 israélites

•	de 26 à 100
■	" 101 à 500
○	" 501 à 1.000
△	" 1.001 à 5.000
◎	" 5.001 à 10.000
◇	" 10.000 à 15.000
④	plus de 15.000 "

Hirschfeld

a) TRIPOLITAINE - Recensement de l'année 1931 (voir carte n° 11)

Arrondissements et zones militaires de la Tripolitaine	Population totale	Musulmans	Israélites	Appartenant à d'autres religions
Tripoli	58.286	42.603	15.358	325
Zuara	19.139	18.511	621	7
Sabrata	17.440	17.420	19	1
Ez-Zaouia	40.223	39.646	577	>
Es-Sahel	25.784	24.625	1.159	>
Tadjoura	14.610	14.414	195	1
Iffren	14.626	14.318	302	6
Garian	34.647	34.306	341	>
Tarhouna	36.760	36.681	79	>
Orfella	14.257	14.161	44	52
Homs	30.360	29.671	688	1
El-Gousbat	12.125	11.783	342	>
Zliten	42.665	41.946	716	3
Misrata	38.229	37.600	628	1
Syrte	10.741	10.363	262	116
Non dénommés	113.022	112.308	11	703
TOTAUX	522.914	500.356	21.342	1.216

La population juive représente seulement les 4,08 % de la population totale en Tripolitaine.

CYRENAIQUE - Recensement au 31 Décembre 1935 (voir carte n° 11).

I. — Benghasi	2.236	israélites
Adjedabia	54	>
Barce	240	>
Apollonia	110	>
Derna	300	>
Tobruk	209	>
Bardia	43	>

soit un chiffre de 3.192 âmes sur une population totale d'environ 225.000 individus ou 1.81 %.

II. — Ces 3.192 israélites se répartissent comme suit :

LOCALITÉS	CÉLIBATAIRES		MARIÉS		TOTALS
	hommes	femmes	hommes	femmes	
Benghasi	524	563	551	601	2.236
Abjedabia	23	12	9	10	54
Barce	77	83	39	41	240
Appolonia	46	25	18	21	110
Derna	89	81	67	63	300
Tobruk	66	64	37	42	209
Bardia	19	10	7	7	43

III. — et au point de vue professionnel, selon détails ci-après :

LOCALITÉS	Com- merce gros et détail	bou- chers	tail- leurs	me- nui- siens	ma- çons	fer- blan- tiers	mar- chands ambu- lants	orfè- vres	Admi- nistra- tions publi- ques	cor- don- niers	sans pro- fession	femmes, vieil- lards, enfants	Totaux
Benghasi	514	27	82	34	19	13	55	11	55	30	22	1.374	2.236
Adjedabia	12	1	1	1			1				1	37	54
Barce	40	4	12	3	1	1	1				3	175	240
Appolonia	25	1	6		1		1		1		3	72	110
Derna	25	4	3	3	2		4		4	1	30	213	300
Tobruk	31	2	8	1		1				2	2	162	209
Bardia	5		4						2	1		31	43

b) MAROC ESPAGNOL ET ZONE INTERNATIONALE DE TANGER (voir cartes n° 1 et 2)

Localités	Israélites	Européens	Musulmans	Taux
Tanger	7.000	14.000	46.000	67.000
Arzila	635	1.275	3.897	5.807
Ceuta	302	46.910	3.081	50.293
Chechaouène	85	578	5.955	6.618
El Kala	152	175	26	353
El Ksar el Kbir	2.422	2.608	20.615	25.645
Larache	3.035	10.325	18.650	32.010
Mélilla	3.269	51.000	294	54.563
Nador	253	2.456	1.450	4.159
Puerto Capaz	26	127	203	356
Tetouan	6.248	12.035	30.064	48.347
Villa Sanjurjo	44	3.687	234	3.965
Zaïo	88	143		231
Taux	23.559	145.319	130.469	299.347

soit 7,87 % d'israélites sur une population totale de 299.347 âmes.

**

En guise de conclusion générale, nous attirons l'attention du lecteur sur la faible densité de la population juive dans les pays nord-africains qu'ils habitent.

Pays ou Régions	Superficie en km. 2	Population juive	Nombre d'habitants juifs par km. 2
Algérie (Territoire du Nord) ...	207.493	110.127	0,53
Algérie (Territoire du Sud)	1.987.605	3.650	0,0001
Tunisie	125.180	56.248	0,44
Maroc français	450.000	117.603	0,26
Afrique du Nord française	2.770.278	287.628	0,1
Tripolitaine	900.000	21.342	0,02
Cyrénaïque	600.000	3.192	0,005
Maroc espagnol	28.470	16.559	0,58
Zone internationale de Tanger ...	378	7.000	18,5

L'étude à laquelle nous venons de procéder est l'illustration d'un fait dont on ne se rend pas toujours compte, à savoir : une indicible misère accable la majorité de nos coreligionnaires en Afrique du Nord, misère d'autant plus aiguë que l'accroissement régulier de leur nombre par l'effet de l'excédent des naissances sur les décès pose devant le chef de famille l'angoissant problème de la nourriture de toutes les bouches dont il a la charge. Une enquête sur l'activité charitable déployée par les sociétés de bienfaisance juives qui suivent l'Israélite depuis sa naissance jusqu'à sa mort, révèlerait mieux encore la situation trop souvent précaire qui est celle de la grande majorité des israélites en Afrique du Nord. Cette enquête fera peut-être l'objet de nos soins dans les années qui vont suivre.

II. — Onomastique

ONOMASTIQUE

Le dépouillement des « Listes nominatives des habitants des communes algériennes », établies au lendemain du recensement quinquennal de 1931, nous a permis, en le complétant par les renseignements obtenus pour la Tunisie et le Maroc français, de dresser une liste de 4.063 patronymes juifs, que nous avons classés sous 1.146 souches de noms.

Les 71,79 % du chiffre de 4.063 ne sont, en effet, constitués que par des variétés graphiques des « souches ».

Pour chaque souche, nous avons essayé d'en déterminer l'origine et le sens et d'indiquer la date de son apparition en citant à l'appui un ou plusieurs exemples qui l'attestent au cours de l'histoire.

Notre étude nous a donné un premier résultat : sur ces 1.146 souches :

510	sont d'origine arabo-berbère, soit.....	44,50 %
145	> hébreo-araméenne, soit.....	12,65 %
197	> romane, soit.....	17,19 %
41	> germanique, ou autre, soit	3,57 %
49	ne comportent qu'une explication hypothétique, soit	4,27 %
48	ne comportent que l'indication de la date d'origine, soit.....	4,18 %
156	ne sont suivies d'aucune explication, soit	13,61 %

Abstraction faite de la diversité d'origines, ces 1.146 souches peuvent se classer sous le nouvel ordre suivant :

- l'origine est indiquée pour 893 souches, ou 77,83 % ;
- le sens est indiqué pour 400 souches, ou 34,90 % ;
- la date d'apparition a été trouvée pour 454 souches, ou 39,61 %.

**

Pour ce qui a trait plus particulièrement à la fixation, si possible, de la « date d'apparition », nous avons suivi les directives suivantes :

1° pour les noms d'homme d'origine biblique ou araméenne, à part de très rares exception, nous n'avons pas cru devoir rechercher les dates d'apparition, car il est souvent fort malaisé d'établir la distinction entre leur emploi comme patronymes ou comme noms d'individus ;

2° nous n'avons pas davantage fait des recherches, dans ce sens, pour les noms d'origine germanique, slave, etc., et nous nous sommes borné à l'unique indication de cette « origine » ;

3° nous avons limité nos recherches aux pays occidentaux, à l'Afrique du Nord et aux régions du proche Orient méditerranéen ;

4° nous avons, enfin, circonscrit nos recherches à la période comprise entre l'an 800 et l'an 1800, et avons délibérément négligé le XIX^e siècle, au cours duquel nos patronymes sont tous attestés.

**

Au point de vue linguistique, la transcription de ces noms de leur langue d'origine en langue étrangère, nous a conduit à relever les faits suivants :

A : noms d'origine arabo-berbère :

	se transcrit par a, ah (برانص = Brahns).
ب	> b, f, p.
ت	> t, th, tt, tz.
ث	> t, th.
ج	> ch, dg, dj, g, gi, j, s, sch, tch, z.
ح	> c, ch, g, h, k, ou disparaît.
خ	> c, ch, ck, h, j, k, kh, ou disparaît.

د	>	d, s (preuve que le د était parfois prononcé ذ ou ج).
ڏ	>	d.
ڙ	>	r, l (Zelmati pour Zermati, suivant la graphie judéo-arabe).
ڙ	>	j (Lejmi = graphie judéo-arabe لجمي), s, ss, z.
ڦ	>	c (devant une voyelle), ch, s, sch, ss, z.
ڦ	>	c (devant une voyelle), ڦ, ch, h, k et qu (Bouanik et Boinique = graphie بو حنيش), s, sch, sci, sh, ss, z.
ڻ	>	ch, s, sh, ss, z.
ط	>	t, th, tt.
ڻ	>	d, t, th, tt.
ع	>	h, ou disparaît.
غ	>	c (final de mot ou de syllabe), ck, g, gh, gu, k, qu, r.
ڻ	>	f, ph.
ڦ	>	c, cc, ch, ck, g, k, kh, qu.
ڻ	>	c, cc, ck, k, kh.
ل	>	l, n (Alloun = graphie judéo-arabe עלון)
م	>	m, n.
ڻ	>	n.
هـ	>	h, ou disparaît.
وـ	>	b, ou, w.
يـ	>	i, y.

B. : noms d'origine hébreo-araméenne :

בـ	se transcrit par b, v (Akiva, Chemtov, Ovadia).
גـ	> g, gg, j. ..
دـ	> d, t.
הـ	> la voyelle seulement dont il est affecté (A a RON) ou disparaît complètement.
יـ	> d, dj, j, z.
הـ	> h, ou disparaît.
טـ	> t, th.
ׂ	> j, y.
כـ	> c, ch, ck, g, gh, h, k, qu.
כـ	disparaît en même temps que le ה qui le suit (Amouch pour עומח) où ce groupe de lettres הـ est rendu par g (Benegmos = بن أحمس)
סـ	se transcrit par s.
ׂ	disparaît généralement.
ׂ	se transcrit par s, z.
ׂ	> c, cq, k.
ׂ	> l (Zelphati = צרפתי), r.
ׂ	ch, s, sch, sci, sh, ss.
ׂ	t, th.

Il est aisé de voir que, pour les noms d'origine arabo-berbère ou h br o-aram  enne, les graphies variées qu'accusent leurs transcriptions en langue étrangère, sont déterminées par un influence non contestable de l'orthographe des parlers européens; on constate, par exemple, que :—

ج = dj français, gi italien et j anglais

ۋ ou ڇ = ch français, sch allemand, sci italien, sh anglais.

C: noms d'origine romane :

1) lettres espagnoles :

a se transcrit par y ou ي en judéo-arabe ou arabe.

c > > c, ch, h (Sehler = Chekler de « secular »), k, qu, s, ss, z.

e > > ئ en arabe.

g > > c, ck, k.

j > > dj, gi, j, ji.

l > > l, d (Dabida = Davila suivant la graphie judéo-arabe).

n > > n, l (Molson, la graphie judéo-arabe donne Monzon).

ñ > > gn, ni.

p > > b.

q > > k.

s > > ch, s, sch, ش و

v > > v, b, ب

x > > ch, s, sh, ش

z > > s, z, و

2) lettres portugaises :

ch se transcrit par dz, tch, ts.

f > > f, ph.

h disparaît.

p se transcrit par b, p.

v > > b, v, w.

z > > s, z.

3) lettres italiennes :

c se transcrit par c, ch, k, s.

s > > ch, s.

**

En étudiant les résultats obtenus par l'étude des 1.146 souches de noms, nous pouvons les chiffrer comme suit :

RÉSULTATS INDIQUÉS	ARABO-BERBÈRES	H�BR�O - ARAM��ENNES	ROMANES	AUTRES ORIGINES
Origine, sens et date d'application, pour.....	116	42	45	
Origine et sens, pour.....	143	18	30	Pour celle catégorie, nous n'avons indiqué que l'origine.
Origine et date d'apparition, pour	102	24	73	
Origine seule, pour.....	149	61	49	41

Quelques mots encore sur la formation de nos patronymes :

a) *Groupe arabo-berbère*. — Les israélites semblent avoir simplement adopté les noms des tribus au milieu desquelles ils vivaient, ou encore les noms d'homme courants, soit sous leurs formes simples ou sous les formes avec désinence ethnique ; plus rarement, ils ont pris des noms de lieu, simples ou pourvus de la désinence ethnique ou précédés de l'indice de filiation ; enfin, leur choix s'est également porté sur des noms de métier, de particularité, etc.

) *Groupe hébreo-araméen*. — La plupart des noms d'homme bibliques sont devenus des patronymes, soit sous leur forme hébraïque, soit sous leur transposition en arabe ; certains de ces noms ont pris la forme ethnique. Un nombre de patronymes plus restreint est constitué par des noms de lieu, de métier, de plante, etc.

b) *Groupe roman*. — Là encore ont été choisis des noms d'homme, simples ou avec le suffixe « ez » qui marque la filiation ou l'origine, des noms de lieu, simples ou agrémentés de la désinence ethnique arabe (Ben-ara, Ben-arroyo, Ben-bico) ou précédés de l'article arabe (Al-arzoz, El-pilas), et, enfin, des noms de métier, de particularité, etc.

**

L'étude des noms d'origine romane, des noms de lieu surtout, est particulièrement intéressante. Il est possible, grâce aux attestations historiques, de suivre les migrations de certaines familles juives depuis leur lieu d'origine jusqu'à leur lieu de résidence actuel.

**

En guise de conclusion, nous donnons ci-après la liste des ouvrages que nous avons lus ; ceux auxquels nous renvoyons dans notre liste de patronymes sont précédés des initiales sous lesquelles nous les avons indiqués.

ACCARDO (F.) : Tableau Général des Communes de l'Algérie au 1^e janvier 1897 (Alger, 1897).

AGOSTINI (Colonel Enrico de) :

1) « Le Popolazioni della Tripolitania » (2 vol., Tripoli, 1917) ;

2) « Le Popolazioni della Cirenaica » (2 vol., Bengasi, 1922-1923).

CARASCO (D. Juan Bautista) : « Geografia General de Espana » (Madrid, 1861).

CASSUTO (Umberto) : « Gli Ebrei a Firenze nell'eta del rinascimento » (1918).

CENSO DA POPULAÇÃO de Portugal (publication de la Direcção General de Estatística, República Portuguesa (Lisboa, 1933).

LESPES (René) : « Alger », Etude de Géographie et d'Histoire Urbaines (F. Alcan, Paris, 1930).

NOMENCLATURE et répartition des tribus de Tunisie (Chalon-sur-Saône, 1900).

A.G.P. Angel Gonzalez Palencia : « Los Mozarabes de Toledo en los siglos », XII y XIII (publication de l'Instituto de Valencia de Don Juan). Volumen preliminar — Estudio e Indices (Madrid, 1930).

B.Y. בית יהודה « Consultations rabbiniques de Juda Ayache, rabbin à Alger » (1696-1760).

D.C. D. Cazès : « Notes bibliographiques sur la Littérature Juive Tunisienne » (1893).

F.B. Fritz Baer : « Die Juden im Christlichen Spanien. Erster Teil. Urkunden und Regesten », I. Aragonien und Navarra (Akademie Verlag, Berlin 1929).

G.J. Henri Gross : « Gallia Judaica » (Paris, 1897).

H.G. Heinrich Graetz : « Geschichte der Juden » (11 vol., 2^e édition).

I. Bl. Isaac Bloch : « Inscriptions tumulaires des anciens cimetières d'Alger » (Librairie A. Durlacher, Paris, 1888).

I C. Isaac bar Chécheth « Consultations rabbiniques d'Isaac bar Chécheth, grand rabbin d'Alger, mort en 1408 ».

I. H. Ismael Hamet : « Les Juifs du Nord de l'Afrique (noms et surnoms) ». Société d'Editions Géographiques, Maritimes et Coloniales (Paris, 1928).

I. H. E. Moïse Schwab : « Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne » (Nouvelles Archives des Missions Scientifiques et Littéraires, Tome XIV, Fasc. 3. Imprimerie Nationale, Paris, 1907).

I. H. F. Moïse Schwab : « Rapport sur les inscriptions hébraïques de la France » (ib. T. XII, Fasc. 3, Paris, 1905).

- J. E. « The Jewish Encyclopédia » (New-York et London, 1901-1906).
- J.M. J. Millas I. Vallicrosa : « Memories », Vol. I, Fasc. 3. Documents hébraïques de Juifs Catalans (publication de l'Institut d'Estudis catalans, Barcelone, 1927).
- M. F. M. Franco : « Essai sur l'Histoire des Israélites de l'Empire Ottoman » (Paris, 1897).
- M. St. Moritz Steinschneider : « Die arabische Literatur der Juden » (Frankfort A.M., 1902).
- M. T. Jacob Moïse Toledano : סְנַר הַמּוֹעֵב הוּא תּוֹלְדוֹת יִשְׂרָאֵל בְּמִזְרָחָן (Jérusalem, 1911).
- P. G. Pierre Grandchamp : « La France en Tunisie au XVII^e siècle » (J. Aloccio, Tunis).
- R. E. J. « Revue des Etudes Juives » (Paris).
- R. T. « Revue Tunisienne » (Institut de Carthage, Tunis).
- S. D. שְׁרָה הַתְּשִׁבְעָה, Consultations rabbiniques de Simon ben Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger, mort en 1442.
- Y. B. נִכְיָה וּבְעָזָה, Consultations rabbiniques de Sémaïh et Simon, petits-fils de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger.
- Z. D' Zunz : « Zur Geschichte und Literatur » (Berlin, 1845).
- Z. A. שְׁרָה זְכוֹת אָבָה, Consultations rabbiniques d'Abraham Raphael Coriat.

**

Les lettres qui suivent chaque patronyme indiquent la région dans laquelle nous avons relevé son existence en mars 1931 :

- A. département d'Alger.
- C. » de Constantine.
- O. » d'Oran.
- S. Territoires du Sud algériens.
- M. Maroc français.
- T. Tunisie.

Le groupe de lettres D.A. signifie : date d'apparition.

Le mot « laqab » désigne en arabe « le sobriquet ».

Le mot « kunya » désigne en arabe une simple dénomination, après avoir été primitivement la marque de la paternité et ensuite un titre d'honneur.

**

Pour finir, nous nous faisons un devoir d'exprimer ici nos vifs remerciements :

1° à Monsieur Slimane Rahmani, instituteur indigène à Alger, dont la connaissance des dialectes berbères nous a été fort utile pour déterminer l'origine et le sens de bon nombre de patronymes juifs du groupe arabo-berbère ;

2° à Monsieur le Rabbin Jacob Yaïch à Alger, à qui nous sommes redevables d'une foule de renseignements relatifs aux Juifs algériens ;

3° à Monsieur le Rabbin Raphael Arditti à Tunis, qui nous a établi la liste des patronymes juifs de Tunis en transcription judéo-arabe et nous a aidé ainsi à parfaire celle que nos recherches personnelles nous avaient permis de dresser pour la Tunisie toute entière.

Noms de famille juifs

AARON (A.C.O.) (4)

ARON (M.), AROUN (A.), avec l'indice de filiation : BENAARON (C.), BENAROUN (C.), BENHAROUN (C.O.), BENHAROUNE (C.).

Nom d'homme biblique ﴿אַרְׁוֹן﴾, transposé en arabe هارون

ABADIA	Voir	OBADIA
ABATAN	»	BATAN
ABATTAN	»	BATAN
ABBETTAN	»	BATAN

ABBOU (A.C.O.S.M.T.)

ABOUT (O.), ABOU (A.O.M.), ABOUT (T.) ; avec l'indice de filiation : BENABBOU (O.), BENABO (M.), BENABOU (O.M.), BENABOUT (O.), BENABU (A.C.)

Nom d'homme arabe عبو que les tolba arabes écrivent toujours عب . Ce nom est devenu celui de plusieurs tribus ou fractions de tribu au Maroc.

D. A. Le nom de famille ABBOU est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e s. (M.T. p. 76).

Un Josué Abbou est donné comme signataire d'un acte dont il est question dans le « Beth Yehouda » § 8 sur Hochén-Michpat, de Juda Aïach (1690-1760).

ABOUT	Voir	ABBOU
-------	------	-------

ABDELHAC (M.)

ABILHAC (M.).

Le premier est un nom d'homme arabe devenu patronyme, le second une kunya devenu un titre d'honneur.

D. A. De Valence, le 13 octobre 1382, l'infant Juan ordonne à l'Aljama de Majorque de dispenser le médecin juif Aaron Abdelhac des charges publiques pour lui permettre de se vouer entièrement à son art. Un fils de cet Aaron, Isaac Abdelhac correspondit avec son beau-frère RIBACH, au sujet du mariage entre convertis בָּנֵי דָיִן voir I.C. n° 14 (F.B. p. 350, § 350)

ABDOUN (A.)

Nom de tribu : les Oulad Abdoun, fraction des Oulad-Bahr-Soghar résident dans la circonscription d'Oued-Zem (Maroc).

D. A. Moïse b. Ruben Abdon, rabbin à Rome en 1543. En compagnie d'un autre notable juif de cette ville, il

(4) Voir l'explication des abréviations, renvois, etc., pages 72 et 73.

garantit, en 1553, le remboursement de la somme de mille scudi à Elie Corcos qui l'avait payée à l'autorité papale au titre d'une amende infligée à la communauté juive de Rome pour n'avoir pas brûlé certains livres hébreux (J.E.s.v. Abdou).

ABEASIS	Voir	AZIZ
ABEASSIS	»	AZIZ
ABEAZIZ	»	AZIZ
ABECACIS	»	CASSIS
ABECACISSE	»	CASSIS
ABECASIS	»	CASSIS
ABECASSERA	»	ABEHSERA
ABECASSIS	»	CASSIS
ABECIDAN	»	BUSSIDAN

ABEHSERA (M.) أبي حسيرا

ABECASSERA (O.), ABEHSIRA (M.), ABEHSERA (M.), ABEHSSIRA (M.), ABESSERA (O.M.), ABIHSSIRA (O.T.), ABISERA (M.), ABISERA A.), ABOUSSERA (M.), BIASSIRA (C.), BOASSERA (A.), BOHSERA (M.), BOKSERA (M.), BOUASSERA (A.), BOUHSIRA (M.), BOUKSERA (M.), BOUSSIRA (M.),

Tous ces noms sont des kunya et ont le sens de « l'homme à la natte ou au panier en feuilles de palmier ».

D. A. Le nom de famille ABEHSERA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e s. (M.T. p. 75).

ABEHSIRA	Voir	ABEHSERA
ABEHSSERA	»	ABEHSERA
ABEHSSIRA	»	ABEHSERA

ABEKHZER (A.) أبي حزير

ABEKZER (O.).

Nom de lieu : il existe un village indigène BENI-KHEZER, à 20 km de Tataouine, dépendant du Cheikhat de Guettoufa (Sud tunisien).

D. A. Le nom de famille ABEKHZER est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e s. (M.T. p. 75).

ABEKZER	Voir	ABEKHZER
ABELIA	»	BELIA
ABELOU	»	CABALO
ABEMOHA	»	MOHA
ABENAHIM	»	NAIM
ABENAIM	»	NAIM
ABENDANAN	»	DANAN
ABENDHENAN	»	DANAN
ABENHAIM	»	HAIM
ABENSOR	»	ABENSOUR
ABENSOU	»	ABENSOUR

ABENSOUR (A.O.M.) ابن صور

ABENSOR (O.), ABENSOU (M.), ABENSSOUR (O.), ABENSUR (M.), ABISHOR (M.), BENSUR (M.).

Nom de tribu : SOUR, fraction de douar-commune, commune mixte d'El-Milia, département de Constantine.

D. A. Le nom de famille ABENSOUR est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e s. (M.T. p. 77).

Jacob b. Ruben Ibn-Sour, talmudiste et rabbin de Fès, né vers la fin du xv^e siècle, mort après 1750, fut une autorité reconnue par toutes les communautés juives du Maroc et composa des poésies liturgiques. Ses ouvrages sont encore inédits (J.E. s. v. J. b. R. Ibn Zur).

ABENSSOUR	Voir	ABENSOUR
ABENSUR	»	ABENSOUR
ABERGEL	»	BERGEL
ABERGIL	»	BERGEL

ABERMAH (M.)

Surnom arabe : « l'homme aux lances » ?

ABESDID (M.)

Kunya arabe : « le juste » أبي سديد أو « le fort » أبي شديد

D. A. Slimane Abesdid de Touggourt est un correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger mort en 1442 (S.D. iv. 33).

ABESSERA	Voir	ABEH SERA
ABEZIZ	»	AZIZ
ABIB	»	HABIB
ABICHID	»	SAID
ABICIDAN	»	BUSSIDAN

ABID (A.C.O.T.)

HABID (A.).

Nom d'homme arabe devenu patronyme.

Sens : « serviteur de Dieu ».

ABIHSSIRA	Voir	ABEH SERA
ABILHAC	»	ABDELHAC
ABISDRIS	»	SEDRISS
ABISDRISS	»	SEDRISS
ABISERA	»	ABEH SERA
ABISHOR	»	ABENSOUR

ABISMIL (O.)

ABIZMIL (O.M.).

ازمیل , en arabe, veut dire « couteau, grattoir de cordonnier ». Les graphies ci-dessus désigneraient donc « le cordonnier », (c'est-à-dire l'homme au grattoir de cordonnier).

D. A. Le nom d'ABIZMIL est cité par Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger, mort en 1442 (S.D. iv, 54).

ABISROL	Voir	SEROR
ABISROR	»	SEROR
ABISSERA	»	ABEH SERA
ABISSEROR	»	SEROR
ABISSIDAY	»	BUSSIDAN
ABISTRIS	»	SEDRISS
ABITAN	»	BITAN
ABITBOL	»	TEBOLLE
ABITBOUL	»	TEBOLLE
ABITEBOUL	»	TEBOLLE
ABITOBOUL	»	TÉBOLLE
ABITON	»	BITON
ABITUOBOUL	»	TEBOLLE
ABITTAN	»	BITAN
ABITTON	»	BITON
ABIZERAH	»	ZERAH
ABIZMIL	»	ABISMIL
ABOAB	»	ABOUAB
ABODANA	»	BOUADANA
ABOU	»	ABBOU

ABOUAB (O.) ابو هب

AEOAB (O.), ABOUAF (T.) graphie judéo-arabică Nom de lieu ; Oum-el-Abouab, résidence des Oulad Sidi en-Naoui, caïdat de Zarouan, contrôle civil de Tunis.

D. A. Nom de famille très ancien en Espagne, est attesté dès le XIII^e siècle ; il est très répandu en Hollande, Italie, Turquie, Afrique du Nord et en Amérique. Les premiers connus de ce nom sont :

- 1) Abraham Aboab qui vécut en Aragon et reçut en 1263 du roi Jaime une tour appelée ALTEA avec les titres de propriété ;
- 2) Isaac Aboab vécut en Espagne vers 1300 et composa le « Menorath Hamaor » ;
- 3) Abraham Aboab vécut à Tolède en 1340.

ABOUAF	Voir	ABOUAB
--------	------	--------

ABOU CAYA (A.C.O.) ابو قایا

BOUCAYA (A.), BOUKAIA (A.), BOUKAYA (A.). Surnom de forme dialectale africaine avec le sens de « l'homme à la cautérisation ».

D. A. En mars 1755, mourut à Alger Esther, épouse de Jacob Aboucaya (Is. Bl. p. 58).

Un rabbin Aboucaya d'Alger signa en 1781 une « approbation » au recueil de consultations rabbiniques Y. B., édité à Livourne en 1782.

ABOUDARAM (O.M.) ابوج درهم

DREHEM (M.), DRIHEM (M.), SRIHAM (O.), ZERHEN (A.), ZREHEN (M.), ZRIHEN (M.).

Kunya : ABOUDARHAM (A.O.), ABOUDARHEM (M.), AOUDERHAM (T.), ABOUDHARAM (O.), ABUDARAM (A.), BOUDERHEM (M.) ; avec l'indice de filiation : BENDREHAM (O.), BENDRIEM (O.), BENDRIHEM (O.), BENZRIEN (O.M.), BENZRIHEN (O.M.).

Nom arabe signifiant « denier » (monnaie). Les surnoms ont le sens de « l'homme au denier » ; les noms avec l'indice de filiation ont le même sens.

Le **د**, prononcé **د** ou **ج** a donné en transcription européenne les graphies avec initiale *z* et même *s*.

D. A. David Aboudaram, collecteur d'impôts et doyen de la communauté juive de Tudèle, vécu sous le règne de Sanche le Grand, roi de Castille et de Léon (1258-1295) (J.E. s. v. Abudarham).

ABOUDARHAM	Voir	ABOUDARAM
ABOUDARHEM	»	ABOUDARAM
ABOUDERHAM	»	ABOUDARAM
ABOUDHARAM	»	ABOUDARAM

ABOUDI (A.)

Ethnique du nom d'homme arabe **عبد**, devenu patronyme.

ABOUDJEL	Voir	BORDJEL
ABOUDJIL	»	BORDJEL
ABOUGANEM	»	GHANEM
ABOUGANIME	»	GHANEM
ABOUGHANAM	»	GHANEM
ABOUGHANEM	»	GHANEM
ABOUHANA	»	OHANA
ABOUKRAT	»	OUKRAT

ABOULAFIA (T.)

Surnom arabe avec le sens de « l'homme au bien-être, à la santé », composé de **عافية** qui signifie « santé ».

D. A. Le premier ABOULAFIA connu est Juda Aboulafia Halévi qui vécut à Tolède au XII^e siècle (J.E. s. v. Abulafia).

De Perpignan, le 27 avril 1390, la reine Violante autorise certains juifs de Daroca, dont un Moïse Aboulafia, à vendre un four à un chrétien (F.B. p. 624 § 393).

ABOULKER (A.C.)

ABOULKHEIR (A.C.), ABULKER (A.) — laqab : BELKHEIR (T.).

Surnom arabe avec le sens de « l'homme heureux ».

D. A. Isaac b. Samuel Aboulker, écrivain et traducteur espagnol, vécut au XV^e siècle. Expulsé en 1492, il s'établit à Padoue où en 1496, il acheva son commentaire en hébreu sur les Extraits de l'Almageste d'Al-Fergani ; en 1498, sous le titre de **ספר חמשת הרים**, il traduisit du latin en hébreu le « Liber de Nativitatibus », puis l'ouvrage astronomique « Completus » de Rajil (J.E. s. v. Abu-l-Khéir).

ABOULKHEIR Voir ABOULKER

ABOURBET (O.) ابو ربیع

Surnom arabe « l'homme au printemps », avec le sens de « l'homme jeune de caractère ».

D. A. Le nom de famille ABOURBET est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 75).

ABOUSSEERA	Voir	ABEHSERA
ABOUT	»	AEBOU
ABOUZAGLO	»	BOUZAGLO

ABRAHAM (A.O.)

LEVI-BRAM (A.), — ethnique de nom d'homme : ABRAHAMI (A.C.T.), ABRAHMI (A.C.), ABRAMI (A.), BRAHAMI (C.), BRAHMI (A.C.O.), BRAMI (C.M.T.),

Nom d'homme biblique.

BRAM aurait été à l'origine, employé pour Abram = Abraham.

D. A. Un ABRAAM, Alfachim (= médecin) de Ramon Bérenguer IV figure comme garant au bas d'une reconnaissance de dette de son maître, faite en février 1162, pendant le siège des Baux, près d'Arles (F.B., p. 24, § 35).

Dans l'introduction du Rabbin Abraham Toubiana au Y.B. (éd. Livourne, 1782) est cité un Saül LEVI-BRAM.

ABRAHAMI	Voir	ABRAHAM
ABRAHMI	»	ABRAHAM
ABRAMI	»	ABRAHAM
ABUDARAM	»	ABOUDARAM
ABULKER	»	ABOULKER

ABURLEE (O.) أبي غالى

C'est un nom d'homme arabe. Ralà signifiant « cherté », notre graphie a peut-être le sens de « l'homme au prix trop élevé, l'écorcheur » ?

ACERAF	Voir	SERAFF
ACHACH	»	ACHACHE

A CHACHE (A.C.O.M.) عشاش

ACHACH (O.M.), HACHACHE (A.); à cette même racine appartiennent ACHOUCH (M.), ACHOUCHÉ (A.O.T.)

Nom de tribu. On trouve une tribu des Achache dans le djebel Beni-Mehenda, au N.N.O. de Constantine, dans la vallée de l'oued El-Kebir, vers El-Milia ; une autre tribu des Achache se trouve dans la région frontière orano-marocaine de Marnia. En Tunisie, il y a des El-Achach dans le caïdat de Sfax et celui de Djendouba. On renoue un Ouadi-el-Achouch, lieu de résidence des Oulad Debab, caïdat d'Ourramma, poste militaire de Ta-taouine).

ACHDDOU	Voir	CHEDDOU
ACHEDDOU	»	CHEDDOU
ACHEDOU	»	CHEDDOU

A CHEMA (A.) عشرة

Nom arabe pris ici peut-être comme surnom avec le sens de « homme avide » ?

A CHIRICHE (A.)

ACHOR	Voir	ACHOUR
ACHOUCH	»	ACHACHE
ACHOUCHÉ	»	ACHACHE
ACHOUEL	»	AZUELOS
ACHOULINE	»	ASSOULINE
ACHOUN	»	ACHOUR

A CHOUR (A.C.O.)

ACHOR (O.), ACHOUN (M.), graphie judéo-arabe עָשֹׁר, AÇOUR (T.), ASSOR (O.M.), LACHOUR (A.). Nom d'homme arabe عاشور

ACKENINE	Voir	AKNINE
ACKNIN	»	AKNINE

A COCA (M.) عکوكة ou عقوفة

AKOKA (A.O.), AKOUKA (C.), COUKA (A.), graphie judéo-arabe עַכּוּקָה

Nom de lieu : Coca, village de la province de Ségovie (Espagne).

D. A. Le nom de famille BENKOUKA est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 77).

AÇOUR	Voir	ACHOUR
ADA	»	ADDA

A D A C Q (C.)

Peut-être nom araméen qui signifie « tendre, petit » ?

ADAD

Voir ADDAD

A D D A (A.C.T.)

ADA (A.), ADDE (T.), HADDA (C.).

Nom d'homme arabe عبد الله عَلَى qui est une contraction pour عبد الله

D. A. Un rabbin Josué b. Juda Adda est attesté à Bougie (Algérie) au xv^e siècle (Y. B. II n° 37).

A D D A D (A.C.S.T.)

ADAD (A.C.), ADDED (C.T.), ADIDA (A.C.O.), COHEN-ADAD (A.C.O.), COHEN-ADDAD (O.), COHEN-HADAD (A.), ELADAD (M.), ELHADAD (M.), HADAD (C.M.T.), HADDAD (C.O.T.), HADED (T.), HADIDA (A.O.M.T.).

Nom de métier arabe حَادَ = « forgeron ». Les graphies ADIDA et HADIDA proviennent de la même racine et ont le sens de « pièce en fer forgé ». Les COHEN-ADAD sont des « Cohen-forgerons ».

D. A. L'un des témoins d'une reconnaissance de dette datée du 25 mai 1451 du royaume de Navarre est un Isaac Hadida (F.B., p. 1002, § 606).

Abraham b. Juda Hadida, talmudiste espagnol du xv^e siècle, est mentionné dans les « Réponses de Joseph de Trani » (J. E. s. v. Hadida).

ADDE	Voir	ADDA
ADDED	»	ADDAD

A D D I (M.)

ADDY (C.T.), ADI (M.T.), ADY (A.), ELADY (M.), HADDY (C.); avec l'indice de filiation : BENADDI (O.), BENADI (O.T.), BENADY (T.), BENNADI (O.).

Nom de tribu عَدِي . On trouve OUADDI chez les Berbères et BENADDI chez les arabes ; les juifs ont francisé ce nom sous la forme BENADI.

ADDY	Voir	ADDI
------	------	------

A D E S (A.C.)

Nom arabe pour « lentilles ». De cette même racine vient le nom de tribu : les BENI-ADAS, tribu nomade de l'Algérie.

ADI

Voir ADDI

ADIBA (O.)

avec l'indice de filiation : BENADIBA (O.).

Nom arabe qui a le sens de « bien élevé ou lettré »:
D. A. Jacob Adibe (forme masculine de notre patronyme), exilé du Portugal en 1496, s'établit à Azemmour (Maroc). En 1512, le roi Manuel, ayant châtié les habitants d'Azemmour qui avaient rejeté sa suzeraineté, Adibe obtint que les juifs, au nombre d'un millier, fussent escortés par les troupes portugaises pour se rendre à Safé et à Fès (J. E. s. v. Adibe).

ADIDA Voir ADDAD

ADIRA (A.)

avec l'indice de filiation : BENADIRA (A.).

Nom de lieu : El-Adira, résidence des El-Assilat, caïdat de Frachich, cercle civil de Tala (Tunisie).

ADJADJ	Voir	HADJADJ
ADJADJE	»	HADJADJ
ADJEDJ	»	HADJADJ
ADJIAGE	»	HADJADJ
ADMOUCHNINO	»	MOUCHNINO
ADRAI	»	DRAI
ADREY	»	DRAI
ADY	»	ADDI

A F E R G A N E (M.)

AFFERGAN (O.M.), AFRIGAN (M.T.), AFRIGANE (M.), EFERGAN (M.), EFIRGAN (M.), IFERGAIN (M.), IFERGAN (M.), IFERGANE (M.), IFERGEN (M.), IFERGUANE (M.), OFERGAN (M.), OFFERGAN (M.).

Nom d'une tribu berbère, les BENI-FERGANE, de la région de Collo. Alors que chez les Musulmans, il a pris la forme arabe de l'adjectif relatif avec ou sans article El Fergani et Fergani, il a gardé chez les Juifs d'origine berbère sa forme ancienne Afergane. On rencontre ce nom chez les Juifs des Chetouka (Mogador).

AFERIAT	Voir	FRIAT
AFFERGAN	»	AFERGANE
AFFERIAT	»	FRIAT
AFLALO	»	AFLALO
AFFRIAT	»	FRIAT

A F L A L O (M.)

AFFLALO (M.), AFLALOU (O.).

Le nom arabe ^w فلـ, pluriel افلاـل « désert, sans eau », s'apparente au nom de la province du Tafilalet (Maroc), nom moderne de l'ancienne province de Sid-jilmassa, qui renferme une importante population juive.

D. A. Le nom de famille AFLALO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

Un Aflalo est cité dans le Z. A. § 70, éd. Pise 1717.

AFLALOU	Voir	AFLALO
AFRIAT	» -	FRIAT
AFRIATE	»	FRIAT
AFRIGAN	»	AFERGANE
AFRIGANE	»	AFERGANE

A G A I (O.)

AGAY (O.), AGGAI (O.), AGGAY (O.).

Nom d'homme biblique : אֲגַי

AGAY	Voir	AGAI
AGGAI	»	AGAI
AGGAY	»	AGAI

A G O N (A.O.S.)

Nom de tribu : AGOUN, fraction des Beni-bou-Akka-che, commune mixte du Djurdjura, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

Nom de lieu : Aït Ahmed-Ou-Agoune, village indigène de la fraction des Aghrib, douar-commune de Tamgout, commune mixte du Haut-Sebaou, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. L'infant Juan acorde au Juif Astruc Agon, cor-donnier à Saragosse, l'autorisation de teindre les cuirs, en récompense des services rendus : 7 mai 1370 (F. B. p. 433, § 299).

A H L I B A (C.)

Peut-être nom biblique « Aholiba », synonyme de Jérusalem ?

A H O U A (O.)

Nom de tribu : HOUA, fraction des Beni-Miscera, commune mixte de Tablat (arr. et dép. Alger) ?

A H T E H Y (A.)

A I A C H (A.O.M.) عياث

AIACHE (A.O.M.), AIECH (A.), AIESCH (A.), AYACH (A.O.S.M.), AYACHE (A.O.M.), AYASH (M.), AYEACHE (A.), HAYACHE (M.).

Nom de tribu berbère : AIT AIACHE, limitrophe des Beni-Meguid ; on rencontre des Aït-Ayach dans les régions de Fès et de Meknès (Maroc).

D. A. *Juda Ayach*, né en Afrique du Nord vers 1690, mort à Jérusalem le 11 septembre 1760. Après avoir étudié le Talmud sous la direction du Rabbin Salomon Seror à Alger, il devient Dayan de cette ville et garda ces fonctions de 1728 à 1756. Auteur de nombreux ouvrages dont le plus connu est le « Beth Yehouda » (J.E. s. v. *Ayyas*). Abraham Ayach, fils du précédent, mourut à Alger le 23 octobre 1791 (I. Bl. p. 74-78).

AIACHE	Voir	AIACH
AICH	»	JAIS
AICHE	»	JAIS
AICHOUN	»	JAIS

AIDAN (A.)

EDAN (T.).

Nom de tribu :

- 1) Les Oulad Aidan, fraction des Oulad Ahida, résident à Bahiret Bar Madjena, caïdat de Frachich, cercle civil de Tala (Tunisie).
- 2) El Aidan, fraction des Beni-Drar, région d'Oujda (Maroc).
- 3) Aïdane, fraction de l'Aït Mimoun, région de Rabat (Maroc).

AIECH	Voir	AIACH
AIEM	»	HAIM
AIESCH	»	AIACH
AIM	»	HAIM

AINOUZ (C.) عينوز

AINOUZE (C.), ENOS (A.) graphie judéo-arabe עינוז HAINOUZ (C.), YNOUNZ (A.) graphie judéo-arabe עינוז Nom de lieu : Enos, ville de Turquie, vilayet d'Andri-nople.

AINOUZE	Voir	AINOUZ
AIOUN	»	HAYOUN

AIOUTZ (O.)

Peut-être contraction du nom de lieu : AIN-EL-HOUTZ, village indigène de la commune de Tlemcen, département d'Oran ?

AKALI (C.)

AKLI (A.).

Nom de tribu :

- 1) Aït-Ou-Akli, douar-commune de Moutka, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.
- 2) Aït Ou-Akli, douar-commune de Dra-el-Mizan, arrondissement de Tizi-Ouzou.
- 3) Aït Ou-Akli, commune mixte d'Akbou, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

AKAM (O.)

AKENINE

Voir AKNIN

AKIBA (M.)

AKIVA (M.), AQUIBA (M.).

Nom d'homme hébreu de l'époque talmudique. Il existe un lieu : El Aquiba, résidence des Oulad Mnacer, caïdat Oulad Aiari, cercle civil de Maktar (Tunisie).

AKIVA
AKLI

Voir AKIBA
» AKALI

AKNI (A.)

HAKNI (A.).

Ethnique de nom d'homme biblique : « Akan ».

AKNIN

Voir AKNINE

AKNINE (A.C.O.) عكنين

ACKENINE (C.), ACKNIN (O.), AKENINE (C.), AKNIN (O.A.), COHEN-AKNINE (A.C.); avec l'indice de filiation arabe : BENACKNIN (O.); avec l'indice de filiation berbère : OAKNINE (M.), OHKNINE (M.), OIKNIN (M.), OIKNINE (M.), OUACKNIN (M.), OUAKNIN (C.), OUAKNINE (M.), WAKNINE (M.).

Nom berbère dont l'origine est inconnue, aucun exemple n'ayant été recueilli chez les Berbères musulmans.

D. A. Le plus célèbre représentant de ce nom est Joseph Ibn Aknine de Ceuta (Maroc), mort à Alep en 1226 où il exerçait la médecine. Il fut l'élève préféré de Maimonide qui écrivit pour lui le Guide des Egarés (M. St. p. 228-233).

AKNOUN (A.)

Nom de lieu : Ben Aknoun, hameau du département d'Alger, dépendant de la commune d'El-Biar.

AKOKA	Voir	ACOCA
AKOUKA	»	ACOCA
AKOUN	»	HAKOUN
AKOUNE	»	HAKOUN
AKRICH	»	ACRICHE

AKRICHE (O.)

AKRICH (A.O.), BENKORICH (O.).

Est à rapprocher d'Aqoriche, nom porté par un musulman de la tribu berbère des Haha du Sud marocain (I. H. s. v. Akriche).

D. A. Isaac b. Abraham Akrich, savant, bibliophile et

Éditeur, né en Espagne vers 1489, mort après 1578. Habita Naples et Constantinople où en 1577, il édita une collection de documents appelée par la suite קובץ ייחודיים puis une collection de documents historiques, 1^{re} partie מטבח בית דוד, 2^e partie קול מברך qui renferme la correspondance entre Hasdaï Ibn-Chaprout et le roi des Khazars (J. E. s. v. Akrish).

A K R I M (A.)

Nom de tribu : les Oulad Akrim résident à Hendjir Khouirdja, caïdat de Medjez-el-Bab, cercle civil de Béjà (Tunisie) ; d'autres, du même nom habitent Ksar-bou-Msaoud, cercle civil de Gafsa, caïdat de Hamama.

A K R O U N (A.)

Nom de tribu : Akroune, fraction du douar-commune des Riff, commune mixte d'Oued Marsa, arrondissement, département de Constantine.

A K S O U L (A.S.)

ALAOUA Voir HALAOUA

AL B A N (A.C.O.) لبان

LEVA (A.) graphie judéo-arabe לְבָנָן

Nom de tribu : Aït Ou-Albane, fraction des Mchedal-lah, commune mixte de Beni-Mansour, arrondissement et département d'Alger.

A L B A Z (O.)

ELBASE (O.), ELBAZ (A.C.O.S.M.), ELBAZE (A.C.O.), ELBES (C.), ELBEZ (A.C.T.), ELBEZE (A.C.O.), ELBAZH (O.), LEBAZ (A.) ; avec l'indice de filiation : BENELBAZ (O.).

Nom arabe ayant le sens de « faucon ».

La ville de Guerrara, dans le Mzab, renfermait une forte colonie juive qui portait le nom de fraction El-Baz.

D. A. Le nom de famille ELBAZ est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

Le Rabbin Maïmoun Elbaz, de Taroudant (Maroc) commença en 1575 à écrire son קדש הילך (ib. p. 107).

Samuel Elbaz fut un rabbin réputé à Fès (1708-1749) (ib. p. 138).

ALBO Voir ALBOU

A L B O U (A.C.O.M.)

ALBO (O.).

Nom portugais qui a le sens de « albinos ».

D. A. Joseph Albo (1380-1444) fut l'un des principaux représentants des Juifs au colloque de Tortose. Médecin et philosophe, il composa le ספר העקירים (H.G. VIII p. 167 sq.).

Le nom de famille Albo est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

A L C H E I K H (A.)

Nom de tribu :

1) Aït Cheikh, fraction des Oulad Daho (région de Rabat, Maroc).

2) Ouled Sidé Cheikh, région d'Oujdja (Maroc). Le mot « cheikh » en arabe veut dire « vieillard, chef ».

D. A. Moïse Alcheikh, auteur de commentaires sur le Pentateuque et les cinq Meguilloth (imprimés à Prague en 1610 - Z. p. 287).

ALEMY	Voir	HALIMI
ALEOUA	»	HALAOUA
ALEZERA	»	EZRA
ALEZRA	»	EZRA
ALEZRAA	»	EZRA
ALEZRAH	»	EZRA
ALFASSI	»	FASSI

A L H O U L (C.)

Peut-être pour الاحول , et alors nom de de particularité arabe : « qui a les yeux de travers, louche ».

ALIMI	Voir	HALIMI
ALIOUA	»	HALAOUA

A L L A K O U (A.) حلاق

HALLAKOU (A.).

Nom de métier arabe : حلاق , barbier ?

D. A. Un Moïse Hallakou est attesté comme signataire d'un acte dont parle le « Beth Yehouda » § 8 sur Hochén-Michpat, de Juda Ayach.

A L L A L (C.T.)

Ethnique : ALLALY (T.), HALALI (C.), HALLALI (C.) ; avec l'indice de filiation : BENALLAL (O.), BENHALLEL (O.).

Nom d'homme arabe عالل et ethnique.

D. A. Le 9 janvier 1381, de Saragosse, Pedro IV accorde à Salomo Benafrahim Benallel (= Benallal ?) le privilège d'être le seul fabricant de savon et vendeur

dans la ville et la province de Majorque et d'être également le seul sarificateur avec autorisation de prélever les taxes habituelles. Ces deux priviléges lui sont concédés pour une durée de dix ans (F.B., p. 495, § 335 I).

ALLALY	Voir	ALLAL
ALLAOUA	»	HALAOUA

ALLERZOUZ (C.)

Nom de lieu : ARZOZ, village de la province de Navarre (Espagne) précédé de l'article arabe.

ALLEVI	Voir	LEVI
ALLIANY	»	HAYANI

ALLIEL (A.C.) عيل

LAHLIEL (M.), LALIEL (M.) ; avec l'indice de filiation : BENOLIEL (A.O.M.).

Nom arabe signifiant « malade » et dont OLIEL est le diminutif.

ALLIMI	Voir	HALIMI
--------	------	--------

ALLIOLH (A.)

ALLIOUA	Voir	HALAOUA
ALLOK	»	LOK
ALLOL	»	ALLOUL
ALLOU	»	ALLOUL
ALLOUCH	»	ALLOUCHE

ALLOUCHE (A.C.O.T.) علوش

ALLOUCH (A.C.T.), ALOUCHE (O.).

Nom de tribu. On trouve dans la partie centrale et occidentale des monts du Hodna et de l'Aurès (département de Constantine) des Alalcha, pluriel arabe de Allouche.

En arabe africain et dans le dialecte berbère du Mzab, ce nom a le sens de « jeune mouton ».

D. A. Au xv^e siècle vivait à Constantine le Dayan Rabbi Moïse b. Salomon Allouche (Y.B. II § 7).

ALLOUL (C.M.) علول

ALLOL (A.), ALLOU (O.M.), ALLOUN (O.M.) graphie judéo-arabe علول , ALOUL (T.), ALOUN (O.M.) graphie judéo-arabe علول , ELOUL (M.), OLLOU (M.) graphie judéo-arabe علول ; avec l'indice de filiation : BENALLOU (O.), BENALLOUL (O.), BENALOUL (M.), BENALOUN (M.) ; graphie judéo-arabe بن علول BUALLOUL (O.) est un laqab (sobriquet),

La transcription Illoul qui se rapproche le plus du berbère est à rattacher au vocable AMELLAL « blanc ». Comme origine, on trouve une population, les Beni-Illoul qui, avec les Metrara, les Maafa, les Tioura et les Nedrouma, se rattache à la famille berbère des Setfoura. (I.H. s. v. Ellul).

D. A. Le nom de famille ALLOUN est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 77).

Rabbi Abraham b. Salomon Alloun de la province de draa, édita, en 1603, le סדרני הנמרא de Rabbi Isaac Campanton (M.T. p. 108).

ALLOUN	Voir	ALLOUL
ALMANI	»	MANI
ALMOSNI	»	MOUCHNINO
ALMOSNINO	»	MOUCHNINO
ALMOUSNE	»	MOUCHNINO
ALMOUSNI	»	MOUCHNINO
ALMOZNINO	»	MOUCHNINO

ALORO (A.)

Du nom « lorier » ou « laurier » sont dérivés les noms de famille de Loria chez les Juifs du midi de la France au xiii^e siècle et Loro chez quelques réfugiés espagnols qui vinrent s'établir à Marseille vers 1492. Notre patronyme aurait donc été préfixé de l'article arabe (G.J., p. 371).

ALOUCHÉ	Voir	ALLOUCHE
ALOUL	»	ALLOUL
ALOUN	»	ALLOUL

ALTIT (M.)

ALTITE (M.).

ALTITE	Voir	ALTIT
ALZERAT	»	ZERATHE

ALZIA (O.)

ALZIRA (C.)

Nom de lieu : Alcira, à 36 km. de Valence (Espagne).

AMALOU (A.)

Nom de lieu : Amalou, douar dans le département de Constantine. En berbère, ce nom signifie « ombre ».

AMANAN (A.)

AMANOU (T.)

AMMANOU (T.)

AMAOUA (A.C.)

Le mot kabyle « Tamaouaith » signifie « pièce de bois qui consolide les poutres ».

AMAR (A.C.O.S.M.T.) عمار et عمر

AMARA (M.), AMMARA (A.C.T.), AMOR (M.T.), OMARA (O.) ; avec l'indice de filiation : BENAMARA (O.M.), BENAMOR (O.M.), BENAMOUR (A.C.O.), BENHAMAR (O.).

Nom d'homme arabe ; et aussi nom de métier, signifiant « architecte ».

D. A. Benjamin Amar de Bougie (Algérie) est un correspondant et du RIBACH, Grand rabbin d'Alger mort en 1408 et du RACHBAS, Grand rabbin d'Alger mort en 1442 (S.D. I § 125 et II § 19).

AMARA	Voir	AMAR
AMEEL	»	AMIEL

AMELARD (M.)

Mot kabyle « Amnar » qui signifie « seuil de la porte » (permutation de « l » et de « n »).

AMEZGUINE	Voir	OUTMEZGUINE
-----------	------	-------------

AMGAR (M.)

Nom berbère signifiant étymologiquement « vieillard ».

AMIACHE	Voir	NAHMIAS
AMIAS	»	NAHMIAS
AMIECH	»	NAHMIAS
AMIECHE	»	NAHMIAS

AMIEL (A.O.M.) عيال

AMEEL (M.), AMMOUILAL (O.), AMOIEL (O.), AMOUEL (O.), AMOUYAL (A.O.S.), AMOYAL (A.O.), AMOYALE (A.), AMOYEL (O.S.), HAMOUYALE (A.), MOUEL (A.), MOUILAL (O.), MOUYAL (O.M.), MOYAL (A.M.), MOYALE (M.), MOYEL (O.) ; avec l'indice de filiation : BENMOUYAL (M.), BENMOYAL (M.).

Nom biblique qui paraît être l'origine de Amoyal, Amoyel, Amouyal, Mouial et enfin Amoiel qui fait le passage entre Amoyal et Ammiel, par un changement de voyelles assez fréquent en Afrique (I.H. s. v. Amiel).

D. A. Rabbi Abraham ben Rabbi Salomon Amiel est attesté dans un acte dressé à Barcelone juin-juillet 1328 (J.M., p. 32).

AMIGO (A.)

Nom espagnol ayant le sens de « ami ».

D. A. Abraham Amigo, Rabbin de Palestine, auteur

du פרי חדש (vers le milieu du XVIII^e siècle).

Ce nom de famille est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

AMMANOU	Voir	AMANOU
AMMAR	»	AMAR
AMMOUILAL	»	AMIEL

AMOCH (M.)

AMOCHE (O.) graphie judéo-arabe אַמּוֹחֵ ; avec l'indice de filiation : BENAMOUCH (O.), BENEGMOS (M.) graphie judéo-arabe בֶּן אַמּוֹחֵ

Nom de tribu : Amouche, douar-commune des Rouafa, commune de Bordj Menaïel, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. Le nom de famille Benegmos est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

AMOIEL	Voir	AMIEL
AMOR	»	AMAR

AMOS (M.)

Nom d'homme biblique.

AMOCHE	Voir	AMOCH
AMOUEL	»	AMIEL
AMOURJAL	»	MOURJEL
AMOUYAL	»	AMIEL

AMOUZEG (O.)

AMOUZEGH (O.), AMOUZIEG (A.), AMOUZIQUE (O.), AMOZIEG (O.), AMOZIG (M.), AMOZIGH (O.) ; avec l'indice de filiation : BENAMOSI (O.), BENAMOUZEG (O.), BENAMOUZEGH (O.), BENAMOUZI (O.), BENAMOUZIG (O.), BOUNAMOUZIG (O.).

Parait être un nom berbère dont la particule de filiation « ou » a été remplacée par le « ben » sémitique, lequel a cédé à son tour en disparaissant sous l'influence du français (I.H. s. v. Amouzig). En kabyle « Tamazagħ » désigne « la mamelle » et par extension « généreux ».

D. A. Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure un David Benamouzeg (M.T. p. 124).

AMOUZEGH	Voir	AMOUZEG
AMOUZIEG	»	AMOUZEG
AMOUZIQUE	»	AMOUZEG
AMOYAL	»	AMIEL
AMOYALE	»	AMIEL
AMOYEL	»	AMIEL
AMOZIEG	»	AMOUZEG
AMOZIG	»	AMOUZEG
AMOZIGH	»	AMOUZEG

AMRAM (A.C.O.M.T.)

avec l'indice de filiation : BENAMRAM (M.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Rabbi Amram de Grenade est un correspondant de Simon b. Semah Duran, mort Grand rabbin d'Alger en 1442 (S.D. III, 13).

AMROUN (M.)

avec l'indice de filiation : BENHAMRON (M.), BENHAMRONE (M.).

Nom de lieu : Henchir Amroun, résidence de Statra, caïdat de Nabel, cercle civil de Grombalia (Tunisie).

AMSALEG Voir AMSALLAG

AMSALEM (O.M.) امسلم

AMSALEM (A.O.S.M.), AMSELEM (A.O.S.M.), AMSELLAM (O.), AMSELLEM (A.O.S.M.), ANSELME (O.) graphie judéo-arabe אַסְלֵם, EMSALEM (O.), EM-SALLEM (O.), EMSELLEM (A.), EMZELLEM (O.), EN-SALLEM (A.), MESLEM (A.) et MESSLEM (A.) dont la graphie judéo-arabe est מסלֵם

Nom de lieu :

- 1) Dans le contrôle de Sidi Ali ben Nour (Mazagan), il y a un douar Amsellam, fraction des Oulad Amsellam.
- 2) TANSALMET est le nom berbère d'un lieu situé dans la banlieue d'Oran, entre Misserghine et Bou-Tlélis, et AMSALLEM est le masculin de Tansalmet, la permutation de m, n'étant fréquente après l'A initial.

D. A. Le nom de famille Amsalem est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 75).

AMSALLAG (M.) امسلخ

AMSALEG (O.), AMSELLECK (A.), AMSELLEG (O.), AMSELLEK (O.), AMZALAG (M.), AMZALAK (T.), AMZALLAG (O.M.), AMZALLEG (O.M.), AMZELEG (A.), AMZELLEG (O.), EMSELLEG (O.).

Nom de métier berbère « fabricant de collier », de Azlag, pluriel : Izlagan, le préfixe « Am » servant à former le nom d'agent.

D. A. Le nom de famille Amsallag est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

AMSALEM Voir AMSALEM
AMSELEM > AMSALEM
AMSELI > AMSILI
AMSELLAM > AMSALEM

AMSELLECK > AMSALLAG
AMSELLEG > AMSALLAG
AMSELLEK > AMSALLAG
AMSELLEM > AMSALEM
AMSELLI > AMSILI

AMSETAT (M.)

AMSETTAT (M.).

Nom de tribu : Amsettas, fraction des Bou-Zegza, commune de Saint-Pierre-Saint-Paul (département d'Alger).

En kabyle, « amsat » veut dire « cuisse ».

AMSETTAT Voir AMSETAT

AMSILI (A.M.) امسي

AMSELI (A.O.M.); AMSELLI (A.), AMSILLI (A.), ANSELLI (O.).

Nom de lieu : les graphies reproduisent un adjectif de forme berbère par l' « a » initial et arabe par sa terminaison. Il existe trois lieux de ce nom :

- 1) Msila dans le Hodna, ancienne ville forte du département de Constantine.
- 2) La forêt de Msila dans la banlieue ouest d'Oran.
- 3) Msila, à 15 km. à l'ouest de Bab-Moroudj, dans la région de Taza (Maroc). (I.H. s. v. Amsili).

D. A. Le nom de famille Amsili est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

AMSILLI Voir AMSILI
AMZALAG > AMSALLAG
AMZALAK > AMSALLAG
AMZALLAG > AMSALLAG
AMZALLEG > AMSALLAG
AMZELEG > AMSALLAG
AMZELLEG > AMSALLAG
ANAHORY > NAHORI
ANAHOURL > NAHORI

ANANOU (A.) عنانو

ANAOU (A.) graphie judéo-arabe עֲנָנוּ

En berbère, « ananou » est une exclamation avec le sens « quelle joie ! ».

ANAOU Voir ANANOU
ANCOUA > KAOUA

ANGEL (A.)

ENGEL (A.).

Nom de lieu : Engil, résidence des Ait Youssi, région

de Fès (Maroc) ; la graphie ANGEL est due à un influence française.

D. A. Méir b. Abraham Angel (xvi^e-xvii^e siècles) mort à Safed (Palestine) est l'auteur du **נסורות הברית** (J. E. s. v. Angel).

Baruch Angel, première moitié du xvii^e siècle, fut successivement directeur des écoles talmudiques de Salonique et de Smyrne.

Abraham Angel, début du xix^e siècle, en Turquie, est l'auteur du **פיתוחי חירות**.

ANIAJAR	Voir	NADJAR
ANIDJAR	»	NADJAR
ANIJAR	»	NADJAR
ANKAOUA	»	KAOUA

ANKRI (T.)

ANKRY (T.), ELANCRY (M.), LANCRY (A.O.), LANCRY (A.C.O.M.), LANKRY (M.).

Nom de lieu : Ankri est un village berbère du Djebel Nefoussa.

D. A. Le nom de famille Lancry est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 77).

ANKRY	Voir	ANKRI
-------	------	-------

ANNABI (T.)

Ethnique du nom de lieu أنبوب « Bône ».		
ANNOUN	Voir	HANNOUN
ANNOUNE	»	HANNOUN
ANOUN	»	HANNOUN
ANSELLI	»	AMSILI
ANSELME	»	AMSALEM

ANTIBI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Aïntab, ville de Turquie (Cilicie), sur le Sajour, affluent droit de l'Euphrate.

AOBADIA	Voir	OBADIA
---------	------	--------

AOUAT A.C.)

AOUATE (C.), AOUATHE (C.), AOUATTE (C.), HAUAT (A.).

Nom de tribu : AOUAT, fraction du douar-commune d'El-Djemmal, commune mixte de Taher, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

AOUATE	Voir	AOUAT
AOUATHE	»	AOUAT
AOUATTE	»	AOUAT

A O U D A I (A.O.) اوادي

Ce nom signifie en berbère « Juif ».

A O U D A I L (O.)

La graphie Aoudail est due peut-être à une influence française et est identique à Aoudai qui signifie en berbère « Juif » ?

A O U I Z E R A T (A.C.) عاویزرات

AOUIZERATE (A.C.).

AOUIZERATE	Voir	AOUIZERAT
AOUZI	»	HAOZI
APHRIAT	»	FRIAT
AQUIBA	»	AKIBA

A R A J I L (M.)

Nom arabe : « le piéton » ?

D. A. Le nom de famille Arajil est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 75).

A R A M A (M.) عارمة

Nom de lieu : Arama, bourg de la province de Guipuzcoa (Espagne).

D. A. Isaac b. Moïse Arama, rabbin et écrivain espagnol, né vers 1420, mort à Naples en 1494. Chef de l'école talmudique de Zamora (peut-être sa ville natale), il devint rabbin et prédicateur de la communauté de Tarragone et fut nommé ensuite chef de l'école talmudique de Calatayud. Est l'auteur du **עדרת ייחוד** (J. E s. v. Arama).

A R B I (T.)

LARBI (M.).

Ethnique **عربي** signifie « arabe », est devenu le patronyme de diverses tribus de la Tunisie et du Maroc.

ARBIB	Voir	REBBOH
ARBIBE	»	REBBOH

A R B I D O U (A.)

Adjectif de couleur arabe devenu surnom : « de couleur gris cendré » ?

ARBON (O.)

Nom de lieu : village de la province d'Oviedo (Espagne).

ARDITTI (T.)

Nom italien avec désinence de filiation et signifiant « hardi ».

D. A. La liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392 comprend un Pedro Ardit (R. E. J. IV p. 59).

ARENOS (C.)

Nom de lieu : Arenys-de-Mar, port d'Espagne sur la Méditerranée, province de Barcelone.

ARFARAS Voir ELFARSY
ARFFI » ARFI

ARFI (A.C.O.) حرفی et عرفی

ARFFI (M.), ARPHI (A.), HARFI (A.O.M.), graphie judéo-arabe حرفی, LARFI (O.).

Ethnique de nom de tribu : El-Arf du cercle de Gerville, territoire d'Aïn-Sefra.

La graphie حرفی donne le sens de « mon maître ».

D. A. Le nom de famille Harfi est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

ARFOUT (O.)

Nom de lieu : Erfoud, territoire du Sud marocain.

ARICH Voir ARICHE

ARICHE (A.T.) عرش

ARICH (T.).

Nom de lieu : El-Arich, port d'Egypte sur la Méditerranée, à l'Est de Port-Saïd.

ARKI (C.T.)

HARKI (C.).

AROCK Voir CARRUS
AROK » AROUCH
ARON AARON
AROSH CARRUS

AROUA (O.)

ARROUA (O.), ARROUAH (A.).

Nom de tribu : Arroua, fraction indigène de la commune de Montenotte, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger.

AROUASSE Voir ROUASSE

AROUCH (A.)

AROK (O.), AROUK (C.).

Nom de particularité hébraïque ארוך « long » — ou nom de tribu dont des fractions se rencontrent dans les caïdats du Kef, de Sousse et de Zaghouan (Tunisie).

AROUCHÉ	Voir	CARRUS
AROUIMY	»	RUIMY
AROUK	»	AROUCH
AROUN	»	AARON
AROUS	»	CARRUS
ARPHI	»	ARFI
ARROBAS	»	ROUASSE
ARROCH	»	CARRUS
ARROSH	»	CARRUS
ARROUA	»	AROUA
ARROUAH	»	AROUA
ARROUAS	»	ROUASSE
ARROUASSE	»	ROUASSE
ARROUCH	»	CARRUS
ARROUS	»	CARRUS
ARROUZ	»	CARRUS
ASERA	»	EZRA
ASERAF	»	SERAF
ASFES	»	SFEDJ

ASKINAZI (A.O.)

ASQUINAZI (O.), ASQUINAZY (O.), ESCHKENAZI (T.), ESKENAZY (T.), ESKINAZI (O.), ESQUINAZI (O.), SEKNAJI (A.), SEKNAZI (T.), SKENADJI (O.), SKENDDJI (O.), SKINADJI (O.), SKINAZI (O.), SKINAZY (O.).

Ethnique de nom d'homme biblique.

Nom donné par les Juifs d'Afrique ou Marabin à leurs coreligionnaires d'origine européenne (de l'Europe centrale et orientale) par opposition aux Juifs d'Orient.

D. A. Du XVI^e siècle date une lettre adressée au jeune Rabbin נחנץ ל' par Eliézer Askinazi (M. G. M. dans R. E. J. X p. 185).

Salomon b. Nathan Eskénazi, en 1570, signa, en qualité d'ambassadeur de la Sublime Porte la Paix avec la République de Venise à Venise (M. F. p. 68).

ASQUINAZI Voir ASKINAZI
ASQUINAZY » ASKINAZI
ASSAIA SAYAG

ASSAIN (O.)

Surnom arabe : « qui protège, protecteur » ?

ASSAL (T.)

Nom de tribu : Oulad el Assal dans le caïdat de Frachich, cercle civil de Tala (Tunisie).

En arabe littéraire عَسَلٌ est un nom de métier qui signifie : « qui recueille le miel dans les ruches ». D. A. Un Benjamin Assal est l'auteur de חִידּוֹשׁ עַסָּל (I.H. s. v. Assus).

ASSALOUK	Voir	SELLOUK
ASSAN	»	HASSAN

ASSANOУ (O.)

ASSARAF	Voir	SERAФ
ASSAYA	»	SAYAG
ASSAYAG	»	SAYAG
ASSAYAGH	»	SAYAG
ASSAYAH	»	SAYAG
ASSEDO	»	SIDOUN
ASSEDON	»	SIDOUN
ASSERAF	»	SERAФ
ASSIDON	»	SIDOUN
ASSOLEN	»	ASSOULINE
ASSOLIN	»	ASSOULINE
ASSOLINE	»	ASSOULINE
ASSOR	»	ACHOUR
ASSOULAINE	»	ASSOULINE
ASSOULAY	»	AZOULAY
ASSOULEN	»	ASSOULINE
ASSOULI	»	ASSOULINE
ASSOULIN	»	ASSOULINE

ASSOULINE (A.C.O.S.M.) أَسْوْلِين

ACHOULINE (M.), ASSOLEN (C.), ASSOLIN (C.), ASSOLINE (M.), ASSOULAINE (O.), ASSOULEN (C.), ASSOULI (C.O.M.), ASSOULIN (A.), ASSOULY (O.M.), ASSULI (O.), ESSANLY (M.) graphie judéo-arabe אַסְוּלִי with l'indice de filiation : BENASSOULI (O.), BENAS-SOULY (O.), BENNASSOULY (O.).

Nom de lieu ou de tribu, à forme berbère, se rencontre avec la forme arabisée chez les Musulmans sous la graphie El-Assouly.

Dans la ville de Marrakech existe un quartier appelé Derb Assoul (impasse Assoul).

Dans sa description de Collo, l'agent Hugues de la Compagnie du Bastion de France dit que cette ville se compose de quatre villages, dont l'un s'appelle l'Azoulin, qui est le nom de la nation qui l'habite.

D. A. Le nom de famille Assouline est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

Le Rabbin Moïse b. Mordehaï b. Assouline à Fès composa, vers 1570, le ט' דרשות (en ms). (Ib. p. 107).

ASSOULY	Voir	ASSOULINE
ASSOUN	»	HASSOUN
ASSOUNE	»	HASSOUN

ASSOUS (A.T.)

SOUCI (A.O.), SOUCY (A.), SOUSSI (A.C.O.), SOUSSY (A.O.).

Nom de lieu et ethnique de ce nom : le Sous, province méridionale du Maroc, car on rencontre également Assoucy (I.H. s. v. Assus).

D. A. Le nom de famille Soussi est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).

ASSULI	Voir	ASSOULINE
ASTRUC	»	STROUC
ATCHOUEL	»	AZUELOS
ATEA	»	ATTIA

ATHA (A.)

Nom de tribu : les Oulad ben Ata résident à El-Knaïs, caïdat de Djemmal, cercle civil de Sousse (Tunisie).

ATHEA	Voir	ATTIA
ATHIAS	»	ATTIAS
ATHLAN	»	ATLAN
ATHLANI	»	ATLAN

ATHON (A.O.) عَثُون

ATTO (T.), ATTON (A.T.), ATTOUN (T.), HATHON (A.), HATON (A.), HATOUN (A.), HATTON (O.C.).

Nom de tribu : Oulad Hattoun, fraction des Métalsa, région de Taza (Maroc).

D. A. Au xv^e siècle, vivait un Rabbi Attoun (Y.B. I, 81).

ATHOUEL	Voir	TOUIL
ATHUIL	»	TOUIL
ATIA	»	ATTIA
ATIAS	»	ATTIAS

ATLAN (A.C.O.T.) عَطْلَان

ATHLAN (A.C.), ATTELAN (A.C.S.), ATTELEN (A.), ATTLAN (C.); ethnique : ATHLANI (C.), ATLANI (A.C.).

Nom et ethnique de nom arabe qui signifie « gâté, qui ne vaut rien ».

ATLANI	Voir	ATLAN
ATMEZGUINE	»	OUTMEZGUINE
ATTAICHE	»	ATTIAS

ATTAL (A.C.T.) عَطَالٌ et عَطَالٌ

Ethnique : ATTALI (A.C.T.).

Nom de métier arabe : ^w عَالٌ = portefaix, ou nom

arabe dialectal : ^w عَالٌ = cliquet.

ATTALI Voir ATTAL

ATTAR (A.O.M.) ^w عَلَّار

ATTHAR (O.) ; avec l'indice de filiation : BENATAR (O.M.), BENATHAR (O.), BENATTAR (O.M.T.), BENHATTAR (T.).

Nom de métier arabe : « marchand d'épices et de parfums ».

D. A. En 1400, Tanhoum b. Moïse, appelé Crégut Atar Provençal d'Arles, copia le commentaire d'Immanuel b. Salomon sur les Proverbes. Atar est un nom qu'on trouve très fréquemment chez les Juifs du Sud de la France ; les Juifs espagnols s'appellent également assez souvent Atar ou Ibn-Atar (G.J., p. 89).

ATTEIA Voir ATTIA
ATTELAN » ATLAN
ATTELEN » ATLAN
ATTHAR » ATTAR

ATTIA (A.C.O.S.M.T.)

ATEA (C.), ATHEA (A.), ATIA (C.), ATTEIA (O.), ATTYA (A.).

Nom d'homme arabe : عَطِيَّة

Sens : « cadeau, don ».

D. A. Les بن عطيّة de Tripoli sont originaires de Fassato, ville de Tripolitaine.

ATTIACH Voir ATTIAS
ATTIACHE » ATTIAS

ATTIAS (A.C.O.S.M.T.) عَطِيَّس

ATHIAS (A.O.), ATIAS (O.M.), ATTAICHE (C.), ATIACH (C.S.), ATTIACHE (A.C.), ATTIAZ (O.), ATTYASSE (C.).

Sans doute identique à Attia.

D. A. Le Marrane Yomtob Athias ou Jérôme Bargas assuma les frais de l'édition de la Bible traduite en espagnol par Abraham Usque, 1550-1553 (H.G. IX, p. 311).

ATTIAZ Voir ATTIAS
ATTLAN » ATLAN
ATTO » ATHON
ATTON » ATHON
ATTOUIL » TOUIL
ATTOOUN » ATHON

ATTUEL	»	TOUIL
ATTUIL	»	TOUIL
ATTYA	»	ATTIA
ATTYASSE	»	ATTIAS
ATUIL	»	TOUIL
AVADIA	»	OBADIA

AVERBOUCH (A.)

Nom d'origine germanique.

AYACH	Voir	AIACH
AYACHE	»	AIACH
AYASH	»	AIACH
AYAT	»	HAYAT
AYEACHE	»	AIACH
AYEM	»	HAIM
AYM	»	HAIM
AYOUN	»	HAYOUN
AYOUT	»	HAYOUT
AZAGORY	»	ZAGOURI
AZAGOURY	»	ZAGOURI
AZAN	»	HAZAN
AZANA	»	OUZAN
AZANCOT	»	AZENCOT

AZAR (M.)

avec l'indice de filiation : BENAZAR (O.).

Nom d'homme biblique, abréviation pour Elazar.

AZARAD Voir ZERATHE

AZARIA (T.)

AZRIA (T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Une lettre de Pedro IV, signée à Valence (Espagne) le 19 mars 1339 et adressée à un membre de son conseil, parle d'un contrat de vente intervenu entre le médecin Rabbi Azarias de Saragosse et Samuel Abnarabi (F.B. p. 285, § 209).

AZAS Voir HADJADJ
AZEN » HAZAN

AZENCOT (O.S.M.) ازْنَقُوت

AZANCOT (O.S.M.), AZENCOTH (O.), AZENCOTTE (O.), AZENCOURT (A.), AZINCOT (M.).

Nom de la gazelle dans plusieurs dialectes berbères.

Azencourt nous paraît être une déformation d'Azencot, due à l'influence française.

D. A. Le nom de famille Azencot est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

Saadia b. Lévi Azencot, orientaliste marocain de Marrakech, vécut en Hollande dans la première moitié du XVII^e siècle. Auteur de **הפּוֹרִיךְ אֶנְרַת**, d'une transcription en caractères arabes du « Guide des Egarés » de Maïmonide et d'une traduction en hébreu du « Lamiat al-Ayam » de Housséin b. Ali (J.E. s. v. Azancot)

AZENCOTH	Voir	AZENCOT
AZENCOTTE	»	AZENCOT
AZENCOURT	»	AZENCOT
AZERAD	»	ZERATHE
AZERAF	»	SERAFF
AZERAFF	»	SERAFF
AZERAL	»	AZEROUAL
AZERAT	»	ZERATHE

AZEROUAL (O.S.)

AZERAL (O.), AZERROUAL (M.).

Nom de plusieurs tribus résidant au Maroc et dans le département de Constantine.

Sens en kabyle : « plante aux fleurettes bleues » ou « homme aux yeux bleus ».

D. A. Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signent une protestation contre l'usage de la dot, figure Aïtouche Ibn Azeroual (M.T., p. 124).

AZERRAD	Voir	ZERATHE
AZERROUAL	»	AZEROUAL
AZILOU	»	OUZILOU

AZIMI (M.)

LAZIMI (M.), LAZIMY (M.).

La graphie judéo-arabe donne le sens de « barbare, étranger, qui n'est pas arabe ».

D. A. Le nom de famille Lazimi est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 75).

AZINCOT	Voir	AZENCOT
AZIRAD	»	ZERATHE

AZIZ (A.)

AZIZA (A.C.O.M.), HAZIZ (A.), HAZIZA (O.M.) : laqab: ABEASIS (T.), ABEASSIS (T.), ABEAZIZ (M.), ABEZIZ (M.), BEAZIZ (M.), BOASSIS (O.), BOAZIZ (A.O.), BOISIS (A.), BOUAZIZ (A.C.O.M.), BOUAZZI (O.), BOUazziz (O.), ELBAZIZ (A.C.); avec l'indice de filiation : BENAZIZ (O.).

La graphie **ازيز** est peut-être berbère et signifie dans les oasis du Mzab et du Nefoussa « bleu », sous la forme « Zigou ».

Aziz est aussi un nom de lieu et un nom de tribu.

Aziza est un nom de tribu dans la commune mixte de Taher, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

D. A. Un Salvatore Aziz devient le 29 mars 1602 le bénéficiaire à Ancône d'une concession de banque octroyée par le pape (R.E.J. xciii, p. 31).

AZIZA	Voir	AZIZ
AZOELOS	»	AZUELOS

AZOGUI (M.)

LAZOURI (O.).

AZOLEI	Voir	AZOULAY
--------	------	---------

AZOT (O.M.)

AZOTHE (S.), AZOUT (A.O.), HAZOT (M.), HAZOUT (O.S.M.), HAZZOT (O.).

AZOTHE	Voir	AZOT
--------	------	------

AZOUBIB (A.)

BOUZBIB (M.).

Nom arabe Al Zoubeib ; Zoubib veut dire « raisin sec ». Selon Isidore Loeb, Azoubib serait identique à Azoubi, emprunté à **אֲזָבֵב**, nom hébraïque de la ville d'Orange (France). (R.E.J., I, pages 39 et 199).

D. A. Nehoraï b. Saadia Azoubib; rabbin à Alger, mort en octobre 1785 Auteur de quelques prières qui sont récitées le jour anniversaire de la défaite de l'expédition de O'Reilly contre Alger en 1775. Ses poésies en arabe ont été publiées dans les **שְׁבַחַי אֶלְדִּים**. Il composa un court commentaire sur le **קְרֻבָּץ** d'Alger (J.E. s. v. Azoubib).

Son fils Joseph b. Nehoraï Azoubibi lui succéda comme Rabbin à Alger et mourut à Blida en janvier 1794.

AZOULA	Voir	AZOUGRAY
AZOULAI	»	AZOUGRAY
AZOULAE	»	AZOUGRAY

AZOULAY (A.C.O.S.M.T.)

ASSOULAY (O.), AZOLEI (O.), AZOULA (A.) graphie judéo-arabe **אֲזָוְלָי**, AZOULAI (A.C.O.S.M.), AZOULAE (M.), AZUELÀ (O.) graphie judéo-arabe **אֲזָוְלָאִי**, AZULAI (M.T.).

Nom de lieu berbère arabisé : Bouzoulaï, en Oranie, dans les Hauts Plateaux au sud de Tiaret.

D. A. Les membres de cette famille sont les descendants de Juifs exilés d'Espagne en 1492 qui s'établirent

à Fès (Maroc). L'ancêtre de la famille vivait à Fès suivant le témoignage de son petit-fils Abraham Azoulay, cabbaliste, commentateur, né vers 1570 et mort à Hebron (Palestine) le 6 novembre 1643.

AZOUT	Voir	AZOT
AZRA	»	EZRA
AZRAD	»	ZERATHE
AZRAH	»	EZRA
AZRAN	»	EZRA
AZRANE	»	EZRA
AZRIA	»	AZARIA
AZUELA	»	AZOULAY

AZUELOS (A.O.M.) اجویاس

ACHOUEL (O.), ATCHOUEL (O.), AZOELOS (O.), HACHUEL (M.), HATCHUEL (O.M.), HATCHUEL (C.O.) ; avec l'indice de filiation : BENACHOUIL (O.).

Nom espagnol « Azuelo » qui veut dire « herminette et belette blanche du Nord de l'Europe » et aussi « hache de charpentier ».

Azuelos peut également dériver de « Azul » = « bleu » et expliquerait la traduction arabe de Lazreg.

D. A. Un Abraham Azuelos est mort à Fès avant 1563 (M. T. p. 80).

AZULAI	Voir	AZOULAY
--------	------	---------

BAABI (O.)

BAADASCH	Voir	BADACH
----------	------	--------

BABA (M.)

Nom de tribu : Aïn-Baba, commune d'Aïn-Smara, département de Constantine.

BACCOUCHE	Voir	BAKHOUCHE
BACKOUCHE	»	BAKHOUCHE
BACOUCHE	»	BAKHOUCHE

BACRI (A.C.O.)

BACRIE (C.), BACRY (A.C.O.), BAKRI (A.C.), BA-KRY (A.), COHEN-BACRI (A.C.), COHEN-BACRIE (C.S.).

Les Bacri d'Alger écrivent leur nom بكري et d'aucuns d'entre eux prétendent qu'ils seraient originaires de l'Egypte et que le sens du nom serait : « bouvier, vacher ».

La graphie بكري en fait un ethnique de nom d'homme biblique.

D. A. Au xv^e siècle vivait à Bougie, département de Constantine, Rabbi David Cohen b. Samuel Cohen-Bacri בקר (Y.B. I, 6 et passim).

BACRIE	Voir	BACRI
BACRY	»	BACRI

BADACH (O.)

BAADASCH (T.).

Peut-être kunya formée avec عدس , dont le sens serait « l'homme aux lentilles », ou encore nom de lieu : Bidache, localité près de Bayonne (Basses-Pyrénées) où les Juifs expulsés d'Espagne trouvèrent un refuge.

A rapprocher enfin du nom de la tribu des أولاد بادس résidant à Es-Sahel en Tripolitaine.

BAGHO (S.)

BAGOU (O.T.).

Nom portugais : bago signifie « grain de raisin ».

BAGOU	Voir	BAGHO
-------	------	-------

BAHLOUL (A.O.M.)

Nom d'homme arabe, dont le sens est « un peu fou ».

D. A. Un Ismael ben Yahia Ibn Bahloul est attesté à Tolède dès les XII^e et XIII^e siècles (A.G.P., p. 145).

BAHRLIFA (M.)

Nous présumons une orthographe défectueuse pour « BA-KHALIFA = père de Khalifa ».

BAKA (C.)

BAKECH (C.)

BAKIS (C.).

D. A. Le nom de famille Bakis est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

BAKHOUCHE (C.)

BACCOUCHE (A.C.T.), BACKOUCHE (C.), BACOUCHE (C.), BAKOUCHE (C.), BECKOUCHE (C.), BEKOUCHE (C.), B'KOUCHE (C.).

Nom de particularité d'arabe vulgaire : بکوش avec le sens de « muet et sourd-muet ».

C'est en même temps un nom de lieu El Bakouch, résidence des Metelit, dans la banlieue de Tunis et un nom de tribu : Aït Bakhouch, fraction des Aït Mazigh, région de Marrakech (Maroc).

BAKIS	Voir	BAKECH
BAKOUCHE	»	BAKHOUCHE

BAKOUN (C.)

Surnom arabe avec le sens de « qui reste, survivant ».

BAKRI	Voir	BACRI
BAKRY	»	BACRI
BALENSI	»	VALENSI

BALOUKA (A.)

Nom de lieu : Djebel Balouka, contrôle civil de Maktar (Tunisie).

BANAN (O.)

BANANA (A.).

Nom de lieu : Benan, caïdat de Monastir (Tunisie) ou nom de tribu : El-Benana, caïdat de Frachich, contrôle civil de Tala (Tunisie).

BANANA	Voir	BANAN
BANON	»	BANOUN

BANOOUN (O.M.)

BANON (M.), avec l'indice de filiation : BENBANOUN (O.).

Peut-être pour BEN-NOUN, nom d'homme biblique : Josué ben Noun ?

D. A. Le nom de famille Banoun est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

Le Rabbin Yahia Banoun vécut à Sefrou entre 1690 et 1740 (ib. p. 160).

Il y a des Banoun issus d'une vieille famille tripolitaine.

BANTOS	Voir	TAOUS
BARACASSA	»	RECACIA

BARANES (A.C.T.) برانس et برانس

BARANEZ (A.), BRAHNS (C.).

Nom de tribu berbère : les Branes, qui est devenu le nom de plusieurs localités en Afrique du Nord.

D. A. Le Rabbin Moïse Baranès figure parmi les quatre signataires de la première Tekana du ס' התקנות

למנורשי קשטייליא datée du 12 sivan 1494 à Fès (M.T. p. 78).

BARANEZ	Voir	BARANES
---------	------	---------

BARCHICHAT (M.)

BARSESSAT (M.), BARSISATH (M.).

Nom d'homme hébreu devenu patronyme.

D. A. Isaac bar Chechet, figurant comme signataire, avec le titre de perfecto hebro au bas d'un acte de cession par le comte Ramon Berenguer III (19 décembre 1121), est le fondateur de cette famille.

BARCHILON (O.) برجلون

Nom de ville : Barcelone (Espagne).

D. A. Isaac Ruben Albarchiloni (ethnique de Barchilon), né en 1043, devint Rabbin et Dayan de la communauté de Denia. Auteur des אזהרות ד', שערי שבאות, ou poèmes liturgiques (H.G. vi, p. 63).

BARDA	Voir	BERDA
BARDAVID	»	DAVID
BARENTI	»	PARIENTE

BARIOHAY (O.)

Simon bar Yohai, savant docteur, réputé pour être l'auteur du Zohar, est communément désigné par « Bar Yohai » seulement. Cette désignation abrégée est devenue patronyme.

BARKAT	Voir	BARKATZ
BARKATE	»	BARKATZ
BARKATTE	»	BARKATZ

BARKATZ (A.C.) برکاتز

BARKAT (C.), BARKATE (C.), BARKATTE (C.).

Nom d'homme arabe, avec le sens de « bénédiction ».

BARKLIFA	Voir	KALIFA
BAROAQUEL	»	BAROUCH
BAROGHEL	»	BAROUCH
BAROKEL	»	BAROUCH

BAROUCH (T.)

BAROUCHE (A.M.), BAROUCK (M.), BAROUEH (T.), BAROUK (T.), BAROUKH (A.T.), BARROCH (M.), BARROUK (A.), BARRUK (O.), BARUCH (A.M.T.), BARUCHE (A.), BARUCK (T.), BARUK (O.M.), BOU-

RAK (O.), BOURAKH (S) ; avec l'indice de filiation : BEMBAROUK (M.), BEMBARUK (M.), BENBAREK (O.), BENBAROUEH (M.), BENBAROUK (M.), BENBAROUK (M.), BENBARRUK (O.), BENBARUK (O.M.) ; avec suffixe « el » (= Dieu) : BAROAQUEL (O.), BAROGHEL (O.), BAROKEL (O.), BAROUHEL (M.), BAROUKEL (O.), BAROUKHEL (O.), BAROUQUEL (O.), BARUCHEL (C.), BARUGEL (M.).

Nom hébreïque signifiant « béni » et avec le suffixe « el » = « Béni soit Dieu ».

D. A. Parmi les martyrs de Troyes de 1288 figure un Barukh d'Avirey (départ. de l'Aube, France).

Le Rabbin Barukh de Buseins (départ. de l'Aveyron, France) était en correspondance en 1300 avec Simson de Rodez et Eliézer de Chinon.

Vers 1100, vivait à Cordoue le rabbin Isaac Baruch, surnommé le Mathématicien (M.F. p. 187).

En 1353, Pedro IV approuve un accord intervenu entre la ville et l'Aljama de Lerida au sujet de l'importation de vins étrangers ; parmi les contractants figure un Genton Baruch (F.B. p. 344 § 250).

BAROUCHÉ	Voir	BAROUCH
BAROUCK	»	BAROUCH
BAROUH	»	BAROUCH
BAROUHEL	»	BAROUCH
BAROUK	»	BAROUCH
BAROUKEL	»	BAROUCH
BAROUKH	»	BAROUCH
BAROUKHEL	»	BAROUCH
BAROUQUEL	»	BAROUCH
BARROCH	»	BAROUCH
BARROUK	»	BAROUCH
BARRUK	»	BAROUCH
BARSESSAT	»	BARCHICCHAT
BARSISATH	»	BARCHICCHAT
BARUCH	»	BAROUCH
BARUCHE	»	BAROUCH
BARUCHEL	»	BAROUCH
BARUCK	»	BAROUCH
BARUGEL	»	BAROUCH
BARUK	»	BAROUCH

BATAN (O.)

ABATAN (M.), ABATTAN (M.), ABBETTAN (M.).

Nom de lieu : El Batan, à 4 km. de Tebourba, contrôle civil de Tunis.

La rencontre de ce nom de Tunisie en Oranie et au Maroc seulement doit-elle laisser supposer une migration de l'Est vers l'Ouest des familles israélites portant ce patronyme ?

BATKOUN (C.)

BETKOUN (A.), BETSKOUN (C.), BENDECONE (M.) graphie judéo-arabe בְּתַקּוּן, BENDICON (M.).

Batkoun pourrait être un surnom arabe : Ba (Bou) Dekan « l'homme à la barbe ».

BATTACH (M.) בָּתָח

Nom de particularité arabe « courageux ».

D. A. Le nom de famille Battach est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

BATTINO (C.T.)

BEAZIZ	Voir	AZIZ
BECASSIS	»	CASSIS
BECKOUCHE	»	BAKHOUCHE
BEDDOCH		BEDDOUK
BEDDOCK	»	BEDDOUK
BEDDOK	»	BEDDOUK

BEDDOUK (O.) בְּדוּק

BEDDOCH (O.), BEDDOCK (O.), BEDDOK (A.C.O.), BEDOK (C.A.), BEDOUCH (C.), BEDOUK (A.), BEDOC (M.) graphie judéo-arabe בְּדוּק

Surnom arabe avec le sens de « l'homme au vertige, à l'étourdissement », c'est-à-dire « l'homme sujet au vertige ».

D. A. Le nom de famille Bodoc est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

BEDJAI (A.O.)

BEJAOUATTI (M.), BIJAOWI (A.O.T.), BJAII (A.).

Ethnique de nom de lieu : Bougie, fondée par les Berbères Bedjaïa qui, dans leur langue l'appellent BGAYT.

BEDOK	Voir	BEDDOUK
BEDOUCH	»	BEDDOUK

BEDOUCHA (C.T.)

BEDOUSSA (T.).

Kunya arabe avec le sens de « colporteur ».

BEDOUK	Voir	BEDDOUK
BEDOUSSA	»	BEDOUCHA

BEHAR (M.T.)

BARON (T.), ELBAHAR (A.C.), ELBAHR (O.), ELBAR (A.C.M.), ELBEHAR (M.), ELEHAR (O.M.), LEBAAR (A.), LEBAHAR (A.C.), LEBAR (A.), LEBEHAR

(O.), LEBHAR (A.O.S.T.) ; avec l'indice de filiation : BENBARON (M.T.) ; traduction en langue espagnole : DELMAR (M.).

Nom arabe de « mer », traduit en espagnol, a donné « Delmar ».

Avec l'indice de filiation, se rencontre sous la forme augmentative de Ben Bahroun, francisé en Benbaron ; on trouve aussi la graphie Baron.

D. A. Le nom de Baron se rencontre fréquemment chez les Juifs d'Espagne et aussi chez ceux du Sud de la France. On trouve à Narbonne, vers 1217, Baron ben Abba Mari, et à Carpentras, vers 1357, Vidal Baron (G. J. p. 468).

Le nom de famille Delmar est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

Un Mardochée Lebhar mourut à Alger en juillet 1750 (I. Bl. p. 52).

Un Delmar est attesté à Livourne en 1743 (R. E. J. xcii, p. 5).

BEIDA (T.)

Nom de lieu très répandu en Afrique du Nord ; il signifie « la Blanche ».

BEJOUATTI *Voir* BEDJAI

BEKACHE (A.)

La graphie judéo-arabe בְּקָשׁ donne à ce patronyme le sens d'« insecte, scarabée » en arabe dialectal nord-africain.

BEKOUCHE *Voir* BAKHOUCHE
BEKSIS » CASSIS

BELADINA (A.)

BELLADINA (T.).

Sans doute contraction pour بن الـدـيـن prise pour surnom avec le sens de « fils de la femme vertueuse ».

La graphie judéo-arabe בֶּלְאַדִּין paraît rattacher ce nom à الدين « plus vertueux ».

BELAHDEB (M.)

BELHEDEB (M.).

Nom de particularité arabe « bossu » (بـالـخـدـبـ) pour (بنـخـدـبـ).

D. A. Les traces de la famille Belhadeb de Tolède peuvent être suivies dans le passé jusqu'au début du xiv^e

siècle. Samuel B. y vécut et son fils Salomon fut emporté par la peste en 1349 (Z. p. 423).

BELAHEM (C.)

BELLAHAM (T.), BELLAHEM (C.).

Nom de particularité arabe : « glouton ».

BELAHSSEN	<i>Voir</i>	HASSAN
BELAHSSEIN	»	HASSAN
BELAICH	»	JAIS
BELAICHE	»	JAIS
BELAIS	»	JAIS
BELAISCH	»	JAIS

BELAMICH (A.O.)

BELAMICHE (O.).

Nom de particularité arabe « le chassieux ».

BELAMICHE *Voir* BELAMICH

BELAMS (M.)

Sans doute identique quant au sens à Belamich « le chassieux ».

BELASSEN	<i>Voir</i>	HASSAN
BELAYCH	»	JAIS
BELAYCHE	»	JAIS
BELELTI	»	LELTI
BELELTY	»	LELTI
BELESSA	»	LICHA
BELGHZEL	»	GOZAL
BELHACEN	»	HASSAN
BELHACENE	»	HASSAN

BELHAM (C.)

Sans doute identique à Belahem, avec le sens de « glouton ».

Nom de lieu : Chabet-el-Leham, douar-commune de Bou-Hadjar, arrondissement et département d'Oran.

BELHAMOU	<i>Voir</i>	HAMMOU
BELHASSEIN	»	HASSAN
BELHASSEN	»	HASSAN
BELHEDEB	»	BELAHDEB

BELIA (M.) بـلـيـا

ABELIA (M.), BELIAH (O.), BELLIA (O.), BILIA (M.), BLIACH (O.), BLIAH (O.), BYLIA (M.), EBILIA (M.), EBILLIA (M.), ELBILIA (M.).

Nom de lieu : BELIA, ancien nom de Belchite, petite ville d'Aragon (Espagne).

D. A. David b. Yomtob Ibn Bilia, philosophe partugais (xiii^e et xv^e siècles), auteur d'un grand nombre d'ouvrages (J. E. s. v. Ibn Bilia).

BELIAH	Voir	BELIA
BELICHA	»	LICHA
BELILTY	»	LELTI
BELISSA	»	LICHA
BELKAIM	»	KAIM
BELKHEIR	»	ABOULKER
BELLADINA	»	BELADINA
BELLAHAM	»	BELAHEM
BELLAHEM	»	BELAHEM
BELLAHSEN	»	HASSAN
BELLAICH	»	JAIS
BELLAICHE	»	JAIS
BELLALOU	»	LALOU
BELLALOUM	»	LALLOUM
BELLASSEN	»	HASSAN
BELLETI	»	LELTI
BELLIA	»	BELIA
BELLICHA	»	LICHA
BELLICHAT	»	LICHA
BELLILTY	»	LELTI
BELLISA	»	LICHA
BELLITY	»	LELTI
BELLOLO	»	LOULOU
BELLOULOU	»	LOULOU

B E L M E S (M.) בֶּלְמֵשׁ

BELMIS (M.).

Nom de lieu : Belmez, centre minier à 72 km. de Cordoue (Espagne).

BELMIS	Voir	BELMES
BELOLO	»	LOULOU
BELOULO	»	LOULOU
BELOULOU	»	LOULOU
BEMBAROUK	»	BAROUCH
BEMBARUK	»	BAROUCH
BENAARON	»	AARON
BENABBOU	»	ABBOU

B E N A B I D A (A.)

Nom d'homme biblique נָבִידָה avec l'indice de filiation.

BENABO	Voir	ABBOU
BENABOU	»	ABBOU
BENABOUT	»	ABBOU
BENABU	»	ABBOU
BENACERAFA	»	SERAFA
BENACHNIN	»	AKNINE
BENACHOUIL	»	AZUELOS

BENADDI	»	ADDI
BENADI	»	ADDI
BENADIBA	»	ADIBA
BENADIRA	»	ADIRA
BENADY	»	ADDI
BENAFLA	»	IFLAH
BENAHIM	»	NAIM
BENAICH	»	JAIS
BENAICHE	»	JAIS
BENAIEM	»	HAIM
BENAILLY	»	ELY
BENAILY	»	ELY
BENAIM	»	NAIM
BENAIOUN	»	HAYOUN

B E N A I O U S (A.)

BENAIR	Voir	YAHER
BENAIS	»	JAIS

B E N A I S S A (O.)

Nom de lieu : Ben Aïssa, résidence des Trabelsia, dans la banlieue de Tunis.

Nom de plusieurs tribus au Maroc.

Sens : Aïssa = Jésus.

B E N A K D A R (M.)

Nom arabe : « qui a le pouvoir », précédé de l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille Benakdar est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

B E N A K R I (O.)

Ethnique de nom arabe qui signifie : « Carmin » avec l'indice de filiation ; il existe un nom d'homme « Lakri ».

BENALLAL	Voir	ALLAL
BENALLOU	»	ALLOUL
BENALLOUL	»	ALLOUL
BENALOUL	»	ALLOUL
BENALOUN	»	ALLOUL
BENAMARA	»	AMAR

B E N A M L A L (M.)

Nom berbère signifiant « blanc », précédé de l'indice de filiation arabe.

BENAMO	Voir	HAMMOU
BENAMOR	»	AMAR
BENAMOSI	»	AMOUZEG

BENAMOU	»	HAMMOU
BENAMOUCH	»	AMOCH

BENAMOUN (O.)

BENAMOUR	Voir	AMAR
BENAMOUZEG	»	AMOUZEG
BENAMOUZEGH	»	AMOUZEG
BENAMOUZI	»	AMOUZEG
BENAMOUZIG	»	AMOUZEG
BENAMRAM	»	AMRAM
BENAMU	»	HAMMOU
BENANICHE	»	BOUANICHE
BENAPHTALI	»	NEPHTALI
BENAQUI	»	HAKI

BENARA (O.)

Nom de lieu : Ara dans la province de Huesca (Espagne) précédé de l'indice de filiation arabe, avec le sens de « originaire de... ».

BENAROCH	Voir	CARRUS
BENAROCHE	»	CARRUS

BENAROER (O.)

Nom hébraïque de la Bible qui serait celui d'une plante ?

A rapprocher de ce nom le nom de tribu : ARAER, fraction des Mazamza, région de Chaouia (Maroc).

BENAROS	Voir	CARRUS
BENAROSE	»	CARRUS
BENAROUCH	»	CARRUS
BENAROUCHE	»	CARRUS
BENAROUN	»	AARON
BENAROUS	»	CARRUS

BENAROYO (O.)

Nom de lieu : ARROYO, très répandu en Espagne, précédé de l'indice de filiation arabe avec le sens de « originaire de... ».

D. A. Ce nom est celui d'une vieille famille de Tolède. Aux XII^e et XIII^e siècles on y trouve un Abou Isaac Benaroyo et une Simita, fille de Moïse Benaroyo (A.G.P. p. 145).

BENARROCH	Voir	CARRUS
BENARROCHE	»	CARRUS
BENARROSH	»	CARRUS
BENARROUCH	»	CARRUS
BENARROUCHE	»	CARRUS
BENARROUS	»	CARRUS
BENARROUSSE	»	CARRUS

BENASSAYA	»	SAYAG
BENASSAYAG	»	SAYAG
BENASSERAF	»	SERAFF
BENASSIA	»	SAYAG
BENASSON	»	HASSOUN
BENASSOULI	»	ASSOULINE
BENASSOULY	»	ASSOULINE
BENASSOUN	»	HASSOUN
BENATAR	»	ATTAR
BENATHAN	»	NATAN
BENATHAR	»	ATTAR
BENATOUIL	»	TOUIL
BENATOUILLE	»	TOUIL
BENATTAR	»	ATTAR

BENATTI (O.)

Ethnique de nom de femme arabe « ATTA », avec l'indice de filiation ?

BENATTOUL	Voir	TOUIL
BENAYA	»	JAHIA
BENAYCH	»	JAIS
BENAYER	»	YAHER
BENAYIM	»	HAIM
BENAYLI	»	ELIE
BENAYON	»	HAYOUN
BENAYOUN	»	HAYOUN
BENAYOUNE	»	HAYOUN

BENAYROUN (O.)

BENAZAR	Voir	AZAR
BENAZERA	»	EZRA
BENAZERAF	»	SERAFF
BENAZERAH	»	EZRA
BENAZIZ	»	AZIZ
BENAZRA	»	EZRA
BENAZRAN	»	EZRA
BENBANOUN	»	BANOUN
BENBAREK	»	BAROUCH
BENBARON	»	BEHAR
BENBAROUH	»	BAROUCH
BENBAROUK	»	BAROUCH
BENBARROUK	»	BAROUCH
BENBARUK	»	BAROUCH
BENBERHOUN	»	BERHOUN

BENBI (M.)

Peut-être contraction pour بن بي « fils de prophète » ?

BENBICO	(O.)
DBICO	(O.).

Nom de lieu : BICO DO MONTE, province de Beiro Litoral (Portugal), le premier préfixé de l'indice de filiation, le second de la particule d'origine.

BENBONNAN *Voir* BONAN

BENBOUMOUD (M.)

Surnom arabe : « l'homme à la colonne », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BEN BOU AMOUD est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

BENCASSEM (O.)

Nom d'homme arabe avec l'indice de filiation.

BENCHAALOUN (M.)

Nom de tribu : CHAALA, fraction des Slamna, région de Rabat (Maroc) avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENCHAALOUN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

BENCHAHBA (O.)

Nom de lieu : CHAABA, résidence des Oulad Et Taher, dans le caïdat de Sfax (Tunisie).

BENCHAIJA	<i>Voir</i>	CHAIA
BENBANOUN	»	SAMUEL
BENCHANA	»	CHANA
BENCHANAN	»	CHANA
BENCHAYA	»	CHAIA
BENCHEMOL	»	SAMUEL
BENCHEMOLD	»	SAMUEL
BENCHEMOLH	»	SAMUEL
BENCHEMONE	»	SIMON
BENCHEMOUL	»	SAMUEL
BENCHETRIT	»	CHETRIT
BENCHETRITE	»	CHETRIT
BENCHETRITTE	»	CHETRIT
BENCHETTRIT	»	CHETRIT
BENCHIMOL	»	SAMUEL
BENCHIMON	»	SIMON
BENCHIMOUN	»	SIMON
BENCHITRIT	»	CHETRIT

BENCHITTON (O.)

BENCHITTRI *Voir* CHETRIT
BENCHKRON » CHOUCROUN

BENCHLOUHA (M.)

Nom araméen signifiant : « messager, fondé de pouvoir », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENCHLOUHA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

BENCHOUCHOUN	<i>Voir</i>	CHOUCHANE
BENCHYMOYAL	»	SAMUEL
BENCIMON	»	SIMON
BENCISSO	»	SICSCIC
BENCISSOU	»	SICSCIC
BENDACI	»	DATCHI

BENDADA (O.)

Nom de tribu : les OULAD BEN DADA de Toudjan, caïdat de Matmata (Tunisie).

BENDAHAN *Voir* DAHAN

BENDALAC (M.)

Nom de métier arabe : « masseur », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENDALAC est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

BENDANAN	»	DANAN
BENDANON	»	DANON
BENDANOUN	»	DANON
BENDAOUD	»	DAVID
BENDAOUI	»	DAVID
BENDAVID	»	DAVID
BENDAYAN	»	DAIAN
BENDECONE	»	BATKOUN

BENDEHEM (O.)

Nom de lieu : BENDHIM, mechta du douar-commune, commune de Zarouria, commune mixte de Souk-Ahras (département de Constantine).

BENDENOUN	<i>Voir</i>	DANON
BENDIAN	»	DAIAN
BENDICON	»	BATKOUN
BENDJIAN	»	DJIAN

BENDJO (O.)

BENGIO (O.), BENJIO (M.), BENJO (O.).
Nom espagnol : BENJUI = « Benjoin ».

D. A. Le nom de famille BENDJO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

BENDREHAM	Voir	ABOUDARAM
BENDRIEN	>	ABOUDARAM
BENDRIHEM	>	ABOUDARAM
BENEBUGUI	>	IBGHI
BENEGBRI	>	IBGHI
BENEGMOS	>	AMOCH
BENEICH	>	JAIS
BENELBAZ	>	ALBAZ

BENELLAK (M.) بن هلاك

« Le fils de la mort », surnom pour désigner sans doute d'une manière emphatique « l'Homme » ; à rapprocher de l'hébreu **בן מוות**.

BENESSIANO (A.)

BENISSIANO (A.), BENSIANO (A.C.), BENSSIANO (A.).

Adjectif italien « Veneziano » signifiant « de Venise ».

BENESETHER (M.)

Nom de femme biblique avec l'indice de filiation.

BENESETI	Voir	BENISTI
BENESETY	>	BENISTI
BENESVY	>	ISVY

BENETRI (O.)

Ethnique de nom de métier arabe « marchand d'épices », avec l'indice de filiation, à rapprocher de ATTAR, Benatar.

BENEZRA	Voir	EZRA
BENEZRI	>	IZRI
BENFRECH	>	FREDJ
BENFREDJ	>	FREDJ
BENFRESCH	>	FREDJ
BENGANEM	>	GHANEM

BENGANINI (M.)

Ethnique de nom arabe **غان** signifiant « riche, opulent », avec l'indice de filiation ?

BENGHOUZI	Voir	GHOZI
BENGHOZI	>	GHOZI
BENGIO	>	BENDJO
BENGOUZI	>	GHOZI
BENGUIGUI	>	GUIGUE

BENGUIRA (M.)

Nom de lieu : R'ira, résidence des ED DEBABA, fraction

des El-Mkanin, caïdat de Oulad Bou Salem et Chihia, contrôle civil de Souk el Arba (Tunisie).

Sur les confins algéro-marocains se rencontre une tribu Aït Izdeg du Guir (Maroc).

BENHACON	Voir	HAKOUN
BENHAIEM	>	HAIM
BENHAIM	>	HAIM
BENHAION	>	HAYOUN
BENHALEL	>	ALLAL
BENHAMAR	>	AMAR

BENHAMIYIN (M.)

Nom de tribu : AMYIN, annexe des Aït Sgougou, région de Marrakech (Maroc).

D. A. Le nom de famille BENHAMIYIN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e (M. T. p. 76).

BENHAMO	Voir	HAMMOU
BENHAMOU	>	HAMMOU
BENHAMRON	>	AMROUN
BENHAMRONE	>	AMROUN

BENHARABOU (M.)

Nom espagnol « Harapo » qui veut dire « chiffon », avec l'indice de filiation arabe.

BENHARBON	Voir	HARBON
BENHAROCH	>	CARRUS
BENHAROUN	>	AARON
BENHAROUNE	>	AARON
BENHARROCH	>	CARRUS
BENHARROSH	>	CARRUS
BENHARROUCH	>	CARRUS
BENHARROUS	>	CARRUS
BENHARUCH	>	CARRUS
BENHATTAR	>	ATTAR
BENHAYON	>	HAYOUN
BENHAYOUN	>	HAYOUN
BENHAZERA	>	EZRA
BENHIMOUN	>	SIMON
BENHINI	>	HANNOUN
BENIAMINE	>	YAMIN
BENIAYA	>	JAHIA
BENIBGHI	>	IBGHI
BENIBGUI	>	IBGHI
BENIBRI	>	IBGHI

BENICHA (A.)

BENISA (A.), BENISSA (M.).

Nom de lieu : BENISA à 73 km. d'Alicante sur la route de Denia (Espagne).

Les israélites indigènes d'Algérie y voient une abréviation du nom d'homme biblique : « Isaïe ».

BENICHOU (A.C.O.S.M.T.) بنيش

Nom de tribu : les Aït Ichou font partie des tribus Izaïan et Aït Sgougou de la région de Meknès (Maroc).

BENICHTI	Voir	BENISTI
BENICHTY	>	BENISTI
BENIFFLA	>	IFLAH
BENIFLAH	>	IFLAH
BENIFRAH	>	IFRAH
BENIGRI	>	IZRI
BENILLOUCHE	>	ILLOUZ
BENILLOUZ	>	ILLOUZ
BENILOUS	>	ILLOUZ

BENINI (O.)

Nom d'homme arabe avec l'indice de filiation ; à rapprocher de Hannoun.

BENISA	Voir	BENICHA
--------	------	---------

BENISGUY (M.)

Nom de tribu du Riff : Aït Isegui, ou nom de lieu : Djebel Seguia dans la région de Batna (département de Constantine).

BENISRAEL	Voir	ISRAEL
-----------	------	--------

BENISRAH (O.)

Aoriste précédé de l'indice de filiation provenant :

- 1) soit de la racine hébraïque נִיר « se lever », en parlant du soleil ;
- 2) soit de la racine arabe نَرِعَ « semer » et désignant fort probablement « le semeur ».

BENISSA	Voir	BENICHA
---------	------	---------

BENISSAN (A.) بنissan

BENISSIANO	Voir	BENESSIONO
------------	------	------------

BENISTI (A.C.O.M.T.)

BENESTI (A.C.M.), BENESTY (M.), BENICHTI (C.), BENICHTY (M.), BENISTY (O.M.), BENYSTI (M.), BENESTI (C.), BINISTI (C.M.).

Nom italien « Benvenisti » = « bienvenu », la graphie Benbinisti attesté par ailleurs en étant la transcription.

D. A. Le nom de famille BEN BINISTI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

Rabbi Josué ben Israel Benbeniste, auteur de divers ouvrages, vécut vers le milieu du xv^e siècle.

BENISTRI (O.)

Peut-être ethnique du nom de lieu « Istres », chef-lieu de canton du département des Bouches-du-Rhône (France) ?

BENISTY	Voir	BENISTI
BENITA	>	ITAH
BENITAH	>	ITAH
BENITTA	>	ITAH
BENITTAH	>	ITAH
BENIZRI	>	IZRI
BENIZRY	>	IZRI

BENJAMIN (C.M.)

Nom d'homme biblique.

BENJIO	Voir	BENDJO
BENJO	>	BENDJO
BENJOAR	>	JOAR
BENJOSEPH	>	JOSEPH
BENKAKON	>	CACON
BENKALIFA	>	KALIFA
BENKALIFAT	>	KALIFA

BENKANDIL (M.)

Nom arabe « lampe, flambeau », avec l'indice de filiation.

D. A. Le nom de famille BENKANDIL est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

BENKELIFA	Voir	KALIFA
BENKEMMOUN	>	KEMMOOUN
BENKEMOUN	>	KEMMOOUN

BENKIKI (M.)

Ethnique de nom de tribu : KIK, fraction des Ouzguita, région de Marrakech (Maroc), avec l'indice de filiation.

En Afrique du Nord, Kiki est un sobriquet pour Jacob, chez les israélites indigènes.

BENKIMOUN	Voir	KEMMOOUN
BENKLIFA	>	KALIFA
BENKORICH	>	AKRICHE
BENLEVY	>	LEVI
BENLEZRA	>	EZRA
BENLEZRAH	>	EZRA
BENLICHA	>	LICHA
BENLOLO	>	LOULOU
BENLOULOU	>	LOULOU

BENMAKIR (M.)

Nom d'homme biblique, précédé de l'indice de filiation.

BENMANSOUR (O.)

Nom d'homme arabe avec l'indice de filiation et renfermant le sens de « victorieux ».

BENMERGUI	Voir	MERGUI
BENMEYER	>	MEYER
BENMIARA	>	MIARA
BENMOA	>	MOHA
BENMOHA	>	MOHA
BENMOU	>	HAMMOU
BENMOUSSA	>	MOISE
BENMOUYAL	>	AMIEL
BENMOYA	>	MOHA
BENMOYAL	>	AMIEL
BENMYARA	>	MIARA
BENNADI	>	ADDI
BENNAHEM	>	NAIM
BENNAIM	>	NAIM
BENNAROCH	>	CARRUS
BENNAROCHE	>	CARRUS
BENNAROSH	>	CARRUS
BENNAROUCH	>	CARRUS
BENNAROUCHÉ	>	CARRUS
BENASSOULY	>	ASSOULINE

BENNERO (T.)

Nom portugais « venero », qui signifie « de Venise ».

BENNIOUNES	Voir	JOUNES
BENNISRI	>	IZRI

BENOICH (M.)

La graphie judéo-arabe בְּנַיִח paraît rattacher ce nom au patronyme « Jaïs ».

BENOILID	Voir	OUALID
BENOLIEL	>	ALLIEL

BENOLOL (O.)

BENOUAICH	Voir	JAIS
BENOUAICHE	>	JAIS
BENOUALID	>	OUALID

BENOUDARA (O.)

Nom de tribu : Dahra, commune mixte de Ténès, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger ?

BENOUDIZ (M.) بنو ديز

Nom de lieu : Diz, province de Pontevedra (Espagne).

Nom de tribu : Khoms Beni Diss, caïdat Arad, contrôle civil de Gabès (Tunisie).

BENOULO (M.)

D. A. Le nom de famille BENOULO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M. T. p. 76).

BENOUNA (O.)

Nom arabe désignant un « melon mûr et doux ».

BENOUNES	Voir	NUNEZ
BENPHRAIM	>	IFRAIM
BENRACASSA	>	RECACIA
BENRACASSE	>	RECACIA
BENRACASSIA	>	RECACIA
BENREMOKH	>	RIMOH
BENRIBBI	>	BERABI
BENRIMOKH	>	RIMOH
BENROS	>	ROCH
BENROUBEN	>	ROUBEN
BENROUCHE	>	ROCH
BENSAAMOUN	>	SAMOUN
BENSABATH	>	CHEBAT
BENSABBAT	>	CHEBAT
BENSACOUN	>	SACOUN

BENSADEN (O.)

Nom de tribu : Beni Saden, région de Fès (Maroc).

BENSADOK	Voir	SADOK
BENSADON	>	SAADOUN
BENSADOUN	>	SAADOUN
BENSAEL	>	SAHEL
BENSAHEL	>	SAHEL
BENSAHIM	>	SAHEIN
BENSAID	>	SAID
BENSAKHOUN	>	SACOUN
BENSAKIN	>	ZAKEN
BENSAKOUN	>	SACOUN
BENSALMON	>	SALMON
BENSAMON	>	SAMOUN
BENSAMOUN	>	SAMOUN
BENSAOUD	>	SAID
BENSASSON	>	SASSON

BENSCHOUAN (O.)

Peut-être Schouan est-il une abréviation pour שׁוֹעָן nom d'homme biblique « Josué », avec l'indice de filiation.

BENSECRY Voir ZECRI

BENSEFT (M.)

Nom de tribu : Souk Es-Sebt, fraction des Oulad Djamaa, région de Fès (Maroc).

Nom de lieu : Souk Es-Sebt, village à 12 km. au S.-E. de Souk el Arba, contrôlé de Sousse (Tunisie).

BENSEGNOR	Voir	BENSENIOR
BENSEKRY	»	ZEKRI

BENSEMBOUG (O.)

Nom arabe désignant le sureau, avec l'indice de filiation.

BENSEMHOUN	Voir	SIMON
------------	------	-------

BENSENIOR (C.)

BENSEGNOR (C.), BENSIGNOR (C.).

Toutes ces graphies veulent dire « Monsieur », le premier est l'espagnol « señor », le second est portugais et le dernier est italien, précédés tous de l'indice de filiation.

D. A. ASTRUC et JUDA BENSENIOR sont les interprètes des rois d'Aragon en 1263 et en 1294.

Abraham Senior, rabbin de Castille, né à Ségovia au début du XV^e siècle jouit d'une grande faveur près des grands du pays. En 1492, il reçut le baptême (J. E. s. v. Senior).

BENSIANO	Voir	BENESSIANO
BENSID	»	SAID
BENSIDOUN	»	SIDOUN
BENSIGNOR	»	BENSENIOR
BENSIMHON	»	SIMON
BENSIMHOUNE	»	SIMON
BENSIMON	»	SIMON
BENSIMOND	»	SIMON
BENSION	»	SION
BENSISSOU	»	SICSIC
BENSLOUS	»	CHELOUCHE
BENSMANA	»	SEMANA
BENSMIHEN	»	SIMON
BENSOUDOUN	»	SAADOUN
BENSOUSAN	»	CHOUCHANE
BENSOUSSAN	»	CHOUCHANE
BENSSAYA	»	CHAIA
BENSSIANO	»	BENESSIANO
BENSSISOU	»	SICSIC
BENSTRES	»	CHETRIT
BENSTRICHE	»	STROUC
BENSUR	»	ABENSOUR
BENSUSSAN	»	CHOUCHANE

BENTA (O.)

Nom portugais, féminin de Bento qui veut dire « béni ».

Nom de lieu : plusieurs communes en Espagne portent le nom de « Venta ».

BENTAAMOU	Voir	TAMO
BENTABOU	»	TABO
BENTABOUT	»	TABO
BENTAMOU	»	TAMO
BENTATA	»	TATA
BENTATTA	»	TATA
BENTHIMOUN	»	SIMON

BENTITO (O.)

BENTITOU (O.).

Nom espagnol « Bendito » = « béni », équivalent du nom hébreu בָּרוּךְ

BENTITOU	Voir	BENTITO
BENTOLILA	»	TOLILA
BENTOLLILA	»	TOLILA

BENTOUZA (A.)

Nom de lieu : Touza, résidence de quelques sous-fractures des El-Baldia, du caïdat de Djemmal, contrôle civil de Sousse (Tunisie).

BENYAHIA	Voir	JAHIA
BENYAHOUN	»	HAYOUN
BENYAICH	»	JAIS
BENYAICHE	»	JAIS
BENYAIR	»	YAHER
BENYAMEN	»	YAMIN
BENYAMIN	»	YAMIN
BENYAMINE	»	YAMIN

BENYANOUN (O.)

BENYAYA	Voir	JAHIA
BENYAYER	»	YAHER

BENYAYOUN (M.)

Peut-être Ayoun avec l'indice de filiation au pluriel, ou Beni-Ayoun ; dans ce cas, voir HAYON ?

BENYOUNES	Voir	JOUNES
BENYSTI	»	BENISTI

BENZACAR (O.)

BENZAKAR (M.).

Nom de lieu : ZACCAR, partie de douar-commune dans la commune de Lavarande, arrondissement de Miliana, département d'Alger.

Ce nom doit être rattaché à l'arabe : Zakariya ou Zakri qui vient de l'hébreu biblique.

BENZACKEN	Voir	ZAKEN
BENZACOUN	»	SACOUN
BENZADOUN	»	SAADOUN

BENZAGHEN	>	ZAKEN
BENZAKAR	>	BENZACAR
BENZAKEN	>	ZAKEN
BENZAKI	>	ZAKEN
BENZAKIN	>	ZAKEN
BENZAKOUN	>	SACOUN
BENZAQUEN	>	ZAKEN
BENZAQUIN	>	ZAKEN
BENZAQUINE	>	ZAKEN
BENZECRI	>	ZEKRI
BENZECRIT	>	ZEKRI
BENZECRY	>	ZEKRI
BENZEKRI	>	ZEKRI
BENZEKRIT	>	ZEKRI
BENZEKRY	>	ZEKRI
BENZENO	>	ZENOU
BENZENOU	>	ZENOU
BENZERA	>	ZERAH
BENZERAH	>	ZERAH

BERDA (C.T.) بَرْدَا

BARDA (C.T.), BERDAA (C.), BERDAH (A.C.T.), BERDAS (C.).

Nom de lieu : Henchir el Berdaa; résidence des Et-Tlalsia, fraction des Oulad Ahmed el Bou Salmi du caïdat Oulad Salem et Chihia, contrôle civil de Souk-el-Arba (Tunisie)

Sens : « bât d'âne ».

BERDAA	Voir	BERDA
BERDAH	»	BERDA
BERDAS	»	BERDA
BERDOGO	»	BERDUGO
BERDOUGO	»	BERDUGO
BERDOUGOU	»	BERDUGO

BERDUGO (M.)

BERDOGO (M.), BERDOUGO (M.), BERDOUGOU (M.).

Nom espagnol « Verdugo » qui a le sens de « scion, rejeton et lame d'épée ».

D. A. Un Abraham VERDUGO est attesté à Fès (Maroc) en 1615 (P. G.).

BEREBI	Voir	BERABI
BERGEL	»	BORDJEL

BENZICRON (M.)

BENZICRONE (M.).

Nom hébreïque signifiant « souvenir », avec l'indice de filiation.

BENZICRONE	Voir	BENZICRON
BENZICRY	»	ZEKRI
BENZMIRA	»	ZEMRA
BENZOAR	»	ZOHAR
BENZRIEN	»	ABOUDARAM
BENZRIHEN	»	ABOUDARAM

BERABI (C.)

BENRIBBI (T.), BEREBI (C.), BERREBI (T.), BERREBY (A.T.).

Nom hébreïque signifiant « maître, rabbin », avec l'indice de filiation.

BERACASSA	Voir	RECACIA
-----------	------	---------

BERAHA (T.)

BRAKA (C.T.).

Nom hébreïque avec le sens de « bénédiction ». Les Beraha sont des Cohen. (Cohen-Beraha.)

BERNHEIM (A.)

Nom d'origine germanique.

BERNSTEIN (O.)

Nom d'origine germanique.

BERREBI	Voir	BERABI
BERREBY	»	BERABI
BERRHOUN	»	BERHOUN

BERRITA (M.)

Nom arabe signifiant « béret, chapeau ».

BERROS (O.)

BERROUS (O.).

Nom de lieu : Berros-Subira, village de la province de Lerida (Espagne).

BERROUS Voir BERROS

BESBAS (O.)

BESBOUS (M.).

Nom de tribu : Besbes, fraction indigène de Boukmira, commune de Randon, arrondissement de Bône, département de Constantine.

En berbère « besbas » veut dire « fenouil », comme aussi en arabe dialectal.

BESBOUS Voir BESBAS

BESCHMOUT (C.)

BISMUT (T.), BISMUTH (C.T.).

Sorte de pain rassis ou provision que les pèlerins à la Mecque mangeaient en cours de route.

D. A. Joseph BISMUTH, caïd et intendant des Finances beylicales, mourut en 1775 (R. T. 1931, n° 5, p. 116).

BESNAINOU (T.)

A rapprocher peut-être du nom de tribu ابن سنين « Bou-Snena », résidant à Zliten, en Tripolitaine ?

BESSADON Voir SAADOUN
BESSIDAY » BUSSIDAN

BESSIS (A.O.T.)

BEZIZ (A.M.T.).

Nom de tribu : بالصيص , fraction des Bou-Knina (بوقنية) en Cyrénaïque.

BETAN Voir BITAN
BETETO » BETITO
BETHAN » BITAN

BETIT (C.)

BETITA (O.), BETITE (C.), BTIT (C.), BTITE (C.).

D. A. Ce nom est la transposition en arabe du nom de famille « Petit » qui a été porté comme surnom dans

la famille des Kimhi, dont l'un des ancêtres fut appelé, par moquerie, יונתן « le petit ». Puis d'autres personnes portèrent ce nom de « Petit ».

BETITA Voir BETIT
BETITE » BETIT

BETITO (O.)

BETETO (O.), PETITO (M.), PTITO (M.).

Paraît être identique à « Betit » avec une désinence espagnole ?

BETKOUN Voir BATKOUN
BETON » BITON
BETOUN » BITON
BETSCOUN » BATKOUN
BETTAN » BITAN
BETTANE » BITAN

BETTI (C.)

BEZIZ Voir BESSIS
BIASSIRA » ABEHSERA

BIBAS (O.M.)

BIBASSE (M.).

Nom espagnol : « Vivaz » = vivace ; en provençal, c'est « Vivas » et en français « Vives ».

D. A. Un ms. du « Séfer Hahachlama » renferme un document daté d'Avignon, de l'année 1579 et signé de Bendig de Mornas et de Joseph Bibas (G. J. p. 16). A noter que vers 1276 déjà, on trouve à Carpentras plusieurs juifs appelés « Vivas » (G. J. p. 341).

Un Samuel Bibas, savant et ascète, mourut à Alger le 16 juin 1796 (I. Bl. p. 88).

BIBASSE Voir BIBAS
BICHEROUR » SEROR

BIDALA (M.)

BIGNON (C.)

Nom espagnol : « piñon » qui veut dire « amande ».

BIJAOUI Voir BEDJAI
BIKSSIS » CASSIS
BILIA » BELIA
BINESTI » BENISTI
BINHAS » PINHAS
BINISTI » BENISTI
BIRES » PEREZ
BISCHEROUR » SEROR

BISMUT	»	BESCHMOUT
BISMUTH	»	BESCHMOUT
BISROR	»	SEROR
BISSROR	»	SEROR
BITAINE	»	BITAN

Nom d'origine germanique.

BLOCK

Voir

BLOCH

BLUM (C.O.)

Nom d'origine germanique.

BOADANA
BOANA
BOASSERA
BOASSIS
BOAZIZ
BOBOT

Voir

BOUADANA
OHANA
ABEHSERA
AZIZ
AZIZ
BOHBOT

BITAN (A.C.S.M.T.) بستان et بستان

ABITAN (M.), ABITTAN (M.), BETAN (O.), BETHAN (O.), BETTAN (A.O.), BETTANE (O.M.), BITAINE (C.), BITANE (S.), BITANT (A.), BITTAN (C.O.S.M.T.)

D. A. Le nom de famille BITAN (بستان) est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

BITANE	Voir	BITAN
BITANT	»	BITAN
BITBOL	»	TEBOLLE
BITBOUL	»	TEBOLLE
BITHOUN	»	BITON

BITON (A.O.M.)

ABITON (O.M.), ABITTON (M.), BETON (M.), BETOUN (A.), BITHOUN (A.), BITONE (A.), BITOUN (A.C.O.), BITOUNE (A.), BITTEN (C.), BITTON (A.O.M.), BITTOUN (A.C.O.), PITON (A.).

La graphie « PITON » indique bien un nom d'origine espagnole, « Pito » qui veut dire « petite flûte » ou « sorte d'oiseau », pourvu de l'augmentatif ; ou encore « PITON » = « petite corne de chevreau ».

D. A. Un rabbin Abraham Bitoun est attesté au Maroc dans la seconde moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 80).

BITONE	Voir	BITON
BITOUN	»	BITON
BITOUNE	»	BITON
BITTAN	»	BITAN
BITTEN	»	BITON
BITTON	»	BITON
BITTOUN	»	BITON
BJAI	»	BEDJAI
B'KHOUCHE	»	BAKHOUCHE

BLANCA (T.)

Nom de lieu espagnol, BLANCA, sur la rive gauche du Segura, sur la route de Madrid à Murcie.

En espagnol, ce mot signifie « blanche ».

BLIACH	Voir	BELIA
BLIAH	»	BELIA

BLOCH (A.O.T.)

BLOCK (A.O.).

Nom d'origine germanique.

BLOCK

Voir

BLOCH

BLUM (C.O.)

Nom d'origine germanique.

BOADANA
BOANA
BOASSERA
BOASSIS
BOAZIZ
BOBOT

Voir

BOUADANA
OHANA
ABEHSERA
AZIZ
AZIZ
BOHBOT

BOCARA (T.) بوكرا

BOCCARA (A.T.), BOUCARA (C.), BOUCCARA (C.), BOUKARA (C.).

Nom de lieu : Bokhara, ville du Turkestan russe.

D. A. Un Raphael BOCARA est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

BOCCARA	Voir	BOCARA
BOCOBZA	»	BOUCOBZA
BODOC	»	BEDDOUK
BOGANI	»	GHANEM
BOGANIM	»	GHANEM
BOHADANA	»	BOUADANA
BOHBITE	»	BOHBOT

BOHBOT (C.S.M.) بوجبوط

BOBOT (O.), BOHBIT (C.).

Nom berbère venant de Hbot qui signifie « grosse panse » ou bien « obèse ». Nos graphies représentent donc des sobriquets avec le sens de « ventru ».

D. A. Un rabbin Joseph BOHBOT vécut à Elkasar (Maroc) entre 1690 et 1740 (M.T. p. 160).

BOHSERA	Voir	ABEHSERA
BOINIQUE	»	BOUANICHE
BOISIS	»	AZIZ

BOKLOL (O.)

BOKSEREA Voir ABEHSERA

BONAN (A.T.)

BONNAN (A.O.), BOUNAN (O.M.T.) ; avec l'indice de filiation : BENBONNAN (A.O.).

Anciennement nom d'homme arabe.

D. A. Le nom de famille BONAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

BONICHE	Voir	BOUANICHE
BONNAN	»	BONAN
BONNICHE	»	BOUANICHE

BONO (M.)

Nom italien signifiant « bon »; c'est également un nom de lieu : Bono, province de Sassari (Italie).

D. A. Le nom de famille BONO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

BORALEVI	Voir	LEVI
----------	------	------

BORDJEL (C.)

ABERGEL (O.M.), ABERGIL (O.), ABOUDJEL (A.O.) graphie judéo-arabe אַבּוֹדְגֵל ABOUDJIL (A.) graphie judéo-arabe אַבּוֹדְגִּיל, BERGEL (O.), BORGES (C.), BORGEL (C.T.), BOURDJEL (A.C.), BOURGEL (C.T.) graphie judéo-arabe בּוֹרְגֵל, PORGEL (M.).

Nom de particularité arabe « l'homme à un pied ».

D. A. Parmi les signataires de l'*« Approbation »* du Rabbinat de Tunis au Y.B. (éd. Livourne 1782) figure le Rabbin Nathan BORDJEL.

Le nom de famille BORDJEL est déjà attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

BORDGES	Voir	BORDJEL
BORGEL	»	BORDJEL

BORMAD (M.)

Nom de lieu : Bou Remad, résidence des El-Aouabed, caïdat de Béja (Tunisie).

Le mot « Remad » signifie « cendre ».

BOROS (M.)

BOROSH (M.), BORROS (M.).

Nom de lieu : BOROX, ferme de la province de Tolède, qui, en 1173, s'appelait BOROXOS (A. G. P. p. 93).

BOROSH	Voir	BOROS
BORROS	»	BOROS
BOTBOL	»	TEBOLLE
BOTBOOL	»	TEBOLLE
BOTEbol	»	TEBOLLE

BOUADANA (O.M.)

ABODANA (M.), BOADANA (M.), BOHADANA (M.), BOUDANA (O.M.), BOUHADANA (A.C.M.).

Surnom arabe : « l'homme qui apporte la paix ».

BOUANA	Voir	OHANA
BOUANICH	»	BOUANICHE

BOUANICHE (A.O.) بُوحنِيش

BOINIQUE (A.), BONICHE (A.) et BONNICHE (A.) graphie judéo-arabe בּוֹנִיקֵה, BOUANICH (A.O.), BOUANIK (C.); avec l'indice de filiation berbère : OANISCH (M.), OHNICH (M.), OIKNICH (M.), OUANICH (M.), OUANICHE (O.), avec l'indice de filiation arabe : BENANICHE (A.).

Nom de tribu : nom berbère qui doit être rattaché aux tribus arabisées dites aujourd'hui HANENCHA, cantonnées sur la frontière algéro-tunisienne, depuis l'île de Tabarka jusqu'au delà de Tébessa, vers le Sahara. Ces tribus, avant la conquête arabe, professaient en majeure partie le judaïsme (I. H. s. v. Ouahniche).

D. A. Le nom de famille BOUANICHE est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle, comme aussi celui de Ouaniche (M. T. p. 75).

BOUANIK	Voir	BOUANICHE
BOUANNA	»	OHANA
BOUASSERA	»	ABEHSERA
BOUAZIZ	»	AZIZ
BOUAZZI	»	AZIZ
BOUAZZIZ	»	AZIZ

BOUBISSE (A.)

Surnom arabe avec le sens de « qui mérite le blâme » ou « sujet au blâme » ?

BOUBLI	Voir	BOUBLIL
--------	------	---------

BOUBLIL (T.)

BOUBLI (C.T.).

Nom d'homme arabe « Bellil », devenu surnom par la préfixation de Bou, qui aurait le sens de « homme fatigué » ?

BOUCARA	Voir	BOCARA
BOUCAYA	»	ABOUUCAYA
BOUCCARA	»	BOCARA

BOUCHACHA (A.)

Surnom arabe « l'homme à la mèche de cheveux », à rapprocher de Bouchoucha.

BOUCHAMICHE (C.)

BOUCHARA (A.C.O.) بوشرة

Surnom arabe : « le chevelu » ; dans le dialecte nord-africain, ce mot désigne la « chauve-souris ».

D.A. Jacob BOUCHARA, commerçant réputé, mourut à Alger le 12 août 1768 (I. Bl. p. 62).

Isaac ben Amram Bouchara est nommé dans l'Introduction du Rabbin Abraham Toubiana au Y.B. (éd. Livourne 1782).

BOUCHEKILA (C.)

BOUSCILA (M.), BOUSKELA (O.), BOUSKELHA (C.), BOUSKILA (C.M.), BOUSQUILA (M.).

Surnom arabe : « l'homme au signe particulier ». La شكيلة est une pièce d'étoffe rouge sur blanc ou blanc sur rouge, autrement dit « la rouelle » que les Juifs portaient au moyen-âge en France et en Afrique du Nord.

D.A. Le nom de famille BOUCHEKILA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e (M.T. p. 75).

BOUCHEMOUL	Voir	SAMUEL
BOUCHICHA	»	CHICH
BOUCHOUCHA	»	CHOUICHA
BOUCHOUICHA	»	CHOUICHA
BOUCHOUKROUN	»	CHOUCROUN
BOUCIDAN	»	BUSSIDAN

BOUCOBZA (C.)

BOCOBZA (T.), BOUHOBZA (T.), BOUKABZA (A.O.), BOUKHEBZA (C.), BOUKOBZA (A.C.O.T.), BOUKOUBZA (C.).

Surnom arabe: بوخبزة qui veut dire : « l'homme au pain ».

BOUCRIS (A.C.T.) بوخرص

BOUCRISS (A.), BOUKHRIS (T.), BOUKRIS (A.T.), BOUKRISS (A.).

Sobriquet (laqab) avec le sens de « l'homme au petit anneau ». Il s'agit d'un seul anneau qui se porte à l'oreille.

Il existe une tribu: Ouled Boukhris des Beni Attig, région d'Oujda (Maroc).

BOUCRISS	Voir	BOUCRIS
BOUDANA	»	BOUADANA

BOUDARA (O.)

BOUDARAH (O.).

Laqab formé sur le nom arabe درع « cuirasse » ou sur celui de ذرع « bras, coudée, force ».

BOUDARAH	Voir	BOUDARA
BOUDEGUIZ	»	PORTUGUEZ
BOUDERHEM	»	ABOUDARAM

BOUDJENA (C.) بوجناح

BOUDJENAH (C.T.), BÔUDJNAH (C.).

Sobriquet (laqab) ayant le sens de « l'homme aux pans de vêtement flottants ». Le sultan Almohade Abouyousef Yakoub obligea les Juifs à porter « des manches très longues », ou manches à pointes, descendant jusqu'aux pieds (jenâh) et de se coiffer de bonnets grossiers très longs, en forme d'obélisque, pour être reconnus partout.

D.A. Le plus célèbre représentant de ce nom de famille est Jona Ibn DJANAH (en arabe ابو الوليد مروان

، ابن جناح (בנול הכהני) né entre 985-990, mort à Saragosse après 1040. Auteur de plusieurs ouvrages de grammaire et de lexicographie hébraïques (M. St., p. 122-125).

Michael Busnah, oncle du célèbre Nephtali Busnach, mourut à Alger au mois d'Ab 1787 (I. Bl. p. 70).

BOUDJENAH	Voir	BOUDJENA
BOUDJNAH	»	BOUDJENA
BOUGANEM	»	GHANEM
BOUGANI	»	GHANEM
BOUGANIM	»	GHANEM
BOUGHANEM	»	GHANEM
BOUHADANA	»	BOUADANA

BOUHANIK (C.)

BOUHENIC (A.), BOUHENICHE (O.), BOUHNICK (T.).

Surnom arabe : « حنيك = bouchée de pain », avec le sens de « l'homme à la bouchée de pain ».

BOUHANA	Voir	OHANA
BOUHAYOUN	»	HAYOUN
BOUHENIC	»	BOUHANIK
BOUHENICHE	»	BOUHANIK
BOUHNICK	»	BOUHANIK
BOUHOBZA	»	BOUCOBZA
BOUHSIRA	»	ABEHSSERA

BOUHSSIBA (M.)

Surnom arabe avec le sens de « propriétaire d'un pays fertile ».

BOUJO (M.)

BOUJOU (M.), BOUJU (M.).

Nom portugais désignant « le cœur ».

BOUJOU	Voir	BOUJO
BOUJU	»	BOUJO
BOUKABZA	»	BOUCOBZA
BOUKAIA	»	ABOUCAYA
BOUKARA	»	BOCARA
BOUKAYA	»	ABOUCAYA
BOUKHEBZA	»	BOUCOBZA
BOUKHRIS	»	BOUCRIS
BOUKOBZA	»	BOUCOBZA
BOUKOUBZA	»	BOUCOBZA
BOUKRAT	»	OUKRAT
BOUKRIS	»	BOUCRIS
BOUKRISS	»	BOUCRIS
BOUKSERA	»	ABEHSERA

BOULAKIA (T.) بولاقية

COHEN-BOULAKIA (T.).

Nom de lieu : Boulâq, ville d'Egypte (faubourg du Caire).

BOULOUDENINE (A.)

BOULOULOU Voir LOULOU

BOUMANDIL (O.) بومنديل

BOUMENDIL (A.C.O.).

Surnom arabe : « l'homme au foulard ».

D.A. Le nom de famille MANDIL est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 76).

Isaac Mandil vécut dans la deuxième moitié du xvi^e s., il était issu d'une famille originaire de Tolède (Z. p. 425).

BOUMEDINE (O.)

Nom de lieu : Sidi Bou Médine, près de Tlemcen, département d'Oran.

BOUMENDIL	Voir	BOUMANDIL
BOUNAMOUZIG	»	AMOUZEG
BOUNAN	»	BONAN

BOUNFAD (M.)

Nom de métier en arabe dialectal : « ^{وَادِ} سَافِتَرْ » précédé de l'indice de filiation.

D.A. Le nom de famille BOUNFAD est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

BOUNI (T.)

Ethnique ayant le sens de « originaire de Bône ».

BOURAK	Voir	BAROUCH
BOURAKH	»	BAROUCH
BOURDEGUISE	»	PORTEGUEZ
BOURDJEL	»	BORDJEL
BOURGEL	»	BORDJEL

BOURLA (A.)

A rapprocher de « Aburlée » qui a le sens de « l'homme au prix trop élevé » ?

BOUSAGLO	Voir	BOUZAGLO
BOUSCILA	»	BOUCHEKILA
BOUSKELA	»	BOUCHEKILA
BOUSKELHA	»	BOUCHEKILA
BOUSKILA	»	BOUCHEKILA

BOUSOUTIL (A.)

BUSSETIL (T.), BUSUTIL (T.), BUSUTTIL (T.).

Surnom arabe : « l'homme au seau ».

BOUSQUILA Voir BOUCHEKILA

BOUSSIBA (M.)

Peut-être surnom formé du mot arabe ^{بُشِّيَّةٌ} » signifiant « époque de famine » et donnant à ce patronyme le sens de : « l'homme qui a vécu la période de la famine » ?

BOUSSIRA Voir ABEHSERA

BOUSTINAI (M.)

Nom arménien du Talmud, forme plurielle, signifiant « jardin ».

BOUTBOL	Voir	TEBOLLE
BOUTBOUL	»	TEBOLLE
BOUTEBOUL	»	TEBOLLE

BOUTTAYANE (C.)

Peut-être un nom de métier arabe, préfixé de « Bou » et ayant le sens de : « l'homme à la glaise de potier, le potier » ?

BOUZAGLO (M.) بوزاغلو

ABOUZAGLO (M.), BOUSAGLO (M.). BOUZAGLOU (M.), BOZAGLO (M.).

Nom berbère « Zaglù » qui signifie « joug ».

D.A. Le nom de famille BOUZAGLO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

Abraham b. Ruben Bouzaglo de Marrakech partit vers 1604 pour Venise (M.T. p. 108).

BOUZAGLOU	Voir	BOUZAGLO
BOUZEIB	»	AZOUBIB

BOUZEMANE (O.)

BOUZMA (M.)

BOZAGLO	Voir	BOUZAGLO
BRAHAMI	»	ABRAHAM
BRAHMI	»	ABRAHAM
BRAHNS	»	BARANES
BRAKA	»	BERAHA
BRAMI	»	ABRAHAM
BTIT	»	BETIT
BTITE	»	BETIT
BUALLOUL	»	ALLOUL
BUENO	»	BUENOS

BUENOS (M.)

BUENO (T.), BUONO (T.).

Nom espagnol signifiant « bon » ; la graphie « buono » est italienne.

D.A. Don BUENO est un correspondant de l'auteur du Y.B. (II, 30).

Nous trouvons un Bueno éditeur à Crémone, vers 1576.

A Amsterdam, se rencontrent deux médecins célèbres, Joseph Bueno, mort en 1641, et Ephraïm Bueno dont le portrait peint par Rembrandt, peut se voir dans la galerie Sixte à Amsterdam (M.F. p. 288).

BUONO	Voir	BUENOS
BUSIDAN	»	BUSSIDAN
BUSSETIL	»	BOUSOUTIL

BUSSIDAN (A.C.)

ABECIDAN (M.), ABICIDAN (M.), ABISSIDAY (M.), BESSIDAY (M.), BOUCIDAN (M.), BUSIDAN (M.), BUZIDAN (C.).

Surnom tiré d'un nom d'homme arabe : « Saïdane » ou « Zidan ».

D.A. Le nom de famille BUSSIDAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

BUSUTIL	Voir	BOUSOUTIL
BUSUTTIL	»	BOUSOUTIL
BUZIDAN	»	BUSSIDAN
BYLIA	»	BELIA
CABALLO	»	CABALO

CABALO (M.)

ABELOU (M.) graphie judéo-arabe אַבְלָאָוּ , CABALLO (M.), CABILO (O.), KABALO (M.), KABILO (M.).

Nom de lieu : Cabalo, village de la province d'Albacete (Espagne).

D.A. Un Vitalis de Cabalo est attesté à Perpignan en 1185 (R.E.J. xv, p. 21).

A Safi, vécut dans la première moitié du xvii^e siècle, le rabbin Messaoud Cabalo.

CABESA	Voir	CABESSA
--------	------	---------

CABESSA (A.O.M.)

CABESA (A.), CABEZ (M.), CABEZA (M.), KALBACHE (O.), KEBECHE (A.), QUIBECHE (A.), QUIBECK (A.).

Nom espagnol signifiant « tête », le nom portugais, Cabeça, a le même sens. Cabeza est le nom de plusieurs localités d'Espagne, et Cabeça celui d'autres situées au Portugal.

D.A. Un Jacob Franco CABEZAS est attesté à Tunis en 1682 (P.G.).

Au Maroc, ce nom de famille est attesté dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 77).

CABEZ	Voir	CABESSA
CABEZA	»	CABESSA
CABILO	»	CABALO

CACON (M.)

CACOUN (M.), KAKON (A.O.S.), KA KONE (M.), KA-KOUN (A.) ; avec l'indice de filiation : BENKAKON (A.).

Parmi les expulsés portugais qui subirent le martyre à Ançône en 1555 et 1556, il y eut un Samuel קָאָקָוֹן dont le nom dans l'édition du Chalhéleth de Venise est écrit קָאָקָוֹן . Notre patronyme est l'éthnique déformé « Gascon » (G.J., p. 145).

Ce nom de famille est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

CACOUB (T.)

CACOUN	Voir	CACON
--------	------	-------

CADDous	»	KADDOUCHE
CADOCH	»	KADDOUCHE
CADOCHE	»	KADDOUCHE
CADOSH	»	KADDOUCHE
CADOUCHE	»	KADDOUCHE

CADRANEL (C.)

CAHLOUL (T.)

KAHLOUL (T.) graphie judéo-arabe כהלוּל

Nom arabe signifiant « noiraud ».

CAHOUA	Voir	KAOUA
CALFON	»	KALFON
CALIFA	»	KALIFA
CALFOUN	»	KALFON

CALO (T.)

Nom d'homme qui, comme « Calot », semble être un diminutif de Calonymos.

D.A. Dans les comptes des impôts des Juifs de 1296-1300, il est souvent question de CALOT de Rouen, qui remplissait les fonctions de Procureur de ses coreligionnaires et était l'intermédiaire financier entre eux et Philippe le Bel. Dans un acte de 1297, Calot figure comme arbitre entre Philippe le Bel et son frère Charles, comte de Valois, et il y est appelé « procurator communiatis Judeorum regni » (G.J. p. 624).

CALVO (T.)

Nom de lieu : Calvo, province de Pontevedra (Espagne). En espagnol et en italien, ce nom signifie « chauve ».

D.A. Un Manuel de Silva CALVO est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

Emmanuel Calvo, médecin italien et poète néo-hébreu. Né à Salonique vers la fin du XVII^e siècle. Jeune encore, vint en compagnie de son père à Livourne et, le 23 octobre 1724, fut reçu Docteur de l'Université de Padoue (J.E. s. v. Calvo).

CAMMEO (T.) ^w

Surnom arabe : « le courageux ».

CAMOUN	Voir	KEMMOUN
CANANCIA	»	GANACIA

CANIZO (O.)

KENIZO (M.).

Nom de lieu : Caniza, province de Pontevedra (Espagne).

D.A. Abraham Lévi CANIZO fut le grand-père de Daniel Lévi de Barrios, poète et historien espagnol (1625-1701). (J.E. s. v. Barrios).

CANOUI	Voir	KANOUI
CAOUA	»	KAOUA

CAPAS (M.)

ELCABAS (M.), ELKABACHE (O.), ELKABAS (M.), ELKABASSE (M.), KABAS (M.).

Nom espagnol au pluriel : « manteau », rappelle l'arabe Boumendil.

CARCASSONE (A.O.)

Nom de lieu : CARCASSONNE, ville de France, chef-lieu du département de l'Aude.

D.A. Le 13 février 1597 le pape accorda une concession de Banque à Moïse Carcassono, levantin, banquier à Ancône (R.E.J. xcii, p. 30).

CARCENTI	Voir	KARSENTI
CARCOS	»	CORCOS
CARDOSO	»	CARDOZO

CARDOZO (T.)

CARDOSO (T.), CARTOUZOU (C.), CARTOZO (C.T.), KARTOUZOU (C.).

Nom de lieu : Cardozo, localité du Portugal.

D.A. En 1630, Eliah Aboab CARDOZO fonda la première synagogue portugaise à Hambourg (J.E. s. v. Cardoso).

Isaac Fernando Cardozo, médecin, philosophe et polémiste, naquit, de parents marranes, à Celorico (province de Beira, Portugal) avant 1615 et mourut à Vérone en 1680 (ib.).

CARIGLIO (T.)

Peut-être identique à Caraglio, nom de lieu de la province de Cunéo (Italie) ?

CARMI (T.)

Nom d'homme biblique : כָּרְמִי

D.A. Simson CARMI (milieu XV^e siècle) émigra de Chambéry en Italie. Plusieurs rabbins italiens, qui descendaient sans doute d'émigrants français, s'appelaient Carmi (G.J., p. 262).

CAROTCHE (M.)

CAROTZI (M.), KAROTSE (M.).

Carocha est un mot portugais désignant le bonnet pointu imposé aux condamnés de l'Inquisition.

D.A. Le nom de famille ELCAROTCHÉ est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

CAROTZI	Voir	CAROTCHE
CARPANATI	»	CARPANETTI
CARPANETO	»	CARPANETTI

CARPANETTI (C.)

CARPANATI (A.), CARPANETO (A.).

Nom de lieu : Carpaneto, province d'Alessandria (Italie).

CARRUS (A.C.)

AROCH (O.M.), AROSH (M.), AROUCHE (A.), AROUS (A.M.T.), ARROCH (M.), ARROSH (M.), ARROUCH (O.), ARROUS (T.), ARROUZ (O.), HAROCH (A.M.), HAROCHE (M.), HAROSH (M.), HAROUCHE (O.), HARROCH (M.), HARROCHE (M.), HARROSH (M.), HARROUCH (S.), HARROUCHE (O.), HARROUS (O.M.), HIROUCH (M.), KHAROUCH (C.) ; avec l'indice de filiation : BENAROCH (O.M.), BENAROCHE (O.S.), BENAROS (O.), BENAROSE (A.), BENAROUCH (O.), BENAROUCHE (O.S.), BENAROUS (A.O.), BENARROCH (O.M.), BENARROCHE (O.M.), BENARROSH (M.), BENARROUCH (O.), BENARROUCHE (O.), BENARROUS (O.), BENARROUSE (O.), BENHAROCH (M.), BENHARROCH (O.), BENHARROSH (M.), BENHARROUCH (O.), BENHARROUS (O.), BENHARRUCH (O.), BENNHAROCH (O.), BENNAROCHE (A.C.), BENNAROUSH (M.), BENNAROUCH (O.), BENNAROUCH (O.).

Tous ces noms comportent, suivant les pays, des graphies judéo-arabes différentes ; il est donc difficile de décider dans chaque cas particulier, si nous avons affaire

à عروش ou encore خروش

D.A. Le nom de famille BENHAROUCH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

A Marrakech, entre 1740-1790, nous trouvons le rabbin Isaac Carrus (ישראל). (ib. p. 190.)

CARSENTI	Voir	KARSENTI
CARTOUZOU	»	CARDOZO
CARTOZO	»	CARDOZO

CARVALHO (T.)

Nom portugais signifiant : « chêne ».

D.A. Un Jacob Barouch CARVALHO est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

En 1752, Mardochée Barouch Carvalho succéda au rabbin Isaac Lumbrozo, comme rabbin chef de la communauté livournaise de Tunis (D.C., p. 77).

CASBI

Voir

KASBI

CASSIS (A.O.M.)

CAZES (O.T.), CAZIS (A.), KASSIS (A.O.), KAZIZ (A.O.), KCHO (M.), KESOUS (M.), KESSAS (O.), KESSIS (C.O.), KESSOUS (O.M.), KSAS (O.), KSSAS (O.), KSSIS (A.), KSSOUS (M.), QUAZEZ (A.), XAES (O.), laqab : ABECACIS (M.), ABECACISSE (M.), ABECASIS (M.), ABECASSIS (A.C.O.S.M.T.), BECASSIS (M.), BEKSIS (M.), BIKSSIS (M.).

Nom de lieu : Cassis, commune du département des Bouches du Rhône, à 15 km. de Marseille.

Certaines graphies font penser au nom araméen : « קשׁ = vieillard ».

D.A. Parmi les syndics juifs de Lérida (Espagne) figure en 1384 un Bonjuha Cacèz (F.B. p. 492, § 332).

Au XV^e siècle, vivait à Biskra, Rabbi Chalom Kessas (Y.B. II, 53).

Le nom de famille KESSOUS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

CASSUTO (C.T.)

KASSOUTOU (C.).

Sans doute nom italien ?

CASTELNUOVO (T.)

Nom de lieu :

- 1) Bourg de Yougoslavie, port sur les bouches du Cattaro ;
- 2) Castelnuovo di Gafagnana, à 35 km. de Pise, sur la route de Pistoie (Italie) ;
- 3) Castel Nuovo, à Naples, célèbre résidence des rois de la famille d'Anjou et de la famille d'Aragon, ainsi que des vice-rois espagnols.

En italien, ce nom veut dire : « château neuf ».

D.A. Samuel de CASTELNUOVO, secrétaire de la communauté juive de Rome, vécut vers la fin du XVI^e siècle. Edita quelques Pioutim et en traduisit d'autres en italien (J.E. s. v. Castelnuovo).

CASTIEL (M.)

Forme diminutive du nom de la province espagnole, la Castille ou tout simplement tirée de Castilla, nom de lieu espagnol.

D.A. Dans une lettre de Pedro IV, datée du 12 mars 1364 et adressée à un juriste de Huesca, il est question d'un Sentov Alcastiell, originaire de cette ville (F.B. p. 386 § 270).

CASTRO (T.)

Nom de lieu : Castro, ville d'Espagne, sur le Guadajoz, province de Cordoue.

D.A. Les diverses branches de la famille CASTRO sont toutes d'origine espagnole et portugaise. Dès l'introduction de l'Inquisition dans la presqu'île ibérique, divers membres émigrèrent à Bordeaux, Bayonne et dans les Pays-Bas. Des Castro sont attestés au Maroc dès le xv^e siècle.

Un Abraham Castro, caïd des Juifs, est attesté à Tunis en 1700 (P.G.).

CATALAN (M.)

Ethnique espagnol : « habitant de la Catalogne ».

D.A. Gerson ben Solomon CATALAN vécut à Arles et mourut probablement à Perpignan vers la fin du XIII^e siècle. Auteur d'une encyclopédie : שער הטעמים (J.E. s. v. Catalan).

CATAN (O.T.)

CATHAN (T.), CATTAN (T.), KATAN (O.), KATHAN (A.), KATTAN (O.).

Nom de métier arabe : « fabricant ou marchand de tissus de coton » (Dictionnaire Dozy).

CATHAN	Voir	CATAN
CATORZA	»	KTOURZA
CATTAN	»	CATAN
CAZES	»	CASSIS
CAZIS	»	CASSIS
CEBBAH	»	SEBBAH
CEDDAHA	»	SUDAKA
CEROR	»	SEROR
CERROR	»	SEROR

CESANA (T.)

Nom de lieu : Cesana, à 83 km. de Bologne, sur la route de Rimini (Italie).

Sézanne, ville du département de la Marne, où il y eut des Juifs au moyen-âge et dont le nom en latin s'écrivait Sesana.

D.A. Angiolo de Rossi da CESANA fut autorisé par le pape Pie II à pratiquer la médecine, en 1459.

CHABAT	Voir	CHEBAT
CHABBAT	»	CHEBAT

CHAIA (A.)

ICHAI (C.T.) ; avec l'indice de filiation : BENCHAIA (M.) graphie judéo-arabe בֶּנְחַיָּה, BENCHAYA (O. M.T.), BENSSAYA (M.).

Nom de tribu : Chaïa, fraction de douar-commune, commune mixte de Tiaret, arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

D.A. A Salé est attesté entre 1680 et 1740 le Rabbin Jacob Benchaïa (M.T. p. 152).

CHAKROUN Voir CHOUCROUN

CHALA (C.)

Nom de lieu : Chala, l'une des résidences des Traelsia, du caïdat de la banlieue de Tunis.

Nom de tribu : Chaala, fraction des Slamna, région de Rabat (Maroc).

CHALOM (A.O.T.)

CHALOUM (A.), SALOM (T.), SCHALOM (T.), SCIALOM (T.).

Nom d'homme biblique.

D.A. Abraham b. Isaac b. Juda b. Samuel CHALOM, savant italien et théologien, mort en 1492. Auteur du נוח שלום (J.E. s. v. Shalom).

CHALOUM Voir CHALOM

CHALTIEL (C.T.)

CHELTIEL (A.), SCHALTIEL (T.).

Nom d'homme biblique.

D.A. Dans l'*« Introduction »* du Rabbin Abraham Toubiana au Y.B. (éd. Livourne 1782), est nommé un Isaac CHALTIEL.

CHAMAK (C.)

CHEMAK (C.), SAMAK (C.), SAMAKH (C.).

Nom de tribu : les Oulad Ech-Chamakh du caïdat des Souassi demeurent à Es-Sedef, contrôle civil de Sousse (Tunisie).

CHAMBA (A.)

CHEMBA (A.), SCHEMBA (A.).

Nom de différentes tribus résidant en Tunisie et dans le Sud algérien.

CHAMOUILLI	Voir	SAMUEL
CHAMOUN	»	SIMON
CHAMOUNI	»	SIMON
CHAMTOB	»	CHEMTOB

CHANA (O.) شانا

Avec l'indice de filiation : BENCHANA (M.), BENCHANAN (M.) graphie judéo-arabe : بن شنان.

Nom porté par une tribu de la commune mixte de Taher, arrondissement de Bougie, département de Constantine, et par une autre de la commune de Bou-Saâda, arrondissement de Médéa, département d'Alger.

D.A. Le nom de famille BENCHANAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

CHAOUA	Voir	CHAOUAT
--------	------	---------

CHAOUAT (C.T.)

CHAOUA (A.), CHAUOUATTE (T.).

Nom de lieu : Chaouat, résidence des R'raba, fraction des Et-Djedeïda, du caïdat de Tebourba, contrôle civil de Tunis.

CHAOUATTE	Voir	CHAOUAT
-----------	------	---------

CHARBIT (A.C.O.S.M.) שרביט

CHERBIT (A.C.O.M.), CHERBITE (C.), SERBIT (M.).

Nom hébreu désignant le « sceptre ».

D.A. Le nom de famille CHARBIT est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77)

CHAYO (C.)

CHAYOT (C.).

D'après les israélites indigènes, ces noms sont des abréviations du nom d'homme biblique « Isaïe ».

CHAYOT	Voir	CHAYO
--------	------	-------

CHEBABA (O.)

Nom de tribu : Chebaba, fraction du douar-commune des Bou-Nouh, commune mixte de Dra-el-Mizan, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

CHEBAT (A.C.)

CHABAT (M.), CHABBAT (A.C.O.), CHEBATH (A.),

SABAT (A.M.), SABBAT (O.M.), SABBATH (O.), SCEBAT (A.), SCEBATH (A.), SCHBATH (A.), SCHEBAT (A.), SCHEBBAT (A.), SEBAT (A.M.), SEBAZ (O.), SHABAT (M.), SHABBAT (M.) ; avec l'indice de filiation : BENSABATH (M.), BENSABBAT (M.).

Nom de tribu : Sebbat, fraction des Ouled Messellem, commune mixte de Tablat, arrondissement et département d'Alger.

D.A. Le nom de famille CHEBAT est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

CHEBATH	Voir	CHEBAT
---------	------	--------

CHEBBETZ (O.)

CHECLAIR (A.)

CHECLER (A.O.), CHECLERE (A.), CHEKLER (A.O.), SCHEKLER (A.), SCHIKLER (O.), SECKLER (A.), SEHLER (O.).

Semblé être le nom espagnol « Secular », identique à « seglar », qui signifie « laïque, mondain ».

D.A. Le Rabbin Moïse CHECLER est du nombre des rabbins de Fès qui consultèrent Simon ben Sémah Duran, mort Grand Rabbin d'Alger en 1442 (S.D. IV*, 10).

CHECLER	Voir	CHECLAIR
CHECLERE	»	CHECLAIR
CHECOURY	»	ZAGOURI
CHECROUN	»	CHOUCROUN

CHEDDOU (C.O.)

ACHDDOU (O.), ACCHEDDOU (O.), ACHEDOU (M.).

CHEHADE (C.)

CHEINER (O.)

Famille originaire de l'Europe orientale.

CHEKCHIK	Voir	SICSCIC
CHEKLER	»	CHECLAIR

CHEKLI (C.T.)

CHEKLY (C.T.), CHICLI (T.), CHICLY (T.), SCHEKLI (T.), SECLY (C.), SEKLI (C.), SEKLY (C.).

Peut-être ethnique du nom arabe qui signifie « petite mèche de cheveux que les Juifs laissaient tomber au-dessus de l'oreille » ?

En araméen, il existe un nom de métier סקליה « artiste qui poli les vases en métal ».

D.A. D'après G.J. p. 434, il y avait vers 1401, à Mâjorque un Moïse סקלִי, et au XIV siècle, en Orient, un Jacob ben Hananel סקלִי צָקֵל, ou סיקְלִי. Le nom de סיקְלִי signifie peut-être « de Sicile ». Ainsi Jacob סיקְלִי auteur d'un ouvrage sur les localités et les tombeaux de Palestine, était de Sicile. Ce nom serait donc à rapprocher de « Scali ».

CHEKLY	Voir	CHEKLI
CHEKROUN	»	CHOUCROUN
CHEKROUNE	»	CHOUCROUN

CHELEMOUN (C.)

Nom d'homme d'origine biblique, synonyme de « Salomon ».

CHELOUCHE (O.M.)

CHLOUCH (O.M.), CHLOUS (O.), CHLOUSS (M.), SCHELOUCHE (O.), SCHLOUCH (C.O.), SLOUCH (M.), SLOUS (O.), SLOUSS (M.), SLOUSSE (M.); avec l'indice de filiation : BENSLOUS (M.).

שלאו שׁלאו serait une orthographe défectueuse pour « Salves », nom de personne d'un usage fréquent en Provence (G.J. p. 87).

En berbère, « achloul, bichlouch » signifient « charançon ».

CHELTIEL	Voir	CHALTIEL
CHEMAK	»	CHAMAK

CHEMAMA (A.C.O.S.T.)

CHIMAMA (C.), SAMAMA (M.T.), SCEMAMA (T.), SCHEMAMA (A.T.), SEMAMA (C.M.).

Nom de tribu : les Chemama, fraction des Menzel Cherqui, du caïdat Arad, contrôle civil de Gabès (Tunisie) habitent Menzel et Henchir Ouali.

En arabe dialectal شماما désigne une « plante odoriférante ».

D.A. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, vivait à Tunis le Rabbin Samuel CHEMAMA (D.C. p. 296).

CHEMAOUN	Voir	SIMON
CHEMAOUNE	»	SIMON
CHEMBA	»	CHAMBA
CHEMEHOUN	»	SIMON

CHEMILA (A.)

SMILA (T.).

Nom de lieu : Chemela, douar-commune, commune

mixte Les Braz (département d'Alger), et Smila, commune mixte de Djelfa (département d'Alger).

Nom de tribu : El-Chemilat, fraction des Barajna, caïdat de Djemmal, contrôle de Sousse (Tunisie).

CHEMIMOOUN (A.)

CHEMLA (A.C.O.T.)

SCEMLA (T.), SCHEMLA (C.T.).

Nom de lieu : Bou Chemla, résidence des Oulad Abdallah, fraction des Et'Tebaba, caïdat de Béja (Tunisie).

« Chemla » signifie en arabe « ceinture ».

CHEMOL	Voir	SAMUEL
CHEMONI	»	SIMON
CHEMOUILI	»	SAMUEL
CHEMOULLI	»	SAMUEL
CHEMOUL	»	SAMUEL
CHEMOULI	»	SAMUEL
CHEMOULY	»	SAMUEL
CHEMOUNI	»	SIMON
CHEMOUNY	»	SIMON

CHEMTOV (M.)

CHAMTOB (O.), SEMTOB (M.), SENTOB (M.), SENTOV (M.), SIMTOB (M.), SINTOB (M.).

Nom hébreu « chem » signifiant « nom, réputation », uni au qualificatif « tob = bon », ce qui nous donna le sens de « bonne réputation ».

D.A. Parmi les témoins d'un acte de vente d'une maison sise à Gerona (Espagne) et assujettie à l'impôt du roi, figurent deux Juifs, Joseph Ibn CHEMTOB et Falco Ibn CHEMTOB. Le premier, Joseph, semble avoir été Bailly de Gérone suivant un acte de donation daté de février 1198 par lequel Pedro II témoigne sa reconnaissance à Bernard de Lemena. (F.B., p. 47-48, § 56 et 59).

Santob (Chemtob) de Carrion, poète, naquit vers la fin du XIII^e siècle à Carrion de los Condes, province de Castille. (J.E. s. v. Santob.)

CHERAKI	Voir	CHOURAQUI
CHERAQUI	»	CHOURAQUI
CHERBIT	»	CHARBIT
CHERBITE	»	CHARBIT
CHERIKI	»	CHERQUI

CHERQUI (M.)

CHERIKI (O.M.), CHREKI (M.), CHREQUI (M.), CHRIQUI (M.), SREKI (M.), SRIKI (M.).

Ethnique de nom de lieu : Xerica ou Cherika, en arabe Charqa ou Châriqa, désigne une forteresse sur la route entre Saragosse et Valence, à dix lieues de cette dernière

D.A. Le nom de famille CHERQUI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

CHERKI Voir CHERQUI

CHERQUI (A.O.C.) شرقي

CHERKI (A.O.C.).

Ethnique de nom de pays avec le sens de « oriental ». Les îles Baléares, par exemple sont désignées en arabe sous le nom de : « îles orientales ».

CHETBON Voir CHETBOUN
CHETBOUL » CHETBOUN

CHETBOUN (C.T.)

CHETBON (T.), CHETBOL (O.), SCETBON (T.), SCETBOUN (T.), SCETBUN (T.), SEDBON (T.), SEDBOUN (A.O.), SETBON (C.T.), SETBOUN (T.), SETBUN (T.), SETTBON (T.), SIDBON (T.), SITBON (A.C.T.), SITBOUN (C.), SITEBOUN (O.), STOUBOUN (O.).

Nom de métier arabe : « bûcheron », d'après les indigènes israélites d'Alger.

D.A. Une famille juive SETBONA est attestée à Tolède dès les XII-XIII^e siècles (A.G.P. p. 150).

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, vivait à Tunis le rabbin Joseph Sedbon (D.C. p. 302).

CHETEOUI Voir CHETOUI

CHETOUI (C.) شاوي et شوي

CHETEOUI (C.).

Nom de tribu : les Ouled Chettoui dans l'arrondissement de Sétif et les Ouled Chétouï dans la commune de Biskra, département de Constantine.

CHETRIT (A.C.O.S.)

CHETRITE (A.C.), CHETRITT (A.O.M.), SCHETRIT (A.), SCHETRITE (A.), SCHETRITT (A.), STREET (A.), STRES (M.) et SRTESS (M.) les deux avec graphie judéo-arabe שטריט, STRITT (A.); avec l'indice de filiation : BENCHETRIT (A.O.S.M.), BENCHETRITE (O.), BENCHETRITTE (O.), BENCHETTRIT (M.), BENCHITRIT (O.M.), BENCHITTRI (O.), BENSTRES (M.).

D.A. Le nom de famille CHETRIT est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

A Sefrou, entre 1690 et 1740, on relève le nom du Rabbin David Benchetrit (ib. p. 160).

CHETRITE Voir CHETRIT
CHETRITT » CHETRIT

CHICH » CHICHE
CHICHA » CHICHE

CHICHE (A.O.T.)

CHICH (A.O.), CHICHA (A.O.), SIS (T.); laqab : BOUCHICHA (C.); noms composés : CHICHPORTICH (C.), CHICHPORTICHE (A.C.S.), FARTOUKH (T.), PARTOUCH (A.O.S.), SAPORTA (T.), SASPORTAS (M.), SASPORTES (A.), SPARTOUCH (A.O.), SPORTES (A.C.O.T.), SPORTICH (A.), SPORTICHE (A.C.), SPORTIS (C.), SPORTISSE (C.), SPORTOUCH (O.), SPORTOUCH (O.).

« Chich » en hébreu veut dire « marbre blanc ».

« Sasportas » est un mot catalan qui signifie « les portes » et dont sont dérivées les graphies sportich, etc., par exemple.

D.A. Un Rabbi Abraham b. Rabbi Jona de Saporta est attesté dans un acte de vente dressé à Barcelone en novembre-décembre 1263 (J.M. p. 27).

De Saragosse, le 5 décembre 1390, parmi les Juifs dont le roi ordonne d'instruire le procès figure un Abram Ces Portes (F.B. p. 647).

Dans une liste de paiements à Juce Orabucua (de la fin du XIV^e siècle) pour soins médicaux figure un Astruc Saporta de Tudèle (F.B. p. 998).

Le nom de famille CHICHPORTICHE est attesté dès le XV^e siècle : le rabbin Joseph Chichportiche à Tunis est un correspondant de Simon ben Semah Duran, mort Grand Rabbin d'Alger en 1442 (S.D. II, 5 et passim).

Le rabbin Perez Partouch du Mzab est attesté dans le B.Y. sur Eben-Haézer § 20.

Le rabbin Juda Sasportas est enterré à Tlemcen en 1492 (I.H.F. p. 360).

Un Samuel Chiche meurt victime de la peste à Alger en Tamouz 1787 (I.B. p. 68).

CHICHPORTICH	Voir	CHICHE
CHICHPORTICHE	»	CHICHE
CHICLI	»	CHEKLI
CHICLY	»	CHEKLI
CHICOURY	»	ZAGOURI

CHIKITOU (A.)

Nom espagnol : « chiquito » qui veut dire « tout petit, petit enfant ».

D.A. Le nom de famille CHIQUITO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

CHIMAMA Voir CHEMAMA

CHIMINI (M.)

ISSIMINY (M.), SIMINI (M.), les deux ont la graphie judéo-arabe שימני

אַיִשׁ יְמִינֵי נָהָר
Sans doute, des formes abrégées de
ethnique du nom d'homme biblique « Benjamin » ?

CHIMOL	Voir	SAMUEL
CHKROUN	>	CHOUCROUN

CHLAMA (C.)

SCHLAMA (C.), SLAMA (A.C.T.).

Nom de plusieurs tribus des régions de Fès, Oujda et Rabat (Maroc).

Ce nom renferme le sens de « paix », peut-être la traduction en arabe du nom hébreïque « Chaloum ».

CHLOUCH	Voir	CHELOUCHE
CHLOUS	>	CHELOUCHE
CHLOUSS	>	CHELOUCHE
CHOCRON	>	CHOUCROUN
CHOCRONE	>	CHOUCROUN
CHOCROUN	>	CHOUCROUN
CHOKKROUN	>	CHOUCROUN
CHOKRON	>	CHOUCROUN
CHOKROUN	>	CHOUCROUN
CHOUCHAN	>	CHOUCHANE
CHOUCHANA	>	CHOUCHANE

CHOUCHANE (C.O.) شوشان

CHOUCHAN (T.), CHOUCHANA (C.O.T.), CHOUCHEN (C.), CHOUCHENA (C.), CHOUCHENE (C.), CHUCHENA (C.), COUCHENA (C.), SOUSSAN (A.O.M.T.), SOUSSANA (M.), SOUSSANE (A.M.), SOUSSEN (A.), SOUSSIN (A.), SOUZAN (O.), SUSSAN (A.), SUZAN (A.); avec l'indice de filiation : BENCHOUCHOUN (O.), BENSOUSAN (M.), BENSOUSSAN (A.O.S.M.T.), BEN-SUSSAN (A.O.M.T.).

Nom signifiant en hébreu et en arabe : « lis » ou « rose ».

D.A. Famille espagnole de Tolède, dont on peut retrouver les origines au XII^e siècle. Le premier connu est Salomon ibn CHOUCHAN, surnommé « le marteau fort » שׁוֹשָׁן, nassi à Tolède (J.E. s. v. Ibn Shoshan).

De Valence, le 10 novembre 1382, l'infant Juan accorde l'« indulgum » à Moïse Chouchen, Mahir, Chouchen, etc., Juifs de Xativa (F.B. p. 521).

Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, David b. Samuel ibn Chouchan se réfugia à Avignon et s'établit plus tard à Salonique et à Constantinople. Talmudiste érudit et astronome émérite (G.J., p. 15).

Au XV^e siècle, un commerçant R. Haïm Soussan à Oran correspond avec Simon b. Sémah Duran, mort grand rabbin d'Alger en 1442 (S.D. I, 57).

CHOUCHEN	Voir	CHOUCHANE
CHOUCHENA	>	CHOUCHANE
CHOUCHENE	>	CHOUCHANE
CHOUCHROUN	>	CHOUCROUN

CHOUCROUN (A.C.O.S.M.)

CHAKROUN (C.O.), CHECROUN (A.O.), CHEKROUN (A.O.S.T.), CHEKROUNE (C.M.), CHKROUN (S.), CHO-CRON (M.), CHOCRONE (M.), CHOUCROUN (O.M.), CHOKKROUN (O.), CHOKRON (M.), CHOKROUN (O.), CHOUCHROUNE (M.), CHOUCRUNE (O.M.), CHOU-KRON (A.), CHOUKROUN (A.C.O.S.M.T.), CHOUK-ROUNE (O.M.), SCHKROUN (O.), SCHOCRON (O.), SCHOUCROUN (A.O.), SCHOUKROUN (A.O.), SEKRON (C.), SEKROUN (A.C.O.); avec l'indice de filiation : BENCHKRON (M.); laqab : BOUCHOUKROUN (C.).

Augmentatif du nom « Lascar » (pour Alachkar), avec le sens de « blond, roux ».

D.A. Le nom de famille CHOUCROUN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

CHOUCRUNE	Voir	CHOUCROUN
CHOUECHCHA	>	CHOUICHA

CHOUICHA (A.) شوشة

CHOUECHCHA (C.), CHOUISSA (A.), SOUISA (O.), SOUSSA (A.M.), SOUYSSA (O.), SUISSA (A.O.M.); laqab : BOUCHOUCHA (A.C.), BOUCHOUICHA (O.); ethnique ou collectif ? SOUESSIA (M.), SOUSSIA (M.), SUISSIA (M.).

Diminutif arabe du mot « choucha » pour « toupet », touffe de cheveux au sommet de la tête ou sur le front».

CHOUIK (A.)

Diminutif d'un nom arabe qui veut dire « épine ».

CHOUISSA	Voir	CHOUICHA
----------	------	----------

CHOUKA (C.)

Nom de lieu : Chouka, résidence des Oulad R'azia et des Oulad Amara, caïdat de Béja (Tunisie).

CHOUKRON	Voir	CHOUCROUN
CHOUKROUN	>	CHOUCROUN
CHOUKROUNE	>	CHOUCROUN
CHOURAKI	>	CHOURQUI

CHOURQUI (A.C.O.T.) سوراقي

CHERAKI (A.), CHERAQUI (O.) les deux avec graphie judéo-arabe שׁוֹרָקִי, CHOURAKI (A.O.T.), SCHOURQUI (O.), SERAQUI (O.) graphie judéo-arabe שׁוֹרָקִי, SOURAKI (A.), SURAQUI (A.), SURAQUI (A.).

Ethnique de lieu non identifié.

Peut-être identique à Cheriqui avec variantes de vocalisation ?

D. A. Moïse Chouraqui, rabbin à Tiemcen, cité dans les S. D. IV b, 10, a donc vécu dans la première moitié du xv^e siècle.

Un Dayan Messaoud Chouraqui est un correspondant du Rabbi Juda Ayache (B. Y. sur Hochén-Michpat § 8).

CHREKI	Voir	CHERIQUI
CHREQUI	>	CHERIQUI
CHRIQUI	>	CHERIQUI
CHUCHENA	>	CHOUCHANE
CHUDAKA	>	SUDAKA

CIEUREL (C.)

CIMON	Voir	SIMON
CIXOUS	>	SICSCIC
CNAF	>	KENAFOU

COBBI (O.)

COBE (M.), COBI (O.M.), COUBI (M.), COUBY (M.), EBY (M.) graphie judéo-arabe ،Ebب ، ELCOUBY (M.), ELKOBY (M.), ELKOUBI (O.M.), ELKOUBY (A.C.O.), GOBE (M.), GOUBI (O.), KOBY (M.), KOUBBI (O.), KOUBI (C.O.), KOURBY (A.C.O.M.).

Nom arabe signifiant : « l'homme à la grosse tête », en forme de dôme ou de qobba.

D. A. Le nom de famille ELCOUBI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

COBE	Voir	COBBI
COBI	>	COBBI
COEN	>	COHEN

COHEN (A.C.O.S.M.T.)

COEN (C.O.), COIN (A.), KAHN (A.C.O.M.), KOHN (A.).

Nom biblique avec le sens de « prêtre ». Les descendants d'Aaron, dits Aaronides, portent tous ce nom, un parfois à un autre élément, et souvent aussi cet élément ajouté s'est seul maintenu comme patronyme. On sait, par exemple, que les Bacri, les Solal et les Tenoudji sont des Cohen, quoique l'élément « cohen » ne figure plus dans leur nom de famille.

COHEN-ADAD	Voir	ADDAD
COHEN-ADDAD	>	ADDAD

COHEN-ADRIA (T.)

COHEN-HADRIA (T.).

HADRIA est un nom de tribu, fraction de douar-com-

mune, commune mixte d'El-Milia, arrondissement et département de Constantine.

COHEN-AKNINE	Voir	AKNINE
COHEN-BACRI	>	BACRI
COHEN-BACRIE	>	BACRI
COHEN-BOULAKIA	>	BOULAKIA
COHEN-CHOULAL	>	SOLAL

COHEN-CODAR (T.)

A rapprocher des قبائل tribe résidant à Er-Rgheat en Tripolitaine.

COHEN-DE-LARA	Voir	LARAT
COHEN-GANOUNA	>	GUENOUN
COHEN-HADAD	>	ADDAD
COHEN-HADRIA	>	COHEN-ADRIA
COHEN-JONATHAN	>	JONATHAN

COHEN-LAROK (T.)

Larok, nom d'origine tiré probablement d'une des localités dont les graphies courantes sont La Roque ou La Roche (G.J., p. 271).

COHEN-NAMIA	Voir	NAHMIAS
-------------	------	---------

COHEN-ROSA (T.)

Nom de lieu : ville d'Italie, province de Vicence : ce sont des Cohen originaires de Rosa.

COHEN-SALMON	Voir	SALMON
COHEN-SCALI	>	SCALI
COHEN-SCHOLAL	>	SOLAL
COHEN-SKALI	>	SCALI
COHEN-SKALLI	>	SCALI
COHEN-SOLAL	>	SOLAL
COHEN-TANUGI	>	TENOUDJI
COHEN-TENOUDJI	>	TENOUDJI

COHEN-ZARDI (T.)

COHEN-ZERDI (T.).

زردىن يه ou סְרָדִין יְהָא qui désignent la Cerdagne, ancienne province espagnole, dont une partie annexée à la France en 1659 fait partie aujourd'hui du département des Pyrénées-Orientales. Il s'agirait donc de Cohen, originaires de la Cerdagne (G.J., p. 437) ;

2) Suivant D. Kaufmann, le nom de Zardi ferait allusion à un faubourg de la ville de Felanita dans l'île de Majorque (I.H.E. p. 378).

D. A. Un Rabbi Samuel b. Rabbi Isaac HASSARDI est

attesté dans plusieurs actes dressés à Barcelone en août-septembre 1262 (J. M. p. 24).

COHEN-ZERDI Voir COHEN-ZARDI
COIN » COHEN

CONFINO (A.)

Ce mot d'origine italienne renferme le sens de « délimitation, voisinage » et désignerait les lieux de résidence assignés à certains déportés politiques.

D.A. Lazar CONFINO, chef d'une famille séfarade, est attesté à Vienne (Autriche) entre les années 1738 et 1798 (R.E.J. xcvi, p. 121, note 2).

CONQUI (A.C.O.)

CONQUY (A.O.M.).

Ethnique de nom de lieu : Cuenca, près de Xucar, au S.-E. de Madrid et au N.-O. de Valence (Espagne).

D.A. Au xv^e siècle, vivait à Malaga le Rabbin Abraham CONQUI (Y.B. I, 134).

CONQUY Voir CONQUI

CONSTANTINI (T.)

KSENTINE (A.C.), KSSTENTINI (A.).

Ethnique de nom de lieu : Constantine, chef-lieu du département du même nom.

D.A. Dans une lettre de Jaime II à la reine de Castille, datée de Barcelone (27 octobre 1294), le roi déclare ne pas pouvoir maintenir les priviléges accordés au Juif Salomon Constantini (F.B. p. 150, § 136).

Il se pourrait toutefois que le nom de Constantini dont il est question ici signifie plus simplement « fils de Constantin ».

CORCHIA (O.)

CORCIA (O.S.), CORZIA (O.), KORCHIA (O.S.), KORCHYA (O.), KORCIA (O.), KORSIA (O.), KOURCIA (O.).

CORCIA Voir CORCHIA

CORCOS (C.O.M.T.)

CARCOS (M.), KARKOS (O.), KARKOSSE (C.), KARKOUS (A.O.), KARKOUSSE (A.C.), KARKOUZ (C.), KARKOZ (A.).

Ce nom, d'origine espagnole, était porté par des Juifs espagnols et italiens ; ces derniers, sans doute, descendants d'émigrés espagnols. Cependant, rien ne s'oppose à ce que ces familles espagnoles aient eu des aïeux origi-

naires du Midi de la France et leur patronyme correspond peut-être à « Carcause » et « Caracause », portés par plusieurs Juifs de Carpentras et répondant à l'une des graphies usitées pour la ville de Carcassonne ; il existe deux lieux en Espagne : « Corcos ».

D.A. De Saragosse, le 18 janvier 1384, l'infant Juan Alcaniz nomme Astruc Corcos au rang des « clavarios » de l'Aljama de Alcaniz (F.B., p. 507).

CORIAT (A.O.M.)

CORRIAT (O.), KORIAT (M.).

Nom de lieu : Coria, sur l'Alagou, province de Nouvelle Castille (Espagne).

D.A. Le nom de Coriat est attesté à Tolède dès les XII^e et XIII^e siècles (A.G.P., p. 146).

Rabbi Isaac CORIAT, à Marrakech, vers 1580, est l'auteur de plusieurs ouvrages (M.T. p. 107).

CORRIAT	Voir	CORIAT
CORZIA	»	CORCHIA
COSCAS	»	KOSCAS

COSCOSSO (A.)

COUSCOUSSOU (A.).

Nom arabe dialectal : « Couscousse », semoule mouillée puis roulée en grains plus ou moins gros, cuits à la vapeur et arrosés de bouillon.

COSKAS Voir KOSCAS

COSTA (T.)

DA COSTA (A.).

Nom de lieu : Costa Blanca de San Pereto, sur la route de Palma à Manacar (île de Majorque) ; divers villages en Espagne portent le nom de « Costa ».

D.A. Dans l'*« Introduction »* de Méir Crescas aux S. D. (éd. Amsterdam 1738) est cité un Jacob Mendès Da Costa.

Ouriel DA COSTA, né à Oporto en 1590, mort à Amsterdam en avril 1647. Célébré par la double excommunication dont il fut l'objet de la part de la communauté juive d'Amsterdam.

COUBI	Voir	COBBI
COUBY	»	COBBI
COUCHENA	»	CHOUCHANE
COUKA	»	ACOCA
COUSCOUSSOU	»	COSCOSSO

COUTIEL (O.)

Nom d'homme biblique : קָוְתִּיאֵל avec chute de la lettre initiale.

CREHANGE (A.)

Nom d'origine française : c'est un nom de lieu à 21 km. de Boulay dans le département de la Moselle (France).

CRESPEL (M.)

CRESPI (M.) graphie judéo-arabe קְרִיסְפֵּל, CRESPINE (A.M.), CRISPEL (M.), CRISPEN (M.), CRISPIN (M.), KERCHPEL (M.), KRESPINE (A.), KRISPIL (M.), KRISPINE (A.).

Le nom de Crispin, qui se rencontre assez souvent au moyen-âge dans le nord de la France, paraît correspondre au nom romain de Crispus ou Crispinus (G. J. p. 182).

D.A. Un rescrit de Jaime II du 18 mars 1323, signé à Barcelone, convertit la confiscation de biens édictée contre certains Juifs de Tarragone en une amende de 15.000 s. b. Parmi ces Juifs figure un Astruc CRESPI (F.B., p. 239). § 180.

Un Manuel Crespin est attesté à Tunis en 1682 (P.G.).

CRESPI	Voir	CRESPEL
CRESPINE	»	CRESPEL
CRIEF	»	KRIEF
CRISPEL	»	CRESPEL
CRISPEN	»	CRESPEL
CRISPIN	»	CRESPEL

CROISE (M.)

CROISET (M.).

A Tétouan, on appelle درزة une longue ceinture en laine pour homme. La racine درز, signifiant « croiser », est sans doute à l'origine de notre patronyme.

CROISET	Voir	CROISE
CTORZA	»	KTOURZA

DABBI (T.)

Ethnique arabe dont un représentant illustre est Abou Dja'far Ahmed ben Yahia Ed-Dabbi de Cordoue, seconde moitié du XII^e siècle.

DABDA (M.)

Onomatopée employée en kabyle pour imiter le tambour.

DABI	Voir	DAHBI
DABIDA	»	DABILA

DABILA (O.)

DABIDA (M.) graphie judéo-arabe דָבִידָה, DABILLA (O.), DAVILA (M.).

Ethnique de nom de lieu : Avila, ville d'Espagne.

D.A. L'existence des Juifs à Avila est attestée dès l'année 1085.

Un Bonfes d'AVILA figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R. E. J. xix p. 67).

Samuel b. Moïse b. Isaac de Avila, né à Meknès (Maroc) en 1687 ou 1688, fut rabbin et prédicateur à Salé et à Marrakech. Auteur de deux ouvrages : אונן שמואל נחר חורה. (J.E. s. v. Avila).

DABILLA

Voir DABILA

DABUDAY (M.)

DA COSTA

Voir COSTA

DADIAH (M.)

DADINO

Voir

DANINO

DADON

»

DADOUN

DADONE

»

DADOUN

DADOUCHE (A.O.)

Nom espagnol ou portugais « dados » pluriel de « dado » = « donné ». En kabyle, « dadache » est une onomatopée qui s'emploie quand on apprend à marcher à un bébé.

DADOUN (A.C.O.M.)

DADON (A.O.M.), DADONE (C.), DADOUNE (A.C.O.).

Nom espagnol avec l'augmentatif signifiant « donné » ?

DADOUNE

Voir DADOUN

DAHAN (A.C.O.S.M.T.)

DAHENNE (A.) avec l'indice de filiation : BENDAHAN (A.O.). Il faut y ajouter DAN (O.) qui dérive de DAHAN : « DAHAN — DAAN — DAN ».

Nom de métier arabe : دهان ^w « peintre ».

DAHBI (T.)

DABI (T.).

Nom de métier araméen : « orfèvre ».

DAHENNE

Voir DAHAN

DAIAN (O.)

DAIEN (A.C.), DAYAN (A.C.O.S.M.T.), DAYEN (O.),

DIAINE (A.), DIAN (A.C.O.T.), DIANE (O.) ; avec l'indice de filiation : BENDAYAN (A.C.O.M.), BENDIAN (O.).

Nom hébreïque « juge » devenu patronyme.

D.A. Le nom de famille DAÏAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

DAIEN Voir DAIAN

DAINAN (O.)

DAMOUN (A.)

Nom de tribu : Damoune, commune mixte d'Oued-Cherfi, arrondissement de Guelma, département de Constantine.

DAN Voir DAHAN

DANA (A.C.T.)

DANAH (A.), DANNA (A.).

Nom de tribu : Beni-Danna, fraction des Oulad Hommehel-Mrazkia, caïdat de Béja (Tunisie).

D.A. ABEN DANA, nom très répandu chez les israélites sepharadim d'Amsterdam et de Londres. Le premier de ce nom fut le Marrane Francisco Nunez Pereyra qui s'enfuit d'Espagne au début du xvii^e siècle et s'établit à Amsterdam (J.E. s. v. Abendana).

DANAH Voir DANA

DANAN (A.C.O.M.)

DANNAN (O.) ; avec l'indice de filiation : ABENDANAN (A.), ABENDHENAN (A.), BENDANAN (A.C.O.T.).

D.A. Saadia b. Mimoun b. Moïse ibn DANAN, lexicographe, philosophe et poète, vécut à Grenade dans la seconde moitié du xv^e siècle. Dayan dans cette ville, il jouissait d'une grande réputation de talmudiste. Après 1492, il alla s'établir à Oran. Il est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages (J.E. s. v. Ibn Danan).

DANINO (A.O.M.)

DADINO (M.) graphie judéo-arabe דָנִינוּם

D.A. Le nom de famille DANINO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

DANINOS (A.T.) דָנִינוֹס

D.A. Le nom de famille DANINOS est attesté au Ma-

roc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

Dans son introduction au Y.B. (éd. Livourne 1782), le Rabbin Abraham Toubiana cite les Moïse et Isaac Daminos.

DANNA	Voir	DANA
DANNAN	>	DANAN
DANNON	>	DANON

DANON (A.C.O.T.)

DANNON (A.), DENNOUNE (O.), DENOUN (O.), DENOUNE (C.) ; avec l'indice de filiation : BENDANON (A.), BENDANOUN (O.), BENDENOUN (A.O.).

Nom de tribu : Ben Danoun, fraction indigène de la commune de Fondouk, département d'Alger.

D.A. Joseph b. Jacob b. Moïse ibn DANON, hébraïsant et talmudiste, né à Belgrade en 1620, mort à Londres vers la fin du xvii^e siècle. Il était issu d'une famille espagnole fixée à Belgrade depuis plusieurs générations. Il devint secrétaire du rabbin de Belgrade, Joseph Almosnino (J.E. s. v. Danon).

DAOUD	Voir	DAVID
DAOUIDI	>	DAVID

DARDOUR (A.)

Nom araméen דָרְדָעַ qui veut dire : « coiffure féminine de la forme d'un panier ; à rapprocher de دردوره que Dozy traduit par : « petit panier de paille ».

DARHE	Voir	DRAI
DARI	>	DRAI

DARIBA (A.)

Nom de lieu : Riba sur la rive gauche du Francoli, à 37 km. de Tarragone (Espagne) précédé de la particule « Da ».

DARMANN Voir DARMON

DARMON (A.C.O.S.M.T.)

DARMANN (C.), DARMOND (A.C.O.), DARMONT (O.), DARMOUN (A.C.) ; avec désinence ethnique : DARMONI (T.), DARMONY (T.), DARMOUNI (T.).

Nom de lieu et ethnique de nom de lieu : c'est le nom d'une localité située dans le pays des Berbères Houara auxquels se sont mêlés des Arabes Hilaliens qui les refoulèrent de Tripoli jusqu'au pied des monts Aurès et vers Tébessa (département de Constantine).

D.A. Le nom de famille DARMON est attesté au Maroc

dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 75).
 Un marchand juif Mardochée Darmon est attesté à Tunis en 1082 (P.G.).
 Moïse Darmon I, célèbre cabbaliste, rabbin de la communauté portugaise de Tunis, mourut en 1741 (R.T., 1931, n° 5, p. 110).

DARMOND	Voir	DARMON
DARMONI	»	DARMON
DARMONT	»	DARMON
DARMONY	»	DARMON
DARMOUN	»	DARMON
DARMOUNI	»	DARMON
DARY	»	DRAI

DATCHI (C.)

Avec l'indice de filiation : BENDACI (M.) graphie judéo-arabe بن داichi

Ethnique de nom de tribu : Dàadchi, fraction du douar-commune des Alma-Ouaklane, commune mixte du Guerrour, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

D.A. Le nom de famille ELMADADSI est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 75).

DAVID (A.T.)

DAOUD (O.) ; avec l'indice de filiation : BARDAVID (T.), BENDAOUD (C.O.M.), BENDAOUI (O.), BENDAVID (A.O.M.T.) ; ethnique de nom d'homme : DAOUDI (O.M.).

Nom d'homme biblique : יְהוָדָה, transposé en arabe par داود

D.A. Un acte de Pampelune du 27 octobre 1390, nous montre un Josué b. Joseph, official, expliquant que les créances de Don Samuel b. Isaac Aben DAVID devront servir de caution (F.B. p. 977, § 599).

DAVILA	Voir	DABILA
DAYAN	»	DAIAN
DAYEN	»	DAIAN
DBICO	»	BENBICO

DBJAY (O.)

DEBJAY (A.), DJEBJAY (O.).

Les graphies judéo-arabes دبّاج rappellent le nom arabe de « Bougie » ; ce nom pourrait donc signifier « originaire de Bougie » ?

DEBACHE	Voir	PAZ
DEBASCH	»	PAZ
DEBBASCH	»	PAZ
DEBJAY	»	DBJAY

DEDDOUCHÉ (C.)

DEDOUCHE (A.C.).

Nom de tribu : Ouled Deddouche, commune mixte de Remchi, arrondissement de Tlemcen, département d'Oran.

DEDOUCHE Voir DEDDOUCHÉ

DEHE (C.)

DEHI (C.), DIHAI (C.), DIHI (C.).

DEHI Voir DEHE

DEKiar (T.)

DE-LARA Voir LARAT
DELMAR » BEHAR

DELOUYA (M.)

DLOUYA (M.).

Nom de lieu : Loja, province de Grenade (Espagne), préfixé de la particule d'origine.

D.A. Le nom de famille DELOUYA est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

Le Rabbin Isaac Delouya, Président du Tribunal Rabbinique de Marrakech, vivait entre 1690 et 1740 (ib. p. 160).

DEMRI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Djebel Demmer (Sud tunisien).

DENNOUNE	Voir	DANAN
DENOOUN	»	DANON
DENOUNE	»	DANON
DERAI	»	DRAI
DERAY	»	DRAI
DEREI	»	DRAI
DEREY	»	DRAI
DERHAY	»	DRAI
DERHI	»	DRAI
DERI	»	DRAI

DERRIDA (A.)

DRIDA (A.C.).

DERY	Voir	DRAI
DHERY	»	DRAI
DIAINE	»	DAIAN
DIAN	»	DAIAN
DIANE	»	DAIAN

DIDAS (M.)

DIDI (T.)

Onomatopée en kabyle avec le sens de « un bobo ».

D.A. Le nom de famille BEN-DIDI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

DIETISHEIM (A.)

Nom de famille répandu en Suisse et dans la France de l'Est.

DIHAI *Voir* DEHE
DIHI > DEHE

DIOUNI (M.)

DJAHAR (O.)

Sans doute le nom arabe جواهر « perle ».

DJAN *Voir* DJIAN

DJAOUI (A.C.O.)

JAOUI (T.).

Nom arabe signifiant « benjoin ».

DJEBJAY *Voir* DBJAY

DJEBOUN (C.)

DJEDDOU (O.)

Nom de tribu : les Oulad ben Djeddou du caïdat Oulad Aiar résident à Dechret Bou Abdallah, contrôle civil de Maktar (Tunisie).

DJELBOUN (C.)

Nom de tribu : Aït Zelboun, arrondissement de Tlemcen, département d'Oran.

DJEN *Voir* DJIAN
DJERIBI > DJERBI

DJERBI (T.)

DJERIBI (T.).

Ethnique de nom de lieu : Djerba ou Djerbeh, île de Tunisie.

DJIAN (A.C.O.)

DJAN (O.), DJEN (O.), DJIANE (A.), JIAN (A.); avec l'indice de filiation : BENDJIAN (O.).

Nom de lieu : Jaën en Andalousie, occupée par les Musulmans jusqu'à la conquête des rois catholiques au xv^e siècle. Les Musulmans, originaires de cette ville s'appellent « El-Djiani », selon la prononciation de l'époque, également conservée dans le nom juif.

D.A. Le nom de famille DJIAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

DJIANE *Voir* DJIAN

DJIBIE (O.)

DLOUYA *Voir* DELOUYA

DODISCO (T.)

DODO (O.S.M.)

Nom d'homme biblique : דוד

DOKAN (C.)

DOKHAN (C.), DOUKAN (C.), DOUKHAN (A.C.T.), DOUKHANE (A.), DUCAN (A.), DUKAN (A.C.), DUKHAN (C.).

Nom de diverses localités de Tunisie et du département de Constantine.

Ce nom arabe a le sens de : « fumée, tabac ».

DOKHAN *Voir* DOKAN
DORAI > DRAI

DOUIEB (A.T.)

DOUYEB (A.), DUEIB (T.).

Nom de tribu : Ouled Douib, fraction du douar-commune des Guelt-Zerga, commune de Saint-Arnaud, département de Constantine.

Ce nom en arabe veut dire : « petit loup, petit chacal ».

DOUK (M.)

IDOK (M.).

Peut-être nom araméen : יְהוּ « prince, chef » ?

DOUKAN *Voir* DOKAN
DOUKHAN > DOKAN

DOUKHANE	›	DOKAN
DOUYEB	›	DOUIEB

DRAHAN (O.)

DRAHIN (O.), DRAN (O.), DRANE (O.).

DRAHE	Voir	DRAI
DRAHI	›	DRAI
DRAHIN	›	DRAHAN

DRAI (A.C.O.S.M.) درهی

ADRAI (A.), ADREY (A.O.), DARHE (C.), DARI (O.), DARY (O.), DERAI (C.O.), DERAY (A.C.), DEREI (C.), DEREY (C.), DERHAY (C.), DERHY (M.), DERI (A.), DERY (M.), DHERY (M.), DORAI (C.), DRAHE (A.), DRAHI (A.O.), DRAIS (A.), DRAY (A.C.O.M.), DREI (M.T.), DREY (M.), EDDERAI (O.), EDERHY (M.), EDERY (O.M.), EDRI (A.), EDRY (M.), ELDARAI (O.), ELDRAY (O.).

Ethnique de nom de lieu : Oued Dra, rivière dans le Sud marocain ; sa vallée était habitée par de nombreuses colonies juives et en a encore.

D.A. Plusieurs écrivains caraïbes portent le nom de « Dari ».

Un rabbi Moïse DRAI partit du Maroc pour la Palestine entre 1070 et 1140 (M.T. p. 25).

DRAIS	Voir	DRAI
DRAN	›	DRAHAN
DRANE	›	DRAHAN
DRAY	›	DRAI
DREHEM	›	ABOUDARAM
DREI	›	DRAI
DREY	›	DRAI

DREYFUS (A.S.)

Ethnique de nom de lieu : Troyes, chef de lieu du département de l'Aube (France) qu'adoptèrent les Juifs de Troyes lors de l'expulsion des israélites du royaume de France. Notre patronyme est une forme altérée pour « Trivouch = de Troyes » (voir Univers Israélite, p. 717 du 2 août 1935).

DRIDA	Voir	DERRIDA
-------	------	---------

DRIGEN (M.)

DRIGES	Voir	DRIGHES
--------	------	---------

DRIGHES (O.)

DRIGES (A.), DRIGUES (A.O.), DRIGUEZ (A.), RO-DRIGUE (O.).

Nom espagnol : Rodriguez, devenu patronyme sous les formes abrégées DRIGHES, etc., et la forme francisée de Rodrigue.

D.A. Le nom de famille RODRIGUEZ est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 77).

DRIGUES	Voir	DRIGHES
DRIGUEZ	›	DRIGHES
DRIHEM	›	ABOUDARAM
DUCAN	›	DOKAN
DUEIB	›	DOUIEB
DUKAN	›	DOKAN
DUKHAN	›	DOKAN

DUNAN (C.)

DURAN (A.O.)

DURAND (A.), DURANT (A.).

Nom de personne très répandu, surtout en Provence, se rencontre également, mais plus rarement, en Espagne, comme nom de personne et de famille. Ce nom, selon Carmoly, n'a rien de commun avec la localité de Duran, près d'Auch, département du Gers (G.J. p. 149).

D.A. Le célèbre Simon ben Sémah, né vers 1361 à Majorque et mort Grand Rabbin d'Alger en 1442, mais dont les aïeux étaient provençaux, portait, ainsi que son père, le nom de Duran, comme prénom et surnom. Ses descendants le portent comme nom de famille.

Dans une lettre datée de Valence (20 mai 1371), Pedro enjoint à Astruc Duran de Majorque de juger un procès dans un délai d'un mois (F.B. dit qu'il s'agit peut-être du frère du précédent, p. 445, § 305).

DURAND	Voir	DURAN
DURANT	›	DURAN
EBGHY	›	IBGHI
EBGUI	›	IBGHI
EBGUY	›	IBGHI
EBILIA	›	BELIA
EBILLIA	›	BELIA
EBRY	›	IBGHI
EBY	›	COBBI
EDAN	›	AIDAN
EDDERAI	›	DRAI
EDERHY	›	DRAI
EDERY	›	DRAI
EDRI	›	DRAI
EDRY	›	DRAI
EFERGAN	›	AFERGANE
EFIRGAN	›	AFERGANE

EFRATI (T.)

FRATY (M.).

Ethnique de אפרת, descendant d'Ephraïm, d'où « Ephraimite ».

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Oran, le Rabbin Amram Merovas EFRATI, correspondant de Simon b. Sémah Duran, mort Grand Rabbin d'Alger en 1442 (S. D. I, 28 et passim).

EISENBETH (C.)

EKSLASSI	Voir	KESLASSI
EKSLASSY	>	KESLASSI

ELAC (M.)

ELLAC (M.).

ELADAD	Voir	ADDAD
ELADY	>	ADDI
ELAICHE	>	JAIS
ELALOUF	>	LALLOUF
ELANCRY	>	ANKRI
ELASRY	>	LASRI
ELBAHAR	>	BEHAR
ELBAHR	>	BEHAR
ELBAR	>	BEHAR
ELBASE	>	ALBAZ
ELBAZ	>	ALBAZ
ELBAZE	>	ALBAZ
ELBAZIZ	>	AZIZ
ELBEHAR	>	BEHAR
ELBES	>	ALBAZ
ELBEZ	>	ALBAZ
ELBEZE	>	ALBAZ
ELBHAR	>	BEHAR
ELBHAZ	>	ALBAZ
ELBILIA	>	BELIA
ELCABAS	>	CAPAS
ELCAIM	>	KAIM
ELCOUBI	>	COBBI
ELCRIEF	>	KRIEF
ELCRIEFF	>	KRIEF
ELDARAI	>	DRAI
ELDRAY	>	DRAI
ELEB	>	LEB

ELECHAN (A.) Graphie judéo-arabe : אלנשן

ELEDJAM (A.), ELEJAM (M.), ELJAM (M.), ELLE-JAM (M.), LEDJAM (A.).

Nom de lieu : El-Djem en Tunisie.

D. A. Le nom de famille Ben Ledjam est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

ELEDJAM	Voir	ELECHAN
ELEJAM	>	ELECHAN

ELFARSY (M.)

ARFARAS (O.) graphie judéo-arabe אלפרם , ELFERSY (M.).

Ethnique de nom de tribu : Oulad Faress, caïdat Er-Rekba, contrôle civil de Souk-el-Arba (Tunisie).

Quant à la graphie « Arfaras », elle renferme le sens de « cavalier ».

D. A. Le nom de famille ELFERSY est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

ELFASSI	Voir	FASSI
ELFASSY	>	FASSI
ELFERSY	>	ELFARSY
ELFHASSI	>	FASSI
ELGHERABLI	>	GRABLI
ELGHOUZI	>	GHOZI
ELGHOZI	>	GHOZI
ELGHRABLI	>	GRABLI
ELGHROBLI	>	GRABLI
ELGOZI	>	GHOZI
ELGRABLI	>	GRABLI
ELGRABLY	>	GRABLI
ELGRECHI	>	GRESSI
ELGRESSY	>	GRESSI
ELGRICHI	>	GRESSI
ELGRICHY	>	GRESSI
ELGRIEFF	>	KRIEF
ELGRISSI	>	GRESSI
ELGUEZ	>	GUEZ
ELGUIDJ	>	GUEDJ

ELGUIR (C.)

Nom de tribu :

- 1) Haut-Guir et Khenèg-Guir, fraction des Aït Izdeg du Guir, région des confins algéro-marocains ;
- 2) Aït Gaïr, fraction des Guedniaoua, région de Marrakech (Maroc).

ELGUIZ	>	GUEZ
ELHADAD	>	ADDAD
ELHAIK	>	HAIK
ELHAIM	>	HAIM
ELHAKIM	>	HAKIM

ELHANCHE (O.) الخنش

La graphie judéo-arabe donne un mot arabe signifiant en littéral « serpent en général », et en dialectal « couleuvre ».

ELHARAR	Voir	HARRAR
ELHARRAR	>	HARRAR
ELHAYANI	>	HAYANI
ELHIANI	>	HAYANI
ELHIANY	>	HAYANI
ELHINAY	>	HAYANI
ELIAOU	>	ELIE

ELIE (A.)

ELIAOU (A.O.).

Nom d'homme biblique. אֱלִיאוֹן

ELIKIM (M.)

Nom d'homme biblique אֵלִיקִים « Eliakim » ; nous avons probablement ici une déformation due à une mauvaise lecture.

ELJAM	Voir	ELECHAN
ELKABACHE	>	CAPAS
ELKABAS	>	CAPAS
ELKABASSE	>	CAPAS

ELKAHIL (M.)

Nom de tribu : Ouled Boukahil, fraction du douar-commune des Bou-Haouche, commune mixte de Sedrata, département de Constantine.

ELKAIM	Voir	KAIM
ELKANOUI	>	KANOUI
ELKASLASSY	>	KESLASSI
ELKEIM	>	KAIM
ELKESLASSI	>	KESLASSI
ELKESLASSY	>	KESLASSI
ELKIES	>	KAYES
ELKIESSE	>	KAYES
ELKOBY	>	COBBI
ELKOUBI	>	COBBI
ELKOUBY	>	COBBI
ELKRIEF	>	KRIEF
ELKSLASSI	>	KESLASSI
ELLAC	>	ELAC

ELLADAOUTI (T.)

D. A. Au milieu du XVIII^e siècle, vivait à Tunis, Moïse b. Samuel ELLADAOUTI, auteur du בְּנֵי שָׁמָרָה, imprimé de son vivant à Livourne (D. C. p. 152).

ELLALOUF	Voir	LALLOUF
ELLASRY	>	LASRI
ELLEB	>	LEB
ELLEJAM	>	ELECHAN
ELLOUK	>	LOK
ELLOUZ	>	ILLOUZ
ELLOUZE	>	ILLOUZ
ELMALEH	>	MALIH
ELMALEK	>	MALEK
ELMALEM	>	MAALEM
ELMALI	>	MALIH
ELMALLEM	>	MAALEM
ELMCHALY	>	MECHALI
ELMECHALI	>	MECHALI

ELMEDIONI	>	MEDIONI
ELMESHALI	>	MECHALI
ELMKAVIS	>	MEKIES
ELMKAYES	>	MEKIES
ELMKIES	>	MEKIES
ELMOSLINO	>	MOUCHNINO
ELMOSNINO	>	MOUCHNINO
ELMOUCHI	>	MOISE
ELMOUCHNINO	>	MOUCHNINO
ELMOUCHY	>	MOISE
ELMOZNINO	>	MOUCHNINO
ELMRIGUI	>	MERGUI
ELNNOUCHI	>	NOUCHI
ELNOUCHI	>	NOUCHI

ELOFER (M.) אֶלְעֹפֵר

ELOFFER (M.).

Nom hébreu ayant le sens de « gazelle ».

D. A. Le nom de famille ELOFER est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

ELOFFER	Voir	ELOFER
ELOUCH	>	LOK
ELOUL	>	ALLOUL

ELPILAS (M.)

Nom de lieu : Pilas, qui se rencontre dans plusieurs provinces d'Espagne. Notre graphie donne ce nom précédé de l'article arabe.

ELSAIR Voir SCIARI

ELY (C.)

avec l'indice de filiation : BENAILLY (O.), BENAILY (O.), BENAYLI (O.).

Nom d'homme biblique אֵלִי

ELYAMANI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Yémen.

Sens en arabe : « le Yéménite ».

D. A. Zacharie b. Saïd Al-Yamani (du X^e au XIII^e siècle ?) est l'auteur d'une traduction de l'hébreu en arabe de l'*« Histoire des Juifs depuis Esdras jusqu'à Titus »* de Joseph b. Karioun (= Gorion, i.e. Josippon). Cette traduction arabe semble avoir été à la base de la recension éthiopienne (M. St. p. 114).

ELZAM (M.) الزام

LEZAM (M.), LEZZAM (M.) graphie judéo-arabe

תְּמִימֵן ; éthniques : EZMY (M.) et LEJMI (M.) avec graphie judéo-arabe ئِمِيمَى et ئِلْجَمَى , LESMY (M.), LEZMI (M.), LEZMY (M.).

EMCHICHE Voir MECHICHE

EMINENTE (T.)

Nom des langues romanes signifiant « homme éminent, distingué ».

EMKIES	Voir	MEKIES
EMMOUCHY	«	MOISE
EMSALEM	»	AMSALEM
EMSALLEM	»	AMSALEM
EMSELLEG	»	AMSALLAG
EMSELLEM	»	AMSALEM
EMZELLEM	»	AMSALEM
ENCAOUA	»	KAOUA
ENCAOUNA	»	KAOUA
ENGEL	»	ANGEL
ENKAOUA	»	KAOUA
ENNOUCHI	»	NOUCHI
ENNOUCHY	»	NOUCHI
ENOS	»	AINOUZ
ENOUCHY	»	NOUCHI
ENSALLEM	»	AMSALEM
EPHRAH	»	IFRAH
ERBIB	»	REBBOH
ERBIBO	»	REBBOH
ERBIBOU	»	REBBOH

ERGAS (T.)

avec l'indice de filiation berbère : VERGAS (T.).

Nom berbère : « argas = homme ».

D. A. *Juda Ibn Verga*, historien espagnol, né à Séville (xv^e siècle), mort martyr à Lisbonne (J. E. s. v. *Ibn Verga*). Un Abraham ERGAS est attesté à Livourne en 1644 (R. E. J. xci, p. 4).

Joseph b. Immanuel Ergas, rabbin et cabbaliste italien, né à Livourne en 1685, mort le 19 mai 1730, est l'auteur de diverses œuvres en hébreu (J. E. s. v. *Ergas*).

EROUIMY	Voir	RUIMI
ERRERA	»	HERRERA
ERUIMY	»	RUIMI
ESCHKENAZI	»	ASKINAZI

ESCUDERO (M.)

Nom espagnol : « écuyer ».

Il existe un village dans la province de Burgos du nom de « Escuderos ».

ESKENAZI	Voir	ASKINAZI
ESKINAZI	»	ASKINAZI

ESMIRO	»	ZEMIRO
ESQUINAZI	»	ASKINAZI
ESSAIA	»	SAYAG
ESSANLY	»	ASSOULINE
ESSAYAG	»	SAYAG
ESTEGASSI	»	STEGASSI
ESTEGASSY	»	STEGASSI
ESTERAZY	»	STEGASSI
ESTRUCH	»	STROUC
ETEDGUI	»	TEDGUI
ETMEZGUI	»	OUTMEZGUINE
ETMEZGUINE	»	OUTMEZGUINE
ETTEDGUI	»	TEDGUI
ETTEGUI	»	TEDGUI
ETTCITY	»	TOUATI
ETTOUATY	»	TOUATI

ETTOUI (O.)

EZAGOURY	V,	ZAGOURI
EZAQUI	»	ZAOUI
EZERZER	»	ZERZER
EZMIRO	»	ZEMIRO
EZMY	»	ELZAM

EZRA (M.)

ALEZERA (O.), ALEZRA (O.T.), ALEZRAA (S.), ALEZRAH (S.), ASERA (A.), AZRA (A.O.M.) AZRAH (O.), AZRAN (M.), AZRANE (A.), LEZRA (O.), LEZRAH (O.) ; avec l'indice de filiation : BENAZERA (A.O.), BENAZERAH (A.), BENAZRA (A.O.M.), BENAZRAN (M.), BENEZRA (M.T.), BENHAZERA (C.), BENLEZRA (O.), BENLEZRAH (O.).

Nom d'homme biblique.

EZZAOUI Voir ZAOUI

FAIN (C.)

Nom d'une famille originaire de Lituanie.

FANICH (O.)

FENECH (T.).

Nom italien : « Fenice » = « perle, phénix ».

FARACHE	Voir	FREDJ
FARACHI	»	FREDJ
FARADJI	»	FREDJ

FAREAU (A.)

FARRO (A.), PHARO (A.).

Nom de lieu : Faro, ville du Portugal.

D.A. Un Abraham Rodrigues FARO, mort en 1693, est enterré dans le cimetière de Bayonne.

FARHI (T.)

Ethnique de nom arabe signifiant « gai, joyeux ».

A noter qu'il existe un nom d'homme arabe : Elfarhi.

D.A. Estori FARHI, explorateur de la Palestine ; né vers 1282 à Florenza (Espagne), mort en Palestine, probablement en 1357. Il étudia sous la direction de son grand-père Rabbi Nathan à Tronquetelle, près d'Arles (France). A l'âge de 19 ans, il vint à Montpellier étudier l'astronomie avec Jacob ben Makir. Il apprit le latin, l'arabe. Lors de l'expulsion des Juifs de France en 1306, il alla demeurer à Perpignan, puis en 1312, il partit pour la Palestine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages (J.E. s. v. Farhi).

FARJON (T.)

Nom de lieu : Henchir Fardjoun, résidence des Oulad Mahmed, caïdat Nobel, contrôle civil de Grombalia (Tunisie).

FAROUCHI Voir FREDJ

FAROUDJ (O.)

FAROUG (O.), FAROUZ (O.S.), FAROUZE (A.O.), FARRUCH (O.), FARUCH (O.), FARUCK (O.), FERRUCHE (O.) ; ethnique de nom : FAROUCHI (A.).

Nom arabe signifiant : « coq ».

D.A. Joseph Ibn Alfaroudj, originaire de la province de Jaen (Espagne), obtint du roi Alphonse de Castille (après 1088) le droit de chasser de la plupart des villes du royaume les Caraïtes (H.G. vi, p. 80).

FAROUG	Voir	FAROUDJ
FAROUZ	»	FAROUDJ
FAROUZE	»	FAROUDJ
FARRAGI	»	FRDEJ
FARRO	»	FAREAU
FARROUZ	»	FREDJ
FARRUCH	»	FAROUDJ
FARTOUCK	»	CHICHE
FARUCH	»	FAROUDJ
FARUCK	»	FAROUDJ

FASSI (A.C.T.)

ALFASSI (M.), ELFASSI (A.C.M.), ELFASSY (M.), ELFHASSI (A.), FASSY (C.).

Ethnique de nom de lieu : Fès, ville du Maroc.

D.A. David b. Abraham Alfassi, caraïte du x^e siècle,

a écrit : 1° جامع الالفاظ ; 2° Commentaires sur le Cantique des Cantiques ; 3° Commentaire sur les Psaumes (M. St. p. 86).

Isaac Alfassi, l'un des rabbins les plus célèbres, mort à Lucéna en 1103.

Messaoud Raphael Alfassi, grand rabbin de Tunis, mort en 1775 (R.T. 1931, n° 5, p. 115).

FASSY Voir FASSI

FASSINA (A.C.)

LEVI-FASSINA (A.), LEVY-FASSINA (A.C.).

FAYON (C.)

Nom de lieu : Fayon, ville espagnole sur la rive droite de l'Ebre.

D.A. Le nom de famille FAYON est attesté dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

FEDA (M.)

FDIDA (O.M.), FEDEDA (M.), FEDIDA (O.M.).

FDIDA	Voir	FDEDA
FEDEDA	»	FDEDA
FEDIDA	»	FDEDA
FEHAL	»	FHAL
FEITUSSI	»	FITUSSI

FELIAS (O.)

Sans doute identique au nom de lieu : Feilas, province d'Orense (Espagne).

FELLOUS (T.)

FELLOUZ (T.), FELLUS (A.C.T.), FELOUS (T.).

Nom de tribu : singulier du nom « Ifeloussen » dont le nom est aujourd'hui arabisé en Fellassa et qui appartient à la famille des Ketama.

« Fellous » a le sens le « poulet ».

FELLOUZ	Voir	FELLOUS
FELLUS	»	FELLOUS
FELOUS	»	FELLOUS
FENECH	»	FANICH
FERADJE	»	FREDJ
FERADJI	»	FREDJ
FERRUCHE	»	FAROUDJ

FHAL (A.C.T.)

FEHAL (C.), FHALL (C.), LEPHAL (A.) graphie judéo-arabe פַהָל, PHAL (C.).

Nom arabe فحل « doué de virilité ».

D. A. Le Rabbin Jacob FHAL à Constantine est du nombre des correspondants de Simon b. Sémah Duran, mort grand rabbin d'Alger en 1442 (S. D. IVa, 25).

FHALL Voir FHAL
FHEMA » FHEMA

FHIMA (O.M.) פְחִימָה

FHEMA (M.), FHIMAT (O.M.), FIMA (O.M.), FYMA (M.).

Nom de tribu : les Oulad Fhima résident à Es-Sedef ; ils constituent une fraction des Oulad Ech-Chamakh, caïdat Souassi, contrôle civil de Sousse (Tunisie).

D. A. Le nom de famille FHIMA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

FHIMAT Voir FHIMA
FIMA » FHIMA

FINZI (M.T.)

Ethnique de nom de lieu : Faenza sur le Lamone (Italie).

D. A. Menahem מֵנַחֵם (vers la fin du XII^e siècle) est cité comme auteur d'un ouvrage rituel dans un ms. de Londres, et le passage du manuscrit en question se trouve dans les מִזְמּוֹר imprimés de Menahem de Recanati. Or nous savons que Jacob Israel Finzi était un descendant de Menahem Recanati. Il est donc permis de supposer que Menahem de Recanati et Menahem « del Finzi » sont une seule et même personne (G. J. p. 270). Mazliah FINZI vécut vers 1450 (J. E. s. v. Faenza).

Isaac fils de Raphael Finzi de Pesaro est du nombre des signataires d'une lettre adressée le 16 janvier 1571 à la communauté d'Urbin, au sujet du droit du Cohen à être appelé le premier à la lecture de la Loi (R. E. J. x, p. 183).

FIORENTINO (T.)

Nom de lieu : Castiglione Fiorentino à 106 km. de Florence sur la route de Rome.

FITOASSY Voir FITOUSSI
FITOUCHI » FITOUSSI

FITUSSI (A.C.O.T.)

FEITUSSI (A.C.), FITOASSY (C.), FITOUCHI (C.).

FITUSSI (C.), FITOUSSI (C.), FITUSSI (C.), PHITOUSSI (A.C.).

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

D. A. Baruch b. Salom Faitussi, prédicateur à Tunis vers la fin du XVIII^e siècle, inclinait vers les études de la Cabale. Auteur du מקור ברוך (éd. Livourne 1790).

FITUSSI	Voir	FITUSSI
FITOUSSI	>	FITOUSSI
FITUSSI	>	FITOUSSI

FLACK (C.)

A rapprocher peut-être de « FLAH » ?

FLAH (T.)

Nom de métier arabe : « cultivateur ».

FLUEGELMANN (C.)

Nom d'origine germanique.

FOENKINOS (O.)

FOINKINOS (A.O.).

D. A. FOENKINOS, comme nom de famille, est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

FOINKINOS Voir FOENKINOS

FORADO (O.)

Nom de lieu de la province de Huesca (Espagne).

FORTI (T.)

Nom italien, avec désinence de filiation, ayant le sens de « fort ».

D. A. Baruch Ouziel b. Baruch FORTI, rabbin italien et éditeur, vivait à Ferrare et à Mantoue au XVI^e siècle. En 1564, le 22 mai, il fut nommé grand rabbin de Mantone (J. E. s. v. Forti).

FOUAD (T.)

Nom d'homme arabe.

FOUKSMANN (A.)

Nom d'origine germanique.

FOUNES (A.)

Nom de lieu de la province de Navarre (Espagne) ou Funes, province de Bolzano (Italie).

FRANCO (M.T.)

Nom espagnol : « Généreux ».

D.A. Samuel FRANCO, cabaliste turc, grand rabbin de Salonique en 1492.

Le nom de famille Franco est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 77).

Solomon Franco, imprimeur à Constantinople, édita en 1639 le commentaire sur la Bible de Rachi (J.E. s. v. Franco).

Un Abraham de Benjamin Franco, marchand, et un Daniel Franco de Venise sont attestés à Tunis, le premier en 1683, le second en 1696 (P.G.).

FRATY	Voir	EFRATI
FRECH	>	FREDJ
FRECHE	>	FREDJ

FREDJ (A.C.O.)

FARACHE (O.M.), FARACHI (O.), FARADJI (O.), FARRAGI (A.), FARROUZ (O.), FERADJE (O.), FERADJI (O.), FRECH (A.), FRECHE (A.O.), FREDJE (A.), FREICH (A.), FREICHE (A.), FREIDJ (A.), FRIDJA (O.), FRIZA (M.) ; avec l'indice de filiation: BENFRECH (A.O.), BENFREDJ (A.C.), BENFRESCH (A.).

Nom d'homme arabe.

D.A. Abu-l-Faradj Haroun b. Al-Faradj, grammairien caraïte de Jérusalem (1000-1050 ?) est l'auteur de nombreux écrits (M. St. p. 86).

Jacob Al-Farachi, rabbin à Alexandrie (Egypte) vers 1650, est l'auteur de « Réponses » imprimées par Azoulay dans la collection de ברכי יוספ (éd. Livourne 1774-1776) — (J.E. s. v. Faraji).

FREDJE	Voir	FREDJ
--------	------	-------

FREGONA (T.)

Nom de lieu de la province de Trevise (Italie).

FREICH	Voir	FREDJ
FREICHE	>	FREDJ
FREIDJ	>	FREDJ

FREOUA (T.)

Nom de tribu :

1) Fraoua, fraction des Beni Mesguida, région de Fès (Maroc) ;

2) El Friouat, caïdat de Nefzaoua, poste militaire de Kebilli (Tunisie).

FRIAT (M.)

AFERIAT (A.O.M.), AFFERIAT (O.), AFFRIAT (A.O.M.), AFRIAT (A.O.M.), AFRIATE (M.), APHRIAT (M.), FRIATE (M.).

Nom de tribu du Sous (Maroc).

En berbère « Afériat » veut dire « loquet ». Ce nom se rencontre, dans la langue parlée à Tlemcen sous la forme arabisée « fériat ».

D.A. Le nom de famille AFERIAT est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

FRIATE	Voir	FRIAT
FRIDJA	>	FREDJ

FRIDMAN (A.O.)

FRIEDMAN (A.O.).

Nom d'origine germanique.

FRIEDMAN	Voir	FRIDMAN
FRIZA	>	FREDJ

FUNARO (T.)

FYMA	Voir	FHIMA
------	------	-------

GABACH (O.)

Nom de lieu : village d'Espagne.

D.A. Rabbi Menahem Zion b. Salman GABACH est l'auteur du נחמת ציון (éd. Francfort s/M. 1677).

GABAI	Voir	GABAY
-------	------	-------

GABAY (O.M.)

GABAI (A.O.M.T.), GABBAI (M.), GABBAY (O.S. M.T.), GUEBAI (A.), JABAI (M.).

Nom de métier araméen du Talmud : « collecteur, percepteur d'impôts ».

Nom d'une dignité dont étaient revêtues quatre personnes, tirées au sort et auxquelles incombaient primitivement les charges d'entretien des pauvres à Alger ; de nos jours, ce nom n'est plus qu'un titre d'honneur, comportant certains avantages au point de vue strictement religieux.

D.A. De Valence, le 10 mai 1394, Juan I^{er} ordonne de laisser voyager librement au Maroc, aller et retour, Moïse GABAY. C'est un des correspondants de Simon b.

Semah Duran, grand rabbin d'Alger. En quittant Majorque, Moïse Gabay s'était rendu à Honéin (F. B. p. 720, § 457).

GABBAI *Voir* GABAY
GABBAY > GABAY

GABISON (O.T.)

GABISSON (O.T.), GABIZON (O.T.).

D.A. La famille GABISON était l'une des plus considérées de Grenade (Espagne) : elle s'y est établi après avoir fui Séville en 1391.

Abraham b. Jacob Gabison, issu d'une famille originaire de Grenade, établi comme médecin à Alger en 1574, mourut à Tlemcen en 1605. (J. E. s. v. Gabishon).

Moïse Gabison, riche négociant et armateur, grand érudit dans la science juive, mourut à Alger de la peste en juillet 1696 (I. Bl. p. 35).

GABISSON *Voir* GABISON
GABIZON > GABISON

GAD (A.)

GADE (A.), GUED (M.).

Nom d'homme biblique.

GADE *Voir* GAD

GAIOR (O.)

Nom arabe signifiant « jaloux ».

GALAMIDI (T.)

GALANTE (M.)

Nom des langues romanes : « galant, élégant ».

D.A. Famille juive qui florissait à Rome au début du XVI^e siècle. Mardochée GALANTÉ était un espagnol, exilé, issu de la famille des Angel. Ses manières lui valurent de la part des Romains le surnom de « Galantuomo » (gentleman) qui devint, sous la forme « Galante » le nom de famille des siens (J. E. s. v. Galante).

GALIPAPA (A.)

Nom d'homme araméen de l'époque talmudique.

D.A. Haim GALIPAPA, rabbin espagnol (né à Mouzon vers 1310, mort vers 1380) exerça à Huesca, puis à Pamplune où il dirigea l'école talmudique. Est l'auteur du

תְּמִיקָה רַפְאִין dans lequel il décrit le massacre des Juifs en Catalogne en 1348 (J. E. s. v. Galipapa).

De Valence, le 20 mars 1367, l'infant Juan envoie une lettre à un juge de Valence, lui ordonnant de rendre justice à quelques Juifs, parmi lesquels se trouvait un Moïse Galipapa de Denia qui furent amenés en Castille par les troupes castillanes après l'occupation de cette ville (F. B. p. 391, § 276).

Le 22 août 1431, Alphonse V nomme le Juif Jento Galipapa de Saragosse notaire pour les actes commerciaux (F. B. p. 858, § 534).

GAMOUDI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Gamouda, contrôle civil de Gafsa (Tunisie).

GAMRASNI (T.)

Ethnique d'origine berbère : Ghamrasen, d'où le nom « Yaghmorassen ».

GANACIA (A.O.)

GANANCIA (O.), GANANSIA (O.), GANASCIA (A.O.), GENANCIA (O.), GHANASSIA (A.), GHENANSIA (O.), GHENASSIA (A.C.), GHNASSIA (A.O.), GHRENASSIA (C.), GNANSIA (O.), GNASSIA (A.C.), GUENANCIA (O.), GUENASSIA (A.C.O.), GUERNACIA (C.), RENAS-SIA (C.).

Nom espagnol et portugais : « ganancia » = « gain, bénéfice ».

Nom italien : « ganascia » = « mâchoire ».

Guenansa et Ghenaïssia sont des noms de tribu, le premier du département d'Alger, le second du département d'Oran.

GANANSIA *Voir* GANACIA
GANASCIA > GANACIA

GANCARSKI (A.)

Nom d'origine polonaise.

GANDOUS (T.)

GANDUS (T.).

« Aguendouz » désigne « le veau » en kabyle.

GANDUS *Voir* GANDOUS
GANOUN > GUENOUN
GANOUNA > GUENOUN

GARBI (A.C.O.)

GERBI (A.), GERBY (A.), GHARBI (A.C.T.).

Ethnique de nom de lieu : « originaire du Gharb (Maroc) ».

GARCHON	Voir	GUERCHON
GARCIN	»	GUERCHON
GARÇON	»	GUERCHON

GARION (O.)

GOURHION (O.), GOURION (O.S.), GOURIONNE (O.).

Le nom de Gourion est porté en Europe Orientale par des familles juives.

GARSON	Voir	GUERCHON
GARZON	»	GUERCHON

GASTIN (A.)

GATENO (T.)

Nom portugais : « Gatenho = champ en friche ».

D.A. Un Eliakim b. Isaac GATENO est l'auteur de *אנוּרָה בְּאַוְרָה* recueil de consultations rabbiniques (éd. Salonique 1781).

GENANCIA	Voir	GANACIA
----------	------	---------

GEONI (C.)

Chez les Amouchas du Riff, « Ijiouen » veut dire « rassasié ».

GERBI	Voir	GARBI
GERBY	»	GARBI

GERMON (T.)

JARMON (T.), ZERMON (C.) graphie judéo-arabe גָּרְמוֹן Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

D.A. Le rabbin Haim JARMON, mort à Tunis en 1781, est l'auteur du *זכרון ליהודה* (D.C., p. 223).

Son père, Nehorai Jarmon, originaire de Tripoli, vint à Tunis au début du XVIII^e siècle, est l'auteur du *ייחר חכמי* (ibid., p. 225).

GHALFON	Voir	KALFON
---------	------	--------

GHALOULA (T.)

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

GHANASSIA	Voir	GANACIA
-----------	------	---------

GHANEM (T.)

ABOUGANEM (C.), ABOUGANIME (A.), ABOUGHANEM (C.), ABOUGHANEM (O.), BOGANI (M.), BOGANIM (M.), BOUGANEM (O.M.), BOUGANI (M.), BOUGANIM (M.), BOUGHANEM (O.) avec l'indice de filiation : BENGANEM (A.).

Nom d'homme arabe : غانم

Surnom avec le sens de « l'homme en roseau » ; ganim (pour aganim) signifie « roseau » en berbère.

GHAREBI	Voir	GARBI
GHENANSIA	»	GANACIA
GHENASSIA	»	GANACIA

GHENI (T.)

GHEZ	Voir	GUEZ
GHIGHI	»	GUIGUE
GHNASSIA	»	CANACIA

GHOUILA (T.)

Peut-être diminutif du nom arabe dialectal غولل q. veut dire « vampire » ?

GHOUZI	Voir	GHOZI
--------	------	-------

GHOZI (O.)

ELGHOUZI (A.O.), ELGHOZI (A.O.S.), ELGOZI (O.), GHOUZI (O.) ; avec l'indice de filiation : BENGHOUZI (O.), BENGHOZI (O.), BENGOUZI (O.).

Ethnique de tribu : nom indigène provenant d'une population berbère, originaire de l'Aurès, les Ghouzia.

D.A. L'un des signataires d'une « Approbation » au livre *זונת ליהודה* (éd. Sulzbach 1776) est le rabbin Yomtob Elghozi de Jérusalem.

Le nom de famille ELGOZI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 75).

GHOLAN (C.T.)

GHOZLAND (C.), GOSLAN (M.), GOUZLAND (C.), GOZLAN (A.C.O.M.T.), GOZLAND (A.C.O.T.), GOZLIN (A.), REZLAN (M.), ROZLAN (O.).

Nom arabe de la gazelle, analogue aux noms berbères aschenkodh, azenkot et izerzer des diverses dialectes

Nom de lieu : Sour Ghozlan, situé sur l'emplacement de l'ancienne Auzia, département d'Alger.

Nom de tribu : les Ghozmane, fraction des Ketama, issue de Intassen que les arabes ont arabisé en Ghozlane, par simple mutation de deux sons voisins.

GHOZLAND	Voir	GHOZLAN
GHRENASSIA	»	GANACIA
GIAMI	»	JAMY
GIORNO	»	JOURNAU
GNANSIA	»	GANACIA
GNASSIA	»	GANACIA
GOBE	»	GOBBI

GOETA (C.) فویطاع

GOUETTA (C.T.), GOUITA (A.C.), GUETTA (A.T.), GUILTS (C.) graphie judéo-arabe غويطة

Nom de tribu originaire du Gharian (la Troglodyte).

D.A. Isaac GOUETTA, talmudiste et promoteur de l'enseignement hébraïque, dont les ancêtres vinrent en Orient de Huete (Espagne). Né le 5 juin 1777, il vécut de nombreuses années à Trieste et mourut le 2 février 1857. (J.E. s. v. Guetta).

GOLDFARB (A.)

Nom d'origine germanique.

GOSLAN	Voir	GHOZLAN
GOUBI	»	COBBI
GOUETTA	»	GOETA
GOUITA	»	GOETA
GOURHION	»	GARION
GOURION	»	GARION
GOURIONNE	»	GARION
GOUZLAND	»	GHOZLAN

GOZAL (M.)

GOZIEL (T.) ; laqab : BELGZEL (M.).

Nom hébreïque signifiant « pigeon ». Cependant la graphie « Goziel » paraît être un diminutif arabe et serait à rapprocher de Ghozlan.

GOZIEL	Voir	GOZAL
GOZLAN	»	GHOZLAN
GOZLAND	»	GHOZLAN
GOZLIN	»	GHOZLAN

GRABLI A.O.M.) غرابلي

ELGHERABLI (A.), ELGHHRABLI (M.), ELGHROBLI (A.), ELGRABLI (O.M.), ELGRABLY (M.), GRABLY (O.).

Ethnique de lieu ou de tribu ?

Est peut-être un nom de métier du « fabricant de cibles (Girbal, pluriel Gràbil).

D.A. Le nom de famille ELGRABLI est attesté au Ma-

roc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T., p. 76).

GRABLY Voir GRABLI

GREGO (T.)

Nom portugais qui veut dire : « grec ».

GRESSI (M.) غرسى

ELGRECHI (M.), ELGRESSY (M.), ELGRICHI (M.), ELGRICHY (M.), ELGRISI (M.).

Ethnique de lieu :

- 1) Oued Gheris dans le bassin de l'Oued Ziz au nord du Taflalet.
- 2) Ighris, village situé dans l'oued Iderni, appartenant au bassin de l'oued Dra.
- 3) plaine de Gheris dans la banlieue de Mascara.
- 4) Canton de Gheris, au nord de Tébessa, département de Constantine.

GRIGUER (A.O.)

Diminutif de nom de lieu : Guergour, village indigène du douar-commune des Beni-Zad, commune mixte d'Attia, arrondissement de Philippeville, département de Constantine.

GRUMBACH (C.)

Nom d'origine germanique.

GUEBAI Voir GABAY

GUEBOUL (A.)

Nom de tribu : les ابو قبول sont une fraction des Es-Subcha السبعنة , résidant en Cyrénaïque.

GUED Voir GAD

GUEDALIA (T.)

Nom d'homme biblique.

GUEDJ (A.C.O.T.)

ELGUIDJ (A.).

En kabyle, cette racine renferme le sens de « déménager ».

GUEIT (A.T.)

GUENANCIA	Voir	GANACIA
GUENASSIA	>	GANACIA

GUENIZAZ (O.)

GUENNOUN	Voir	GUENOUN
----------	------	---------

GUENOUN (A.C.O.M.)

COHEN-GANOUNA (T.), GANOUN (M.), GANOÜNA (T.), GUENNOUN (C.), GUENOUÑE (A.M.), GUINOUN (M.).

Nom de tribu :

- 1) Beni Ou-Aguennoun en Grande Kabylie.
- 2) Aït Guennoun, fraction des Aït Ouribel, région de Rabat (Maroc).
- 3) Ouled Guennoun, fraction des Beni-Mestara, région de Fès (Maroc).

En arabe dialectal, ce nom désigne le « lapin ».

D. A. Messaoud GUENOUN, grand rabbin d'Alger, auteur de plusieurs ouvrages, mourut le 19 mars 1604 (I, Bl. p. 33).

GUENOUNE	Voir	GUENOUN
----------	------	---------

GUERBAZ (O.)

En kabyle, « agerbaz » désigne une « outre sèche » et « agerbouz » le « corps humain ».

GUERCHON (O.)

GARCHON (O.), GARCIN (A.C.T.), GARÇON (A.O.), GARSON (O.S.), GARZON (O.M.), GUERCHOUNE (C.), GUERSON (M.), GUIRCHOUN (C.M.).

Nom d'homme biblique : גָּרְשׁוֹן

D. A. Le nom de famille GUERCHON est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

Un Moïse Garcin est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

GUERCHOUNE	Voir	GUERCHON
GUERNACIA	>	GANACIA
GUERSON	>	GUERCHON

GUEST (C.)

Ce mot en kabyle désigne la jarre dans laquelle on met de l'huile ou du beurre.

GUETTA	Voir	GOETA
--------	------	-------

GUEZ (A.C.O.T.)

ELGUEZ (A.T.), ELGUIZ (A.), GHEZ (T.), GUIZ (A.).

D. A. Nom d'une famille tunisienne qui a produit plusieurs écrivains (J.E. s. v. Ghez).

GUGENHEIM (A.)

Nom de lieu dans le département du Bas-Rhin (France)

GUIGUE (A.C.O.)

GUIGUES (A.); ethnique : GHIGHI (A.O.), GUIGUI (A.C.O.M.T.), GUIGUY (O.M.); avec l'indice de filiation : BENGUIGUI (A.C.O.S.).

En kabyle, « igig » a le sens de « pieu ».

D. A. Le nom de famille Guigui est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

GUIGUES	Voir	GUIGUE
GUIGUI	>	GUIGUE
GUIGUY	>	GUIGUE

GUILY (A.C.)

JOUILY (T.).

Ethnique de nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

GUINOUN	Voir	GUENOUN
GUIRCHOUN	>	GUERCHON
GUITS	>	GOETA
GUIZ	>	GUEZ

GURAICHI (O.)

Nom d'homme arabe : قريشي « Koréichi ».

GUTIEREZ (O.)

GUTTIERES (O.T.), GUTTIEREZ (T.).

Nom d'origine portugaise.

D. A. Abraham et Jacob GUTTIERES, de Livourne, sont attestés à Tunis en 1701 (P.G.).

GUTTIERES	Voir	GUTIEREZ
GUTTIEREZ	>	GUTIEREZ

HABABO (T.)

HABABOU (T.).

Nom de tribu : Ouled Hababou, commune mixte de Saint-Lucien, département d'Oran.

HABABOU	Voir	HABABO
---------	------	--------

HABERFELD (S.)

Nom d'origine germanique.

HABIB (C.O.M.T.)

ABIB (A.C.T.), HABIBOU (A.O.).

Nom d'homme arabe : حَبِيبٌ avec le sens de « cher, aimé », comme l'adjectif de l'hébreu talmudique חַבִּיבָה

D.A. Ce nom est très fréquent en France au moyen âge sous la traduction latine de « Amandus ». Sont attestés, en 1298 Amendus d'Avallon, en 1292 Amendant de Paris, en 1306 Amendant de Dijon. Le nom HABIB est fréquemment porté par les juifs d'Espagne et du Portugal : le célèbre médecin et marrane portugais Amatus Lusitanus (1511-1562) prit le nom de Habib quand il fut revenu au Judaïsme.

HABIBOU	Voir	HABIB
HABID	»	ABID
HACCON	»	HAKOUN
HACCOUN	»	HAKOUN
HACHACHE	»	ACHACHE
HACHUEL	»	AZUELOS
HACOUN	»	HAKOUN
HADAD	»	ADDAD
HADDA	»	ADDA
HADDAD	»	ADDAD

HADDOUK (T.)

HADDY	Voir	ADDI
HADED	»	ADDAD
HADIDA	»	ADDAD

HADJADJ (A.C.)

ADJADJ (A.C.), ADJADJE (A.C.), ADJEDJ (A.C.), ADJIAGE (A.), AZAS (A.), HADJADJE (A.C.), HADJAZ (A.), HADJECH (C.), HADJEDJ (A.C.), HADJEDJE (A.C.), HADJEZ (A.C.), HAGEGE (T.), HAGGIAG (T.).

Nom arabe qui signifie « pèlerin ».

D.A. Chaloum HADJADJ, mort de la peste à Alger en décembre 1752 (I, Bl. p. 54).

HADJADJE	Voir	HADJADJ
HADJAZ	»	HADJADJ
HADJECH	»	HADJADJ
HADJEDJ	»	HADJADJ
HADJEDJE	»	HADJADJ
HADJEZ	»	HADJADJ

HADNI (A.O.) عدنی

Ethnique de nom de lieu : Aden, ville d'Arabie.

HAFAR (O.)

Nom de métier arabe : « fossoyeur ».

HAGEGE	Voir	HADJADJ
HAGGIAG	»	HADJADJ
HAIAT	»	HAYAT
HAIEM	»	HAIM

HAIK (A.O.T.)

ELHAIK (A.C.O.T.), LAIK (A.C.O.).

Nom arabe désignant une pièce de laine longue et étroite qui forme le vêtement principal des Arabes.

D.A. Un David El-Jayque (= Elhaïk) est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

Le Rabbin Elhaïk de Tunis est le signataire d'une « Approbation » au recueil de « Réponses Y.B. » (éd. Livourne 1782).

HAIM (A.C.M.)

AIEM (A.), AIM (A.O.), AYEM (A.), AYM (O.), EL-HAIM (O.), HAIEM (C.), HAIME (A.); avec l'indice de filiation : ABENHAIM (M.), BENAIEM (O.), BENAÏM (A.C.O.M.), BENAYIM (A.), BENHAIEM (C.), BEN-HAIM (A.C.O.M.).

Nom biblique : חַיִם = « vie », substantif devenu à la fois prénom et patronyme.

D.A. Joseph b. Yohanan, rabbin de Marseille, ayant à s'occuper, en 1343, d'une question de droit matrimonial, s'adjoint pour la circonstance deux notables juifs dont l'un s'appelait Don Nathan Hayyim (G.J. p. 281).

Au xv^e siècle, vivait à Malaga un Rabbi HAIM, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. III, 26).

Abraham Benhaïm, en Espagne, au xiii^e siècle, composa un traité d'alchimie en espagnol sur la préparation de l'or (M.F. p. 288).

HAIME	Voir	HAIM
HAINOUZ	»	AINOUZ
HAIOUN	»	HAYOUN
HAIOUNCE	»	HAYOUN
HAKHOUN	»	HAKOUN

HAKI (A.)

avec l'indice de filiation : BENAQUI (O.) graphie judéo-arabe בְּנָקִי

Peut-être ethnique du nom arabe عبد الحق pour عبد الحق

HAKIM (M.T.)

ELHAKIM (M.).

Nom arabe signifiant « savant » et surtout « médecin » est devenu le nom de plusieurs tribus en Tunisie et au Maroc.

D.A. Ce nom que l'on trouve chez plusieurs juifs de Perpignan était en usage chez les Juifs d'Espagne dès le xii^e siècle sous les formes « Fakim, Faquim, Aljakim et Alphaquin ».

Par une lettre datée de Barcelone du 5 août 1351, Pedro IV autorise l'épouse de Joseph Hakim à Majorque à réaliser l'héritage lui venant de son père Moussa b. Maymo Xullel (= Choulal) et à le partager entre ses enfants (F.B. p. 340, § 247).

Le 15 avril 1378, Pedro IV écrit de Barcelone aux conseillers de l'Aljama de Majorque d'avoir à admettre à leurs délibérations le Juif Joseph Faquim. Ce dernier semble avoir été le chef de la communauté juive de Majorque, car le rabbin Isaac bar Chécheth, dans sa « Réponse » n° 277 (vers 1367) écrit : « יְהִי לְהָם מֶלֶךְ הַנּוֹכֵד דָבָר » « iis ont pour chef respecté Don Joseph Hckim » (F.B. p. 473, § 319).

En 1193, le roi Sanche le Sage de Navarre fit don en toute propriété à son médecin Salomon Aljakim des bains situés près des portes d'Albazares et de Tudèle (J.E. s. v. Alfaquim).

Au xv^e siècle, vivait à Tunis Rabbi Samuel Hakim, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alg. s. v. Alfaquim).

HAKNI Voir AKNI
HAKON » HAKOUN

HAKOUN (A.C.O.T.) حكون

AKOUN (A.C.O.T.), AKCUNE (C.), HACCON (T.), HACCOUN (T.), HACOUN (A.O.), HAKHOUN (A.), HAKON (C.), HAKOUNE (A.O.); avec l'indice de filiation : BENHACON (O.M.).

D.A. Au xv^e siècle, vivait à Tlemcen, Rabbi Abraham b. Saadia HAKOUN, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Algier (S.D. II, 233).

HAKOUNE Voir HAKOUN
HALALI » ALLAL

HALAOUA (M.)

ALAOUA (O.), ALEOUA (M.), ALIOUA (O.), AL-LAOUA (O.), ALLIOUA (O.), HALEOUA (M.), HALIOUA (O.M.), HALLIOUA (O.).

Nom de diverses tribus habitant l'Algérie et la Tunisie.

D.A. Un document établi en Aragon en 1271 a pour témoin Haim bar Abraham Halaoua (F.B., p. 56, § 62).

Le 18 août 1373, de Barcelone, Pedro IV ordonne à Rabbi Moïse Aléoua de Tortose de se trouver dans un délai de six jours à Barcelone pour donner une « Réponse » à une question de droit rabbinique (F.B. p. 451 § 302).

Au xv^e siècle, vivaient à Miliana Rabbi Isaac b. David HALAOUA et à Fès Rabbi Moïse HALAOUA, attestés tous deux dans le Y.B. le premier dans I, 66, le second dans II, 6.

HALEOUA	Voir	HALAOUA
HALEVY	»	LEVI
HALFON	»	KALFON

HALIFI (T.) حلبي

Ethnique de nom d'homme arabe حلبي avec le sens de « remplaçant ».

HALIMI (A.C.T.)

ALEMY (C.), ALIMI (A.C.), ALLIMI (C.), H'LIMI (C.).

Ethnique d'un nom arabe : حلبي avec le sens de « doué de sagacité ».

HALIOUA	Voir	HALAOUA
HALLAKOU	»	ALLAKOU
HALLALI	»	ALLAL
HALLIOUA	»	HALAOUA
HAMIACH	»	NAHMIAS
HAMIACHE	»	NAHMIAS
HAMIAS	»	NAHMIAS

HAMMAMI (T.)

Ethnique de nom de tribu : les Hamama de Tunisie.

HAMMO Voir HAMMOU

HAMMOU (C.)

HAMMO (O.), HAMO (A.O.), HAMOU (A.O.S.M.), HAMOUN (A.); avec l'indice de filiation arabe : BENAMO (A.O.), BENAMOU (A.O.S.M.), BENAMU (O.), BENHAMO (A.O.), BENHAMOU (A.C.O.S.M.), BENMOU (M.) graphie judéo-arabe بن حمو ; avec l'indice de filiation berbère : OHAMOU (M.); laqab : BELHAMOU (A.O.); ethnique : HAMOUI (C.).

Nom d'homme berbère : حمو

D.A. Dans le premier tiers du xvi^e siècle, vivait à Fès le Dayan Yahia BENHAMOU. Il abandonna cette ville

et se rendit à Venise pour y corriger les épreuves de son livre les טווירם imprimé en 1574 (M. T. p. 76).

HAMO *Voir* HAMMOU

HAMOT (O.)

HAMOU	<i>Voir</i>	HAMMOU
HAMOUI	>	HAMMOU
HAMOUN	>	HAMMOU
HAMOUYALE	>	AMIEL

HANAR (O.)

HANINE (A.)

Nom de particularité arabe avec le sens de « compatisant ».

HANNOUN (A.C.)

ANNOUN (O.), ANNOUNE (C.), ANOUN (C.), HANNOUNE (O.), HANONA (M.), HANOU (A.), HANOUN (A.C.O.T.), HANOUNA (M.), HANOUNE (A.O.), HENNI (A.), HENNY (A.), HINI (A.S.), HINNI (A.), INI (A.); avec l'indice de filiation arabe : BENHINI (O.); avec l'indice de filiation berbère : OHNONA (M.), OHNOUNA (M.), OIHNOUÑ (M.), OIHNOUNE (M.), OIHNOUNOU (M.), OIKNOUNA (M.), OIKNOOUNOU (M.), OINONOU (M.), OINOUNO (M.), OINOUNOU (M.), OUAHNOUN (O.), OUANNOU (C.), OUANOU (C.), OUANOUN (O.), OUANOUNO (M.), OUANOUNOU (C., O.M.).

Hanoun veut dire : « miséricordieux »; la forme arabe est l'augmentatif du nom africain « Henni » (I. H. s. v. Hannoun).

D. A. Daté du 4 mars 1413, un avis de paiement de Jeanne, infante de Navarre, est établi en faveur du médecin Maestre Hanon (signature דנוניברור) (F.B. p. 1002 § 605 III).

HANNOUNE	<i>Voir</i>	HANNOUN
HANONA	>	HANNOUN
HANOU	>	HANNOUN
HANOUN	>	HANNOUN
HANOUNA	>	HANNOUN
HANOUNE	>	HANNOUN

HANSIS (M.)

Nom berbère signifiant : « étincelle ».

HAOUANI (T.)

HAOUAT *Voir* AOUAT

HAOUDJI (T.)

HAOUZI (C.)

AOUZI (A.T.), HAUZI (T.), HOUZ (M.), HOUZE (C.), HOUZET (A.), HOZE (T.).

Ethnique de nom de lieu : Haouz, région du Maroc.

HARAR	<i>Voir</i>	HARRAR
HARARI	>	HARRAR

HARBON (M.) חרבון

HARBONE (M.), HARBOUNE (M.); avec l'indice de filiation : BENHARBON (M.).

D. A. Le nom de famille HARBON est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

HARBONE	<i>Voir</i>	HARBON
HARBOUNE	>	HARBON
HARFI	>	ARFI
HARKI	>	ARKI
HAROCH	>	CARRUS
HAROCHE	>	CARRUS
HAROSH	>	CARRUS
HAROUCHE	>	CARRUS
HAROUIMI	>	RUIMI

HARRAR (A.C.O.M.)

ELHARAR (M.), ELHARRAR (M.), HARAR (M.); ethnique : HARARI (T.).

Nom de métier arabe désignant le « brodeur en soie ».

D. A. Abraham b. Salomon Harari, originaire peut-être de Bagnols (département du Gard) ou de Banolas (Espagne), copia en 1391 le ms. de Rossi 397 (G.J., p. 95).

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, vivait à Montpellier le poète liturgique Juda ou Arié Harari (G.J., p. 328).

HARRAS (M.) חראס

Nom de métier hébreïque de la Bible : « forgeron, sculpteur, marbrier ».

HARROCH	<i>Voir</i>	CARRUS
HARROCHE	>	CARRUS
HARROSH	>	CARRUS
HARROUCH	>	CARRUS
HARROUCHE	>	CARRUS
HARROUS	>	CARRUS

HASSAN (A.C.O.S.M.T.)

ASSAN (A.C.O.), HASSEN (A.C.T.); laqab : BELAHSEN (O.T.), BELAHSEIN (C.), BELASSEN (T.), BELHACEN (O.), BELHACENE (C.), BELHASSEIN (C.), BELHASSEN (A.C.O.T.), BELLAHSEN (T.), BELLASSEN (O.).

Nom d'homme arabe : حسان , ou plus rarement nom de métier arabe : حسان ^w « barbier ».

D. A. Un Samuel Abu-l-Hassan était alguazil à Tolède en 1247 (A.G.P. p. 222).

HASSARFATY	Voir	SERFATI
HASSEN	»	HASSAN
HASSERFATY	»	SERFATI

HASSID (C.M.T.)

Nom de particularité hébraïque « qui agit avec bonté, qui est bienveillant ».

D. A. Isaac HASSID et Josué HASSID sont les arrières petits fils de Siméon du Mans. Le fils d'Isaac Hassid, Siméon le Grand était contemporain de Guershom b. Juda de Metz, vers 950-1040 (G.J. p. 363).

HASSIN (M.)

HASSINE (M.).

Nom d'homme arabe : حسين

D. A. Le nom de famille Ben Hassin est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

Le Rabbin David b. Aaron HASSIN vécut à Meknès entre 1740 et 1790 (ib. p. 187).

HASSINE	Voir	HASSIN
---------	------	--------

HASSIS (O.)

HASSOUN (A.C.O)

ASSOUN (A.C.O.), ASSOUNE (A.), HASSOUNE (C.); avec l'indice de filiation : BENASSON (A.), BENASOUN (O.).

Nom d'homme arabe حسون ^w

D. A. Le nom de famille Ben Hassoun est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

HASSOUNE	Voir	HASSOUN
----------	------	---------

HATAB (T.)

HATTAB (T.).

Nom de métier arabe : حطاب ^w « bûcheron ».

HATCHOUEL	Voir	AZUELOS
HATCHUEL	»	AZUELOS
HATHON	»	ATHON
HATON	»	ATHON
HATOUN	»	ATHON
HATTAB	»	HATAB
HATTON	»	ATHON
HATUIL	»	TOUIL

HAURANI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Hauran, montagne de Syrie.

HAUZI	Voir	HAOUZI
HAYACHE	»	AIACH

HAYANI (M.) حياني

ALLIANY (O.) graphie judéo-arabe ^w אליאני , ELHAYANI (O.), ELHIANI (M.), ELHIANY (M.), ELHINAY (M.), HIAHIANI (O.) graphie judéo-arabe ^w להיאני (M.), LAHYANY (M.), LAHYANY (M.), LYANI (A.O.S.), LEHIANY (M.).

Ethnique de nom de tribu : Alhayyani, fraction des Hiaïna, tribu berbère de la région de Taza (Maroc).

HAYAT (A.T.)

AYAT (A.), HAIAT (T.), KAYAT (T.), KHAYAT (T.).

Nom de métier arabe désignant le « tailleur d'habits », devenu patronyme.

D. A. Juda b. Jacob Hayyat, cabballiste espagnol (XV^e-XVI^e siècles). Exilé d'Espagne, il s'établit à Lisbonne, puis avec sa famille, en hiver 1493, il dut quitter le Portugal et arriva, après pas mal de voyages, en Afrique du Nord où de nouveaux malheurs devaient fondre sur lui (J.E. s. v. Hayyat).

HAYON	Voir	HAYOUN
HAYOT	»	HAYOUT

HAYOUN (A.C.O.T.) حيون

AIOUN (A.C.), AYOUN (A.C.O.T.), HAIOUN (A.C.), HAIOUNE (T.), HAYON (M.T.), KAYOUN (C.T.); avec l'indice de filiation arabe : BENAIOUN (O.), BENAYON (O.M.), BENAYOUN (A.C.O.S.M.), BENAYOUNE (C.O.), BENHAIOUN (O.), BENHAYON (O.M.), BENHAYOUN (A.O.), BENYAHOUN (O.) graphie judéo-arabe ^w בן יהוּן

avec l'indice de filiation berbère : OHAON (M.), OHA-YON (M.) OUAYONNE (O.), OUHAYON (A.), OUHA-YOUN (A.O.), OUHIOUN (O.); laqab : BCUHAYOUN (C.).

Nom de tribu et de lieu dans les départements d'Alger et de Constantine et le Maroc.

D.A. Suivant un acte de vente datée du 18 février 1166, un nommé HAYON, sa femme et une parente vendent à un chrétien certains terrains sis à Xerta, au nord de Tortose (Espagne). (F.B. p. 25 § 36).

HAYOUT (M.)

AYOUT (M.), HAYOT (M.).

Nom hébreu de la Bible avec le sens de « vie ».

D.A. Abraham b. Isaac HAYOT (xv^e siècle) composa le **תְּמִימָן קָרְבָּן** dans lequel les lois du Pentateuque sont expliquées suivant les quatre méthodes : littérale, allégorique, homélique et mystique (J.E. s. v. Abraham b. Isaac Hayyot).

HAZAN (A.C.O.M.T.)

AZAN (A.C.O.M.T.), AZEN (A.), HAZANE (O.), HA-ZEN (S.), HAZZAN (O.).

Nom de métier hébreu et arabe signifiant « chanteur dans les synagogues » et désignant plus particulièrement au Maroc le rabbin chargé d'enseigner la Bible aux enfants.

D.A. Moïse b. Joseph HAZAN vécut à Tolède en 1245 et fut en relations avec Alphonse X, le Sage, roi de Castille (J.E. s. v. Aqan).

HAZANE	Voir	HAZAN
HAZEN	>	HAZAN
HAZIZ	>	AZIZ
HAZIZA	>	AZIZ
HAZOT	>	AZOT
HAZOUT	>	AZOT
HAZZAN	>	HAZAN
HAZZOT	>	AZOT

HELER (A.)

HELLER (A.).

Nom d'origine germanique.

D.A. Lipman HELLER est l'auteur du **צְוֹרַת בֵּית הַמְּקֻדָּשׁ** imprimé à Prague en 1602 (Z. p. 281).

HELLER	Voir	HELER
HENNI	>	HANNOUN
HENNY	>	HANNOUN

HENRIQUEZ (T.)

Nom de famille formé avec le nom d'homme portugais Henrique et suffixé de l'indice de filiation « ez ».

D.A. De nombreuses victimes de l'Inquisition au cours du xv^e siècle portaient le nom de « Enriquez » (forme espagnole du même nom). (J.E. s. v. Enriquez.)

A Salé (Maroc) vivait entre 1690 et 1740 le rabbin Isaac HENRIQUEZ (M.T. p. 152).

Isabelle Henriquez, poétesse juive et espagnole, s'établit vers 1635 à Amsterdam (M.F. p. 290).

HERBIB	Voir	REBBOH
HERBOCH	>	REBBOH

HERRERA (T.)

ERRERA (T.).

Nom de lieu :

- 1) Herrera, un quartier de Saint-Sébastien (Espagne).
- 2) Herrera, ville sur la route qui relie Venta de Banos à Santander (Espagne).

D.A. Abraham Cohen HERRERA, mort vers 1631, est l'auteur de deux ouvrages cabalistiques : « Puerto del Cielo » et « Casa de Dios » (M.F. p. 290).

HEUBAB (M.)

Nom d'homme biblique : « Hobab » ?

HIAHIANI	Voir	HAYANI
----------	------	--------

HIMINI (M.)

HIMY (M.)

Nom de tribu : Ait Himi, fraction des Ihouzihoua, région de Marrakech (Maroc).

D.A. Le nom de famille HIMY est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).

A Salé (Maroc) vivait entre 1740 et 1790, le rabbin Yahia de Pinhas Himy, auteur de **חידושין** (ib. p. 192).

HINI	Voir	HANNOUN
HINNI	>	HANNOUN
HIROUCH	>	CARRUS

HIRSCH (O.)

Nom d'origine germanique.

H'LIMI	Voir	HALIMI
--------	------	--------

HOBANI (T.)

HOMBRES (T.)

Nom espagnol signifiant « hommes » précédé habituellement du qualificatif « buenos », avec le sens de « bonhomme ».

HORI (T.)

Nom d'homme biblique.

D.A. Nom de famille judéo-berbère, originaire du Serous, ancien centre juif du Nefoussa, où se rencontrent des pierres tumulaires dédiées à plusieurs membres de la famille Hori du XIV^e siècle.

HOSANA	Voir	OUZAN
--------	------	-------

HOUTHA (M.)

La graphie حُوتَّا , nom d'une fraction de tribu de la Cyrenaïque donne à ce nom le sens de « poisson ».

La graphie حُوتَّهُ donne le sens de « garde, précaution ».

D.A. Le nom de famille BEN HOUTHA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

A Sefrou (Maroc), vivait entre 1690 et 1740 le rabbin Samuel Ben Houtha (ib. p. 160).

HOUZ	Voir	HAOUZI
HOUZE	»	HAOUZI
HOUZET	»	HAOUZI
HOUZIEL	»	OUZIEL
HOZANA	»	OUZAN
HOZE	»	HAOUZI
HOZIEL	»	OUZIEL
HUZAN	»	OUZAN
HYANI	»	HAYANI

IBGHI (A.) يغى

EBGHY (M.), EBGUI (M.), EBGUY (M.), EBRY (M.), IBGUI (A.M.), IBRAY (M.), IBRI (A.C.), YBGHI (A.) ; avec l'indice de filiation : BENEBUGUI (M.), BENEGBRI (O.), BENIBGHI (O.S.M.), BENIBGUI (S.M.), BENIBRI (A.O.).

Optatif d'un verbe arabe qui a le sens de : « aimer, affectionner ».

IBGUI	Voir	IBGHI
IBRAY	»	IBGHI
IBRI	»	IBGHI
ICHAI	»	CHAIA

ICHI (C.)

Ethnique de nom de tribu : Hadjer Beni-Ich, fraction des Beni Mestara, région de Fès (Maroc).

ICHOUA (A.O.)

Nom biblique : יְחֹוּעָה = Josué.

IDOC	Voir	DOUK
IFERGAIN	»	AFERGANE
IEFRGAN	»	AFERGANE
IFERGANE	»	AFERGANE
IFERGEN	»	AFERGANE
IFERGUANE	»	AFERGANE
IFRAH	»	IFRAH

IFLAH (M.)

avec l'indice de filiation : BENAFLA (M.), BENIFFLA (C.), BENIFLAH (M.).

Nom d'homme berbère : Aflah ou Iflah se trouve chez les historiens des Berbères

Sens en kabyle : « qui a une bonne conduite ».

D.A. le nom de famille IFLAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

IFRAH (C.O.M.) يفراح ou يفرج

EPHRAH (O.), IFFRAH (O.), IPHRAH (M.) ; avec l'indice de filiation : BENIFRAH (O.).

Le nom Ifrah, malgré sa forme aoriste arabe n'est porté que par des Berbères. A noter qu'il existe un village de Beni-Ferah, rattaché au commandement de Biskra, département de Constantine.

D.A. Le nom de famille IFRAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

IFRAHIM (C.M.)

avec l'indice de filiation : BENPHRAIM (O.).

Nom d'homme biblique : אַפְרַיִם

ILLOUZ (C.O.S.M.)

ELLOUZ (A.M.), ELLOUZE (M.), ILLOUZE (C.O.), YELLOUZ (O.) ; avec l'indice de filiation : BENILLOUCHE (T.), BENILLOUZ (O.), BENILOUS (A.M.).

Optatif de verbe arabe avec le sens de « enruler le turban » ?

En kabyle, ce mot veut dire : « il a faim ».

D.A. Le nom de famille ILLOUZ est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

ILLOUZE	Voir	ILLOUZ
---------	------	--------

IMA (A.)

Mot kabyle qui veut dire : « ma mère ».

INI *Voir* HANNOUN

INNOU (M.)

Mot kabyle : « à moi, — qui m'appartient ».

IPHRAH *Voir* IFRAH

ISAAC (A.C.)

Nom d'homme biblique.

ISMAEL (O.)

Nom d'homme biblique.

ISRAEL (A.O.M.T.)

avec l'indice de filiation : BENISRAEL (O.).

Nom d'homme biblique.

ISRAI	<i>Voir</i>	IZRI
ISRI	»	IZRI
ISSIMINY	»	CHIMINI

ISTI (O.)

ISVY (A.)

avec l'indice de filiation : BENESVY (M.).

ITAH (C.O.M.)

ITCHAH (C.), ITTA (O.), ITTAH (C.O.M. YATTAH (O.) graphie judéo-arabe  , YETTA (O.) graphie judéo-arabe  ; avec l'indice de filiation BENITA (O.M.), BENITAH (A.O.S.M.), BENITTA (O.), BENITTAH (O.).

D. A. Nom de famille attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

ITCHAH *Voir* ITAH

ITO (C.)

Nom d'homme berbère.

ITTA	<i>Voir</i>	ITAH
ITTAH	»	ITAH

IZERZEL (M.)

Si ce nom est identique à Izerzer, il signifie « gazelle » dans le dialecte berbère du Djebel Nefoussa ?

Il existe, en outre, en berbère le mot Iserzel qui désigne « la chaîne qui réunit les deux agrafes du haïk ».

D. A. Une inscription de Carmona (Espagne) atteste le décès survenu en 1433 d'un rabbin Moïse ben Abraham b. Zarsel (I. H. E. p. 247).

IZERZER *Voir* ZERZER

IZRI (C.)

ISRAI (O.), ISRI (C.) ; avec l'indice de filiation : BEN-EZRI (O.M.), BENIGRI (O.), BENIZRI (A.O.M.), BENIZRY (O.), BENNISRI (O.).

Nom berbère : Izri signifie « armoise ».

JABAI *Voir* GABAY

JACOB (A.O.)

Ethnique : JACOBI (M.).

Nom d'homme biblique.

JACOBI *Voir* JACOB

JAHIA (T.)

YAHIA (M.T.), YAYA (O.), YAYIA (T.) ; avec l'indice de filiation : BENAYA (A.M.), BENIAYA (A.), BENYAHIA (O.), BENYAYA (A.O.).

Nom d'homme arabe.

D. A. David Ibn YAHIA, grammairien et philosophe, né à Lisbonne en 1465, mort en 1543. En 1496, il émigra en Italie et en 1518, il devint rabbin de Naples où il resta jusqu'en 1540, date de l'expulsion des Juifs de cette ville (J. E. s. v. Ibn Yahia).

Un David b. Guedalia Yahia du Portugal est mort à Tolède au mois de Tichri 1325 (Z. p. 409).

JAICH *Voir* JAIS

JAIS (A.C.O.)

AICH (A.O.M.), AICHE (A.O.T.), AICHOUN (O.) avec augmentatif, ELAICHE (C.), JAICH (A.O.), YAICH (A.), YAICHE (T.), YAISCH (T.) ; avec l'indice de filiation : BENAICH (A.C.O.M.), BENAICHE (A.O.), BENAIS (T.), BENAYCH (O.), BENEICH (M.), BENOUAICH (M.), BENOUAICHE (M.), BENYAICH (O.), BENYAICHE (A.) ; laqab : BELAICH (A.O.T.), BELAICHE (A.C.O.T.), BELAIS (C.), BELAISCH (T.), BELAYCH (O.), BELAYCHE (A.), BELLAICH (T.), BELLAICHE (C.T.).

Optatif de عاش , avec le sens de « vivant » ; ce nom a été aussi porté par les Musulmans.

D. A. Le nom de famille YAICH est attesté à Tolède dès les XII^e-XIII^e siècles (A. G. P. p. 151).

Baruch b. Isaac Ibn Yaïch, philosophe et traducteur du XV^e siècle, né en Espagne, vécut en Italie (J. E. s. v. Ibn Yaïch).

JAMI	Voir	JAMY
JAMIN	»	YAMIN
JAMINA	»	YAMIN

JAMY (C.) جامي

GIAMI (T.), JAMI (C.T.).

Nom d'homme arabe.

JAOUI	Voir	DJAOUI
JARMON	»	GERMON

JERUSALMI (T.)

YEROUSCHALMI (T.).

Ethnique de nom de lieu hébreu : Jérusalem.

D. A. Rabbi Samson b. Samuel JERUSALMI de la fin du XVI^e siècle. Sous Bajazet II (1481-1512) s'établit à Constantinople R. Isaac Abraham Yerouschalmi (M.F., p. 41).

JIAN	Voir	DJIAN
------	------	-------

JOACHIM (O.)

Nom d'homme biblique : יוחנן.

JOAR (M.) جوار

Ethnique : JOUARI (A.T.), ZOUARI (C.) graphie juive-arabe جواري ; avec l'indice de filiation : BENJOAR (M.).

Nom de lieu et ethnique de nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

JONATHAN (A.)

COHEN-JONATHAN (A.C.T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Aaron Cohen-Jonathan, membre du Tribunal Rabinique des rabbins Nehorai et Joseph Azoubib, signe avec ces derniers les préfaces aux livres מטחה יהודיה קול יהודיה et רע עקיב . Il mourut sans postérité à Alger le 30 juin 1796 (I. Bl., p. 89).

JOSEPH (M.)

avec l'indice de filiation : BENJOSEPH (M.) ; noms composés : MARYOUSSEF (M.), MARYOUSSEPH (M.), MORIOSSEF (M.), MORIOUCEF (O.), MORYOUSSEF (A.O.M.), MORYUSSEF (M.).

Nom d'homme biblique.

Le préfixe Mar ou Mor signifie en araméen : « Monsieur, Maître ».

JOUARI	Voir	JOAR
JOUILI	»	GUILLY

JUNES (C.) يونس

JUNES (T.), YONES (M.), YOUNES (T.), YUNES (T.) ; avec l'indice de filiation : BENNIOUNES (C.), BENYOU-NES (A.O.S.T.).

Nom d'homme arabe qui répond au nom d'homme biblique « Jonas ».

JOURNAU (A.C.O.)

JOURNEAU (C.), JOURNO (A.C.O.T.), JOURNOU (T.), GIORNO (T.).

Nom italien : « giorno » qui veut dire « jour ».

JOURNEAU	Voir	JOURNAU
JOURNO	»	JOURNAU
JOURNOU	»	JOURNAU
JUNES	»	JUNES
KABALO	»	CABALO
KABAS	»	CAPAS
KABILO	»	CABALO

KABLA (T.)

Nom de métier arabe : « كابلا = sage-femme ».

KABOUN (A.)

Nom arabe dialectal : كعب = « cube ».

D. A. Au XV^e siècle, vivait à Miliana, Rabbi Maklouf KABOUN, correspondant de Simon b. Sémaï Duran, grand rabbin d'Alger (S.D., IV A, 3).

KACHEKACHE	Voir	KOSCAS
KACHKACH	»	KOSCAS
KADDOCH	»	KADDOUCHE
KADDOUCH	»	KADDOUCHE

KADDOUCHE (A.O.) קדוש

CADDOUS (A.), CADOCH (M.), CADOCHE (M.), CA-

DOSH (M.), CADOUCHE (A.), KADDOCH (M.), KADDOUCH (O.), KADOCH (O.M.), KADOCHE (O.M.), KADOSH (M.), KADOUCH (A.C.O.), KADOUCHE (A.C.O.)
Nom d'origine hébraïque signifiant : « saint ».

D. A. Le nom de famille KADDOUCHE est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

KADJI (A.)

KADOCH	Voir	KADDOUCHE
KADOCHE	»	KADDOUCHE
KADOSH	»	KADDOUCHE
KADOUCH	»	KADDOUCHE
KADOUCHE	»	KADDOUCHE

KAFI (T.)

Nom arabe : كافي = suffisant. (Avec l'article, ce nom désigne un attribut de Dieu.)

KAHLOUN	Voir	CAHLOUL
KAHN	»	COHEN

KAIM (O.) ئام

ELCAIM (M.), ELKAIM (A.C.O.M.), ELKEIM (A.) ;
laqab : BELKAIM (O.).

Nom arabe avec le sens d'« élevé »

D. A. Le nom de famille ELKAIM est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 75).

KAKON	Voir	CACON
KAKONE	»	CACON
KAKOUN	»	CACON
KALBACHE	»	CABESSA

KALFA (A.C.S.) خلف

KHALFA (A.C.S.).

Nom d'homme arabe avec le sens de « remplaçant ».

KALFON (A.O.S.M.T.) خلفون

CALFON (O.), CALFOUN (A.), HALFON (A.T.), KALFOUN (A.C.O.T.), KALFOUNE (O.), KHALFON (M.T.), GHALFON (M.).

Forme augmentative avec le sens de privé d'un frère défunt, dont il compense la perte

D. A. Abba Mari HALFON, astronome italien (xv^e et xvi^e siècles). En 1492, il étudia l'astronomie à Naples. Il

est l'auteur des טהורה וטהרה, renfermant des notes explicatives sur les Tables alphonsines (J.E. s. v. Halfon).

KALFOUN	Voir	KALFON
KALFOUNE	»	KALFON

KALIFA A.C.O.M.T.) خلیفة

CALIFA (O.), KALIFAT (A.C.O.), KELIFA (O.), KHALIFA (A.C.O.T.), KHALIFAT (C.), KHELIFA (C.O.), KHLIFA (C.O.), KLIFA (O.M.), QUALIFA (O.) ; avec l'indice de filiation araméen : BARKLIFA (M.) ; avec l'indice de filiation arabe : BENKALIFA (A.O.), BENKALIFAT (O.), BENKELIFA (O.), BENKLIFA (O.M.).

Nom d'homme arabe avec le sens de « remplaçant, successeur ».

KALIFAT	Voir	KALIFA
---------	------	--------

KALLAF (T.) خلاف

Nom d'homme arabe.

KALPAIN (C.)

KAMAMI (T.) كمامي

KAMMOUN	Voir	KEMMOUN
KAMOUN	»	KEMMOUN

KANOUI (A.C.O.)

CANOU (A.), ELKANOUI (C.) graphie judéo-arabe קנוּאַי

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbin Abraham Toublana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est mentionné un Mimoun KANOUI.

KAOUA (A.O.)

ANCOUA (T.), ANKAOUA (A.C.O.S.M.), CAHOUA (O.), CAOUA (A.), ENCAOUA (O.S.M.), ENCAOUNA (O.), ENKAOUA (O.), N'KAOUA (A.C.).

Les graphies Kaoua et Caoua indiquent la disparition du radical « An, En, In ». Les deux premiers « An, En » s'identifient avec le « In » berbère qui répond à la préposition française « De ». Ankaoua veut donc dire « de Kaoua ». Mais, jusqu'à présent, l'origine berbère de Kaoua n'a pu être établie.

D. A. Ce nom est attesté parmi les Juifs espagnols dès le xir^e siècle, de là, il s'est répandu en Afrique du Nord et en Turquie. Les deux premiers connus sont Jude

et Samuel Alnakaoua, victimes de la diffamation, morts à Tolède vers 1200.

Des trois frères Abraham, Joseph et Salomon N'KAOUA, le premier fut assassiné en 1341 (J. E. s. v. Alnaqua).

Au xv^e siècle, vivait à Tlemcen, Rabbi Ephraïm b. Israel N'Kaoua mort en 1442 (I. H. F. p. 362).

KARAB

Voir KAROUBI

KARALLOU (O.)

KARALOU (O.).

Nom arabe dialectal : فَلُو = insecte.

KARALOU	Voir	KARALLOU
KARCENTI	»	KARCENTI
KARCENTY	»	KARSENTI

KARILA (T.)

KARKONNE (C.)

KARKOS	Voir	CORCOS
KARKOSSE	»	CORCOS
KARKOUS	»	CORCOS
KARKOUS	»	CORCOS
KARKOUSSE	»	CORCOS
KARKOUZ	»	CORCOS
KARKOZ	»	CORCOS

KARMES (A.)

Nom arabe qui désigne le « Kermès », excroissance rouge sur le chêne donnant un rouge cochenille ; en espagnol se dit « quermes ».

KARO (M.)

Nom espagnol : « cher ».

D. A. Nom de famille répandu en Castille dès le xii^e siècle.

En 1392, sur la liste nominative des Juifs de Barcelone, figure un Senton CARO, dont le nom est peut-être la traduction de l'hébreu Habib (R. E. J. IV p. 60).

Le plus célèbre de cette famille est Joseph KARO (1488-1575) auteur du code religieux שולחן ערוך.

KAROTSE Voir CAROTCHE

KAROUBI (A.C.O.)

KARAB (O.), KEROB (A.O.), KEROUB (O.), QUEROB (O.) ; ethnique : KAROUBY (A.C.), KHAROUBI (C.), KHAROUBY (C.), KHEROUBI (C.).

Nom de tribu : Ouled-el-Kharroubi, commune mixte de Renault, arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

D. A. Le nom de famille KAROUBI est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

KAROUBY

Voir KAROUBI

KARSENTI (A.C.O.) فرسينطي

CARCENTI (M.), CARSENTI (O.), KARCENTI (O.), KARCENTY (A.), KARSENTIN (A.), KARSENTY (A. C.O.), KERSENTI (A.O.T.).

Ethnique de nom de lieu : Calsana, capitale de la province de Medina Sidonia, entre Ubrique et Xérès en allant de l'Est à l'Ouest, et entre Cadix et Lebrija en allant du Midi au Nord. Les Arabes appelaient cette ville « Hadirat Qalsana », et Karsenty est un ethnique obtenu par la permutation fréquente dans le langage des lettres du même organe « l » et « r » (I. H. s. v. Karsenty).

Peut-être est-ce le nom portugais « crescente » = « croissant de lune » ?

D. A. Le nom de famille KARSENTI est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 77).

KARSENTIN	Voir	KARSENTI
KARSENTY	»	KARSENTI
KARTOUZOU	»	CARDOZO

KASBI (A.O.) קסבי et כספי

CASBI (S.T.), KASBY (A.O.), KASPI (A.), KASPY (A.O.), KESBI (A.T.), KESBY (A.), KESPI (A.C.), KESPY (A.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) Traduction en hébreu du nom de ville Largentières (France).
- 2) Casba d'Almeria, des Musulmans, originaires de cette ville, étaient nommés El-Qasby.

D. A. Joseph b. Abba Mari b. Joseph b. Jacob, appelé Joseph Caspi, paraît avoir quitté sa ville natale lors de l'expulsion des Juifs de France en 1306, pour se fixer à Arles en Provence, où il composa en 1317 son ouvrage philosophique שער הסוד . En 1329, il acheva à Tarascon son חורמת הבבנה et en 1330 un commentaire sur les Proverbes. Grand voyageur, il parcourut l'Espagne, l'île de Majorque, l'Egypte et le Maroc (G. J. p. 67 sqq.).

Le nom de CASPI a été porté par d'autres rabbins originaires de Largentières.

KASBY	Voir	KASBI
KASCHKASCH	»	KOSCAS
KASPI	»	KASBI
KASPY	»	KASBI

KASSAL (C.)

KASSIS	<i>Voir</i>	CASSIS
KASSLACI	»	KESLASSI
KASSOUTOU	»	CASSUTO
KATAN	»	CATAN
KATHAN	»	CATAN

KATOUCHE (A.)

Nom arabe signifiant : « touffe de cheveux laissée sur le sommet de la tête », avec le sens probable de Bou-choucha.

KATTAN	<i>Voir</i>	CATAN
--------	-------------	-------

KAUFFMANN (O.)

Nom d'origine germanique.

KAYAT	<i>Voir</i>	HAYAT
-------	-------------	-------

KAYES (M.)

ELKIES (M.), ELKIESSE (M.).

Nom d'homme arabe : *كيس*

Peut-être nom arabe : *كيس* = vif, intelligent ?

D. A. Le nom de famille KAYÈS est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

KAYOUN	<i>Voir</i>	HAYOUN
KAZIZ	»	CASSIS

KAZOULA (O.)

Nom arabe signifiant : « massue ».

KCHO	<i>Voir</i>	CASSIS
KEBECHE	»	CABESSA

KECHTEIL (A.)

KEDOUCHIM (M.)

KIDOUCHIM (M.), KIDOUSIN (M.).

La première graphie nous donne le pluriel de l'adjectif hébreu קדושים « saint », devenu patronyme. Les deux autres rappellent le mot hébreu קדש « sanctifications » et qui est surtout employé, sous cette forme du pluriel, pour désigner la cérémonie religieuse du mariage.

KELIFA	<i>Voir</i>	KALIFA
--------	-------------	--------

KEMMOUN (O.)

CAMOUN (A.), KAMMOUN (O.), KAMOUN (A.O.T.), KEMOUN (A.C.O.), KIMMOUN (O.), KIMOUN (C.O.S.), QUEMOUN (A.) ; avec l'indice de filiation : BENKEMMOUN (O.), BENKEMOUN (C.O.), BENKIMOUN (A.O.).

Nom arabe du « cumin ».

D. A. Rabbi Haïm Gagoun, dans sa relation de la dispute qui opposa les habitants de Fès au Rabbin Moïse Hallaoua, exilé du Portugal (premier tiers du xv^e siècle), cite un Chaoul BENKEMMOUN (M.T. p. 58-68).

KEMOUN	<i>Voir</i>	KEMMOUN
--------	-------------	---------

KENAFOU (A.)

CNAF (M.), KHANAFOU (M.), KNAFO (M.), KNAFOU (O.M.).

KENIZO	<i>Voir</i>	CANIZO
KERCHPEL	»	CRESPEL
KEROB	»	KAROUBI
KEROUB	»	KAROUBI
KERSENTI	»	KARSENTI
KESBI	»	KASBI
KESBY	»	KASBI
KESLACY	»	KESLASSI

KESLASSI (M.)

EKSLASSI (M.), EKSLASSY (M.), ELKASLASSY (M.), ELKESLASSI (M.), ELKESLASSY (M.), ELKSLASSI (M.), KASSLACI (A.), KESLACY (O.), KESLASSY (M.).

D. A. Le nom de famille ELKESLASSI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).

KESLASSY	<i>Voir</i>	KESLASSI
KESOUS	»	CASSIS
KESPI	»	KASBI
KESPY	»	KASBI

KESRAOUI (T.)

KISRAOUI (T.).

KESSAS	<i>Voir</i>	CASSIS
KESSIS	»	CASSIS
KESSOUS	»	CASSIS
KHALFA	»	KALFA
KHALFON	»	KALFON
KHALIFA	»	KALIFA
KHALIFAT	»	KALIFA
KHANAFO	»	KENAFOU
KHAROUBI	»	KAROUBI
KHAROUBY	»	KAROUBI
KHAROUCH	»	CARRUS

KHARRAT (M.)

Nom de métier arabe : خراط ^w « tourneur ».

KHAYAT	Voir	HAYAT
KHELIFA	>	KALIFA

KHEMIS (A.)

Nom de lieu et nom de tribu se rencontrant en Tunisie, en Algérie et au Maroc.

Ce nom signifie : « cinquième » et « jeudi ».

KHEROUBI	Voir	KAROUBI
KHLIFA	>	KALIFA

KHOUANA (O.)

KOHANA (O.), KOUHANA (O.).

La graphie judéo-arabe donne le mot araméen נְהָן qui désigne le « prêtre ».

KHRIF	Voir	KRIEF
KIDOUCHIM	>	KEDOUCHIM
KIDOUSIN	>	KEDOUCHIM

KIKOS (M.)

KIMHI (T.)

Patronymme juif illustré par la famille des traducteurs en Provence au moyen âge ; ce nom dérive du nom arabe : « froment ».

D.A. Les plus anciennement connus sont :

- 1) Joseph b. Isaac KIMHI, surnommé Maître Petit, né dans l'Espagne du sud vers 1105, mort vers 1170. Grammairien, exégète, traducteur, dut fuir les Almohades et s'établit à Narbonne.
- 2) David KIMHI, également surnommé Maître Petit, né à Narbonne en 1160, mort en 1235, plus jeune fils du précédent. Grammairien, lexicographe, exégète et polémiste.
- 3) Moïse b. Joseph KIMHI, frère ainé du précédent, mort vers 1190. Commentateur et grammairien.

KIMMOUN	Voir	KEMMOUN
KIMOUN	>	KEMMOUN
KISRAOUI	>	KESRAOUI
KLIFA	>	KALIFA
KNAFO	>	KENAFOU
KNAFOU	>	KENAFOU
KOBY	>	COBBI
KOHANA	>	KHOUANA
KOHN	>	COHEN
KORCHIA	>	CORCHIA

KORCHYA	>	CORCHIA
KORCIA	>	CORCHIA
KORIAT	>	CORIAT
KORSIA	>	CORCHIA

KOSCAS (T.)

COSCAS (T.), COSKAS (T.), KACHEKACHE (A.), KACHKACH (A.), KASCHKASCH (A.), KOSCHKASCH (T.), KOSKACH (A.), KOSKAS (T.).

Nom de métier arabe : خشّاص ^w « danseur ».

KOSCHKASCH	Voir	KOSCAS
KOSKACH	>	KOSCAS
KOSKAS	>	KOSCAS
KOUEBI	>	COBBI
KOUBI	>	COBBI
KOUBY	>	COBBI
KOUHANA	>	KHOUANA
KOURCIA	>	CORCHIA

KOURIAL (M.)

KRESPINE	Voir	CRESPEL
----------	------	---------

KRIEF (A.C.O.M.T.) خريف

CRIEF (M.), ELCRIEF (M.), ELCRIEFF (M.), ELGRIEFF (M.), ELKRIEF (M.), KHRIF (T.), KRIEFF (A.T.), KRIHIFF (A.), LEGHRIEF (M.).

Surnom arabe : « agnellet ».

D.A. Vers la fin du XVII^e siècle vivait à Tunis le rabbin Moïse CRIEF, auteur d'un commentaire sur le traité talmudique de « Nazir » (D.C. p. 150).

KRIEFF	Voir	KRIEF
KRIHIFF	>	KRIEF

KRIKEB (O.) كركب

Diminutif du nom arabe كركب qui veut dire « boule ».

D.A. Le nom de famille BEN KRIKEB est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

KRISKIS (A.T.)

Nom identique à celui de Crescas, qui serait la traduction du nom hébreu קִרְשָׁס « rejeton ». (R.E.J. IV p. 62, explication donnée à propos d'un Atzay Cresques qui figure sur la liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392).

D.A. Atzay Cresques, voir ci-dessus.
 Abraham Cresques figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R.E.J. xiv, p. 66).
 Josué b. Don Salomon Crescas enterré dans le cimetière juif d'Agramont, province de Lerida (Espagne) en 1297 (I.H.E. p. 394).

KRISPIL	Voir	CRESPEL
KRISPINE	»	CRESPEL
KSAS	»	CASSIS
KSENTINE	»	CONSTANTINI
KSSAS	»	CASSIS
KSSIS	»	CASSIS
KSSOUS	»	CASSIS
KSSTENTINI	»	CONSTANTINI
KTORZA	»	KTOURZA

KTOURZA (C.)

CATORZA (A.), CTORZA (T.), KTORZA (C.T.).

Nom espagnol « Catorze » signifiant « quatorze » ; à noter que plusieurs douars en Afrique du Nord portent le nom de « Arbatache » qui a le même sens.

D.A. Youssef de Catorce, fils de Samson de Calatayud est attesté en juin 1319.

Le rabbin Abraham KTORZA vivait à Tunis dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, est l'auteur du זרע אמריך (D.C. p. 230).

LAABAN (A.)

LABAN (O.).

Nom de tribu : Ouled Laabane, commune mixte de Mascara, département d'Oran.

LABAN	Voir	LAABAN
-------	------	--------

LABBOUZ (O.S.)

LABBOZ (O.), LABOUS (C.), LABOUZ (O.), LABOUZE (A.O.) graphie judéo-arabe LABOUZ, LABOZ (O.), LABOZE (O.).

Nom de lieu : Beni Labbous dans le caïdat de Mateur, contrôle civil de Bizerte (Tunisie).

D.A. Le rabbin Saadia b. LABBOUZ fut « Naguid » de la communauté de Fès vers 1716 (M.T. p. 133).

LABI (T.)

Nom hébreu de la Bible signifiant « lion ».

D.A. Joseph ibn Vidal LABI, prédicateur, vécut à Saragosse. Il fut du nombre des 25 rabbins qui, sur l'ordre du pape Benoît XIII, assisterent au colloque de Tortose (7 février 1413-12 novembre 1414). Il est l'auteur du נורם חמתענות (J.E. s. v. Labi).

LABOUS	Voir	LABBOUZ
LABOUZ	»	LABBOUZ
LABOUZE	»	LABBOUZ
LABOZ	»	LABBOUZ
LABOZE	»	LABBOUZ
LACHGAR	»	LASCAR
LACHKAR	»	LASCAR
LACHOUR	»	ACHOUR

LAHEGU (A.)

Nom de ville : Laegui, province de Viscaya (Espagne).

LAHIANY	Voir	HAYANI
---------	------	--------

LAHIE (C.)

LAHLIEL	Voir	ALLIEL
---------	------	--------

LAHMAN (M.)

Ethnique : LAHMANI (O.).

LAHMANI	Voir	LAHMAN
---------	------	--------

LAHMI (M.T.)

LAHMY (M.T.).

Nom d'homme biblique : להמי

D.A. Il est difficile d'expliquer le nom de famille להמי porté par plusieurs personnes au moyen âge et même encore au XVIII^e siècle. On a supposé que ce nom est d'origine provençale. Peut-être aussi a-t-il quelque rapport avec le nom espagnol de ליגם « Lagem ou Legem ». Quant au rabbin Isaac LAHMI, il était probablement originaire d'une contrée allemande ou slave et le mot להמי paraît être la traduction hébraïque du nom de famille ou du nom de lieu allemand « Brod » (G.J. p. 305).

LAHMY	Voir	LAHMI
LAHYANY	»	HAYANI
LAIK	»	HAIK
LALIEL	»	ALLIEL
LALLOUCHE	»	LELLOUCHE

LALLOUF (O.)

LALLOUF (O.M.), ELALLOUF (M.) graphie judéo-arabe אלעלוף ELLALLOUF (M.).

D.A. Le nom de famille ELALLOUF est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

LALLOUM (C.) لالوم

LALOUM (A.C.T.) ; laqab : BELLALOUM (A.).

Les israélites de Constantine donnent à ce nom le sens de « sans défaut ».

LALLOUZ Voir LELLOUCHE

LALOU (O.S.T.)

Laqab : BELLALOU (S.).

En Afrique du Nord, LALOU est un sobriquet pour Eliaou = Elie, chez les israélites.

LALOUF	Voir	LALLOUF
LALOUM	»	LALLOUM
LALOUZ	»	LELLOUCHE
LAMANI	»	NAHMANI

LAMBROZO (A.)

LUMBRAZO (T.).

D. A. Famille sepharadite vivant à Tunis, Marseille et en Italie.

Jacob LOMBROZO, rabbin et médecin italien, d'origine espagnole, vécut à Venise au début du XVII^e siècle (J. E. s. v. Lombozo).

Isaac LAMBROZO, né vers 1630, mort en 1706, fut chasser de Tripoli le faux prophète Abraham Michaël Carduso, Un Daniel de Jacob LOMBROZO est attesté à Tunis en 1681 (P. G.).

LAMIECHE	Voir	NAHMIAS
LAMYECHE	»	NAHMIAS

LANCAR (A.)

LANKAR (A.).

Nom de métier arabe avec l'article : « graveur ».

LANCRI	Voir	ANKRI
LANCRY	»	ANKRI
LANKAR	»	LANCAR
LANKRY	»	ANKRI

LARAT (M.)

COHEN-DE LARA (T.), DE LARA (T.).

Nom de lieu : Lara, province de Burgos (Espagne) et Lara, arrondissement de Monçao (Portugal).

D. A. Les Cohen DE LARA, d'origine espagnole, se dispersèrent à Amsterdam, Hambourg, Londres et en Amérique.

Diégo DE LARA, brûlé publiquement le 2 mai 1563 à Murcie en Espagne (J. E. s. v. Lara).

Un Isaac Cohen DE LARA est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

LARBI

Voir

ARBI

LAREDO (A.O.M.)

LARIDO (C.), LOREDO (C.).

Nom de lieu : Lerida, en Catalogne, à l'ouest de Barcelone. L'éthnique de ce nom de lieu en arabe est : « Ellaridy »:

D. A. Le nom de famille LARIDO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

LARFI	Voir	ARFI
LARIDO	»	LAREDO

LASCAR (A.O.M.) لاسقر

LACHGAR (O.), LACHKAR (A.O.), LASKAR (A.O.M.)

Nom commun aux Musulmans et aux Juifs, employé de part et d'autre avec le même sens de « blond, roux ».

D. A. Le premier connu avec ce patronyme est Samuel ALASCAR, médecin, vivant à Séville au milieu du XIV^e siècle. Son fils Juda prétendit avoir vu en songe un ange lui annonçant la ruine de tous les Juifs en Espagne pour le mois de Sivan 1391. Après ce songe, il alla s'établir à Malaga où sa famille resta jusqu'en 1492. En cette année 1492, les petits fils de Juda, Juda et Joseph émigrèrent en Algérie, le premier alla demeurer à Mostaganem, le second à Tlemcen, tous deux vénérés encore de nos jours (J. E. s. v. Alashkar).

LASKAR	Voir	LASCAR
--------	------	--------

LASRI (A.O.M.) لسري

ELASRY (A.), ELLASRY (M.), LASRY (A.O.M.T.).

Ethnique de nom de tribu : Aït Lasri, douar des Aït Ikko, ou ethnique de nom de lieu : El Asrya et Kherb El Asrya près de Fès (Maroc)

D. A. Le nom de famille LASRI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

LASRY	Voir	LASRI
LAYANI	»	HAYANI
LAZIMI	»	AZIMI
LAZIMY	»	AZIMI
LAZOURI	»	AZOGUI

LAZZARO (T.)

Nom d'homme italien (Lazare = Eléazar) devenu patronyme.

LEB (M.)

ELEB (M.), ELLEB (M.).

Nom hébraïque de la Bible qui désigne le « cœur »

D. A. Joseph Ibn LAB, rabbin espagnol, parti de Salerne où régnait la peste, pour s'établir à Constantinople, fut entretenu par Joseph de Naxos, seconde moitié du XVI^e siècle (H.G. IX, p. 336).

LEBAAR	Voir	BEHAR
LEBAHAR	»	BEHAR

LEBAN (A.O.)

LEBAR	Voir	BEHAR
LEBAZ	»	ALBAZ
LEEBEHAR	»	BEHAR
LEBHAR	»	BEHAR

LEBRATY (A.)

LIBERATI (A.), LIBRATI (A.O.M.), LIBRATY (A.M.).

Ethnique du nom « Labrat » illustré par le grammairien Dounach Ibn Labrat

LEDJAM	Voir	ELECHAN
LECRIEF	»	KRIEF
LEHIANY	»	HAYANI

LEHMANN (A.)

LEMAN (A.).

Nom d'origine germanique.

LEJMI	Voir	ELZAM
LELLOUCH	»	LELOUCHE

LELOUCHE (A.C.O.T.) للوش

LALLOUCHE (C.), LALLOUZ (M.) graphie judéo-arabe للوش , LALOUZ (O.), LELLOUCH (A.C.T.), LELLUCH (A.), LELOUCH (A.C.), LELOUCHE (A.C.T.), LLUCH (O.).

Nom d'une tribu nomade de religion juive.

La graphie « Lallouche » permet de rattacher notre patronyme à « Allouche » signifiant en arabe africain et dans le dialecte berbère du Mzab « jeune mouton »; nous avons, en effet للوش — العلوش — للوش avec chute de la première radicale, devenue imperceptible dans la prononciation.

LELLUCH	Voir	LELOUCHE
LELOUCH	»	LELOUCHE

LELOUCHE	»	LELOUCHE
LELTE	»	LELTI

LELTI (O.)

LELTE (O.), LILTI (O.); laqab: BELETI (M.), BELELTY (M.), BELILTY (O.), BELLETI (M.), BELLILTY (M.), BELLITY (T.).

D. A. Le nom de famille BEN LILTI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 76).

LEMANN	Voir	LEHMANN
LEMEDIONI	»	MEDIONI
LEMKIES	»	MEKIES
LEPHAL	»	FHAL
LESMY	»	ELZAM
LEVA	»	ALBAN

LEVI (A.C.O.T.)

ALLEVI (A.), HALEVY (M.), LEVY (A.C.O.S.M.T.), avec l'indice de filiation : BENLEVY (A.), BORALEVI (T.), composé de BORAH-LEVI.

Nom d'homme biblique.

LEVI-BRAM	Voir	ABRAHAM
LEVI-FASSINA	»	FASSINA

LEVINE (A.)

Famille d'origine russe.

LEVI-PROVENÇAL	Voir	PROVENÇAL
LEVI-VALENSI	»	VALENSI
LEVI-VALENSIN	»	VALENSI
LEVI	»	LEVI
LEVY-BALENSI	»	VALENSI
LEVY-FASSINA	»	FASSINA
LEVY-VALENCY	»	VALENSI
LEVY-VALENSI	»	VALENSI
LEVY-VALENSIN	»	VALENSI
LEZAM	»	ELZAM
LEZMI	»	ELZAM
LEZMY	»	ELZAM
LEZRA	»	EZRA
LEZRAH	»	EZRA
LEZZAM	»	ELZAM
LIBERATI	»	LEBRATY

LIBINE (A.)

Nom porté par une famille d'origine russe.

LIBRATI	Voir	LEBRATY
LIBRATY	»	LEBRATY

LICHA (T.)

LICHAA (C.), LICHAN (A.), LISSAH (M.) ; laqab : BELESSA (O.), BELICHA (A.) graphie judéo-arabe בֶּלִיכָה, BELISSA (C.), BELLICHA (O.M.), BELLICHAT (M.), BELLISA (O.) ; avec l'indice de filiation : BENLICHA (M.).

Nom de tribu : Beni-Lechâa des Ighezrane, région de Taza (Maroc).

D.A. *Un Hayyim Bellicha est nommé dans le Z. A. § 14 (éd. Pise 1717).*

Joseph Licha est attesté à Tunis en 1655 (P.G.).

LICHAA	Voir	LICHA
LICHAN	»	LICHA
LICIARI	»	SCIARI
LILTI	»	LELTI
LISMY	»	ELZAM
LISSAH	»	LICHA
LLUCH	»	LELUOCHE

LMAHDOUY (M.)

Nom de lieu : Mehdia, au nord de Rabat (Maroc).

D.A. *Le nom de famille ELMHADOUR est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).*

LOEB (A.)

LOEUB (M.).

Nom d'origine germanique

LOEUB	Voir	LOEB
LOGASSI	»	LOUGASSI

LOK (M.)

ALLOK (M.), ELLOUK (M.), ELOUCH (M.), LOQUE (M.), LOUK (M.).

La « Gallia Judaïca » cite un texte où לְוָק est donné comme étant la ville natale du païtan Isaac ben Yakar ; il est difficile d'en établir l'identité (G.J. p. 275).

LOQUE	Voir	LOK
LOREDO	»	LAREDO

LORIA (O.M.)

Nom dérivé du mot « lorier » ou « laurier » ; il se rencontre sous la forme Loria chez les Juifs du Midi de la France au XIII^e siècle.

D.A. *Le plus célèbre des LORIA est Isaac Loria (1534-1572), né à Jérusalem, cabbaliste réputé.*

LOUBATON (T.)

Nom de lieu : Lobetum est l'ancien nom de Requana, à l'est de Cuenca (Espagne).

D.A. *Le nom de famille LOUBATON est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).*

LOUFFRANI	Voir	OUFRANI
LOUFRANI	»	OUFRANI
LOUGACY	»	LOUGASSI

LOUGASSI (A.C.M.)

LOGASSI (C.), LOUGACY (M.), LOUGHASSI (M.), LUGASSI (M.), LUGASSY (M.).

Ethnique de nom de lieu : dans la tribu des Flitta (département d'Oran) une montagne porte le nom de Djebel Elougasse.

D.A. *Le nom de famille LOUGASSI est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).*

LOUGHASSI	Voir	LOUGASSI
LOUK	»	LOK

LOULOU (O.)

Avec l'indice de filiation : BENLOLO (O.M.). BENLOULOU (A.O.S.M.) ;laqab : BELLOLO (M.), BELLOULOU (C.), BELOLO (M.), BELOULO (M.), BELOULOU (O.), BOULOULOU (A.).

Nom de lieu : Ain-Loulou, commune mixte des Maadid.

LOUSKI (M.)

LOUSKY (M.), LOUSQUI (M.).

Ethnique de nom de lieu : Huesca, ville d'Espagne, dans la province de Saragosse, que les Musulmans écrivent Vesqa.

D.A. *Simha b. Moïse Louski le Caraïte, auteur de divers ouvrages.*

LOUSKY	Voir	LOUSKI
LOUSQUI	»	LOUSKI

LOUZOUM (T.)

Peut-être nom de lieu :

1) אֲזֹן « Ozon », petit cours d'eau du département de l'Isère, qui se jette dans le Rhône, près de Saint-Symphorien (préfixé de l'article arabe).

2) אַזְוֹן « Auzon », petit cours d'eau dans le Vaucluse, près duquel est située la ville de Carpentras ?

LUGASSI
LUGASSY

Voir
» LOUGASSI
LOUGASSI

LÜSADA (T.)

Nom de lieu : Lousada, province de Minho (Portugal).

D.A. Sont attestés à Tunis :

- 1) Isaac Lévi Louizada, de Livourne, en 1672.
- 2) Jacob Barouch Loizada en 1686 (P.G.).

LUMBROSO Voir LAMBROZO

LUSTIG (A.)

Nom d'origine germanique.

LUZZATO (T.)

Nom d'une famille italienne.

D.A. Famille de savants italiens, dont la généalogie remonte jusqu'au XVI^e siècle. Suivant une tradition transmise par S. D. LUZZATO, la famille descendrait d'un allemand originaire de la province de Lausitz, d'où aurait été tiré le nom *Lausatia* — *Lausiatus* — *Luzzato*.

Le premier connu est Abraham Luzzato qui vivait à Safed au début du XVI^e siècle (J.E. s. v. Luzzato).

MAALEM (C.M.) ^w معلم

ELMALEM (M.), ELMALLEM (M.), MAALIM (M.), MALEM (M.), MALIM (C.), MALLEM (M.).

Nom arabe qui signifie : « maître » (qui enseigne), « patron » (de boutique, café, bain maure, etc), « entrepreneur de travaux ».

MAALIM Voir MAALEM
MAARECK » MAAREK

MAAREK (T.)

MAARECK (T.) MARECK (T.).

Nom de lieu : Aït Maarek, village indigène de la fraction des Achouba, tribu des Zerkfaoua, commune mixte d'Azeffoun, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D.A. David MARIK et Abraham Marik, deux exilés espagnols, reçurent du duc Alphonse d'Este l'autorisation de s'installer avec leurs familles à Ferrare le 1^{er} février 1493 (J.E. s. v. Marik).

MACHETO (A.)

MACHETOU (A.), MACHTOUT (A.).

Diminutif italien : « macheto » qui veut dire « petite masse, marteau ».

MACHETOU Voir MACHETO
MACHTOUT » MACHETO

MADAR (O.T.)

MAHADAR (T.)

MAHFOUTA (M.)

D.A. Le nom de famille MAHFOUTA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

MAHMAN (O.)

MAIMARAN Voir MIMRAM
MAIMON » MIMOUN

MAKAM (O.)

Nom de tribu : MEKAM, fraction du douar-commune des M'chaïa, commune mixte de Ténès, arrondissement d'Oriéansville, département d'Alger ; ou

Nom de lieu : Mekam, mechta de la tribu des Djebâlia, commune mixte des Bibans, arrondissement de Sétif, département de Constantine.

MAKLOUF (M.)

Nom d'homme arabe : مخلف qui renferme le sens de : « compenser une perte », comme Khalfa et Khalafoun.

MALAK Voir MALEK

MALCA (M.)

MALKA (A.O.S.M.), MELCA (M.T.), MELKA (A.O. S.M.), MILKA (C.M.).

Nom de lieu : Henchir el Malka, caïdat de Djendouba, contrôle civil de Souk-el-Arba (Tunisie).

D.A. Le nom de famille MALCA est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

Un rabbin Jacob Ben Malca vécut à Fès (1690-1781), il était scribe du Tribunal Rabbinique de cette ville (ib. p. 138).

Un rabbin Khelifa Ben Malca vécut à Agadir entre 1690 et 1740 (ib. p. 160).

MALEK (A.C.O.)

ELMALEK (A.O.), MALAK (O.) graphie judéo-arabe
מלְאָק, MALICK (C.).

Nom de nombreuses tribus de la Tunisie et du Maroc.
Ce nom signifie « propriétaire ».

D.A. Une « approbation » datée de Livourne, au Y.B.
(éd. Livourne 1782) compte parmi les signataires le rabbin
Malak.

MALEM

Voir MAALEM

MALI (T.)

Nom de tribu :

- 1) El Maali, fraction de douar-commune, commune mixte de Takitount, arrondissement de Bougie, département de Constantine.
- 2) Mechta Mali, commune mixte de Fedj M'zala, arrondissement et département de Constantine.

MALICK

Voir MALEK

MALIH (C.T.) ملیح

ELMALEH (C.O.M.), ELMALI (C.) graphie judéo-arabe מַלִּיחָא

Nom arabe renfermant le sens de « beau, bon ».

D.A. Sur un acte de vente d'un atelier et d'un cheval,
dressé le 26 avril 1217 (sous Pedro II, roi d'Aragon), figure
comme témoin un Joseph Almelich (F.B. p. 54).

MALIM	Voir	MAALEM
MALKA	»	MALCA
MALLEM	»	MAALEM
MAMA	»	MAMAN
MAMAINE	»	MAMAN

MAMAN (A.C.O.S.M.)

MAMA (A.), MAMAINE (M.), MAMANE (A.C.M.),
MAMANN (A.O.), MAMMAN (C.O.); ethnique : MA-
MANI (A.C.).

D.A. Le nom de famille MAMAN est attesté au Maroc
dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

Abraham Ben Maman vivait à Marrakech (Maroc) entre 1690 et 1740.

MAMANE	Voir	MAMAN
MAMANI	»	MAMAN
MAMANN.	»	MAMAN

MAMI (M.)

Nom d'homme arabe : مامي

MAMMAN Voir MAMAN

MAMOU (T.)

Nom de tribu : Ouled Mamou des Kerarma, région d'Oujda (Maroc).

MANI (A.T.)

ALMANI (C.).

Nom de tribu : les Aïlath Almani, fraction des Al-kaouafi, résident à Misurata (Tripolitaine).

MANSANO (O.M.)

MANSSANO (M.).

Nom espagnol avec le sens le « doux, paisible ».

D.A. Le nom de famille MANSANO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

Emmanuel Mansano, scribe du Tribunal Rabbinique de Fès est mort avant 1760 (ib. p. 185).

MANSSANO Voir MANSANO

MANTOUT (A.O.)

MANTOUX (A.), MONTOT (O.), MONTOUT (O.), MONTTOUT (O.).

Nom de lieu : Mantoue, ville de Lombardie (Italie).

MANTOUX Voir MANTOUT
MARACHE » MARADJI

MARADJI (A.C.)

MARACHE (M.), MARAGI (A.), MARATCHE (M.), MARRACHE (M.), MARRATCHE (M.).

Ethnique de nom de métier arabe : « chasseur au filet dans les marais ».

D.A. Le nom de famille MARADJI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

MARAGI Voir MARADJI
MARATCHE » MARADJI

MARATI (O.)

Ethnique de nom de lieu : Mareth, dans le Sud tunisien.

MARCHIANO *Voir* MARCIANO

MARCHINA (A.)

Nom de lieu : Marchena, ville d'Andalousie, dans l'intendance de Séville (Espagne).

MARCIANO (A.C.O.M.)

MARCHIANO (O.), MARTIANO (O.), MARZIANO (A.), MOURCIA (O.), MOURCIANO (O.), MURCIANO (M.).

Ethnique de nom de lieu : Murcie, ville d'Espagne.

A noter qu'en Italie, il existe une ville Marciano dont l'orthographe donne les ethniques ci-dessus.

D.A. *Elia MARCHIANO*, s'étant permis de traiter d'hérétiques les Juifs qui n'embrasseraient pas la Cabbale, fut vigoureusement combattu par Léon de Modène dans son *אֲרֵן נָהָם*, terminé en 1638.

MARCUS (O.)

Nom latin devenu patronyme ?

D.A. Le nom de famille MARCUS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

MARDJAN (C.)

MARGENE (M.), MARGENT (A.C.), MERDJEN (A.O.), MERIDJEN (O.), MORDJAN (C.), MORJEAN (A.), MOURJAN (A.), MOURJEAN (A.), MREJEN (M.), MRIGEN (M.), MRIJEN (M.).

Nom arabe de « corail » dont le diminutif est Meridjen.

MARDOCHÉE (O.)

MARDOUCHI (C.).

Nom d'homme biblique.

MARDOUCHI	<i>Voir</i>	MARDOCHEE
MARECK	»	MAAREK
MARELY	»	MORALI
MARELLY	»	MORALI
MARGENE	»	MARDJAN
MARGENT	»	MARDJAN

MARGHLY (M.)

MARILLY	<i>Voir</i>	MORALI
MARILY	»	MORALI

MAROUANI (T.)

Ethnique de nom d'homme arabe : مروان

MARRACHE *Voir* MARADJI
MARRATCHE » MARADJI

MARTAN (M.)

MARTHAN (M.).

Peut-être graphies abrégées du nom de ville Martano, province de Lecce, en Italie ?

MARTHAN	<i>Voir</i>	MARTAN
MARTIANO	»	MARCIANO
MARYOUSSEF	»	JOSEPH
MARYOUSSEPH	»	JOSEPH
MARZIANO	»	MARCIANO

MARZOUK (A.T.)

Nom d'homme arabe, renfermant le sens de « heureux, fortuné ».

D.A. Mansour MARZOUK, rabbin et écrivain égyptien, demeurait à Salonique vers la fin du XVIII^e siècle. Il est l'auteur de divers ouvrages (J.E. s. v. Mansur).

MASLIAH (M.)

Nom hébreïque ayant le sens de « qui réussit, qui a de la chance ».

MASSAS (M.) ماس

MESAS (M.), MESSAS (O.M.T.).

Nom arabe de la forme de nom de métier avec le sens de : « tâleur, qui touche beaucoup ».

D.A. Le nom de famille MESSAS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

MASTORA (A.)

Nom espagnol : « mestura » avec le sens de « froment et seigle mêlés, mœteil ».

MATATIA (M.)

Nom d'homme biblique.

MATCHO (A.)

Nom espagnol : « macho » qui signifie « mâle, marteau de forgeron ».

MATTI Voir MOATTI

MATTOUT (O.)

Peut-être nom portugais « matto » qui veut dire : « bois, forêt » ?

MAYER (A.O.)

MEYER (A.O.) ; avec l'indice de filiation : BENMEYER (A.O.).

Nom d'origine latine « major » et nom d'homme hébreïque « Méir ».

MAZALTARIM (A.C.M.)

MESALTARIME (O.), MEZALTARIM (O.M.).

Nom de famille originaire du Sous (Maroc).

Si ce nom est hébreïque, il signifie : « élève ma chance »

S'il est berbère, « mazal » a le sens de « forgeron » et « tarim » une signification qui nous est inconnue.

MAZOUZ (T.) مازوز

Nom d'homme arabe.

MECHLI (A.O.M.) مشعالي

ELMCHALY (M.), ELMECHALI (O.), ELMESHALI (M.), MECHALLY (M.), MECHALY (O.), MESSALI (O.), MES-SALY (M.), MICHALI (O.M.).

A la fin du règne des Saadiens, un Juif de ce nom dominait dans la région de Taza. Il fut assassiné en 1680 dans sa résidence particulière de Dar Ibn Méchal par Moulay Rachid, fondateur de la dynastie alaouite ou filaliene. Il s'agit, sans doute, d'une famille de Berbères juâisés (I.H., s. v. Mechali).

MECHALLY Voir MECHALI
MECHALY » MECHALI

MECHICHE (A.C.)

EMCHICHE (C.).

Nom d'homme berbère : Abd Es-Slem Ben Mechich est un saint connu du Maroc.

D.A. Le nom de famille Mechiche est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

MECHNINOU Voir MOUCHNINO

MECKALI (O.) مكحلي

Nom de métier arabe : « armurier ».

MEDALCHI (M.)

MEDALSI (M.), MIDALSSI (M.).

Ethnique de مدلس ^w « couvert en chaume ».

MEDALSI Voir MEDALCHI

MEDAM (C.)

MEDEKRA (C.)

Il existe dans la commune mixte de Sedrata (département de Constantine) une fraction de douar-commune : El Madakria ?

MEDINA (O.M.T.)

Nom de lieu :

- 1) Medina del Campo, province de Valladolid (Espagne).
- 2) Medina de las Torres » » Badajoz »
- 3) Medina de Rio-Seco » » Valladolid »
- 4) Medina Sidonia » » Cadix »
- 5) Medina, douar dans la commune mixte de l'Aurès, arrondissement de Batna, département de Constantine.

Le nom « Medina » veut dire : « cité, ville ».

D.A. Famille juive réputée dont les membres vivaient aux XVI^e et XVII^e siècles en Turquie et en Egypte.

Le plus anciennement connu est Samuel b. Moïse di MEDINA, talmudiste et écrivain, né en 1505 et mort le 12 octobre 1589 à Salonique (J.E. s. v. Medina).

Un Jacob MEDINA est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

MEDIOMI (A.C.O.M.T.) مدوني

ELMEDIONI (O.), LEMEDIONI (A.), MIDIONI (A.M.).

Ethnique de nom de tribu : les Mediouna, famille des Beni Faten, ont des représentants au Maroc, dans le sud de Fès, en divers lieux de l'Algérie et particulièrement à Tlemcen. La plupart, avant l'Islamisme, étaient de religion juive.

D.A. Le nom de famille MEDIONI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

Parmi les rabbins de Fès, qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure un Samuel Medioni.

MEGAIDES (T.)

MEGHEDES (T.), M'GAIDES (C.).

Nom de lieu : Meghdis, village berbère du Nefoussa.

MEGHEDES	Voir	MEGAIDES
MEGHERA	»	MGUIRA
MEGUIRA	»	MGUIRA
MEIMON	»	MIMOUN
MEIMOUN	»	MIMOUN
MEIMOUNI	»	MIMOUN

MEKIES (A.O.M.)

ELMKAIIS (M.), ELMKAYES (M.), ELMKIES (M.), EMKIES (O. M.), LEMKIES (O.), MEKIYES (M.), M'KIES (C.M.), MOKAIS (M.), MOKAYESS (M.).

Nom de tribu du cercle civil d'Oujda (Maroc).

MEKIYES	Voir	MEKIES
MELCA	»	MALCA
MELKA	»	MALCA

MELKI (A.C.)

Ethnique de nom arabe avec le sens de « propriétaire ».

D. A. Raphael Mardochée MALKI, savant et médecin de Palestine, vivait à Safed vers 1627. Il est l'auteur d'un commentaire sur le Pentateuque (J. E. s. v. Malki).

MELLOUL (A.C.O.S.M.T.) ملول

MELLUL (M.), MELOUL (C.O.M.T.), MELUL (M.), MEULLEUL (A.).

Nom tiré du berbère Amellal = « blanc ».

D. A. Jacob Raphael MELLOUL, contremaître de l'équipe des imprimeurs de la Maison Castillio et Sadoun qui édita le *סְמִינָן אֲבֹת* (Livourne, 1785).

MELLUL	Voir	MELLOUL
MELOUL	»	MELLOUL
MELUL	»	MELLOUL

MEMMI (T.)

Mot kabyle avec le sens de « mon fils ».

MEMRAN	Voir	MIMRAN
--------	------	--------

MENACHE (M.)

MENECHI (O.), MENECHY (O.), MENOUCHI (A.).

Nom d'homme biblique.

MENAHEM (M.)

Nom d'homme biblique.

D. A. Le 7 juillet 1346, Pedro confirme, du couvent Poblet, la convention intervenue entre lui et le médecin de sa cour Magister MENAHEM, au sujet de l'exécution de certaines expériences (F.B., p. 310, § 224).

MENAYOUSE (C.)

MENDEZ (C.)

Mendez est un nom de famille d'origine espagnole et portugaise.

D. A. Francisco MENDEZ-NASSI, l'un des plus respectés membres d'une famille de Marranes portugais, mort vers 1536 (J. E. s. v. Mendes-Nassi).

MENDOZO (T.)

Nom espagnol : « mendoso » qui veut dire « défec-tueux, fautif ».

MENECHI	Voir	MENACHE
MENECHY	»	MENACHE

MENIANE (A.)

Nom de lieu : Miñan, province de Pontevadra (Espagne).

MENOUCHI	Voir	MENACHE
MERALI	»	MORALI
MERALY	»	MORALI

MERAN (M.)

MERRAN (M.).

Peut-être graphie abrégée du nom de lieu : Merano, province de Bolzano (Italie) ?

MERDJEN	Voir	MORDJAN
---------	------	---------

MERGUI (O.M.)

ELMRIGUI (M.), MERGUIZ (O.), MERGUY (A.) ; avec

L'indice de filiation : BENMERGUI (O.), graphie judéo-arabe : بن ميرغي

D.A. A Mekîès (Maroc), entre 1492 et 1538, vivait Moïse b. Mardochée BENMERGUI (M.T. p. 58).

MERGUIL	Voir	MERGUI
MERGUY	D	MERGUI
MERIDJEN	>	MARDJAN.
MERIRES	>	MIGUERES
MERRAN	>	MERAN
MESALTARIME	>	MAZALTARIM
MESAS	>	MASSAS

MESCANI (M.)

Probablement nom de métier arabe signifiant « coutelier » ?

MESGHENI (T.)

MESGUENI (C.).

En se rappelant que le vieux nom d'Alger était جزائر بنى مزنقة nos graphies seraient des ethniques d'un nom de lieu, avec le sens de « algérois ».

MESGUENI	Voir	MESGUENI
MESGUICH	>	MESGUICHE

MESGUICHE (A.C.)

MESGUICH (A.C.O.), MESGUIS (A.), MEZRICH (A.), MEZRIE (O.), MEZRIH (A.), les trois derniers noms ont la graphie judéo-arabe مزريخ

Nom de lieu : Sidi Mesrich, arrondissement de Philippeville, département de Constantine, et nom de tribu : Beni Mezriche chez les Mzamza du cercle civil de Settat, région de Casablanca (Maroc).

MESGUIS	Voir	MESGUICHE
---------	------	-----------

MESKEL (A.C.)

D.A. Le nom de famille MESKEL est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

MESLEM	Voir	AMSALEM
--------	------	---------

MESRATI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Mesrata, ville de Tripolitaine.

MESRIE	Voir	MESGUICHE
MESSALATI	>	MESSELATI
MESSALI	>	MECHALI

MESSALY	>	MECHALI
MESSAS	>	MASSAS

MESSELATI (C.)

MESSALATI (A.), MISSELLATI (C.), MISLATI (O.), MISLATI (A.), MISSELLATI (A.), MSELATI (C.O.), MSELLAT (A.), MSELLATI (A.C.), M'SLATI (A.).

Ethnique de nom de lieu : M'sellata, ville de Tripolitaine.

MESSIAH (O.)

MESSIAS (O.), MEZIAH (O.).

Nom hébreu signifiant : « oint du Seigneur ».

D.A. Salomon MECHIAH mort de la peste à Alger en juin 1753 (I. Bl., p. 55).

MESSIAS	Voir	MESSIAH
---------	------	---------

MESSICA (M.T.)

MESSIKA (T.), MISSIKA (A.), MSIKA (T.).

MESSIKA	Voir	MESSICA
MESSLEM	>	AMSALEM

MESSODI (O.)

Ethnique du nom d'homme arabe : مسعود qui a le sens de « heureux ».

METBOUTI (A.)

METOUDI (C.)

METTODI (T.).

METTODI	Voir	METOUDI
MEUHA	>	MOHA
MEULLEUL	>	MELLOUL
MEYER	>	MAYER
MEZALTARIM	>	MAZALTARIM

MEZALTOB (O.)

Nom composé de deux éléments hébreu signifiant de : « bonne étoile, bonne chance » ; il est employé comme locution courante dans les circonstances heureuses pour exprimer les félicitations.

D.A. Rabbi Salomon MEZALTOB est un auteur de chants et de pioutim.

MEZERAHIE (A.)

MEZRAHI (T.), MEZRAHID (A.), MISRAI (A.), MIZRAHI (T.).

Ethnique de nom de lieu hébraïque : מזרהִי = oriental.

D.A. Elia b. Abraham MIZRAHI, rabbin et mathématicien, né à Constantinople vers 1455, mort en 1525 ou 1526. Est l'auteur de nombreuses œuvres (J.E. s. v. Mizrahi).

MEZIAH	Voir	MESSIAH
MEZRAHI	»	MEZERAHIE
MEZRAHID	»	MEZERAHIE
MEZRICH	»	MESGUICHE
MEZRIH	»	MESGUICHE
M'GAIDES	»	MEGAIDES

MGUIRA (M.)

MEGHERA (M.), MEGUIRA (A.O.), MIGUERRA (A.).

MIAIA (A.)

Nom de tribu : les El Miaïha de la tribu des Djemna du caïdat de Nefzaoua, poste militaire de Kebilli (Tunisie).

MIAMAH (A.)

MIARA (A.C.O.M.)

MYARA (O.S.M.) ; avec l'indice de filiation : BEN-MIARA (O.), BENMYARA (S.).

Nom de lieu : Miara, ville d'Espagne.

D.A. Simon b. Messaoud Ibn MIARA de Meknès es- cité dans la relation de Rabbi Haim Gagoun du premier tiers du xv^e siècle (M.T. p. 58).

MICHAILOVITCH (O.)

Nom d'origine russe.

MICHALI	Voir	MECHALI
MIDALSSI	»	MEDALCHI
MIDIONI	»	MEDIONI
MIGERESSE	»	MIGUERES
MIGRES	»	MIGUERES

MIGUERES (A.C.O.)

MERIRES (S.), MIGERESSE (A.), MIGRES (C.), MIRICH (M.).

Nom de lieu : Merires, commune mixte de Colomb-Béchar, département d'Oran.

D.A. Le nom de famille MIGUÈRES est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).

MIGUERRA Voir MGUIRA

MIGUIRO (M.)

D.A. Le nom de famille MIGUIRO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 76).

Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dot, figure Chemtob Ben-miguiro (M.T. p. 124).

MILILI (O.)

MULILI (A.).

Sans doute ethnique de Melloul, avec le sens du berbère Amellal (blanc).

D.A. Au xv^e siècle, vivait à Tunis Rabbi Haim MELILI, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. I, 14 et passim), et à Bougie, Rabbi David Mardochée Melili (Y. B. II, 29).

MILKA	Voir	MALCA
MIMARAN	»	MIMRAN
MIMONI	»	MIMOUN

MIMOUN (A.C.O.T.)

MAIMON (T.), MEIMON (T.), MEIMOUN (T.), MIMOUNE (C.) ; ethnique : MEIMOUNI (C.), MIMONI (C.), MIMOUNI (C.T.).

Nom d'homme arabe : ميمون qui a le sens de « heureux, fortuné ».

En catalan, Maymo a le sens de : « calme, lent, indolent ».

D.A. Sur les actes de la viguerie de Mauresa et de Vich, province de Catalogne, octobre 1294 à avril 1302, figure un Isaac MAYMON (R. E.J. V, p. 287).

Sur la liste nominative des Juifs de Barcelone en 1392, figurent Vidal Maymo et Isaac Maymo (R. E. J. IV, p. 59).

Un Bonfós Maïmon figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R. E. J. XIV, p. 68).

MIMOUNE	Voir	MIMOUN
MIMOUNI	»	MIMOUN

MIMRAN (O.S.M.)

MAIMARAN (M.), MEMRAN (M.), MIMARAN (O.), MIMRANE (A.) ; ethnique : MIMRANY (O.).

D.A. Joseph MAIMARAN, conseiller de Mouley Ismael, prince de Tafilelt, troisième tiers du xvii^e siècle (H. G. p. 237).

MIMRANE	Voir	MIMRAN
MIMRANY	>	MIMRAN

MINHOS (T.)

Nom de lieu : le Minho est une province du Portugal.

MIRALI	Voir	MORALI
MIRICH	>	MIGUERES
MISELLATI	>	MESSELATI
MISLATI	>	MESSELATI
MISLATTI	>	MESSELATI
MISRAI	>	MEZERAHIE
MISSELLATI	>	MESSELATI
MISSIKA	>	MESSICA
MIZRAHI	>	MEZERAHIE

MIZRI (C.)

Nom d'homme biblique מִצְרַי et aussi nom arabe مصری « égyptien »

MKIES	Voir	MEKIES
MOATI	>	MOATTI

MOATTI (A.C.T.) موعظي

MATTI (A.), MOATI (A.O.T.), MOATTY (A.C.O.M.T.), MOATY (O.).

Nom d'homme arabe.

D.A. Moïse b. Juda MOATTI, rabbin à Constantinople, vivait au milieu du XVII^e siècle (J.E. s. v. Moati).

Un Moïse Moatti fut enterré en novembre-décembre 1675 à Alger (I. Bl. p. 24).

MOATTY	Voir	MOATTI
MOATY	>	MOATTI
MOCHE	>	MOISE

MOHA (A.O.M.)

MEUHA (M.), MOUHA (O.) ; avec l'indice de filiation : BENMOA (M.), BENMOHA (A.C.O.M.), BENMOYA (A.M.) ; kunya : ABENMOHA (A.).

Diverses localités en Espagne portent le nom de Moya ; peut-être ce nom de lieu est-il à l'origine de nos graphies ?

En kabyle, « Moha » est une altération du mot « Mohammed ».

MOISE (A.)

MOCHE (O.), Mosse (T.), MOUCHI (A.O.), MOUCHY (O.) ; laqab : ELMOUCHI (O.), ELMOUCHY (O.), EM-

MOUCHY (O.) ; avec l'indice de filiation : BENMOUSSA (C.T.).

Nom d'homme biblique ; Moussa est la forme arabisée, et Mossé la forme provençalisée.

D.A. Abraham Benmoussa, auteur d'un commentaire sur le traité talmudique de Nazir, est mort à Tunis en 1741 (R. T. 1931, n° 5, p. 107).

MOKAIS	Voir	MEKIES
MOKAYESS	>	MEKIES
MOLCO	>	MOLKO

MOLINA (A.)

Nom de lieu : Molina, ville dans la province de Murcie et Molina-de-Aragon dans la province de Guadalajara (Espagne).

D.A. Isaac Molina, rabbin égyptien du XVI^e siècle, natif de Venise. Eut une controverse avec Joseph Caro au sujet des « Tekanoth » de R. Gersom (J.E. s. v. Molina).

MOLKHOU	Voir	MOLKO
---------	------	-------

MOLKO (A.)

MOLCO (T.), MOLKHOU (A.), MOLKOU (A.).

D.A. Salomon Molko, marrane, célèbre cabaliste, né vers 1500 en Portugal, mort à Mantoue en 1532. Son nom de naissance semble avoir été Diogo Pires (J.E. s. v. Molko).

MOLKOU	Voir	MOLKO
--------	------	-------

MOLSON (M.)

Graphie judéo-arabe מונזון

Nom de lieu : Monzon, sur la route de Barcelone à Saragosse (Espagne).

D.A. Abraham Monzon Senior (fin XVI^e siècle), mort à Constantinople. Elève de Bezalel Achkenazi, il fut un scribe réputé, écrivit plusieurs rouleaux de la Loi (J.E. s. v. Monzon).

Abraham Monzon Junior (milieu XVI^e siècle), originaire de Tétouan, habita successivement Alger, Oran et Le Caire (J.E. ib.).

MONSENEGO	Voir	SONIGO
MONSONEGO	>	SONIGO
MONSONIGO	>	SONIGO

MONTEFIORE (T.)

Ethnique : MONTEFIORI (T.):

Nom de lieu :

- 1) Montefiore dell'Asso, province d'Ascoli-Piceno (Italie)
- 2) Montefiore Conca, province de Forlì (Italie).

D.A. Famille juive anglaise dont le nom est tiré d'une localité italienne. L'ancêtre en est Juda Léon MONTEFIORE, né en 1605 (J.E. s. v. Montefiore).

Des Montefiore sont attestés à Livourne dès 1598 (R.E. J. xci, p. 3).

MONTEFIORI	Voir	MONTEFIORE
MONTOT	>	MANTOUT
MONTOUT	>	MANTOUT
MONTTOUT	>	MANTOUT

MORALI (A.C.O.) مرعلي

MARELY (M.), MARELLY (M.), MARILLY (M.), MARILY (M.), MERALI (O.), MERALY (O.), MIRALI (O.), MORALLI (C.), MORALY (A.C.).

Ethnique de nom de lieu : Murala, province de Valence, ou Morella, territoire de Moudzir (Espagne).

D.A. Serahia MORALI, président du Tribunal Rabbinique d'Alger, mourut en mai 1772 (I. Bl. p. 64).

MORALLI	Voir	MORALI
MORALY	>	MORALI
MORDJAN	>	MARDJAN

MORENO (O.T.)

Nom de lieu : Moreno, province d'Almérie (Espagne).

D.A. Abraham Chaloum MORENO, appelé Luis de Paz, mourut à Bayonne en 1684.

Jacob Isaac MORENO, médecin à Amsterdam, mourut le 21 juin 1667 (J.E. s. v. Moreno).

Joseph Israel MORENO, de Livourne, est attesté à Tunis en 1651 (P.G.).

MORIOSSEF	Voir	JOSEPH
MORIOUCEF	>	JOSEPH
MORJEAN	>	MARDJAN
MORYOUSSEF	>	JOSEPH
MORYUSSEF	>	JOSEPH
MOSNINO	>	MOUCHNINO
MOSSE	>	MOISE
MOUCHI	>	MOISE

MOUCHNINO (O.)

ADMOUCHNINO (O.), ALMOSNI (O.), ALMOSNINO (S.), ALMOUSNE (O.), ALMOUSNI (O.), ALMOZNINO (O.), ELMOSLINO (M.), ELMOSNINO (M.), ELMOUCHNINO (O.), ELMOZNINO (M.), MECHNINOU (T.), MOSNINO (T.), MOZNINO (M.).

Ces graphies rappellent l'éthnique à forme arabe et celui à forme espagnole. Le nom de lieu d'où sont tirés ces ethniques n'a pas pu être identifié.

D.A. L'origine des familles aux noms ci-dessus est en Aragon. D'après Jellinek, ce nom patronyme serait tiré de l'arabe et désignerait un « orateur ». Le membre le plus anciennement connu est Samuel ALMOSNINO, rabbin à Salonique au xv^e siècle (J.E. s. v. Almosnino).

Un Hasdaï Almouchnino est Dayan à Tétouan (Maroc) vers 1686 (M.T. p. 158).

Sous Bajazet II (1481-1512) vécut à Salonique le rabbin Moïse Almosnino (M.F. p. 42).

MOUCHY	Voir	MOISE
MOUEL	>	AMIEL
MOUHA	>	MOHA
MOUIAL	>	AMIEL

MOULI (T.)

Nom d'homme arabe : Mouley, avec le sens de « maître ».

D.A. Rabbi Salomon b. Jacob ELMOULI est l'auteur des הליבות שבא (éd. Constantinople 1520).

MOULIA (O.)

MOURCIA	Voir	MARCIANO
MOURCIANO	>	MARCIANO
MOURJAN	>	MARDJAN
MOURJEAN	>	MARDJAN

MOURJEL (A.)

AMOURJAL (O.).

MOUYAL	Voir	AMIEL
MOYAL	>	AMIEL
MOYALE	>	AMIEL
MOYEL	>	AMIEL
MOZNINO	>	MOUCHNINO
MREJEN	>	MARDJAN
MRIGEN	>	MARDJAN
MRIJEN	>	MARDJAN
MSELATI	>	MESSELATI
MSELLAT	>	MESSELATI
MSELLATI	>	MESSELATI
MSIKA	>	MESSICA
MSLATI	>	MESSELATI
MULILI	>	MILILI
MURCIANO	>	MARCIANO
MYARA	>	MIARA

NAAMAN (T.)

NAAMANE (T.), NAMAN (A.C.O.T.) ; ethnique : NAMANI (O.).

Nom d'homme biblique.

D.A. Une famille juive NAAMAN vivait à Tolède dès la fin du XIII^e siècle (A.G.P. p. 148).

NAAMANE Voir NAAMAN

NABET (A.C.O.)

NABETH (A.C.), NABETS (C.), NABETZ (C.), NABITH (C.), NABITZ (C.).

Nom de différentes tribus du département de Constantine.

NABETH	Voir	NABET
NABETS	»	NABET
NABETZ	»	NABET
NABITH	»	NABET
NABITZ	»	NABET
NACACHE	»	NAKACHE
NACASSE	»	NAKACHE
NACCACHE	»	NAKACHE

NADAM (O.)

NADAME (O.), NEDDAM (O.), NIDDAM (M.).

Nom de métier arabe : ^wنَادِي « joaillier » (Dictionnaire Dozy).

D.A. Le nom de famille NADAM est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

NADAME Voir NADAM

NADJAR (A.C.I.)

ANIAJAR (M.), ANDJAR (M.), ANIJAR (M.), NEDJAR (A.C.O.T.), NEDJARE (C.), NEJAR (T.), NIJAR (T.), NISARD (T.), NIZARD (T.) ; ethnique : NEDJARI (A.).

Nom de métier arabe : ^wنَاجِر « menuisier ».

D.A. Maïmoun NADJAR, rabbin à Constantine dans la première moitié du XV^e siècle, avait fui l'Espagne après les persécutions de 1391.

A Majorque, vivait au XV^e siècle, Rabbi Mardochée NADJAR, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. I, 66).

NAHARI Voir NAHORI
NAHIM » NAIM

NAHMANI (O.M.)

LAMANI (O.), NAHMANY (M.).

Nom d'homme biblique.

NAHMANY Voir NAHMANI

NAHMIAS (M.T.)

AMIACHE (O.), AMIAS (M.), AMIECH (S.), AMIECHE (A.), COHEN-NAMIA (C.), HAMIACH (O.M.), HAMIACHE (O.S.), HAMIAS (M.), LAMIECHE (C.), LAMYECHE (A.), NAMIA (A.C.), NAMIACH (M.), NAMIAS (O.M.), NAMIECH (A.), NEHAMIA (A.C.T.), NEHAMIAS (M.), NIHAMIACH (S.).

Nom d'homme biblique : נָהָמִיא , transcrit dans la Septante par « Néemias ».

D.A. NAHMIAS est le nom d'une des plus anciennes familles de Tolède. Le premier connu est Joseph Nahmias qui vivait en 1112 (J.E. s. v. Nahmias).

Au XV^e siècle, vivait à Fès Rabbi Isaac Nahmias, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. II, 169).

Un marchand Salomon Namias de Venise est attesté à Tunis en 1689 (P.G.).

NAHON (A.O.M.T.)

Graphie judéo-arabe : نَاهُون

NAON (A.O.), NAOUN (C.O.).

D.A. Isaac NAHON, inhumé à Alger le 9 août 1664, est, sans doute, le petit fils d'Isaac Nahon de Tétouan qui était venu se fixer à Alger (I. Bl. p. 22).

NAHORI (O.M.)

ANAHORY (O.), ANAHOURY (O.), NAHARI (O.), NAOURI (A.C.T.).

Nom de lieu : Ben Naouri, territoire de l'ancienne tribu des Ouled Ayed, commune mixte de Teniet-el-Haad, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger.

On appelle en arabe du nom de ناعوري la « noria », mécanique pour puiser l'eau.

D.A. Rabbi Menahem ANAHORI vivait à Tétouan (Maroc) entre 1690 et 1740 (M.T. p. 158).

NAHOUM (M.T.)

NAHUM (T.), NAOUM (C.).

Nom d'homme biblique : נָהָוּם

NAHUM Voir NAHOUM

NAIM (C.O.T.)

NAHIM (O.) ; avec l'indice de filiation : BENAHIM (O.), BENAÏM (A.C.O.M.), BENAYIM (A.), BENNAHEM

(O.), BENNAIM (O.) ; kunya : ABENAHIM (M.), ABE-NAIM (M.).

Les graphies judéo-arabes de ces noms donnent **בְּנַיִם** et **בְּנָיִם** le premier, en arabe, veut dire « qui dort » et le second renferme le sens de « beau, agréable ».

D. A. Parmi les signataires d'une « Approbation » du Rabbinat d'Alger au Y. B. (éd. Livourne 1782) figure le Rabbin Jacob BENAIM.

A noter que les noms de famille **بنّي** et **بنّيم** sont attestés au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. *passim*).

NAKAB (M.)

NEKAB (M.).

Nom de métier arabe : **نَاقِبٌ** ^w « qui perce ».

NAKACHE (A.C.S.T.)

NACACHE (A.C.T.) graphie judéo-arabe **נַקְחֵה**
NACASSE (C.), NACCACHE (C.T.), NAKASS (C.), NEKKACHE (S.).

Nom de métier arabe : « sculpteur, graveur ».

D. A. Dans l'« Introduction » du Rabbin Abraham Toublana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est nommé un Messaoud NAKACHE.

NAKAM (O.)

Nom d'origine sémitique signifiant en hébreu et en arabe « vengeance », ici probablement avec le sens de « vengeur ».

NAKASS	Voir	NAKACHE
NAMAN	»	NAAMAN
NAMANI	»	NAAMAN
NAMIA	»	NAHMIAS
NAMIACH	»	NAHMIAS
NAMIAS	»	NAHMIAS
NAMIECH	»	NAHMIAS

NAMINIA (A.)

Nom tiré peut-être du nom de tribu En Namia, fraction des Oulad Honimel, caïdat de Béja (Tunisie) ?

NANICHE (O.)

Graphie judéo-arabe **נַנִּיכֵה**

NANUACH (M.)

Graphie judéo-arabe **נַנְעָחֵה**

NAON	Voir	NAHON
NAOUM	»	NAHOUM
NAOUN	»	NAHON
NAOURI	»	NAHORI

NARBONI (A.C.O.T.)

Ethnique de nom de lieu : Narbonne, ville de France.

D. A. Sur un acte de vente du 9 décembre 1201, établi à Barcelone, figure comme témoin un Abraham b. R. Juda Narboni (J. M. p. 18).

Moïse Narboni (1300-1362), appelé Maestro Vidal, vécut à Perpignan, visita l'Espagne, Cervera en 1347 et 1349, Barcelone en 1349, Soria et Tolède en 1358, Burgos en 1361, puis retourna à Soria où la mort le surprit (G. J. p. 427).

Rabbi Chaloum Narboni, un des administrateurs de la communauté d'Alger, mort le 31 octobre 1700, fut du nombre des signataires de l'acte d'échange, en vertu duquel la Communauté d'Alger acquit, en septembre 1691, le cimetière dit du « Midrach » (I. Bl., p. 36).

NASIELSKI (A.)

Nom d'origine polonaise.

NATAF (A.C.O.M.T.)

Nom biblique ayant le sens de « résine odoriférante ».

D. A. Un acte, dressé à Pampelune (Espagne) le 27 octobre 1390, nous montre Josué b. Joseph l'Official expliquant que les créances de Don Isaac b. Moïse Aben Nataf devront servir de caution (F. B. p. 977, § 599).

NATAN (O.)

NATHAN (A.C.O.T.) ; avec l'indice de filiation : BENATHAN (A.O.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Le 16 décembre 1354, les communautés juives d'Aragon arrêtent les termes d'un arrangement dont les conditions ne seront appliquées qu'après l'obtention de l'autorisation royale. Il s'agissait de parer aux misères causées par les persécutions. L'un des signataires est Moïse NATAN, personnage important de Tarrega (F. B. p. 348, § 253).

NATHAN Voir NATAN

NEBBOT	>	NEBOUT
NEBBOUT	>	NEBOUT
NEBOT	>	NEBOUT
NEBOTH	>	NEBOUT
NEBOU	>	NEBOUT

NEYMARCK (C.)

Nom d'origine germanique.

NEZRA (M.)

NESRY (M.), NEZRI (S.M.), NEZRY (O.M.), NIZRI (M.).

Sens en kabyle : « onus avons vu ».

NEBOUTH	Voir	NEBOUT	NEZRI	Voir	NEZRA
NEBUT	»	NEBOUT	NEZRY	»	NEZRA
NEDDAM	»	NADAM	NIDDAM	»	NADAM
NEDJAR	»	NADJAR	NIHAMIACH	»	NAHMIAS
NEDJARE	»	NADJAR	NIJAR	»	NADJAR
NEDJARI	»	NADJAR			

NEBOUT (A.C.)

NEBBOT (A.), NEBBOUT (A.), NEBOT (A.), NEBOTH (A.), NEBOU (A.), NEBOUTH (A.C.), NEBUT (A.).

Noms italiens : « nepote » ou « nipote » qui ont le sens de « neveu ».

NEBOUTH	Voir	NEBOUT
NEBUT	»	NEBOUT
NEDDAM	»	NADAM
NEDJAR	»	NADJAR
NEDJARE	»	NADJAR
NEDJARI	»	NADJAR

NEDJMA (A.)

Nom de femme arabe ayant le sens de « étoile ».

NEDOUR (C.)

Nom de lieu : Nadour, hameau de l'arrondissement de Mostaganem, département d'Oran.

NEHAMIA	Voir	NAHMIAS
NEHAMIAS	»	NAHMIAS

NEISWESTNY (A.)

Nom d'origine russe.

NEJAR	Voir	NADJAR
NEKAB	»	NAKAB
NEKKACHE	»	NAKACHE
NENOUCHE	»	NOUCHI

NEPHTALI (O.)

Avec l'indice de filiation : BENAPHTALI (O.).

Nom d'homme biblique.

NESRY	Voir	NEZRA
-------	------	-------

NESSIM (A.O.T.)

Nom hébreïque devenu patronyme.

NOUCHI (A.C.O.S.)

ELNNOUCHI (O.), ELNOUCHI (O.), ENNOUCHI (O.), ENNOUCHY (O.), ENOUCHY (O.), NENOUCHI (A.), NOUCHY (O.S.), NOUSCHI (A.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) Anoucha, près de Valence (Espagne).
- 2) Loja, transcrit en arabe par Lucha, donne un ethnique Ellùchy, d'où Ennùchy sans doute.

NOUCHY	Voir	NOUCHI
--------	------	--------

NOOUNOU (A.C.O.T.)

NONO (A.).

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Honein Rabbi Salomon Ibn NOUNOU, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger (S. D. II, 98 et passim).

NOURRY (A.)

NURRI (T.), NURRY (T.).

Nom de lieu : Nurri, au pied du volcan de la Punta de Corturas dans l'île de Sardaigne.

NOUSCHI Voir NOUCHI

NUNEZ (T.)

avec l'indice de filiation : BENOUNES A.).

Nom de lieu :

- 1) Fernan Nunez, en Andalousie (Espagne).
- 2) Nunès, arrondissement de Vinhais (Portugal).

D. A. Jacob Ibn NUNEZ, médecin du roi Henri IV de Castille, et rabbin, fut chargé, en 1474, par son maître de faire parvenir à Ségovie les impôts recueillis par les « aljama » des Juifs du royaume (J. E. s. v. Ibn Nunez). Un Nathan NUNEZ est attesté à Tunis en 1616 (P. G.).

NURRI Voir NOURRY
NURRY > NOURRY
OANISH > BOUANICHE
OAKNINE > AKNINE

OANOUNOU (M.)

D. A. Le nom de famille OANOUNOU est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

OBADIA (A.C.O.S.M.T.)

ABADIA (A.O.), AOBADIA (O.), AVADIA (M.), OBE-DIA (A.), OUBADIA (M.), OVADIA (M.).

Nom d'homme biblique.

OBEDIA Voir OBADIA
OFERGAN > AFERGANE
OFFERGAN > AFERGANE
OHAMOU > HAMMOU

OHANA (M.)

OHANNA (O.M.), OHNA (M.) ; laqab : ABOUHANA (M.), BOANA (M.), BOUANA (O.), BOUANNA (A.), BOUHANA (C.O.S.).

D. A. Le nom de famille OHANA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

OHANNA	Voir	OHANA
ohaon	>	HAYOUN
ohayon	>	HAYOUN
ohknine	>	AKNINE
ohna	>	OHANA
ohnona	>	HANNOUN
ohnonna	>	HANNOUN
oicrat	>	OUKRAT
oihnich	>	BOUANICHE
oihoun	>	HANNOUN
oihounne	>	HANNOUN
oihounou	>	HANNOUN
oiknich	>	BOUANICHE
oiknin	>	AKNINE
oiknine	>	AKNINE
oiknouna	>	HANNOUN
oiknounou	>	HANNOUN
oikrat	>	OUKRAT
oikrate	>	OUKRAT

OININ (M.)

OININO (M.), OUANINE (M.), OUANINO (M.).

OININO	Voir	OININ
OINONOU	>	HANNOUN
OINOUNO	>	HANNOUN
OINOUNOU	>	HANNOUN
OISANA	>	OUZAN
OISIMAN	>	OUIZMANE
OIZANA	>	OUZAN
OIZIMAN	>	OUIZMANE
OKRAT	>	OUKRAT

OLIOL (O.)

OLLOU Voir ALLOUL
OMARA > AMAR

ONSIS (M.)

ORTONA (T.)

Nom de lieu : ville d'Italie, province de Chieti.

D. A. Le 17 mars 1587, le pape accorda une concession de banque à Moïse David d'ORTONA à Recanati (R. E. J. xciv, p. 175).

OSSADON Voir SAADOUN

OSSIAN (A.)

OSSONA (T.)

OSUNA (T.).

Nom de lieu : Osuna, province de Séville (Espagne).
D. A. Un Moïse Mendès OSSUNA est attesté à Tunis en 1686 (P. G.).

OSUNA	Voir	OSSONA
OUACKNIN	>	AKNINE
OUAHNON	>	HANNOUN
OUAHNOUN	>	HANNOUN

OUAKIL (T.) وَكِيلٌ

Nom de métier arabe : « mandataire, avocat ».

OUAKNIN	Voir	AKNINE
OUAKNINE	>	AKNINE
OUAKRAT	>	OUKRAT

QUALID (A.C.) ولد

avec l'indice de filiation : BENOILID (M.), BENOUALID (M.).

Nom arabe : « enfant, nouveau-né ».

D. A. Le nom de famille Oualid est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

OUANICH	Voir	BOUANICHE
OUANICHE	>	BOUANICHE
OUANINE	>	OININ
OUANINO	>	OININ
OUANNOU	>	HANNOUN
OUANOU	>	HANNOUN
OUANOUN	>	HANNOUN
OUANOONO	>	HANNOUN
OUANOOUNU	>	HANNOUN
OUASANA	>	OUZAN
OUAYOUNE	>	HAYOUN
OUAZAN	>	OUZAN
OUAZANA	>	OUZAN
OUAZANAH	>	OUZAN
OUAZANE	>	OUZAN
OUAZZAN	>	OUZAN
OURADIA	>	OBADIA
OUDJMAN	>	OUIZMANE

OUERTA (M.)

Nom espagnol : « Huerta = jardin ».

OUFRANI (C.)

LOUFFRANI (A.), LOUFRANI (A.C.).

Ethnique de nom de lieu : Oufran, ville du Sous (Maroc).

OUHAYON	Voir	HAYOUN
OUHAYOUN	>	HAYOUN
OUHIOUN	>	HAYOUN
OUIZAMAN	>	OUIZMANE
OUIZEMAN	>	OUIZMANE

OUIZGAN (M.)

Nom de tribu : Aït Ouizgane, fraction des Aït Attab, région de Marrakech (Maroc).

OUIZMAN	Voir	OUIZMANE
---------	------	----------

OUIZMANE (O.)

OISIMAN (M.), OIZIMAN (M.), OUDJMAN (A.), OÜLZAMAN (M.), OUIZEMAN (A.), OUIZMAN (O.M.), OUZMAN (C.M.), WEIZMAN (M.), WEZMAN (M.), WISMAN (M.), WISSMAN (M.), WIZMAN (M.), WUIZEMAN (M.), WUIZMAN (M.).

D. A. Yahia Ben OUIZMAN, rabbin à Marrakech entre 1690 et 1740 (M. T. p. 160).

OUKRAT (A.)

OICRAT (M.), OIKRAT (M.), OIKRATE (M.), OKRAT (A.M.), OUAKRAT (O.M.), OUKRATE (A.O.); laqab : ABOUKRAT (S.), BOUCRAT (O.).

D. A. Le nom de famille Oukrat est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

En 1512, Rabbi Abraham Boukrat Halévi composa à Tunis le *הַכְּרִין 'ד* (éd. Livourne 1845).

OUKRATE	Voir	OUKRAT
---------	------	--------

OUSDAY (M.)

OUSSADON	Voir	SAADOUN
----------	------	---------

OUTGOURGOCHE (M.)

OUTGOURGOUCHE (M.).

OUTGOURGOUCHE Voir OUTGOURGOCHE
OUTMESGUINE > OUTMEZGUINE

OUTMEZGUINE (M.)

AMEZGUINE (O.), ATMEZGUINE (O.), ETMEZGUI (M.), ETMEZGUINE (M.), OUTMEZGUINE (M.), TMISKI (M.), TMIZGUINE (M.).

Les Mezguina forment avec les Haha du Sud et les

Ksima un cercle administratif. N. Slousch parle d'une communauté juive de Tamezgana du Maroc, qui fut sacagée par les Marabouts en 1442. La carte indique Mezguina dans la banlieue d'Agadir. Ce nom de lieu à transcriptions variées et arabisées doit être rapproché de celui des Beni Mezguen, fraction de la famille berbère des Azdadja, à qui les Ommiades d'Espagne, en 902, achetèrent le territoire où ils bâtirent la ville d'Oran. Dans le dialecte chelha, Timezgaïne est le diminutif d'oreille et s'emploie, par antinomie, pour désigner un oreillard (I. H. s. v. Outmezguine).

D. A. Ce nom de famille est attesté au Maroc dès la première moitié du xvr^e siècle (M. T., p. 76).

OUZAN (C.O.T.) وزان^w

AZANA (O.), HOSANA (A.), HOZANA (A.), HUZAN (T.), OISANA (M.), OIZANA (M.), OUASANA (O.), OUAZAN (A.C.O.T.), OUAZANA (C.O.M.), OUAZNAH (M.), OUAZANE (A.), OUAZZAN (C.), OUZANA (C.), OUZANE (C.), OUZANN (A.), OUZEN (C.), OUZENOU (O.), OUZZAN (C.), OZANNE (A.C.), UZAN (O.), UZZAN (T.).

Nom de lieu : dans la région de Khenchela, département de Constantine, existait dans l'antiquité un ieu appelé « Vezana ».

En arabe, « ouzan » est un nom de métier : « peseur ».

D. A. Le nom de famille Ouzana est attesté au Maroc dès la première moitié du xvr^e siècle (M. T., p. 76).

En 1812 est mort à Sousse le Dayyan Salomon Uzan (D. C. p. 324).

OUZANA	Voir	OUZAN
OUZANE	»	OUZAN
OUZANN	»	OUZAN
OUZEN	»	OUZAN
OUZENOU	»	OUZAN

OUZIEL (O.M.T.)

HOUZIEL (O.), HOZIEL (M.), OZIEL (O.M.).

Nom d'homme biblique.

D. A. Isaac OUZIEL ayant pris à parti, du haut de la chaire, les Marranes résidant à Amsterdam, ces derniers se séparèrent de la communauté et fondèrent une nouvelle synagogue « Beth Israël » en 1618 (H. G. X, p. 6).

OUZILOU (A.)

AZILOU (A.).

OUZMAN	Voir	OUIZMANE
OUZZAN	»	OUZAN
OVADIA	»	OBADIA

OZANNE	»	OUZAN
OZIEL	»	OUZIEL
PACIFICO	»	PACIFICO

PACIFICO (O.)

PACIFICO (O.).

Ce nom signifie en espagnol, italien et portugais « pacifique ».

PALAS (M.)

PALLAS (M.), PELLAS (M.).

Nom de lieu : Palas-de-Rey, commune de la province de Lugo (Espagne).

PALLAS	Voir	PALAS
--------	------	-------

PAPEROU (A.O.)

Nom espagnol : « papero = petit pot », ou nom italien « papero = oison ».

PARENTE	Voir	PARIENTE
PARENTY	»	PARIENTE

PARIENTE (A.C.O.M.T.)

BARENTI (T.), PARENTE (A.C.), PARENTY (C.), PARIENTI (C.), PARIENTY (C.).

Nom d'origine espagnole, analogue du français « Parent ».

D. A. Un Juda PARENTÉ est attesté à Tunis en 1606 (P. G.).

PARENTI	Voir	PARIENTE
PARIENTY	»	PARIENTE
PARTOUCHÉ	»	CHICHE

PAZ (T.)

DEBACHE (T.), DEBASCH (T.), DEBBASCH (T.).

Nom espagnol qui signifie : « paix » ; les trois dernières graphies sont préfixées de la particule d'origine « de ».

D. A. Isaïe b. Samuel DEBACHE, poète provençal de la seconde moitié du XIII^e siècle (J. E. s. v. Debach).

Duarte DE PAZ, marrane portugais, mort vers 1541, fut au service du roi Jean III et joua un grand rôle (J. E. s. v. Paz).

Jacob DE PAZ est attesté à Tunis en 1693, et Abraham de Moïse DE PAZ en 1699 (P. G.).

PELLAS	Voir	PALAS
--------	------	-------

PENE (M.)

PENI (M.), PENIA (M.), PIGNAS (M.), PINIA (M.).

Nom de lieu :

- 1) Plusieurs localités en Espagne portent le nom de Pena.
- 2) Pina de Campos, sur la route de De Venta de Banos à Santander (Espagne).

Il existe également deux localités du nom de Pena au Portugal.

D.A. En 1318, l'infant Alphonse acquitte le nommé Lupus Abnexeyl, dit de La Penya, du chef des accusations dont il avait été l'objet. Ce Lupus de La Penya était un Juif d'Alcolea (Espagne) (F.B. p. 209, § 171).

Hayyim Pena, pour s'être élevé contre Sabbataï Zevi (première moitié du xv^e siècle) fut un jour attaqué en pleine synagogue de Smyrne, à la suite de quoi, devenu partisan du faux Messie, il reçut de ce dernier un royaume en apanage (H.G. x, pp. 204 et 214).

PENHAS	Voir	PINHAS
PENI	»	PENE
PENIA	»	PENE

PENIER (M.)

PENSIER (T.)

PERES	Voir	PEREZ
-------	------	-------

PEREZ (A.O.S.M.T.)

BIRES (T.), PERES (A.O.M.), PERSE (A.).

Nom d'homme biblique.

En espagnol, Peres veut dire « petit Pierre ».

D.A. Les PEREZ sont une famille de marranes originaires de Cordoue ou de Séville, dont un grand nombre de membres moururent victimes de l'Inquisition. Antonio Perez de Saragosse parvint à échapper à l'Inquisition en 1487 (J.E. s. v. Perez).

Au début du xv^e siècle, Aaron Perez était grand rabbin de Djerba (D.C. p. 279).

PERSE	Voir	PEREZ
PETITO	»	BETITO
PHAL	»	FHAL
PHARO	»	FAREAU
PHITUSSI	»	FITUSSI

PICCIOT (A.C.)

D.A. Nom d'une famille italienne dont plusieurs re-

présentants sont connus à Venise dès la fin du xvi^e siècle. Un Ephraïm Piccio est mort à Venise en 1605.

PICHO (M.)

PIGNAS	Voir	PENE
--------	------	------

PILO (M.)

PIMIENTA (C.O.M.)

Nom espagnol du poivre.
Les Pimienta sont originaires de Tanger.

PINHAS (M.)

BINHAS (T.), PENHAS (O.).

Nom d'homme biblique.

PINIA	Voir	PENE
-------	------	------

PINTO (A.O.M.)

Nom de lieu : Pinto à 21 km. de Madrid sur la route de Tolède (Espagne).

D.A. Famille célèbre par ses financiers, ses rabbins, ses savants et ses soldats. Au début du xvi^e siècle, elle eut des représentants en Syrie. En 1535, Diogo Rodrigues PINTO fut à Rome l'avocat des Marranes (J.E. s. v. Pinto). Josué Pinto est l'auteur du « Kessef Nibhar » imprimé à Damas en 1605 (M.F. p. 93).

PIPERNO (T.)

Nom de lieu, commune de la province de Rome.

PISSON (M.)

Nom de lieu : Pison, province d'Oviedo (Espagne).

D.A. Le nom de famille Pisso est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 77).

PITON	Voir	BITON
-------	------	-------

PONTE (M.)

Nom de lieu : il existe en Italie quatre localités et au Portugal six qui portent ce nom.

D.A. Le nom de famille PONTE est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T. p. 77).

PORGEL	Voir	BORDGEL
--------	------	---------

PORTAL (O.M.T.)

Nom de lieu : Portal, localité du département du Vaucluse, arrondissement de Pertuis.

D. A. On trouve, en 1306, à Nîmes (Gard) un Isaac DEL PORTAL.

PORTUGAIS Voir PORTUGUEZ

PORTUGUEZ (T.)

BOUDEGIZ (C.), BOURDEGUISE (C.), PORTUGAIS (A.).

Nom d'origine : « portugais » ; les graphies Boudegiz et Bourdeguise proviennent de la transcription en arabe du « p » par « b ».

D. A. Dans l'« Introduction » du rabbin Abraham Toubiana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est mentionné un Mimoun PORTUGUEZ.

PRISSIADO (M.)

Nom espagnol : « preciado = précieux ».

D. A. Le nom de famille PRISSIADO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 77).

PROCACCIA (T.)

Nom italien qui a le sens de « commissionnaire ».

PROVENÇAL (T.)

LEVI-PROVENÇAL (A.), PROVENZAL (T.).

Ethnique de nom de région : la Provence (France).

D. A. Abraham b. David Provençali acheva, en janvier 1317, la copie du Séfer Hannéfach de Chem Tob Falaquera (G. J. p. 492).

Jacob b. David PROVENÇAL, de Marseille, vivait à Naples dans le dernier tiers du xv^e siècle (G. J. p. 383).

PROVENZAL	Voir	PROVENÇAL
PTITO	»	BETITO
QUALIFA	»	KALIFA
QUAZEZ	»	CASSIS
QUEMOUN	»	KEMMOUN
QUEROB	»	KAROUBI
QUIBECHE	»	CABESSA
QUIBECK	»	CABESSA

RABINOVITCH (A.)

Nom d'origine russe.

RACCAH (T.)

RECCA (C.), RECCAH (C.).

Nom hébreïque de la Bible avec le sens d' « aromate ».

RAGONIZ (M.)

La graphie judéo-arabe רָגוֹנִיז est la transcription du mot espagnol qui signifie « aragonais » ; c'est donc un ethnique de nom de pays.

D. A. ARAGONIZ est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

RAHMA (M.)

Nom de femme arabe : رَحْمَة ; à noter qu'il existe en Espagne, dans la province d'Avila, un village appelé Rama.

RAMINE (A.)

Nom hébreïque de la Bible, de forme plurielle, devenu patronyme רַחֲמִים et ayant le sens de « clément ».

RAMOUN (A.)

Nom d'homme arabe : رَحْمُون

RAOUASSE Voir ROUASSE

RAPORT (A.)

Nom d'origine russe.

RATBI (A.)

RETBI (A.), RETBY (A.O.), RUTBI (A.).

Ethnique de nom de lieu :

- 1) Retbet el Acudja, caïdat d'Ourramma, poste militaire de Tataouine (Tunisie).
- 2) Henchir Retbet Bou Zid, ocntrôle civil de Souk el Arba (Tunisie).

RAUZADA (A.)

ROZADA (A.).

Nom de lieu : ROZADA, province d'Oviedo (Espagne).

RIBBO	Voir	REBBOH
REBBAH	>	REBBOH
REBBOA	>	REBBOH
REBBOAH	>	REBBOH

RECHID (T.)

Noms d'homme arabe : رشيد et راشد

REBBOH (O.)

ARBIB (O.T.), ARBIBE (O.), ERBIB (O.), ERBIBO (M.), ERBIBOU (A.O.), HERBIB (O.), HERBOCH (A.), graphie judéo-arabe حربب , RBIBO (M.), REBBAH (O.), REBBOA (O.), REBBOAH (O.), REBBOUH (A.), REBEUH (A.), REBIB (O.), REBIBO (O.M.), REBIBOU (A.), REBOAH (A.), REBOH (O.M.), REBOIE (O.), REBOU (A.), REBOUAH (A.O.), REBOUH (A.C.O.T.), REBOUX (A.), RIBOH (M.), ROBOH (M.), REBOUAH (O.).

Nom sémitique de bon augure, à forme arabe indiquant l'intensité ; mais les Juifs, qui ont une préférence pour les diminutifs, le portent aussi sous la forme Rebiboh avec variantes Arbib, Rebibo, Erbibou. Les Musulmans ont le même nom sous la forme simple de Rabah. On trouve cependant dans la tribu des Korimat, à Chichaoua (Marakech), un indigène musulman du nom de Sid Ayad ben Arbib (I. H. s. v. Rebboh).

Les graphies judéo-arabes de ces noms donnent la racine arabe بـ « faire des bénéfices » et la racine hébraïque רְבָה « bénéfice, délivrance d'un danger ».

D. A. Le nom de famille REBOAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 77).

Rabbi Saadia ben Rebouch (1588-1606) possédait un oratoire privé à Fès (ib. p. 101).

REBBOUH	Voir	REBBOH
REBEUH	>	REBBOH
REBIB	>	REBBOH
REBIBO	>	REBBOH
REBIBOU	>	REBBOH
REBOAH	>	REBBOH
REBOH	>	REBBOH
REBOIE	>	REBBOH
REBOU	>	REBBOH
REBOUAH	>	REBBOH
REBOUH	>	REBBOH
REBOUX	>	REBBOH

RECACIA (A.)

avec l'indice de filiation : BARACASSA (A.C.O.), BEN-RACASSA (O.), BENRACASSE (O.), BENRACASSIA (O.), BERACASSA (O.).

Selon I. Hamet, les arabes donneraient à ce nom le sens de « bonté, douceur, tendresse » (s. v. Benracassa).

D. A. Des Bnou RECASSA juifs étaient chambellans du Sultan du Maroc à Fès au début du XIV^e siècle.

RECCA	Voir	RACCAH
RECCAH	>	RACCAH

REHBY (C.)

RHEBY (C.).

REKABE (C.)

Nom de métier arabe : ركاب « carreleur, savetier, qui sait monter à cheval ».

RENASSIA	Voir	GANACIA
RETBI	>	RATBI
RETBY	>	RATBI

REVAH (M.)

Nom hébreu signifiant : « délivrance d'un danger ».

D. A. Le nom de famille REVAH est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M. T. p. 75).

Messaoud Revah, rabbin à Meknès (Maroc) vivait entre 1740 et 1790 (ib. p. 187).

REZLAN	Voir	GHOZLAN
RHEBY	>	REHBY

RIAIFI (T.)

Nom de lieu : Mechta Riaifi, commune mixte de Fedj Mzala, arrondissement et département de Constantine.

RIBAS (O.)

Nom de plusieurs lieux en Espagne.

RIBOH	Voir	REBBOH
-------	------	--------

RICCIO (A.)

Nom italien : « boucle de cheveux ».

RIHAN (A.)

Nom de lieu : Bou Rihan, caïdat d'El Rekba, contrôle civil de Souk el Arba (Tunisie).

Ce nom en arabe signifie : « myrthe, parfum ».

RIMO (O.)

Nom de lieu : San Remo, province de Ligurie (Italie).

RIMOGH	Voir	RIMOH
--------	------	-------

RIMOH (M.)

RIMOGH (M.), RIMOK (M.); avec l'indice de filiation: BENREMOKH (M.), BENRIMOKH (M.).

D.A. Nom de famille très répandu à Lérida (Espagne) depuis le XIV^e siècle.

Le 30 mai 1380, Pedro IV écrit de Barcelone au bailli de Lérida au sujet d'un procès en cours entre Astruc RIMOK et son gendre Benjula Abnarrabi (F.B. p. 491, § 332).

Un Abraham Rimoc figure sur la liste d'une taille levée sur les Juifs de Perpignan en 1413-1414 (R.E.J. XIV, p. 66)

Rabbi Abraham Benrimokh est attesté au Maroc vers 1580-1590 (M.T. p. 101).

RIMOK

Voir

RIMOH

ROAN (T.)

Nom de lieu : ROAN, nom ancien de Rouen, chef-lieu du département de la Seine-Inférieure. Les Juifs y furent les victimes d'une persécution dirigée contre eux par Richard, duc de Normandie, vers 1000-1026.

ROBAKA (A.)

ROBAS
ROBAZ

Voir
»

ROUASSE
ROUASSE

ROBBOL (O.)

ROBOH
REBOUAH

Voir
»

REBBOH
REBBOH

ROCH (O.)

ROCHE (A.O.), ROUCH (A.O.), ROUCHE (O.); ethnique : ROUCHI (C.); avec l'indice de filiation : BEN-ROS (M.), BENROUCHE (O.).

Nom de lieu : Roche, province de Murcie (Espagne).

Selon certains israélites algérois, il s'agirait ici du nom hébreu de la Bible qui signifie : « poison ».

D.A. Le nom de famille BENROS est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. 77).

ROCHE
RODRIGUE

Voir
»

ROCH
DRIGUES

ROFFE (A.C.O.M.)

ROFFI (C.O.), ROFO (A.), ROFFY (M.), ROUFFI (O.), RUEFF (A.), RUFF (A.), RUFFE (A.).

Nom de métier hébreu : « médecin, qui guérit ».

D.A. Daniel b. Samuel b. Daniel Hadayan ROFÉ, médecin italien (XIV^e-XV^e s.) vécut à Pise et à Perugia (J.E. s. v. Rofé).

Daniel b. Salomon Rofé, médecin italien et savant du XV^e siècle (ib. s. v. Rofe).

ROFFI

Voir

ROFFE

ROFFO

»

ROFFE

ROFFY

»

ROFFE

ROHBOT (O.)

ROSENFIELD (A.)

Nom d'origine germanique.

ROSENTHAL (A.)

Nom d'origine germanique.

ROSENZWEIG (O.)

Nom d'origine germanique.

ROSILIO (M.)

ROSYLIO (M.).

Nom espagnol ayant le sens de « roux, clair », c'est peut-être la traduction de « Lascar ».

D.A. Le nom de famille ROSILIO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 77).

ROSYLIO

Voir

ROSILIO

ROUACH

»

ROUASSE

ROUACHE

»

ROUASSE

ROUAH

»

ROUASSE

ROUAS

»

ROUASSE

ROUASSE (A.)

AROUASSE (O.), ARROBAS (M.) graphie judéo-arabe רָוָשׁ, ARROUAS (C.O.), AROUASSE (O.), RAOUASSE (O.), ROBAS (M.), ROBAZ (O.), ROUACH (O.M.), ROUACHE (O.), ROUAH (A.C.O.S.), ROUAS (O.S.M.), ROUBACH (O.), ROUBACHE (A.O.), ROUBAS (O.).

Ce nom paraît dériver du mot hébreu « Roch », qui veut dire « tête et prince », comme « raïs » et « amir » en arabe et avec le même sens de « commandement ». La transcription Arouasse laisserait croire à un résidu de l'article arabe et, par suite, à un surnom « l'homme à

la grosse tête », « testard ». Il faut sans doute rattacher au sémitique Rouas l'espagnol Cabessa qui n'en est peut-être que la traduction. Par homonymie, les Juifs ont adopté les formes diminutives Rouis et Ruiz, celle-ci étant purement espagnole d'orthographe (I. H. s. v. Rouas).

D. A. Un Hanania ARROBAS est cité dans les Z. A. § 77 (éd. Pise 1717).

ROUBACH	Voir	ROUASSE
ROUBACHE	»	ROUASSE
ROUBAS	»	ROUASSE

ROUBEN (T.)

ROUBINE (A.), RUBEN (O.) ; ethnique : ROUBINI (A.), RUBINI (C.O.) ; avec l'indice de filiation : BENROUBEN (T.).

Nom d'homme biblique.

D. A. David RUBEN, aventurier célèbre, vécut dans la première moitié du xv^e siècle.

ROUBINE	Voir	ROUBEN
ROUBINI	»	ROUBEN
ROUCH	»	ROCH
ROUCHE	»	ROCH
ROUCHI	»	ROCH

ROUDANI (M.)

Peut-être ethnique tiré du nom du fleuve Rhodanus (Rhône) ? ou plutôt ethnique de nom de lieu : Taroudant dans le Sous (Maroc).

ROUFFI	Voir	ROFFE
--------	------	-------

ROUHA (A.)

RUAH (M.).

Nom hébreïque de la Bible : « vent, esprit ».

ROUIMI	Voir	RUIMI
ROUIMY	»	RUIMI
ROUMI	»	RUIMI
ROZADA	»	RAUZADA
ROZLAN	»	GHOZLAN
RUAH	»	ROUHA
RUBEN	»	ROUBEN
RUBINI	»	ROUBEN
RUEFF	»	ROFFE
RUFF	»	ROFFE
RUFFE	»	ROFFE

RUIMI (O.M.)

AROUIMY (O.), EROUIMY (O.), ERUIMY (O.), HA-

ROUIMI (A.), ROUIMI (A.O.), ROUIMY (M.), ROUMI (A.), RUIMY (M.), RUMY (M.).

Nom arabe Rùmy désigne en général « l'europeen » ; les graphies Ruimi, etc. ne sont que des diminutifs du précédent.

D. A. Le nom de famille ROUIMY est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 75).

RUIMY	Voir	RUIMI
RUMY	»	RUIMI
RUTBI	»	RATBI
SAADA	»	SAID
SAADIA	»	SAID
SAADON	»	SAADOUN

SAADOUN (A.C.T.) سعدون

SAADON (T.), SAADOUNE (C.), SADDOUN (C.), SA-
DON (A.M.), SADOUN (A.C.O.M.T.), SADOUNE (M.),
avec l'indice de filiation arabe : BENSADON (O.M.),
BENSADOUN (O.S.M.), BENSOUDOUN (O.), BENZA-
DOUN (O.) ; avec l'indice de filiation berbère : OSSADON,
(M.), OUSSADON (M.) ; laqab : BESSADON (O.).

Le nom Sadon est la forme augmentative de Saad, qui a le sens de « fortuné, heureux ».

D. A. Rabbi Maïmon BENSADOUN a été enterré à Tlem-
cen le 14 juin 1500 (I. H. F. p. 361).

Un Israel BENSADON de Fès est attesté à Tunis en 1616
(P. G.).

SAADOUNE	Voir	SAADOUN
----------	------	---------

SABAD (O.)

SABAG	Voir	SEBBAGH
SABAGH	»	SEBBAGH
SABAGUE	»	SEBBAGH
SABAII	»	SABBAH
SABAN	»	SABBEN
SABAT	»	CHEBAT
SABBA	»	SABBAH
SABBAG	»	SEBBAGH
SABBAGH	»	SEBBAGH

SABBAH (A.C.O.M.)

CEBBAH (A.), SABAII (O.M.), SABBA (O.M.T.), SE-
BAH (A.C.T.), SEBBAH (A.C.) graphie judéo-arabe סַבָּה
SEBBAK (O.).

Nom de tribu :

- 1) Sebbah dans la région des confins algéro-marocains.
- 2) Ait Sabbah des Neknafa, région de Mogador (Maroc).

D. A. Entre 1690 et 1740, vivait à Salé (Maroc) Rabbi Joseph SEBBAH (M. T. p. 152).

SABBAN	Voir	SABBEN
SABBAT	»	CHEBAT
SABBATH	»	CHEBAT

SABBEN (C.)

SABAN (T.), SABBAN (M.T.), SABEN (C.), SEBAHN (A.), SEBAN (A.O.S.M.), SEBANE (O.), SEBANNE (A.), SEBBAN (A.C.O.S.), SEBBANE (O.), SOBAN (C.), SOBANE (C.), SOBANNE (A.).

Nom de métier arabe : « savonnier ».

D.A. Le nom de famille SEBBAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T. p. 75).

SABEN	Voir	SABBEN
SABOUN	»	SEBAOUN
SACKSICK	»	SICCSIC
SACONE	»	SACOUN

SACOUN (O.)

SACONE (O.), SAKHOUN (O.), SAKON (O.), SA-KOUN (O.S.); avec l'indice de filiation : BENSACOUN (O.), BENSAKHOUN (A.), BENSAKOUN (O.), BENZA-COUN (O.T.), BENZAKOUN (O.).

Peut-être :

- 1) forme augmentative de l'espagnol « saco » désignant l'habit de pénitence ».
- 2) forme augmentative du nom d'homme biblique : « Isaac » ?

SADDOUN	Voir	SAADOUN
SADOCK	»	SADOK

SADOK (O.T.)

SADOCK (O.), SADOUK (O.), SEDDOUK (C.) graphie judéo-arabe סָדֹק ; avec l'indice de filiation : BEN-SADOK (O.).

Nom d'homme biblique ; on a en arabe صادق , vulgairement Sadoc.

D.A. Un Moïse SADOK avait élaboré un projet d'impôt et mis en interdit les opposants. Le 4 août 1264, Jaime I^r, par une lettre datée de Lérida, déclare les opposants libres de toute peine et ordonne à la communauté de Calatayud de ne pas les traiter comme interdits (F.B. p. 100, § 100).

SADON	Voir	SAADOUN
SADOUK	»	SADOK
SADOUN	»	SAADOUN
SADOUNE	»	SAADOUN
SAER	»	SCIARI

SAFAR - (A.C.) صَارِ

SAFFÄR (A.C.T.), SAPHAR (A.C.), SEFAR (T.), SEFAR (A.), SFAR (C.T.), SPHAR (C.).

Nom de métier arabe : « armurier, chaudronnier ».

SAFFAR	Voir	SAFAR
SAFFRAN	»	SAFRAN

SAFRAN (C.)

SAFFRAN (C.), SAFRANA (A.), ZAFFRAN (A.C.T.), ZAFRAN (A.C.) ; ethnique : SAFRANI (A.), SOFRANI (A.), ZAAFIRANI (M.), ZAFRANI (A.M.T.), ZAFRANY (M.), ZAPHRANI (M.).

Nom arabe : « safran » ; l'éthnique a peut-être le sens du nom de métier « qui teint avec le safran » ?

SAFRANA	Voir	SAFRAN
SAFRANI	»	SAFRAN

SAGRON (T.)

ZAGRON (T.).

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

SAHAL	Voir	SAHEL
SAHALA	»	SAHEL

SAHEIN (A.)

avec l'indice de filiation : BENSAHIN (A.).

SAHEL (O.)

SAHAL (T.), SAHALA (T.) ; avec l'indice de filiation : BENSAEL (M.), BENSAHEL (O.M.).

Nom d'homme arabe.

D.A. Abou Omar Joseph b. Jacob Ibn SAHEL, poète, fut, pendant neuf ans, rabbin à Cordoue où il mourut en 1124 (J.E. s. v. Ibn Sahel).

Abraham Ibn Sahel de Séville, né vers 1211, médecin, poète et philosophe (M. St. p. 160).

SAHNOUN (C.)

Nom d'homme arabe.

SAIAG	Voir	SAYAG
SAID	(A.C.M.T.)	سَيْد

SAADA (A.C.T.), SAADIA (C.) ; kunya : ABICHID

(M.) ; avec l'indice de filiation : BENSAID (A.C.O.S.M.), BENSAOUD (O.M.), BENSID (M.).

Nom arabe ayant le sens de « fortuné, heureux ».

D.A. Au xv^e siècle, vivait Rabbi Joseph SAID, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. II, 159 et *passim*).

Un Rabbi Saadia de Tunis fut également le correspondant de Simon b. Sémah Duran (*ib.* III, 50).

SAIER	Voir	SCIARI
SAIG	»	SAYAG
SAIGH	»	SAYAG

SAIMAN (A.)

SAYMAN (O.), SEYMAN (C.).

Nom d'homme arabe (I. Bl. p. 52).

D.A. Adida SAYMAN mourut de la peste à Alger le 23 juillet 1740 (I. Bl. p. 51).

SAIR	Voir	SCIARI
SAKHOUN	»	SACOUN
SAKON	»	SACOUN
SAKOUN	»	SACOUN
SAKSEQUÉ	»	SICSCIC
SAKSIK	»	SICSCIC

SALA (T.)

Nom de plusieurs tribus de la Tunisie et du Maroc.

SALAM	Voir	SALAMA
-------	------	--------

SALAMA (A.C.O.M.T.)

SALAM (A.), SELAM (A.), SELEM (A.C.), SELLAM (A.C.O.S.T.), SELLEM (A.C.O.S.), SILLAM (T.),

Nom porté par les Juifs et les Musulmans avec le même sens sémitique de « paix, salut ». Les graphies Sellem, etc. sont des formes augmentatives de Salama.

D.A. Dans l'« *Introduction* » du Rabbin Abraham Toumbiana au Y. B. (éd. Livourne 1782) est nommé un Marochée SALAMA.

SALEIM (C.)

SALEM (A.).

Nom d'homme arabe : سالم

D.A. Acher b. Immanuel SALEM, savant du xviii^e siècle, est l'auteur du מטבח אשכנזי (J.E. s. v. Salem).

SALEM	Voir	SALEIM
SALFATI	»	SERFATI

SALIAMOU (A.)

SALMON (A.C.)

COHEN-SALMON (A.O.) ; avec l'indice de filiation : BENSALMON (M.).

Nom d'homme biblique.

D.A. SALMON de Lunel, auteur d'ouvrages traitant de l'astronomie, vivait dans la seconde moitié du xv^e siècle.

SALOM	Voir	CHALOM
-------	------	--------

SALOMON (A.O.M.)

Nom d'homme biblique avec la transcription de la Septante.

SALPHATI	Voir	SERFATI
----------	------	---------

SALSEDÓ (T.)

Nom de lieu : Salcedo, village de la province de Pontevedra ; d'autres localités en Espagne portent ce même nom.

SAMAK	Voir	CHAMAK
SAMAKH	»	CHAMAK
SAMAMA	»	CHEMAMA

SAMARÍA (A.)

شمارיה Nom d'homme biblique

SAMOUL	Voir	SAMUEL
--------	------	--------

SAMOUN (O.)

SAMOUNE (M.) ; avec l'indice de filiation : BENSAAMOUN (O.), BENSAMON (A.C.O.), BENSAMOUN (O.).

D.A. Joseph Hayyim Ibn SAMOUN, talmudiste italien, vécut à Livourne fin xvii^e siècle (J.E. s. v. Samun).

Ce nom de famille est attesté au Maroc déjà au début du xvi^e siècle (M.T. p. 76).

SAMOUNE	Voir	SAMOUN
---------	------	--------

SAMUEL (A.C.)

CHEMOL (O.), CHEMOUL (A.C.O.S.M.T.), CHIMOL (O.), SAMOUL (O.), SEMOUL (M.) ; ethnique : CHAMOULLI (A.), CHEMOUILI (A.), CHEMOUILLI (A.), CHEMOULI (A.), CHEMOULY (A.), SAMUEL (A.C.) ; avec l'indice de filiation : BENCHAMOUL (A.), BENCHEMOL (O.), BENCHEMOLD (C.), BENCHEMOLH

(O.), BENCHEMOUL (A.O.), BENCHIMOL (O.M.), BEN-CHYMOAL (O.) ; laqab : BOUCHEMOUL (A.).

Nom d'homme biblique.

SAMUEL Voir SAMUEL

SANANES (A.O.M.)

SANANEZ (M.), SARRANES (A.), SENANECHE (A.), SENANEDJ (A.), SENANES (A.) graphie judéo-arabe : شنانس , SENANEUCH (A.O.), SERRANES (A.), SNA-NOUDJ (O.).

D. A. Le nom de famille SENANÈS est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M. T. p. 76).

SANANEZ Voir SANANES

SANDRES (A.)

Nom d'homme ; abréviation pour Alexandre.

SANIGOU Voir SONIGO

SANINO (A.)

SONNINO (T.).

Nom de lieu : Sonnino, province de Rome (Italie).

SAPHAR	Voir	SAFAR
SAPORTA	>	CHICHE
SARAF	>	SERAFF
SARAFA	>	ZERAFA

SARAGOSTI (T.)

Ethnique de nom de lieu : Saragosse, ville d'Espagne, ancienne capitale de la province d'Aragon.

D. A. Joseph SARAGOSSI, talmudiste et cabaliste des xv-xvi^e siècles. Exilé d'Espagne en 1492, habita successivement la Sicile, Beyrouth, Sidon et Safed où il exerça les fonctions de rabbin (J. E. s. v. Saragossi).

SARBIB Voir ZERBIB

SAREOUA (M.)

SARIOUA (M.).

SARFATI	Voir	SERFATI
SARFATY	>	SERFATI
SARIOUA	>	SAREOUA

SARNER (A.)

Nom d'une famille d'origine russe.

SARRAF	Voir	SERAFF
SARRANES	>	SANANES
SASPORTAS	>	CHICHE
SASPORTES	>	CHICHE

SASSI (A.)

SASSY (A.C.).

Nom d'homme arabe ساسي « qui a été demandé en aumône ».

SASSON (A.M.)

SASSOUN (M.), ZAZON (M.), ZAZOUN (M.) ; avec l'indice de filiation : BENASSON (A.).

Nom de tribu : Ait Sassoun, fraction des Aït Azilal, région de Marrakech (Maroc).

D. A. Aaron b. Isaac SASSON, écrivain et talmudiste, est né à Constantinople en 1629.

SASSOUN	Voir	SASSON
SASSY	>	SASSI
SAYA	>	SAYAG
SAYAC	>	SAYAG
SAYADJ	>	SAYAG

SAYAG (A.C.O.M.)

ASSAIA (A.), ASSAYA (A.O.), ASSAYAG (O.M.), AS-SAYAGH (M.), ASSAYAH (O.), ESSAIA (A.), ES-SAYAG (M.), SAIAG (A.O.), SAIG (M.), SAIGH (M.), SAYA (A.M.), SAYAC (O.), SAYAGH (O.M.), SAYAK (O.), SAYECH (O.), SAYEG (M.), SAYEGH (O.), SEIAG (A.) ; avec l'indice de filiation : BENASSAYA (A.O.S.), BENASSAYAG (O.S.M.), BENASSIA (C.) ; peut-être pouvons-nous ranger sous ces noms : SAYADJ (A.).

Nom de métier arabe : « bijoutier ».

D. A. Dans les comptes du trésorier et percepteur d'imôts de Navarre de l'année 1391 figure un Saïl ASSAYA (F. B. p. 980, § 600).

SAYAGH	Voir	SAYAG
SAYAK	>	SAYAG
SAYECH	>	SAYAG
SAYEG	>	SAYAG
SAYEGH	>	SAYAG
SAYMAN	>	SAIMAN

SBEROU (C.)

SBERRO (T.).

Nom de métier arabe : « tailleur de vigne ».

SBERRO Voir SBEROU

SCALI (O.)

COHEN-SCALI (A.O.), COHEN-SKALI (O.), COHEN-SKALLI (O.).

Ethnique de nom de lieu : Sicile, île de la Méditerranée.

D. A. Le nom de famille SKILLY est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T. p. 76).

SCEBAT	Voir	CHEBAT
SCEBATH	»	CHEBAT
SCEMAMA	»	CHEMAMA
SCEMLA	»	CHEMLA
SCETBON	»	CHETBOUN
SCETBOUN	»	CHETBOUN
SCETBUN	»	CHETBOUN
SCHALOM	»	CHALOM
SCHALTIEL	»	CHALTIEL

SCHANDO (A.)

SCHBATH	Voir	CHEBAT
SCHEBAT	»	CHEBAT
SCHEBBAT	»	CHEBAT
SCHEKLER	»	CHECLAIR
SCHEKLI	»	CHEKLI

SCHELLI (T.) شلی

Nom de particularité arabe : « gaucher ».

SCHELOUCHE	Voir	CHELOUCHE
SCHEMAMA	»	CHEMAMA
SCHEMBA	»	CHAMBA
SCHEMLA	»	CHEMLA

SCHEMS (A.)

Nom arabe signifiant : « Soleil ».

SCHETRIT	Voir	CHETRIT
SCHETRITE	»	CHETRIT
SCHETRITT	»	CHETRIT
SCHEKLER	»	CHECLAIR
SCHKROUN	»	CHOUCROUN
SCHLAMA	»	CHLAMA

SCHLEM (A.)

Nom de lieu biblique : « Chalem », pour Jérusalem.

SCHLOUCH	Voir	CHELOUCHE
SCHOCRON	»	CHOUCROUN
SCHOUCROUN	»	CHOUCROUN
SCHOUKROUN	»	CHOUCROUN
SCHOURAKI	»	CHOURAQUI

SCHRAIK (T.)

SCHWAB (A.)

Nom d'origine germanique.

SCHWARTZ (A.)

Nom d'origine germanique.

SCIALOM	Voir	CHALOM
---------	------	--------

SCIARI (A.O.)

ELSAIR (O.), LICIARI (O.), SAER (A.O.), SAIER (O.), SAIR (A.), SIARI (A.C.), SIARRI (C.), SIARY (A.), SYARI (A.), SYARIE (A.).

Ethnique de nom de lieu : paraît dériver de celui d'une petite oasis située dans la région de l'Aurès et qui est passée à une population répartie chez les Beni-Barbar, les Oulad Soltan et les Oulad Amram. Ciar a été détruit en 1829 par les Maafat et ses habitants dispersés.

D. A. Moïse Sciari a été enterré à Alger le 10 août 1679 (I, Bl., p. 29).

Abraham Sciari, savant universel, poète, fonda une synagogue qui portait son nom. Est mort à Alger le 15 avril 1714 (I, Bl., p. 38).

SCOURY	Voir	ZAGOURI
SEBA	»	SEBBAGH
SEBAC	»	SEBBAGH
SEBAG	»	SEBBAGH
SEBAGH	»	SEBBAGH
SEBAGUE	»	SEBBAGH
SEBAH	»	SABBAH
SEBAHN	»	SABBEN
SEBAN	»	SABBEN
SEBANE	»	SABBEN
SEBANNE	»	SABBEN
SEBAON	»	SEBAOUN
SEBAONE	»	SEBAOUN
SEBAONI	»	SEBAOUN

SEBAOUN (A.C.O.) صبون

SABOUN (C.), SEBAON (C.), SEBAONE (C.), SEBAOUNE (A.), SEBBOUN (O.), SEBOEN (O.), SEBOUN (O.), SIBON (C.O.), SIBOUN (O.); ethnique : SEBAONI (A.), SEBAOUNI (A.O.M.), SEBONI (O.), SEBONY (M.), SIBONI (O.), SIBONI (A.C.O.M.), SIBONY (M.), SIEOUNI (C.O.).

D. A. Au XV^e siècle vivait à Mostaganem, Rabbi Haim Sebaoun, correspondant de Simon b. Sémah Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. IVa, 5).

Aaron Sebaoun de Salé (Maroc) est l'éditeur du « Hékal Hakodech » de Moïse Albaz (éd. Amsterdam, 1653).

SEBAOUNE	Voir	SEBAOUN
SEBAOUNI	»	SEBAOUN
SEBAT	»	CHEBAT
SEBAZ	»	CHEBAT
SEBBA	»	SEBBAGH
SEBBAG	»	SEBBAGH

S E B B A G H (A.O.S.) مُبَاغٍ

SABAG (M.), SABAGH (M.), SABAGUE (M.), SABBAG (M.), SABBAGH (M.), SEBA (O.), SEBAC (T.), SEBAG (A.O.M.T.), SEBAGH (O.S.), SEBAGUE (O.), SEBBA (C.), SEBBAG (C.O.M.).

Nom de métier arabe : « teinturier ».

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Oran Rabbi Haim Sebagh (Y.B. II, 9).

SEBBAH	Voir	SABBAH
SEBBAK	»	SABBAH
SEBBAN	»	SABBEN
SEBBANE	»	SABBEN
SEBBOUN	»	SEBAOUN

S E B D O U N (O.)

SEBTOUN (C.).

S E B I (C.)

SEBIE (O.), SIBI (A.C.), ZEBBI (T.), ZEVI (T.), ZIBI (T.).

Nom hébreïque de la Bible désignant « la gazelle ». Chez les israélites de langue allemande, le nom « Hirsch » est la traduction de l'hébreu צְבִי

D. A. Nom devenu célèbre par les agissements du faux Messie Sabbataï Zevi (1626-1676).

SEBIE	Voir	SEBI
SEBOEN	»	SEBAOUN
SEZONI	»	SEBAOUN
SEBONY	»	SEBAOUN

S E B O U H (O.T.)

SEBOUN	Voir	SEBAOUN
SEBTOUN	»	SEBDOUN
SECKLER	»	CHECLAIR
SECKSICK	»	SICSCIC
SECLY	»	CHEKLI

SECOURI	»	ZAGOURI
SEDBON	»	CHETBOUN
SEDBOUN	»	CHETBOUN
SEDDOUK	»	SADOK

S E D R I S S (A.)

kunya : ABISDRIS (M.), ABISDRISS (M.), ABISTRIS (M.).

Nom de tribu : Ouled Si-Driss, fraction des Ouled Bou Moussa, région de Marrakech (Maroc).

SEFAR	Voir	SAFAR
SEFFAR	»	SAFAR

S E H A M O U N (M.)

SEHLER	Voir	CHECLAIR
SEIAG	»	SAYAG
SEKLI	»	CHEKLI
SEKLY	»	CHEKLI
SEKNAJI	»	ASKINAZI
SEKNAZI	»	ASKINAZI
SEKRON	»	CHOUCROUN
SEKROUN	»	CHOUCROUN
SEKSEK	»	SICSCIC
SEKSIG	»	SICSCIC
SEKSIK	»	SICSCIC
SELAM	»	SALAMA
SELEM	»	SALAMA
SELLAM	»	SALAMA
SELLEM	»	SALAMA

S E L L O U K (M.)

SELOUC (M.), SELOUK (M.), avec l'indice de filiation berbère : ASSALOUK (M.), graphie judeo-arabe תַּסְלָוּק

SELOUC	Voir	SELLOUK
SELOUK	»	SELLOUK
SELTAN	»	SULTAN

S E M A H (O.T.)

SEMAK (C.).

Nom biblique devenu patronyme : צְמָה qui veut dire « rejeton ».

דָּרְכֵי חֲנֹנוּתָה Jacob Semah, auteur des (éd. 1552).

SEMAK	Voir	SEMAH
SEMAMA	»	CHEMAMA

SEMANA (C.M.)

avec l'indice de filiation: BENSMANA (O.).

Nom de lieu: ES-SEMMANA, contrôle civil du Kef (Tunisie).

SEMAOUECHE (A.)

SEMHOUN	Voir	SIMON
SEMOUL	»	SAMUEL
SEMOUN	»	SIMON
SEMTOB	»	CHEMTOV
SENANECHÉ	»	SANANES
SENAÑEDJ	»	SANANES
SENAÑES	»	SANANES
SENAÑEUCH	»	SANANES
SENEGO	»	SONIGO
SENIGOU	»	SONIGO
SENEGOU	»	SONIGO

SENOUF (T.)

SINOUF (T.).

En arabe, ce nom désigne « la boucle qui se place à la partie supérieure de l'oreille ».

SENOUSSI (C.)

SEROUSSI (A.T.), SINOUSSI (C.), SROUSSI (C.).

Ethnique de nom de lieu: SEROUS, ancien centre judéo-berbère du Nefoussa.

SENTOB	Voir	CHEMTOV
SENTOV	»	CHEMTOV

SERAF (A.C.M.) صراف

ACERAF (M.), ASERAF (M.), ASSARAF (A.O.M.), ASSERAFF (A.O.S.M.), AZERAFF (O.M.), AZERAFF (A.), SARAF (A.C.M.), SARRAF (O.), SERRAF (M.); avec l'indice de filiation: BENACERAF (O.M.), BENASSE-RAF (O.), BENAZERAFF (O.).

Nom de métier arabe: « changeur ».

D. A. Le nom de famille ASSARAF est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

SERAFA	Voir	ZERAFA
--------	------	--------

SERANO (A.)

SERRANO (A.) graphie judéo-arabe סֶרָנוּ

Nom espagnol: « serrano = montagnard ».

D. A. Isaac Serano de Livourne mourut à Amsterdam en 1670 (R.E.J. xci, p. 15).

SERAQUI

Voir CHOURAQUI

SERAT (A.)

SIRAT (A.C.), SIRATE (O.); ethnique: SERATI (C.).

Nom de lieu: SIRAT, centre dans la commune mixte de Lamina, département d'Qran.

SERATI	Voir	SERAT
SERBIB	»	ZERBIB
SERBIT	»	CHARBIT

SERCHEN (O.)

SERERO (O.M.)

SERRERO (O.S.M.).

Nom espagnol: « cerrero = sauvage, amer ».

D. A. Le nom de famille SERERO est attesté au Maroc dès la première partie du xv^e siècle (M.T., p. 76).

Rabbi Saül b. David Serero (1602-1655) vivait à Fès (ib., p. 105).

Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une protestation contre l'usage de la dôt, figure Menahem Serero (M.T., p. 124).

SEREZO (M.)

Nom de lieu: CEREZO, province de Burgos (Espagne).

SERFATI (A.O.S.M.)

HASSARFATI (O.), HASSERFATTY (M.), SALFATI (A.C.O.T.), SALPHATI (A.O.), SARFATI (A.C.O.M.T.), SARFATY (A.O.M.T.), SERFATY (A.O.S.M.), ZELPHATI (A.).

Nom hébreu biblique dont l'éthnique désigne « le Français ».

D. A. Un BENSION, fils de Raphael Sarfati est attesté comme signataire d'une consultation rabbinique rédigée en Italie le septième jour de Souccoth 1587 (R.E.J. x, p. 186).

SERFATY

Voir SERFATI

SERIR (O.)

Nom de plusieurs tribus de la Tunisie et du Maroc. Le mot, en arabe, veut dire: « petit ».

SERMETH (O.)

pendant lequel il recueillait les souscriptions pour la communauté de Jérusalem (J.E.s.v. Sfej).

SEROR (A.C.O.T.)

CEROR (O.), CERROR (O.), SEROUR (C.O.T.), SEROR (A.C.), SOROR (O.), SORROR (O.); kunya: ABISROL (M.), ABISROR (M.), ABISSEGOR (A.M.), BICHEROUR (A.), BISCHEROUR (S.), BISROR (O.), BISSROR (O.).

Noms de plusieurs tribus du département d'Oran.

D. A. Joseph et Tobia SEROR, deux frères qui, morts de la peste, furent enterrés à Alger au mois d'Ab 1625 (I, Bl., p. 21).

Salomon SEROR, grand rabbin d'Alger, mort en avril 1664, fut le grand-père de Raphael Yedidia SEROR, auteur du *תְּלִין זָקֵן* (I, Bl., p. 22).

SEROUR	Voir	SEROIR
SEROUSSI	»	SENOUSSI
SERRAF	»	SERAFF
SERRANES	»	SANANES
SERRANO	»	SERANC
SERRERO	»	SERERO
SERROR	»	SEROR

SERROUYA (O.M.)

SERRUYA (O.M.).

Nom de femme biblique : שֶׁרְוַיָּה

SERRUYA	Voir	SERROUYA
SESCIK	»	SICSIC
SETBON	»	CHETBOUN
SETBOUN	»	CHETBOUN
SETBUN	»	CHETBOUN
SETRIK	»	STROUC
SETROUK	»	STROUC
SETRUK	»	STROUC
SETTBON	»	CHETBOUN

SETTI (O.)

SEYMAN	Voir	SAIMAN
SFADJ	»	SFEDJ
SFAR	»	SAFAR

S F E D J (C.) ص

ASFES (A.), SFADJ (C.), SFEZ (A.C.T.).

Nom de lieu: village berbère du NEFOUSSA.

D. A. Abraham SFEDJ, né à Tunis au début du XVIII^e siècle, mort à Amsterdam en 1784, au cours d'un voyage

SFEZ	Voir	SFEDJ
SHABAT	»	CHEBAT
SHABBAT	»	CHEBAT
SIARI	»	SCIARI
SIARRI	»	SCIARI
SIARY	»	SCIARI
SIBBONI	»	SEBAOUN
SIEI	»	SEBI
SIBON	»	SEBAOUN
SIBONI	»	SEBAOUN
SIBONY	»	SEBAOUN
SIBOUN	»	SEBAOUN
SIBOUNI	»	SEBAOUN
SICKSICK	»	SICSIC

S I C S I C (A.C.O.)

CHEKCHIK (T.), CIXOUS (A.O.), SACKSICK (A.C.), SAKSEQUÉ (C.), SAKSIK (C.), SECKSICK (C.), SEKSEK (A.), SEKSIG (A.), SEKSIK (C.), SESCIK (A.), SICKSICK (C.), SICSU (O.), SIEXI (O.), SIKCIK (O.), SIKSIG (C.), SIKSIK (A.C.O.), SIKSOU (O.), SISKIST (A.), SIXOU (O.), SOUCSI (O.), SOUKSI (A.) graphie judéo-arabe סִקְסִיק, ZAKSAK (C.); avec l'indice de filiation: BENCISSO (O.), BENCISSOU (O.), BENSISOU (O.), BENSSISOU (O.), les quatre derniers noms préfixés du « BEN » de filiation ont la graphie judéo-arabe סִקְסִיק

Nom de lieu: KSİKSU désigne un cours d'eau du Maroc, au Sud de Tazetot, entre Ain-Aougdal et Sidi Nefati, dans la région de Boujad.

SICSU	Voir	SICSIC
SIDBON	»	CHETBOUN

S I D I (O.)

Nom arabe signifiant: « Monseigneur, Monsieur ».

SIDONI	Voir	SIDOUN
--------	------	--------

S I D O U N (C.O.)

ASSEDO. (M.), ASSEDON (M.), ASSIDON (M.); avec l'indice de filiation: BENSIDOUN (O.); ethnique: SIDONI (O.).

D. A. Parmi les signataires de l'« Approbation » du Rabbinat d'Alger au Y. B. (éd. Livourne 1782) figure Rabbi Josué SIDOUN.

S I E R A D S K I (A.)

Nom d'origine polonaise.

SIERRA (T.)

Nom de lieu : LA SIERRA, ville espagnole de la province de Cuenca.

D. A. Le nom de famille SIERRA est attesté à Livourne (Italie) en 1743 (R.E.J. xcii, p. 5).

SIEXI	Voir	SICSCIC
SIKCIK	»	SICSCIC
SIKSIG	»	SICSCIC
SIKSIK	»	SICSCIC
SIKSOU	»	SICSCIC
SILLAM	»	SALAMA

SILVERA (A.T.)

Nom de lieu : SILVEIRA, arrondissement de Torres Vedras (Portugal).

D. A. Miguel de SILVEYRA, poète espagnol, né à Celorico (Portugal) dans le dernier tiers du xvi^e siècle, mort à Naples en 1638 (J.E.s.v. Silveyra).

Un Abraham SILVERA est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

SIMENTOB (M.)

Nom hébreïque composé ayant le sens de : « bon signe, bonne chance ».

SIMEONI	Voir	SIMON
SIMHON	»	SIMON
SIMINI	»	CHIMINI

SIMON (A.C.O.M.)

CHAMOUN (M.), CHEMAOUN (A.C.), CHEMAOUNE (C.), CHEMEHOUN (O.), CIMON (A.), SEMHOUN (O.), SEMOUN (O.), SIMHON (M.), SIMOUN (O.); ethnique : CHAMOUNI (A.), CHEMONI (C.), CHEMOUNI (C.T.), CHEMOUNY (T.), SIMEONI (T.), SIMONI (O.M.), SIMONY (M.); avec l'indice de filiation : BENCHE-MONE (A.), BENCHIMON (A.), BENCHIMOUN (O.), BENCIMON (A.), BENHIMOUN (O.), BENSEMHOUN (O.S.), BENSIMHON (O.M.), BENSIMHOUNE (O.), BENSIMON (A.C.O.M.), BENSIMOND (A.), BEN-SMIHEN (M.), BENTHIMOUN (O.).

Nom d'homme biblique.

SIMONI	Voir	SIMON
SIMONY	»	SIMON
SIMOUN	»	SIMON
SIMTOB	»	CHEMTOV

SINIGAGLIA (T.)

Nom de lieu : SENIGALLIA, province d'Ancône (Italie).

D. A. Salomon Yedidiah SINIGAGLIA, rabbin et mohel en 1639 (J.E.s.v. Sinigaglia).

SINIGO	Voir	SONIGO
SINOUF	»	SENOUF
SINOUSSI	»	SENOUSSI
SINTOB	»	CHEMTOV

SION (M.)

avec l'indice de filiation : BENSION (M.).

Nom biblique d'une montagne de Jérusalem : יְהוּנָה

SIRAT	Voir	SERAT
SIRATE	»	SERAT
SIS	»	CHICHE
SISKIST	»	SICSCIC

SISSO (M.)

SITBON	Voir	CHETBOUN
SITBOUN	»	CHETBOUN
SITEOUN	»	CHETBOUN

SITNIK (T.)

SITROUK	Voir	STROUC
SITRUKE	»	STROUC
SIXOU	»	SICSCIC
SKENADJI	»	ASKINAZI
SKENDDJI	»	ASKINAZI
SKINADJI	»	ASKINAZI
SKINAZI	»	ASKINAZI
SKINAZY	»	ASKINAZI

SLAKHMON (T.)

En kabyle : « slehmou » a le sens de « par la chaleur ».

SLAMA	Voir	CHLAMA
-------	------	--------

SLOHA (M.)

Nom d'origine polonaise.

SLOUCH	Voir	CHELOUCHE
SLOUS	»	CHELOUCHE
SLOUSS	»	CHELOUCHE
SLOUSSE	»	CHELOUCHE

S MADJA (A.C.O.T.)

SMAJA (A.), SMASA (M.), SMAZA (M.), SMEJA (A.).
Ce mot renferme le sens de « aigre et amer » et
celui de « langage, mi-figue, mi-raisin ».

D. A. Dans l'« Introduction » écrite par Joseph AYACHE pour le livre de son père Juda Ayache : **ס' קול יהודה** (éd. Livourne 1793) est nommé un Abraham SMADJA.

S MAIN (O.)

Nom d'une tribu du Maroc.

SMAJA	Voir	SMADJA
SMASA	»	SMADJA
SMAZA	»	SMADJA
SMEJA	»	SMADJA
SMILA	»	CHEMILA
SMIRO	»	ZEMIRO
SMIROUN	»	ZEMIRO
SNANOUDJ	»	SANANES
SOBAN	»	SABBEN
SOBANE	»	SABBEN
SOBANNE	»	SABBEN

S OBERANO (M.)

Nom espagnol: « roi, souverain ».

S OFER (T.)

SOUFIR (C.T.).

Nom de métier hébreïque: « scribe ».

D. A. Sur une liste des Juifs de Tarascon (1350-1487) figure un Durant SOFFER (R.E.J. XXXIX, p. 265).

SOFRANI Voir SAFRAN

S OLAL (A.C.O.T.)

SOHEN-CHOUHAL (A.), COHEN-SCHOLAL (T.), COHEN-SOLAL (A.C.O.T.).

Nom de particularité hébreïque: « qui marche pieds nus ».

D. A. De Barcelone, le 5 août 1351, Pedro IV autorise l'épouse de Joseph Hakim à Majorque à réaliser l'héritage lui venant de son père Moussa b. Maymo Xullel (= Chouhal) et à le partager entre ses enfants (F.B., p. 340, § 247).

Au xv^e siècle, à Majorque, Rabbi Abraham Hacohen-Chouhal fut un des correspondants de Simon b. Sémaï DURAN, grand rabbin d'Alger (S.D. I, 25).

Moïse COHEN-SOLAL, négociant, mourut de la peste à Alger le 29 juin 1788 (I, Bl., p. 72).

S OLICA (M.)

S OLIVERES (A.)

SOLTAN

Voir SULTAN

S OM MER (M.)

Nom de tribu: AIT SOUMMER, fraction des Aït Mimoun, cercle civil de Zemmour (Maroc).

SONEGO	Voir	SONIGO
SONEGOU	»	SONIGO

S ONIGO (A.C.)

MONSENEGO (O.), MONSONEGO (O.M.), MONSONIGO (O.), SANIGOU (A.), SENEGO (A.), SENIGOU (A.), SENNEGOU (A.), SINIGO (A.M.), SONEGO (M.), SONEGOU (A.), SONIGOU (A.), SOUNIGOU (A.).

D. A. Le nom de famille MONSONEGO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

Ephraïm b. Abraham MONSONEGO, né vers 1710, Dayyan à Fès, partit pour Tétouan où il fut successivement assesseur du Président du Tribunal Rabbinique, puis Président en 1761. Il mourut vers 1780 (M.T., p. 183).

SONIGOU	Voir	SONIGO
SONNINO	»	SANINO

S ONSINO (T.)

Nom de lieu: SONCINO, province de Crémone (Italie).

D. A. Rabbi Moïse SONSINO est l'auteur du **מנדל עז** (éd. Soncino, 1552).

S ORIA (O.T.)

Nom de lieu: ville d'Espagne, dans la Vieille Castille.

D. A. Le nom de famille SORIA est attesté à Livourne en 1743 (R.E.J. xcii, p. 5).

SOROR	Voir	SEROR
SORROR	»	SEROR

S OTTO (C.O.S.M.)

Nom de lieu: SOTO DEL BARCO, commune d'Espagne, province d'Oviedo.

D. A. Le nom de famille SOTTO est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

SOUCI	Voir	ASSOUS
SOUCSI	»	SICSCIC
SOUCY	»	ASSOUS

S O U D R I (M.)

SOUDRY (O.M.).

Ethnique de nom de lieu, se rattache à JODAR forte-
resse importante à l'Est de Jaén et vis-à-vis de Baëza
(Espagne). Est devenu par blème Soudry et Sudry
avec l'orthographe espagnol (I.H.s.v. Sudri).

D. A. Le nom de famille SOUDRI est attesté au Maroc
dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

SOUDRY	Voir	SOUDRI
SOUESSIA	»	CHOUICHA
SOUFIR	»	SOFER

S O U I D (C.T.)

SOUIED (T.), SUIED (T.).

Diminutif arabe ayant le sens de « petit noir ».

D. A. Sadia SOUID est attesté à Tunis en 1636 (P.G.).

SOUIED	Voir	SOUID
SOUISA	»	CHOUICHA
SOUISSA	»	CHOUICHA
SOUISSIA	»	CHOUICHA
SOUKSI	»	SICSCIC

S O U L A M (O.)

Nom hébraïque de la Bible pour désigner l'« échelle ».

D. A. D'un acte du 7 avril 1270, il résulte que les Moïse et Samuel SOULAM ont vendu leur part de revenus sur les droits de douane de Médiona, province de Barcelone (F.B., p. 109, § 101).

S O U L E M (A.)

SULEM (A.).

Peut être identique à Soulam avec le sens d'« échelle »?

SOUNIGOU	Voir	SONIGO
SOURAKI	»	CHOURAQUI
SOURAQUI	»	CHOURAQUI
SOUSSAN	»	CHOUCHANE
SOUSSANA	»	CHOUCHANE
SOUSSANE	»	CHOUCHANE
SOUSSEN	»	CHOUCHANE

SOUSSI	>	ASSOUS
SOUSSIN	>	CHOUCHANE
SOUSSY	>	ASSOUS
SOUYSSA	>	CHOUICHA
SOUZAN	>	CHOUCHANE
SPARTOUCH	>	CHICHE
SPHAR	>	SAFAR

S P I N O Z A (T.)

Nom de ville: ESPINOZA DEL MONTE DE RIOJA,
province de Burgos (Espagne).

D. A. Baruch SPINOZA, philosophe (24 novembre
1636-21 février 1677).

Un ABRAHAM de Jacob Spinoza est attesté à Tunis
en 1636 (P.G.).

SPORTES	Voir	CHICHE
SPORTICH	»	CHICHE
SPORTICHE	»	CHICHE
SPORTIS	»	CHICHE
SPORTISSE	»	CHICHE
SPORTOUCH	»	CHICHE
SPORTOUCHE	»	CHICHE

S Q U I R A (M.)

Nom de lieu et de tribu en Tunisie.

D. A. Isaac Henrique SEQUIRA, médecin anglais, né
à Lisbonne en 1738, mort à Londres en novembre 1816
(J.E.s.v. Sequira).

SREKI	Voir	CHERIQUI
SRIHAM	»	ABOUDARAM
SRIKI	»	CHERIQUI
SROUSSI	»	SENOUSSI

S T A M B O U L I (T.)

Ethnique de nom de lieu: STAMBOUL, ville de Turquie.

S T E G A S S I (M.)

ESTEGASSI (M.), ESTEGASSY (M.), ESTERAZY
(M.), STEGASSY (M.).

STEGASSY	Voir	STEGASSI
----------	------	----------

S T I O U I (T.)

S T O R A (A.C.)

Nom de lieu: ASTORA, arabisé en Stora par le pro-

cédé habituel qui élimine l'alif initial, est un port appelé Mersa Astora, arrondissement de Philippeville, département de Constantine (I.H.s.v. Stora).

D. A. Au xv^e siècle, vivait Rabbi Abraham STORA (Y.B. II, 11).

STOUBOUN	Voir	CHETBOUN
STREET	»	CHETRIT
STRES	»	CHETRIT
STRESS	»	CHETRIT
STRICH	»	STROUC
STRICK	»	STROUC
STRITT	»	CHETRIT
STROCK	»	STROUC

STROLOGO (T.)

Nom espagnol: « astrologo = astrologue », après la chute de l' « a » initial, et devenu patronyme.

STROUC (O.)

ASTRUC (A.C.O.T.), ESTRUCH (O.), SETRIK (A.), SETROUK (T.), SETRUKE (T.), SITROUK (T.), SITRUK (A.T.), STRICH (O.M.), STRICK (A.), STROCK (A.O.), STROUCH (O.), STROUCK (A.C.), STROUK (O.); ethnique: STROUCHI (C.), STROUSSI (O.); avec l'indice de filiation: BENSTRICHE (M.).

- 1) nom de lieu: SITROUK, village berbère du Nefoussa;
- 2) surnom signifiant en provençal: « né sous une belle étoile ».

D. A. Un nommé ASTRUC figure parmi les signataires d'un acte daté du 21 mai 1227, par lequel les créanciers juifs, héritiers et neveux du « Prefectus » abandonnent une créance à Jaime I^r (F.B., p. 87, § 87).

De Perpignan, le 30 octobre 1384, l'infant Juan confirme l'élargissement de l'aljama de Perpignan jusqu'à 28 membres, au nombre desquels figurent David Struch, Vitali Struch.

En France, au moyen âge, le nom d'ASTRUC était très répandu; parmi les plus anciennement connus, nous mentionnerons:

- 1) Abba Mari Sen Astruc de Noves qui enseigna l'astronomie à Salon et eut comme élève, en 1294, Samuel b. Juda, de Marseille (G.J., p. 380);
- 2) Astruc de Lunel qui combattit, dans les années 1303-1306, les partisans de la science et de la philosophie (G.J., p. 286).

STROUCH	Voir	STROUC
STROUCHI	»	STROUC
STROUCK	»	STROUC
STROUK	»	STROUC
STROUSSI	»	STROUC

SUARES (T.)

Nom de ville de la province d'Oviedo (Espagne).

D. A. Un Jacob SUARES est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

SUDACA	Voir	SUDAKA
--------	------	--------

SUDAKA (A.)

CEDAHHA (A.), CHUDAKA (A.), SUDACA (A.), SUDUCA (A.).

Nom hébreu « Sedaka » סְדָקָה, qui a pris la forme espagnole; ce nom a le sens de « bonté, bienfaisance, droiture ».

SUDUCA	Voir	SUDAKA
SUIED	»	SOUID
SUISSA	»	CHOUCHEA
SUISSIA	»	CHOUCHEA
SULEM	»	SOULEM

SULTAN (A.C.O.M.T.)

SELTAN (C.), SOLTAN (A.), SULTANA (A.C.S.M.), SULTANE (C.O.).

C'est le nom arabe سلطان que traduit le mot français « sultan ».

En Tunisie, il y a une localité et une tribu qui portent ce nom.

D. A. Le nom de famille SULTAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

SULTANA	Voir	SULTAN
SULTANE	»	SULTAN
SURAQUI	»	CHOURAQUI
SUSSAN	»	CHOUCHEANE
SUZAN	»	CHOUCHEANE
SYARI	»	SCIARI
SYARIE	»	SCIARI
SZERZER	»	ZERZER

TABALY (M.)

Peut être ethnique du nom arabe طبل « tambour ».

D. A. Rabbi Natan b. Rabbi David TABALI (graphie judéo-arabe תָּבָלִי) est l'auteur dutractat קְרַבָּתְּ הַמִּזְבֵּחַ (éd. Venise 1660).

TABET (A.C.O.T.)

THABET (C.).

Nom arabe: تابت « ferme ».

D. A. Dans l' « Introduction » du Rabbin Abraham TOUBIANA au Y.B. (éd. Livourne, 1782), est nommé une Abraham TABET.

TABO (M.)

TABOU (M.) ; avec l'indice de filiation: BENTABOU (O.), BENTABOUT (O.).

Nom de tribu: AIT TABOU, fraction de douar-commune, commune mixte de Dra-el-Mizan, arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger.

D. A. Le nom de famille TABO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

TABONA (T.)

Nom de lieu: BOU-TABOUNA, contrôle civil de Béja (Tunisie).

TABOU Voir TABO

TAHAR (T.)

Nom d'homme arabe طاهر « le pur ».

TAIB Voir TAIEB

TAIEB (A.C.T.)

TAIB (A.C.O.), TAYEB (A.C.T.), TIBI (C.T.),

Forme arabe du nom hébreïque: « tōb = bon, bien-faisant », d'où le nom d'homme Tobie, porté aussi par des musulmans.

Tibi est à rattacher à Taieb; à noter que Tibi est le nom d'un lieu de la province d'Alicante (Espagne).

D. A. Abraham TAIEB, président du Tribunal Rabbinique et chef d'école, est l'auteur d'un commentaire sur Maimonide. Mort à Tunis en 1741 (R.T. 1931, n° 5, p. 108).

TAJI (T.)

Ethnique de nom de tribu: OULED SIDI TADJ, tribu et caïdat, commune mixte de Méchémia, territoire d'Aïn-Sefra, département d'Oran.

D. A. Le nom de famille TAZI (= Taji) est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 77).

TALLOUK (C.)

TELLOUCK (C.), TELLOUK (C.).

TAMESSOT Voir TAMSOT

TAMO (M.)

avec l'indice de filiation: BENTAAMOU (A.), BEN-TAMOU (O.).

Nom de lieu: BEN-TAMOU, partie du douar-commune de la commune de Cavaignac, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger.

TAMSOT (M.)

TAMESSOT (M.), TAMSSOT (M.), TAMZOT (M.).

TAMSSOT Voir TAMSOT
TAMZOT > TAMSOT

TANGER (O.)

TANGY (M.), TANZI (C.O.), TANZY (O.).

Nom de lieu: TANGER, ville du Maroc septentrional, et ethniques de ce même nom; voir aussi TENOUDJI.

D. A. Le nom de famille TANGY est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

TANGY	Voir	TANGER
TANNOUDJI	>	TENOUDJI
TANUGI	>	TENOUDJI
TANZI	>	TANGER
TANZY	>	TANGER

TAOUREL (A.O.)

Comme nom berbère, on trouve la forme TAURIL.

D. A. Le nom de famille TAOUREL est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76)..

TAOUS (A.) طاوس

avec l'indice de filiation: BANTOS (A.).

Nom arabe signifiant: « paon ».

TAPERO (M.)

TAPIERO (A.O.S.M.).

Ethnique de nom de lieu à forme espagnole de TALAVERA DE LA REINA, ville de la province de Tolède, sur le Tage, et à l'ouest de Tolède; Ibn El Abbar orthographie le nom de cette ville TABERA qui justifierait les ethniques Tapiéro et Tapero.

D. A. le nom de famille TAPIERO est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

Rabbi Méir Tapiéro vivait à Rabat entre 1640 et 1690 (ib., p. 136).

TAPIA (T.)

Nom de lieu: plusieurs localités d'Espagne portent ce nom.

TAPIERO Voir TAPERO

TARTOUR (T.)

Nom arabe ayant le sens de « crête, coroncule » au point de vue étymologique et désignant un grand bonnet pointu recourbé en arrière (I.H.s.v. Tartour).

TATA (C.)

avec l'indice de filiation: BENTATA (A.C.O.M.), BEN-TATTA (A.).

Nom de lieu: TATTA, village fortifié berbère de la région d'Agadir (Sud marocain).

Nom de diverses tribus du Maroc:

D. A. Le nom de famille BENTATA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

TATAN (O.)

TAYAR (T.)

Nom de métier arabe: « fauconnier ».

TAYEB Voir TAIEB

TBIKA (A.T.)

TEBIKA (T.).

Ce mot désigne un « petit plateau en alfa ».

TEBIKA Voir TBIKA

TEBOLLE (A.) طبول

TEBOUL (A.C.O.S.), TEBOULE (A.), TEBOULLE (A.), TOBOUL (A.), TOUBOL (A.), TOUBOUL (A.C.O.S.M.); kunya: ABITBOL (O.M.T.), ABITBOUL (A.O.), ABITEBOUL (O.T.), ABITOBOUL (M.), ABITOUBOUL (O.), BITBOL (T.), BITBOUL (S.T.); laqab: BOTEBOUL (M.), BOTBOOL (M.), BOTEBOUL (O.), BOUTBOUL (O.), BOUTBOUL (T.), BOUTEBOUL (C.).

Surnom arabe: « l'homme au tambour ».

D. A. Le nom de famille BOUTBOUL est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 75).

Parmi les rabbins de Fès qui, en 1698, signèrent une

protestation contre l'usage de la dot, figure Slimane Boutboul (ib., p. 124).

Le rabbin Saïl Josué ABITBOUL est mort à Sefrou (Maroc) en 1809 (ib., p. 190).

TEBOUL	Voir	TEBOLLE
TEBOULE	»	TEBOLLE
TEBOULLE	»	TEBOLLE
TEDERI	»	TEDGUI
TEDERY	»	TEDGUI
TEDESCHI	»	TEDESCO

TEDESCO (T.)

TEDESCHI (T.).

Le second est le pluriel de Tedesco, nom italien qui désigne une personne d'origine allemande.

D. A. Sur un acte rédigé à Vérone le 20 Tamouz 1640, figure une dame Michela, veuve de Simon Joseph TEDESCO (R.E.J. xciv, p. 96).

TEDGHI	Voir	TEDGUI
--------	------	--------

TEDGUI (O.M.) تدغى

ETEDGUI (M.), ETTEDGUI (M.), ETEGUI (M.), TEDGHI (O.), TEDERI (A.), TEDERY (A.), TEDRI (A.), THEDRY (O.), TUDURI (A.).

Ethnique de nom de lieu berbère: TODGHA, canton au Nord du Tafilet où l'on trouve une population indigène appelée AIT TIDGUI.

Il existe également l'Oued AIT TIDGUI, affluent du Dades, qui passe au village de Tazenakht, et une tribu des AIT TIDGUI OUCHCHEN dans la même région (I.H.s.v. Etedgui).

TEDRI	Voir	TEDGUI
TELLOUCK	»	TALLOUK
TELLOUK	»	TALLOUK

TEMAM (C.T.)

TEMAME (C.), TEMMAM (T.).

Nom arabe ayant le sens de « parfait ».

TEMAME	Voir	TEMAM
TEMEM	»	TEMIME
TEMEME	»	TEMIME
TEMIM	»	TEMIME

TEMIME (A.C.T.)

TEMEM (C.), TEMEME (C.), TEMIM (A.T.), TEMMEM (C.), TIMIM (A.), TMIM (C.).

Nom commun aux Musulmans et aux Juifs et ayant le sens de : « intégrer, entier, achevé ».

D. A. Le rabbin Jacob d'Abraham TEMIME fut le témoin de l'insurrection d'Ouzan-Hassan, bey d'Oran, en 1710, des années de famine qui désolèrent Alger de 1717 à 1720, et des tremblements de terre qui durèrent neuf mois. Il mourut le 12 octobre 1718 (I, Bl., p. 40).

TEMMAM	Voir	TEMAM
TEMMEM	»	TEMIME
TEMSIT	»	TIMSIT
TEMSTET	»	TIMSIT
TENNOUDJI	»	TENOUDJI

TENOUDJI (C.)

COHEN-TANUGI (T.), COHEN-TENOUDJI (C.), TANNOUDJI (C.), TANUGI (T.), TENNOUDJI (C.).

Ethnique de nom de lieu: TANGER, ville du Maroc septentrional.

D. A. Ismael COHEN-TANUGI, obligé de quitter Tunis à la suite de persécutions, alla s'établir au Caire où, en 1543, il termina son *סֵפֶר חִנּוּן* (O.C., p. 117).

TENSMEUR (C.)

Nom de tribu: OULED BEN TSAMEUR, fraction et chéikhat, commune de Bou-Saâda, arrondissement de Médéa, département d'Alger.

TESQUI (A.)

Nom de tribu: TISQUI, fraction des Ait Attab, région de Marrakech (Maroc).

TETELBAUM (A.)

Nom d'origine germanique.

THABET	Voir	TABET
THEDRY	»	TEDGUI

THOA (A.)

Nom de lieu: TUA, sur la rive gauche du Douro, province du Minho (Portugal).

D. A. Au xv^e siècle vivait, à Tlemcen, Rabbi Marzouk b. Amram THOA (Y.B. II, 46 et passim).

THOUATI	Voir	TOUATI
THUIL	»	TOUIL

THUIZAL (M.)

TIBERI (A.)

Ethnique de mot arabe: « minéral précieux de la Perse » — il existe le nom de femme: « Tebra ».

TIBI	Voir	TAIEB
TIMESTIT	»	TIMSIT
TIMESTITE	»	TIMSIT

TIMGUI (M.)

TIMIM	Voir	TEMIME
-------	------	--------

TIMSIT (A.O.M.T.)

TEMSIT (A.O.T.), TEMSTET (M.), TIMESTIT (C.), TIMESTITE (C.), TIMSITH (T.), TIMSITT (A.), TIMSTIT (M.).

Nom de lieu: village berbère du Nefoussa; et nom de tribu: TEMZIT, famille berbère des Darissa, d'où sont issus les Matmata, les Setfoura, les Goumia, les Lemaia, les Mediouna, etc. (I.H.s.v. Timsit).

D. A. Le nom de famille TIMSIT est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 77).

TIMSITH	Voir	TIMSIT
TIMSITT	»	TIMSIT
TIMSTIT	»	TIMSIT

TINZI (M.)

Nom de tribu: AHL TINZI, fraction des Zekkara, région d'Oujdja (Maroc).

TMIM	Voir	TEMIME
TMISKI	»	OUTMEZGUINE
TMIZGUINE	»	OUTMEZGUINE
TOATI	»	TOUATI
TOATY	»	TOUATI
TOBAILEM	»	TOBELEM
TOBALY	»	TOBELI
TOBEILEM	»	TOBELEM

TOBELEM (O.S.M.)

TOBAILEM (O.), TOBEILEM (O.), TOUBALEM (O.).

Nom hébreu composé de deux éléments signifiant: « beau jeune homme » ou

Nom de lieu: TEBELEM, ville d'Albanie.

D. A. Au milieu du xi^e siècle, la communauté de Limoges (Haute-Vienne) eut comme chef Joseph TOBELEM ben Samuel, originaire de Narbonne, poète littéraire et savant talmudiste (G.J., p. 308).

TOBELI (O.)

TOBALY (M.).

Nom de métier arabe: طبلي, « celui qui bat du tambour ».

TOBI (T.)

TOBY (M.), TOUBI (C.).

Nom de famille qui dérive de TOBIE, nom d'homme hébreu. Chez les Juifs de Provence, on rencontre assez fréquemment le prénom de BONUS et de BON, qui est la traduction de טוביה.

D. A. Vers 1165, quand Benjamin de Tudèle visita Arles (Bouches-du-Rhône), la communauté juive avait à sa tête, entre autres notabilités, un Rabbi TOBIE (G.J., p. 79).

TOBIANA	Voir	TOUBIANA
TOBOUL	»	TEBOLLE
TOBY	»	TOBI

TOLEDANO (A.O.M.T.)

Ethnique de nom de lieu à forme espagnole : TOLEDE, ville d'Espagne, ayant eu la plus importante population juive des villes de la Péninsule.

D. A. En mai 1490, le Trésorier de l'infant Enrique note le paiement de l'amende infligée à Abraham TOLEDANO de Tortose (F.B., p. 913, § 564). Le nom de famille TOLEDANO est très répandu au Maroc depuis la première moitié du xv^e siècle : plusieurs de ses membres furent Dayyanim à Meknès (M.T. passim).

TOLELA	Voir	TOLILA
--------	------	--------

TOLILA (A.O.)

TOLELA (M.) ; avec l'indice de filiation : BENTOLILA (A.C.O.), BENTOLLILA (O.).

D. A. Le nom de famille BENTOLILA est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

TORCHMAN	Voir	TORDJMAN
TORDJEMAN	»	TORDJMAN

TORDJMAN (A.C.O.S.M.)

TORCHMAN (A.O.), TORDJEMAN (A.C.O.S.), TORDJMANE (O.), TORJEMAN (A.), TORDJMAN (M.), TORZMAN (M.), TOURDJEMAN (C.), TOURDJMAN (O.), TOURJMAN (M.), TRODJMAN (M.), TROJMAN

(M.), TROUJEMAN (T.), TROUJMAN (M.), TURGE MAN (A.), TURJEMAN (A.), TURJMAN (A.).

Nom de métier de langue sémitique : « traducteur ». Le substantif français « drogman » vient de ce mot.

D. A. Le nom de famille TORDJMAN est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 77).

TORDJMANE	Voir	TORDJMAN
TORJEMAN	»	TORDJMAN
TORJMAN	»	TORDJMAN
TORREGANO	»	TRIGANO
TORZMAN	»	TORDJMAN

TOUATI (A.O.M.)

ETTOITY (O.), ETTOUATY (O.), THOUATI (O.), TOATI (O.), TOATY (O.), TOUATY (A.O.M.).

Ethnique de nom de lieu : le TOUAT, groupe d'oasis du Sahara qui semblent avoir été le point extrême où les fugitifs juifs de l'antiquité ont judaïisé les Berbères.

TOUATY	Voir	TOUATI
TOUBALEM	»	TOBELEM
TOUBI	»	TOBI

TOUBIANA (A.C.T.)

TOBIANA (C.), TUBIANA (A.C.O.T.).

Nom de lieu : village berbère du Nefoussa.

D. A. Le Rabbin Abraham TOUBIANA d'Alger, mort à Alger le 2 septembre 1792, est l'auteur des « Introductions » aux Y.B. (éd. Livourne, 1782) et (éd. Livourne 1785) (I, Bl., p. 79).

TOUBOL	Voir	TEBOLLE
TOUBOUL	»	TEBOLLE

TOUIL (T.)

ATHOUEL (A.), ATHUIL (O.), ATTOUIL (O.), ATTUEL (O.), ATTUIL (O.), ATUIL (O.), HATUIL (M.), THUIL (C.) ; avec l'indice de filiation : BENATOUIL (A.), BENATOUILLE (O.), BENATTOUL (O.).

Nom de lieu et de tribus de la Tunisie et du département de Constantine.

Le nom arabe : طويل = long, de haute taille.

D. A. Le nom de famille BEN TOUIL est attesté au Maroc dès la première moitié du xv^e siècle (M.T., p. 76).

TOUITOU (A.C.O.S.)

Peut être diminutif de تويت qui, en arabe dialectal de la Tunisie, signifie : « merle » ?

Nous penchons plutôt pour un diminutif d'un ethnique de nom de lieu: TOUATI, originaire du Touat.

TOUIZER (O.M.)

TUISER (M.), TUIZER (O.M.), TUYZER (M.).
Diminutif du nom de lieu: TOUZER, ville du Djérid tunisien.

TOUMA (T.)

TOURDJEMAN	Voir	TORDJMAN
TOURDJMAN	»	TORDJMAN
TOURJMAN	»	TORDJMAN

TRICHA (O.)

Nom de lieu: TRICHA, et ET TRICHA dans le contrôle civil du Kef (Tunisie).

TRIGANO (A.O.)

TORREGANO (O.), TRIGANOU (O.).

Trigano semble être le diminutif du nom de lieu TRIGAS, province de Huesca (Espagne).

D. A. Le nom de famille TARRIGANO est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

TRIGANOU	Voir	TRIGANO
TRODJMAN	»	TORDJMAN
TROJMAN	»	TORDJMAN
TROUJEMAN	»	TORDJMAN
TROUJMAN	»	TORDJMAN

TSEDRI (O.)

TUBIANA	Voir	TOUBIANA
TUDURI	»	TEDGUI
TUISER	»	TOUIZER
TUIZER	»	TOUIZER
TURGEMAN	»	TORDJMAN
TURJEMAN	»	TORDJMAN
TURJMAN	»	TORDJMAN
TUYZER	»	TOUIZER
TZIZA	»	ZIZA

ULMANN (A.C.)

Nom d'origine germanique.

UZAN	Voir	OUZAN
UZZAN	»	OUZAN

VAIS (T.)

VAISSE (C.), WAISS (A.), WAISSE (A.), WEISS (A.).

Ce nom était en usage chez les Juifs portugais sous la forme « VAEZ » et les graphies avec initiale W semblent être dues à une influence allemande.

D. A. Les plus illustres des Vaez sont les quatre frères Immanuel, Pedro, Ayres et Salvador au XVI^e siècle.

Un VAIS Penha est attesté à Livourne en 1644 (R.E.J., xcii, p. 4).

Un Abram VAEZ est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

VAISSE	Voir	VAIS
VALENCY	»	VALENSI

VALENSI (A.C.T.)

BALENSI (A.T.), LEVI-VALENSI (A.O.), LEVI-VALENSIN (A.C.), LEVY-BALENSI (A.C.), LEVY-VALENCY (O.), LEVY-VALENSI (A.), LEVY-VALENSIN (C.), VALENCY (O.), VALENSIN (A.C.).

Ethnique de nom de lieu: VALENCE, ville d'Espagne, le « V » initial ayant permute en arabe avec le « B ».

D. A. Dans l'*« Introduction »* du Rabbin Abraham Tubiana au Y.B. (éd. Livourne, 1782) est mentionné un David LEVI-VALENSI.

Parmi les signataires de l'*« Approbation »* du Rabbinat de Livourne au ט' ברכות אברהם (éd. Livourne, 1781) figure le Rabbin Eliaou Hayyim VALENSIN.

Un Gabriel de Manuel VALENSY est attesté à Tunis en 1686 (P.G.).

VALENSIN	Voir	VALENSI
----------	------	---------

VEIL (A.)

WEILL (A.C.S.T.), WEYL (A.), WIEL (A.).

Nom de famille très répandu dans tous les pays du centre et de l'ouest de l'Europe

VERGAS	Voir	ERGAS
--------	------	-------

VIDAL (A.)

Vidals est un nom provençal identique au latin VITALIS et signifie « vivant ».

D. A. Sur un acte de vente du 24 juillet 1207, établi sous le règne de Pedro II, roi d'Aragon, figure, comme témoin juif, un VIDAL (F.B., p. 52, § 51).

VOLTERRA (T.)

Nom d'une ville d'Italie, province de Pise.

D. A. Mechoullam b. Merahem de VOLTERRA, mar-

chand de pierres précieuses, de Florence, a laissé un récit intéressant de ses voyages accomplis en Egypte et en Palestine pendant les années 1481-1482.

WAISS	Voir	VAIS
WAISSE	»	VAIS
WAKNINE	»	AKNINE
WEILL	»	VEIL
WEISS	»	VAIS
WEIZMAN	»	OUIZMANE
WEYL	»	VEIL
WEZMAN	»	OUIZMANE
WIEL	»	VEIL
WISMAN	»	OUIZMANE
WISSMAN	»	OUIZMANE
WIZMAN	»	OUIZMANE
WUZEMAN	»	OUIZMANE
WUZMAN	»	OUIZMANE
XAES	»	CASSIS

YANO (T.)

Nom de lieu de la province d'Oviédo (Espagne).

YARHI (T.)

Nom de lieu: Lunel, ville de la Provence, est traduit en hébreu par Yarhi. Plusieurs savants juifs du moyen âge, originaires de Lunel, ont pris le surnom de Yarhi (on a vu sûrement dans « Lunel » le mot lune qui se dit en hébreu לְנֵל).

D. A. Abba Mari b. Moïse HAYARHI dut quitter Montpellier lors de l'Expulsion des Juifs de France en 1306 et se rendit à Arles, puis à Perpignan (Z., p. 463).

YAROUCH (T.)

YACOUN (A.)

YADAN (T.)

YAFFI Voir YAFIL

YAFIL (A.)

YAFFI (A.C.).

Nom de tribu: OULED AFFIL DES OULAD BOUZIRI, région des Chaouia (Maroc).

D. A. Parmi les signataires de l'« Introduction » au S.D. (éd Amsterdam, 1738) rédigée par le Rabbinat d'Alger, figure le Rabbin Abraham YAFIL.

YAHER (O.)

avec l'indice de filiation: BENAIR (A.M.), BENAYER (O.M.), BENYAIR (M.) graphie judéo-arabe بناء BENYAYER (A.C.O.M.).

Nom d'homme biblique.

YAHIA	Voir	JAHIA
YAICH	»	JAIS
YAICHE	»	JAIS
YAISCH	»	JAIS

YAMIN (A.)

JAMIN (A.), JAMINA (M.); avec l'indice de filiation: BENIAMINE (O.), BENYAMEN (C.), BENYAMIN (C.O.), BENYAMINE (O.S.).

Nom d'homme biblique.

YATTAH	Voir	ITAH
YAYA	»	JAHIA
YAYIA	»	JAHIA
YBGHI	»	IBGHI
YELLOUZ	»	ILLOUZ
YEROUSCHALMI	»	JERUSALMI
YETTA	»	ITAH
YNOUNZ	»	AINOUZ
YONES	»	JOUNES

YOUCHE (O.)

Nom d'homme arabe: يوچه

YOUNES Voir JOUNES

YOUYOU (A.)

YUNES Voir JOUNES
ZAAFRANY » SAFRAN

ZABALI (M.)

ZABALY (M.).

Ethnique de nom de tribu: ZEBALA, commune mixte du Djendel, arrondissement de Miliana, département d'Alger.

Sens: qui balaie le fumier.

ZABALY Voir ZABALI

ZABOURI (C.)

Ethnique de nom de tribu: ZABOURA, fraction des Serdj el Ghoul, commune mixte de Taktount, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

ZACCUTO (T.)

D. A. Abraham b. Samuel ZACUTO, astronome espagnol, mathématicien, historien, né à Salamanque vers 1450, mort en Turquie après 1510. Auteur du *לְמִזְרָחַת הַמָּלֵךְ*.

David ZACUTO, rabbin (probablement frère de Benjamin Zacuto, notable négociant, d'origine livournaise, qui sauva la vie, en 1683, au chevalier de Choiseul-Beaupré en lui avançant une somme d'argent), fut enterré à Alger le 9 novembre 1691 (I, Bl., p. 31).

ZACHARIE (M.)

Nom d'homme biblique.

ZADDIK (T.)

Nom hébreïque de la Bible signifiant « juste, intègre ».

D. A. Jacob ZADDIK, médecin et écrivain espagnol, né à Uclle, dans le second tiers du XIV^e siècle, termina le 8 juillet 1402 son « Libro de Diccion de Sabios e Filosofos » (J. E. s. v. Jacob Çadique).

Isaac di Jacob ZADDIK est attesté à Tunis en 1658 (P.G.).

ZAFFRAN	Voir	SAFRAN
ZAFRAN	»	SAFRAN
ZAFRANI	»	SAFRAN
ZAFRANY	»	SAFRAN

ZAGDON (T.)

ZAGDOUN (T.), ZAGUEDON (C.), ZAKDOUN (C.), ZEGDOUN (A.), ZERDOUN (C.).

Nom de lieu: plaine près de Figuig, confins algéro-marocains.

ZAGDOUN	Voir	ZAGDON
---------	------	--------

ZAGHA (A.)

Peut-être ZARA, île italienne au large d'Ancône, dans la mer Adriatique ?

ZAGOUANI (T.)

Ethnique du nom de ville ZAGHOUAN (Tunisie).

ZAGOUATI (A.)

ZAGOUATTI (A.), ZAOUATI (A.), ZAROUATI (A.).

ZARROUATI (A.), ZARROUATTI (A.), ZERROUATI (A.).

ZAGOUATTI	Voir	ZAGOUATI
-----------	------	----------

ZAGOURI (O.)

AZAGORY (M.), AZAGOURY (M.), AZAGURY (M.), CHECOURY (M.), CHICOURY (M.), EZAGOURY (O.), SCOURY (M.), SECOURI (M.), ZAGOURY (M.), ZAGURI (M.).

Ethnique de nom de lieu:

- 1) SEGURA DE LEON, ancienne Secora, ville d'Espagne, au sud-est de Badajoz en Estramadure;
- 2) SEGURA DE LA SIERRA, petite ville de la province de Jaen, au sud de Silves.

D. A. Dans une liste de personnes de 1266 qui figurent dans l'indication des « confronts » se rencontrent les noms de Aly Axucuri et Xucuri (R.E.J. xv, p. 125).

ZAGOURY	Voir	ZAGOURI
ZAGRON	»	SAGRON
ZAGUEDON	»	ZAGDON
ZAGURY	»	ZAGOURI

ZAHRA (T.)

Nom de tribu: OULED EZ ZAHRA, fraction des Oulad Delim, région du Gharb (Maroc).

ZAITOUN (T.)

ZEITOUN (C.T.), ZITOUN (A.C.O.T.), ZITTOUN (T.); ethnique: ZITOUDI (C.).

Nom de lieu et de tribu de la Tunisie et du département de Constantine.

En arabe, le nom Zaitoun veut dire « olivier ».

ZAIZA	Voir	ZIZA
ZAKDOUN	»	ZAGDON

ZAKEN (T.)

ZAKI (O.), ZAKIN (A.O.), ZAKINE (A.T.), ZAQUIN (A.O.), ZAQUNE (M.); avec l'indice de filiation: BENSAKIN (A.), BENZACKEN (A.), BENZAGHEN (O.), BENZAKEN (A.O.M.), BENZAKI (A.O.), BENZAKIN (O.), BENZAQUEN (M.), BENZAQUIN (A.O.), BENZAQUINE (O.).

Nom de tribu: OULAD BOU SAKEN, fraction des Aounat, circonscription des Doukkala (Maroc).

D. A. Le nom de famille BENZAKEN est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 76).

ZAKI	Voir	ZAKEN
ZAKIN	»	ZAKEN
ZAKINE	»	ZAKEN
ZAKSAK	»	SICSCIC
ZAMMOUR	»	ZEMOUR
ZAMOR	»	ZEMOUR

ZANA (C.T.)

Nom de lieu: douar de la commune mixte de BELEZMA, arrondissement de Batna, département de Constantine.

ZAOUATI Voir ZAGOUATI

ZAOUCH (C.)

ZAOUCHE (C.T.).

Nom de lieu en Tunisie et dans le département de Constantine.

Le nom arabe veut dire: « oiseau ».

ZACUCHE Voir ZAOUCH

ZAOUI (A.C.O.M.T.)

EZAQUI (O.), EZZAQUI (O.).

Ethnique de nom de lieu: ZAOUIA, deux dans le département de Constantine, un d'une petite oasis littorale à l'ouest de Tripoli où vit une communauté juive dotée d'une synagogue.

D. A. Le nom de famille ZAOUI est attesté au Maroc dès la première moitié du XVI^e siècle (M.T., p. 75).

Samuel ZAOUI fut rabbin à Salé (Maroc), entre 1690 et 1740 (ib., p. 152).

ZAOUM (O.)

ZAPHRANI	Voir	SAFRAN
ZAQUIN	»	ZAKEN
ZAQUINE	»	ZAKEN
ZARADE	»	ZERATHE

ZARADEZ (C.)

ZARAFA Voir ZERAFA
ZARBIB » ZERBIB

ZARHI (T.)

Nom d'homme biblique: זָרְחִי

ZARKA (C.T.)

Nom de tribu: ES-ZARKA, fraction des Mrada, de Tagiura (Tripolitaine).

D. A. Parmi les signataires de l'« Approbation » écrite par les Rabbins de Tunis au Y.B. (éd. Livourne, 1782) figure le Rabbin Joseph ZARKA.

ZAROUATI Voir ZAGOUATI

ZAROUI (O.)

Ethnique de nom de lieu: EZ-ZAROUIA, contrôle civil du Kef (Tunisie).

ZARROUATI	Voir	ZAGOUATI
ZARROUATTI	»	ZAGOUATI
ZARZOURI	»	ZERZER
ZAZON	»	SASSON
ZAZOUN	»	SASSON

ZBILI (M.)

ZBILY (M.).

Sens: « qui provient du fumier ».

ZBILY Voir ZBILI
ZEBBI » SEBIE

ZEBOULOUN (C.T.)

Nom d'homme biblique.

ZECRI	Voir	ZEKRI
ZEGDOUN	»	ZAGDON
ZEGHEIB	»	ZERBIB

ZEHRAN (O.)

ZEHRAT	Voir	ZERATHE
ZEITOUN	»	ZAITOUN

ZEKRI (A.C.O.M.)

ZECRI (A.M.), ZIKRI (M.) ; avec l'indice de filiation : BENSECRY (M.), BENSEKRY (O.), BENZECRI (O.M.), BENZECRIT (M.), BENZECRY (M.), BENZEKRI (A.O.M.), BENZEKRIT (O.), BENZEKRY (O.), BENZICRI (M.), BENZICRY (M.).

Diminutif du nom d'homme arabe: ZAKARIYA qui correspond au nom d'homme hébreïque: ZACHARIE.

D. A. En mai 1144, Ramon Berenguer IV fait don, par un acte daté de Monzon, d'une propriété à son juif

ZECRI DE BARBASTRO, en récompense des services rendus (F.B., p. 14, § 23).

ZELMATI *Voir* ZERMATI
ZELPHATI » SERFATI

ZEMAGI (T.)

Ethnique de nom de lieu: ZEMAGI, village berbère du Nefoussa.

ZEMBRA (A.C.)

Nom d'une île tunisienne.

ZEMEROU *Voir* ZEMIRO

ZEMIRO (A.)

ESMIRO (A.), EZMIRO (A.), SMIRO (A.), SMIROUN (A.), ZEMEROU (C.), ZEMIROU (A.), ZMIRO (A.O.), ZMIROU (A.O.).

Nom araméen du Talmud: « chant ».

ZEMIROU *Voir* ZEMIRO
ZEMMOUR » ZEMOUR
ZEMOR » ZEMOUR

ZEMOUR (A.C.T.)

ZAMMOUR (A.C.), ZAMOR (C.), ZEMMOUR (A.C.), ZEMOR (C.O.), ZIMOUR (T.).

Nom berbère de l' « olivier » porté par une importante tribu du Maroc: les ZEMMOUR.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Biskra le Rabbin Natan ZEMOUR, correspondant de Simon b. Sémaïh Duran, grand rabbin d'Alger (S.D. IVA, 6).

ZEMRA (A.O.)

ZEMROU (A.), ZEMROUN (A.), ZIMERO (A.); avec l'indice de filiation: BENZIMRA (O.S.M.).

« Zimra », en hébreu, veut dire: « chant, son d'un instrument à cordes ».

D. A. Le 28 Hechvan 1330, a été inhumé, à Tolède (Espagne), Juda b. Ephraïm Abi ZIMRA (Z., p. 410).

Au xv^e siècle, vivait à Constantine Rabbi Joseph b. Abraham ZEMROUN (Y.B. I, 78).

Abraham b. Méir Abi ZIMRA vivait à Malaga, et après 1492, il se rendit à Oran, puis à Tlemcen; jouit d'une grande réputation de poète (J.E.s.v. Abi Zimra).

En 1524, vivait au Caire le rabbin David BENZEMRA (M.F., p. 48).

ZEMROU *Voir* ZEMRA
ZEMROUN » ZEMRA
ZENATH » ZENATI
ZENATHI » ZENATI

ZENATI (A.O.)

ZENATH (A.), ZENATHI (A.), ZENATTI (A.), ZENATY (O.), ZNATHY (O.), ZNATTI (M.), ZNATY (M.).

Ethnique de nom de tribu: les ZENATA, grande famille berbère.

ZENATTI *Voir* ZENATI
ZENATY » ZENATI
ZENNOUN » ZENOU

ZENOUD (A.O.S.M.)

ZENNOUN (O.); avec l'indice de filiation: BENZENO (M.), BENZENOU (O.M.).

ZENOUDA (A.C.)

ZERADE *Voir* ZERATHE

ZERAFA (A.T.)

SARAFA (A.), SERAFA (A.), ZARAFIA (T.), ZERAFFA (A.C.), ZERAPHA (A.).

Nom arabe: زرافة = girafe.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Valence (Espagne) Rabbi Joseph b. Isaac ZERAFA (Y.B. II, 14).

ZERAFFA *Voir* ZERAFA

ZERAH (T.)

ZIRAH (T.); avec l'indice de filiation: BENZERA (M.), BENZERAH (A.); kunya: ABIZERAH (T.).

Nom d'homme biblique.

ZERAMA (M.)

ZERAPHA *Voir* ZERAFA
ZERATH » ZERATHE

ZERATHE (A.)

ALZERAT (C.), AZARAD (M.), AZERAD (O.M.), AZERAT (O.), AZERRAD (M.), AZIRAD (O.), AZRAD (O.), ZARADE (C.), ZEHRET (A.), ZERADE (C.), ZERATH (A.), ZERHAT (A.).

Nom de tribu : OULAD ZERRAD, fraction des Srarna, région de Marrakech (Maroc).

ZERBIB (A.C.S.T.)

SARBIB (C.), SERBIB (O.), ZARBIB (A.T.), ZEGHBIB (A.), ZOBIB (M.), ZORGBIB (A.), ZOUBIB (M.), ZURBIB (A.).

Nom arabe qui peut venir de l'adjectif « Zoughboub = petit ».

D. A. Un Mardochée ZERBIB a été enterré à Alger le 24 août 1686 (I, Bl., p. 30).

ZERDOUN Voir ZAGDON

ZERGANI (T.)

ZERHAT Voir ZERATHE
ZERHEN » ABOUDARAM

ZERMATTI (A.C.O.T.)

ZELMATI (O.), ZERMATY (O.).

Ethnique de nom de tribu : les ZELAMTA (au singulier : Zelmati), ont laissé leur nom à une région avoisinant le centre de Cacherou.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Xativa (Espagne) Rabbi Salomon ZELMATI (Y.B. I, 125).

ZERMATY Voir ZERMATI
ZERMON » GERMON

ZEROUK (T.)

Nom d'homme arabe : ZARRUK.

D. A. Au xv^e siècle, vivait à Mostaganem (département d'Oran) Rabbi Aggai b. Salomon ELZEROUK (Y.B. I, 52 et passim).

ZERROUATI Voir ZAGOUATI

ZERT (T.)

Nom de tribu : AIT ASSON BENI BOU ZERT, fraction des Beni-Ouarain, région de Taza (Maroc).

ZERZER (M.)

EZERZER (O.M.), IZERZER (M.), SZERZER (M.) ; ethnique : ZARZOURI (T.).

Nom de la gazelle dans certains dialectes berbères au djebel Nefoussa.

ZETLAOUI (T.)

ZEVI	Voir	SEBIE
ZIBI	»	SEBIE

ZIDAOUI (C.)

ZIEN (C.O.)

Nom d'homme arabe : « Ziane ».

ZIKRI	Voir	ZEKRI
ZIMERO	»	ZEMRA
ZIMOUR	»	ZEMOUR

ZINI (M.)

ZINY (M.).

Ethnique de nom d'homme arabe : « Zine » qui a le sens de « beau, joli ».

ZINOOUN (A.)

ZINY	Voir	ZINI
ZIRAH	»	ZERAH

ZIRI (M.)

Nom d'homme berbère.

D. A. Le nom de famille BENZIRI est attesté au Maroc dès la première moitié du xvi^e siècle (M.T., p. 76).

ZITOOUN	Voir	ZAITOUN
ZITOOUNI	»	ZAITOUN

ZITOOUNSY (A.)

ZITTOOUN	Voir	ZAITOUN
----------	------	---------

ZIZA (A.C.)

TZIZA (O.), ZAIZA (C.).

Nom d'homme biblique : تزا

Nom de lieu : aux environs de Palerme existe un palais ZIZA (de l'arabe « aziz = splendide ») très renommé.

D. A. Le nom de famille ZIZA est attesté à Tolède dès le XII^e siècle (A.G.P., p. 151).

Un ABENZIZA était alguazil à Tolède en 1196 ib., p. 222).

ZMIRO	Voir	ZEMIRO
ZMIROU	>	ZEMIRO
ZNATHY	>	ZENATI
ZNATTI	>	ZENATI
ZNATY	>	ZENATI
ZOAR	>	ZOHAR
ZOBIB	>	ZERBIB

ZOHAR (A.M.)

ZOAR (M.) ; avec l'indice de filiation: BENZOAR (M.).

Nom hébreu de la Bible: « éclat, splendeur ».

ZONAGLIE (C.)

ZONANA (M.)

ZORGIBIB	Voir	ZERBIB
ZOUARI	>	JOAR
ZOUBIB	>	ZERBIB

ZOUILI (T.)

Ethnique de nom de lieu: ZOUILA, faubourg de Mehdia des Fatimites en Tunisie, qui se trouvait en face du port sur le continent et était relié à la presqu'île par une étroite langue de terre. Le palais et le logement des troupes fatimites étaient au centre de la presqu'île, tandis que le faubourg de Zouila renfermait la population et les commerçants. (L.H.s.v. Zuili).

ZOZO (M.)

Nom de tribu: les OULAD ZOUZOU DES CHABIA, caïdat de Tozeur, contrôle civil de Gafsa (Tunisie), et les AIT ZOUZOU, fraction de douar-commune, commune mixte d'Akbou, arrondissement de Bougie, département de Constantine.

En Afrique du Nord, chez les israélites, « Zozo » est un sobriquet pour Joseph.

A noter qu'il existe un village italien, dans la province de Lugo, qui porte le nom de ZOUZO.

ZREHEN	Voir	ABOUDARAM
ZRIHEN	>	ABOUDARAM
ZURBIB	>	ZERBIB

ZUZUTE (M.)



TABLE DES MATIERES

	Page
Avant propos	7
I Démographie	11
Tableaux :	
Mouvement de la population (Algérie)	14
» » (Terr. Sud)	15
Répartition par nombre d'enfants	17
Etat-Civil (Algérie)	18
Recensement (Tunisie)	20
» (Maroc français)	21
Cartes	23-37
Tableaux des professions (département d'Alger)	40-43
» (» de Constantine)	44-47
» (» d'Oran)	48-52
» (Territoires du Sud)	53
» (Tunisie)	54
» (Maroc)	55-56
» (tableaux d'ensemble pour l'Afrique du Nord française) ..	57-60
Carte de Libye	61
Tableau (Tripolitaine)	63
» (Cyrénaïque)	64
» (Maroc espagnol et Tanger)	65
» (Densité d'ensemble)	66
II Onomastique	67
Introduction et Références	69
Noms de famille juifs (liste alphabétique et étude)	75

CARTES HORS TEXTE DE L'AFRIQUE DU NORD

n° 1 Répartition de la population israélite	13
n° 2 Densité de la population israélite	21